La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Montréal, le 11 juin 1939

Le tir à l'arc est devenu un des sports les plus populaires à travers le monde. Réservé autrefois à des spécialistes, grâce aux efforts de dirigeants avertis, il se répand parmi les masses, auxquelles il apporte des leçons d'élégance, de jugement et d'adresse. On lira en page 4, plusieurs conseils destinés à ceux qui veulent pratiquer l'art de Guillaume Tell

Flirts le péril avec

Il y a mille façons de passer de la vie à la mort. On peut se faire tuer à la guerre, dans la rue par une automobile. Rien, cependant, n'est plus approprié que de dire adieu à ses pairs, du milieu de son foyer. Voici comment s'essaie à perdre la vie cette négligente bonne femme qui laisse traîner dans l'escalier des objets qui seraient mieux ailleurs. Un pied glisse, on perd l'équilibre et la belle chute commence!

Un pied mouillé sur une dalle glissante, à la sortie du bain, est le meilleur moyen d'obtenir un voyage gratuit en ambulance. Si vous aimez les chocs puissants, jouez aussi avec les appareils électriques, pendant que vous avez les mains humides

Il est trop long d'aller quérir l'escabeau dans la remise. Une pile de livres sur une chaise fera tout aussi bien l'affaire. Munissez-vous, pourtant, d'un parachute quand il vous prendra goût d'essayer cette acrobatie

Ménagez-vous!

Résultats meilleurs et plus rapides *avec moins de travail*

Sunbeam

MIXMASTER

La cuisine se fait plus vite, plus agréablement — parce qu'il accomplit tout le travail fatigant. Le travail est aussi meilleur parce que le malaxage est UNIFORME, sans effort. 10 vitesses, une pour chaque sorte d'aliments. A vitesse petite ou grande, les batteurs tournent toujours également. Vous pouvez enlever le moteur et les batteurs pour vous en servir sur le poêle, à l'évier, etc. Deux combinaisons de couleurs : noir et blanc, ivoire et vert.

Sunbeam

IRONMASTER

Le seul fer automatique avec interrupteur et régulateur de chaleur sur la poignée, loin de la chaleur — toujours frais, facile à voir. Faible chaleur en 30 secondes pour la rayonne, chaleur élevée en 2 minutes ½ pour le linge humide. Double contrôle automatique de chaleur (brevet Sunbeam) — le seul fer DOUBLE automatique. Chauffe plus rapidement et garde une chaleur *uniforme* constante. Vous ne perdez pas de temps, vous ne brûlez pas le linge. Repasser devient ainsi un plaisir.

Allez voir aussi les autres appareils électriques Sunbeam dans les magasins. Exigez toujours la marque de fabrique "Sunbeam."

Pour ceux qui se résignent aux pellicules

ETES-VOUS de ceux qui ont mis bas les armes — qui se résignent au fléau des pellicules?

Avez-vous décidé que les traitements que vous avez suivis étaient trop lents — qu'ils vous faisaient perdre du temps — que les ennuyeuses frictions vous ankylosaient les doigts?

La Danderine vous réserve une agréable surprise!

La Danderine, en effet, supprime les pellicules de la seule façon possible — elles les dissout! Efficacement, sans massage fatigant, *sa formule* se charge prestement de la besogne.

Chaque fois que vous vous peignez, servez-vous de Danderine au lieu d'eau. Vous constaterez bientôt qu'elle dissout les pellicules, qui diminueront de jour en jour. Inutile d'ajouter qu'elles créent toujours une fort mauvaise impression.

Le grand flacon de Danderine ne coûte que quelques sous et dure longtemps. Dans toutes les pharmacies.

DANDERINE

Les jumelles Dionne parlent encore dans leurs jeux de la "belle dame et du monsieur" qu'ils ont embrassés lors de leur visite aux souverains du Canada à Toronto. Quelle belle aventure! Voici les petites arrivant à la gare de Toronto où elles remercièrent du geste la foule de leurs admirateurs

Quelques instants avant de rencontrer Leurs Majestés, Les Dionnelles se dirigent en auto vers le lieu de la réception. Des précautions extraordinaires furent prises pour protéger les cinq soeurs contre la foule et les photographes

Si grandes vedettes soient-elles, elles n'en restent pas moins humaines. Et les oursons ont suivi les petites dans leur voyage....

Cinq Jumelles en voyage

Quand on voyage, il faut des valises. Voici celles qu'emportèrent avec elles les coquettes Dionnelles

Vous aurez plus de bonnes photos par bobine, même quand le temps est sombre, avec la pellicule Selochrome. Car Selochrome est *extra*-sensible — elle est faite pour donner des photos claires, nettes, dans les conditions atmosphériques difficiles des îles britanniques. Au Canada, où la lumière est meilleure, cette pellicule anglaise *extra*-sensible vous donne plus de sûreté — plus de bonnes photos de chaque bobine. Employez la Selochrome.

SELOCHROME EST VENDUE DANS TOUT LE CANADA

SELO CHROME FILM Faite par ILFORD LIMITED ILFORD, ANGLETERRE

Représentants canadiens: W. E. Booth Company, Limited, Toronto et Montréal.

IL N'Y A PAS DE FEMME MOYENNE

Ce qui te convient ne me convient pas nécessairement !

Chaque femme doit décider suivant son propre cas — les besoins d'hygiène des femmes diffèrent à différents jours, et ce qu'il y a de mieux pour une autre ne vous convient pas nécessairement. Vous seule pouvez dire quel type ou combinaison de types répond le mieux à VOS besoins . . . chaque jour!

C'est pour cela que Kotex* offre "les 3" types de protection hygiénique —

Les Serviettes Hygiéniques Kotex* Régulières — dans la boite bleue bien connue.

Kotex* Junior — dans la boite verte. Un peu plus étroite que les Régulières, pour les jours où il faut moins de protection.

Kotex* Super—dans la boite brune. Ni plus longues, ni plus larges que les Régulières, mais plus absorbantes pour offrir plus de protection.

Fibs* . . . pour les derniers jours — la nouvelle protection Kotex invisible, un tampon qui se porte intérieurement; sans épingles ni ceinture. Seuls les Fibs sont piqués pour plus de sûreté—insertion plus facile—d'usage plus confortable. Recommandés pour les derniers jours.

*Marque déposée.

Vous verrez KOTEX EST FAITE POUR VOUS !

En laissant partir la flèche, il faut simplement entr'ouvrir les doigts et glisser

Aux temps glorieux de Robin des bois et de Guillaume Tell, les flèches et l'arc étaient les armes les plus terribles de la guerre. Ils sont devenus maintenant les objets de prédilection d'un grand nombre de sportifs. Aux Etats-Unis, Louis-E. Stemmer de Queens Village L.I., manufacturier d'arcs, a 15,000 clients réguliers. C'est dire que le sport du tir à l'arc est très populaire. Il y a toute une technique pour réussir à atteindre la cible avec assez de facilité. Ainsi pour viser, cette jeune fille ramène la corde sur le bout de son nez pendant que sa main droite repose sur l'os de la machoire

Filles de Robin Hood...

Les jambes doivent être suffisamment écartées pour que le corps soit en parfait équilibre

Un des délassements les plus amusants est de percer une pomme attachée au-dessus d'une tête en papier. Notez que si Guillaume Tell avait visé aussi mal que certaines des jeunes filles ci-dessus, son fils aurait souvent eu une flèche dans le visage!

COMÉDONS

Procurez-vous deux onces de poudre peroxine, chez votre pharmacien. Saupoudrez-en un linge chaud, humide et appliquez légèrement sur la figure. La seule méthode sûre, inoffensive et simple pour enlever les comédons.

La mission de la femme n'est pas de souffrir, mais d'être *heureuse*...

LE rôle de la femme est d'être heureuse, de répandre du bonheur autour d'elle. Rien n'empoisonne autant l'existence que la souffrance *inutile*. Combien de femmes, esclaves des malaises particuliers à leur sexe, sont nerveuses, irritables, incapables de remplir sereinement leur mission? . . . Savent-elles que FEMOL leur apporterait sans doute l'aide dont elles ont besoin pour franchir en souriant l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie?

FEMOL n'est pas un simple calmant: ce concentré végétal trouve la source du mal, tonifie les organes, les replace, les rend plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. FEMOL aide la nature sans la contraindre. Chaque boite de FEMOL suffit pour un traitement d'environ un mois et renferme une brochure médicale que *toutes* les femmes devraient lire. Depuis un quart de siècle, des milliers et des milliers de femmes y ont recours avec gratitude. Pourquoi pas *vous*?

FEMOL

CONCENTRÉ PUREMENT VÉGÉTAL

ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE

On fait ce qu'on peut pour se singulariser! Récemment, des collégiens américains ont imaginé d'avaler des poissons rouges vivants. Mode qui a fait fureur, elle fut même plus forte que le dégoût qu'auraient pu ressentir les jeunes filles. A preuve, voyez cette belle qui se prépare à avaler un petit nageur!

Sam Goldberg, de Brooklyn, à l'appétit aiguisé. Il se nourrit de lames de rasoir

A Londres, pour quelques sous, on peut voir, dans leurs exploits, des mangeurs de feu. Un tampon d'ouate imbibé de gazoline, auquel il met feu, permet à l'"artiste" de se nourrir de flammes au grand étonnement des badauds

Richard Landon, de Los Angeles, soutient que manger ainsi est la meilleure solution des problèmes d'un homme à estomac renversé

la Vraie Gloire

Piqué dans son orgueil du renom de son collège, ce jeune homme décida de dépasser en "intelligence" les avaleurs de poissons. Il mange simplement des disques de gramophone

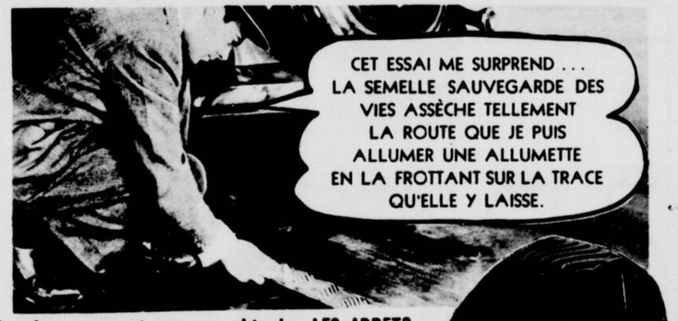
RainKing

LE MEILLEUR ARROSEUR QUI SOIT
pour les beaux jardins et pelouses

LANCES BREVETÉES
VOYEZ AUSSI LA LANCE D'ARROSOIR
NOUVEAU TYPE PLAQUÉE AU CHROME
TOURNANT OU STATIONNAIRE
FINE ROSÉE OU FORT JET
MODÈLES POUR GRANDES OU PETITES ÉTENDUES

EN VENTE dans TOUTES les PRINCIPALES QUINCAILLERIES

IL FROTTE UNE ALLUMETTE SUR LA CHAUSSÉE MOUILLÉE *POUR PROUVER QUE LE NOUVEAU PNEU ANTIDÉRAPANT ASSÈCHE LE PAVAGE.*



Rien de surprenant que vous obteniez LES ARRETS LES PLUS RAPIDES qui soient SANS DÉRAPAGE!

VOICI enfin un pneu qui *automatiquement* assèche les pavages si bien que vous pouvez frotter une allumette sur la trace qu'il laisse! Voici un pneu qui, sous votre auto, transforme en un *pavage sec*, une chaussée dangereuse pour les dérapages. C'est le nouveau Safety Silvertown Goodrich avec la Semelle Sauvegarde des Vies qui a, une fois de plus, triomphé haut la main au cours d'essais antidérapants indépendants exécutés par le Pittsburgh Testing Laboratory, sur les pneus *réguliers* et à *prix spéciaux* de six des plus grands fabricants de pneus.

DOUBLE SAUVEGARDE DES VIES

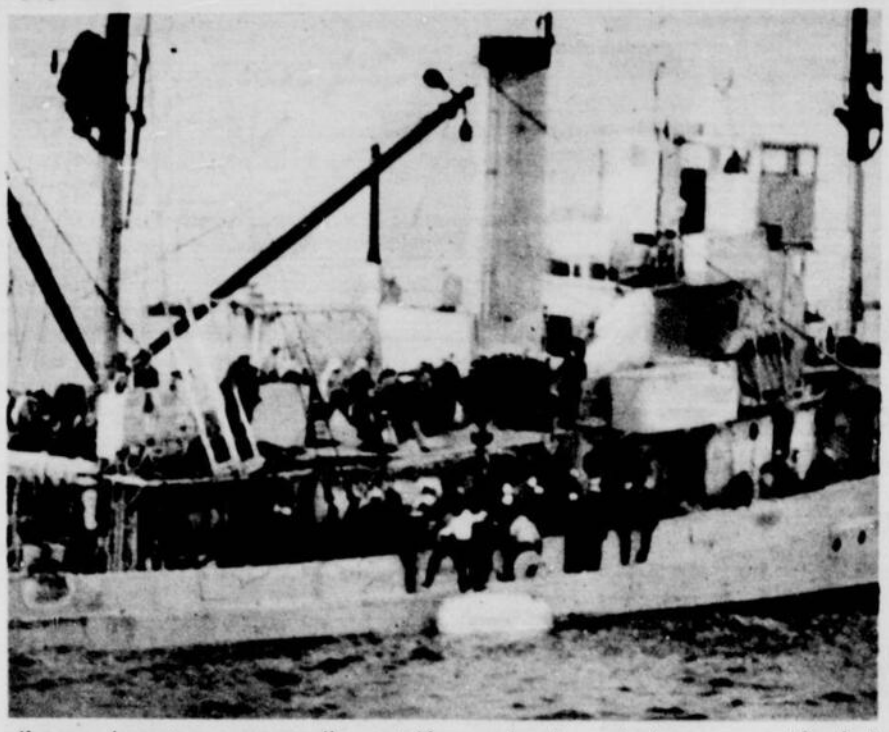
En plus d'assurer la plus grande protection possible contre le dérapage, le nouveau Safety Silvertown Goodrich vous offre une autre caractéristique qui depuis des années est une sauvegarde sensationnelle des vies, la protection du Pli Doré contre les éclatements. Cette invention exclusive consiste en une couche de caoutchouc et des cordes mobiles, le tout traité scientifiquement pour résister à la chaleur interne. Grâce à cette résistance à la chaleur, le Pli Doré offre une protection contre les éclatements en grande vitesse.

PAS D'AUGMENTATION DE PRIX. Vous vous attendez sans doute à payer plus cher pour cette double protection: il n'en est rien. La protection contre le dérapage de la Semelle Sauvegarde des Vies et la protection du Pli Doré contre les éclatements qu'assure le Silvertown n'ont pas fait varier les prix. Pour être en sécurité *demain*, achetez le Silvertown *aujourd'hui*.

ARRÊTS PLUS RAPIDES!
En voici le secret:

Les ingénieurs de Goodrich ont étudié des centaines de dessins de semelles, avant de mettre au point la Semelle Sauvegarde des Vies qui agit comme une batterie d'essuie-glace. Allant de gauche à droite sans jamais s'arrêter, les bandes sans fin en spirale de la semelle chassent la dangereuse pellicule d'eau par des rainures profondes et assèchent ainsi le pavage afin que le pneu y adhère avec fermeté. Rien d'étonnant que le nouveau Safety Silvertown Goodrich assure, sur pavage humide, des arrêts plus rapides et plus sûrs que jamais auparavant!

Le nouveau **Goodrich SAFETY Silvertown**



Il y a quelques jours, une nouvelle semait l'horreur dans le monde. Le sous-marin "Squalus" était immobilisé sous 240 pieds d'eau, avec tout son équipage à bord. 33 hommes furent sauvés, 26 perdirent la vie. Voici un des rescapés amenés sur le navire sauveteur

Dès qu'il mit pied sur terre, le machiniste Judson-T. Bland fut accueilli par sa femme qui pleurait de joie

LA MER TRAGIQUE

Le chagrin le plus poignant attendait Mme John-A. Chesnut quand elle apprit que son mari était mort sous les flots

Dans nombre de foyers, des êtres alarmés passèrent des heures à écouter les nouvelles radiodiffusées qui leur apportèrent des messages de bonheur... ou de deuil

AYEZ DE L'ENTRAIN!

Prenez

ZYMOPHOS

TONIQUE ET RECONSTITUANT

Quel soulagement!

ENLEVER VOTRE COR

Vous vous défaites de vos cors pour toujours . . . par deux moyens simples

1 Posez un emplâtre scientifique Blue-Jay (C) sur votre cor. En empêchant la pression, il fait vite disparaître la douleur. Un médicament spécial (D) amollit le cor qui se détache de lui-même facilement, sans douleur.

2 La pression et les frottements produisent les cors; empêchez cela et vous n'aurez plus de cors jusqu'à la fin de vos jours!

Ne souffrez pas inutilement. Débarrassez-vous ainsi facilement de vos cors, sans manipulation dangereuse. Achetez aujourd'hui des emplâtres anti-cors Blue-Jay. Seulement 25c pour 6.

BAUER & BLACK BLUE-JAY EMPLÂTRES ANTI-CORS

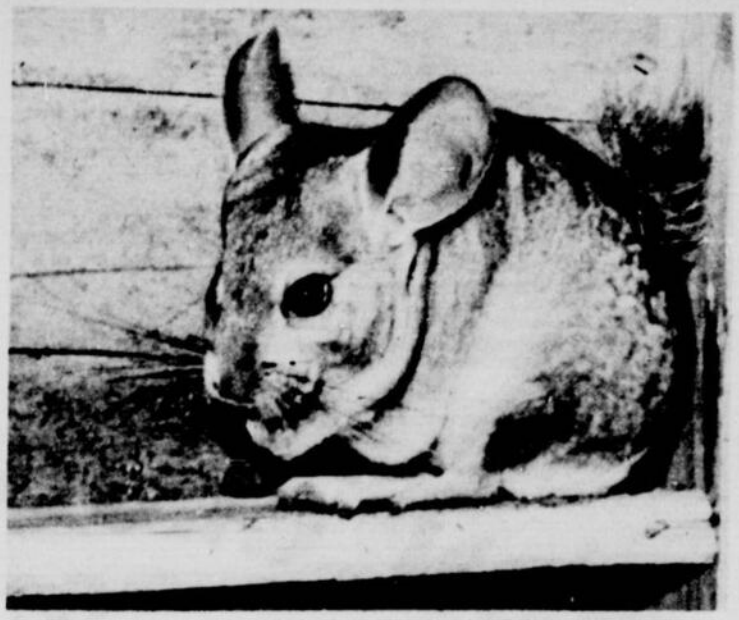
Seuls les tissus KLEENEX sont faits de CELLUCOTTON*

CELLUCOTTON est deux fois plus doux, 5 fois plus absorbant que le meilleur coton chirurgical

Suivez l'exemple des hôpitaux... employez Kleenex comme mouchoir quand vous avez le rhume. 9 personnes sur 10 préfèrent les tissus Kleenex parce qu'ils sont faits de Cellucotton...qu'ils sont plus doux, plus absorbants. Kleenex prévient la contagion des rhumes... réduit les chances de réinfection, parce que chaque tissu Kleenex n'est employé qu'une fois avant d'être détruit *avec tous les microbes qu'il contient*. Et puis Kleenex évite le nez rouge et sensible qui résulte ordinairement de l'usage répété d'un mouchoir humide.

Employez KLEENEX COMME MOUCHOIR

Le chinchilla est un animal nocturne. Il mange et court la nuit. Il est très fidèle à sa femelle qu'il ne quitte jamais. Il n'aime pas faire des amis. Lorsqu'on "présente" un chinchilla à un autre, il faut y aller avec précaution, sans quoi une bataille à mort se déclare entre les deux bêtes



Mesdames, nous présentons le lapin chinchilla. Voici un petit animal dont la peau vaut environ $1,600. Une mante de cette fourrure est évaluée à près de $50,000. Les pattes antérieures du chinchilla sont très petites. Elles font fonction de mains avec lesquelles le rongeur porte sa nourriture à sa bouche

SOYEZ À LA MODE
ÉPARGNEZ DE L'ARGENT

TINTEX économique transformera votre garde-robe aux nouvelles teintes en vogue cette saison

TINTEX vous offre toutes les nouvelles teintes que la mode décrète. Pour quelques sous de TINTEX vous mettrez votre garde-robe à neuf. TINTEX est offert en cinquante attrayantes couleurs.

D'emploi facile et rapide, il est durable.

Soyez à la mode. Achetez TINTEX chez votre pharmacien ou dans les magasins à rayons.

Tintex

Les TEINTES et TEINTURES qui se vendent le mieux au monde

Fortune sur pattes

Ces bambines ont dans leurs paniers une valeur de $3,500

Et voici la cape dont rêvent toutes les femmes. Elle est évaluée à $20,000 et contient 100 peaux de lapins-chinchillas

DERBY

C'EST une course à l'élégance! Inutile de s'étonner: la chaussure SLATER y triomphe. Des artisans experts, les plus beaux dessins, les meilleurs cuirs lui assurent la renommée universelle.

"SANS L'ARDOISE NULLE CHAUSSURE N'EST SLATER"

THE SLATER SHOE CO. LTD. MONTREAL

SF3

● Quand l'éclat du soleil, la poussière et le vent vous brûlent les yeux, employez quelques gouttes de Murine. Quand vous avez les yeux fatigués par une longue randonnée en auto, employez Murine. Voyez comme les yeux sont vite soulagés et rafraichis. Murine enlève les poussières, doucement et complètement, et calme les délicates membranes des yeux.

CHALEUR ÉCLAT POUSSIÈRE... des jours d'été

MURINE POUR LES YEUX

DANS TOUTES LES PHARMACIES

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

11 juin 1939

NOS SOUVERAINS AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière le roi et la reine du Canada ont foulé le sol des Etats-Unis pour rencontrer le président Roosevelt et Madame Roosevelt. Depuis plusieurs mois, les autorités de Washington travaillaient à mettre au point tous les détails de cette visite mémorable. La réception offerte à nos Souverains, partout où ils ont passé aux Etats-Unis, dénote un esprit magnifique de bonne entente et d'amitié. L'illustration ci-dessus offre un intérêt symbolique très remarquable et marque les liens qui unissent les deux grands pays de l'Amérique du Nord.

UNE PAGE D'HISTOIRE

LA GRANDE TRAGÉDIE DE LA MAISON DES HAPSBOURG

Les vaines tentatives faites pour ressaisir la couronne de Saint-Etienne. — Une dynastie vieille de plus de sept siècles. — L'indomptable courage de l'impératrice Zita. — L'Anschluss a tué la dernière chance de restauration. — Le suicide du baron von Werkmann. — La famille royale la plus malheureuse des temps modernes.

(Par ALBERT DUC)

La famille de feu l'empereur d'Autriche-Hongrie. Au centre l'archiduc Othon alors qu'il avait seize ans. Cette photo fut prise en Espagne.

Echos d'un coup de revolver

QUAND les vivats assourdissants de la populace saluèrent l'entrée d'Hitler à Vienne, sur la Place des Héros, en mars 1938, personne n'entendit, venant d'une maison simple mais patricienne, s'élevant tout près, le bruit sourd d'une détonation de revolver: au moment où le führer réalisait ainsi son rêve de l'anschluss, en effet, le baron von Werkmann se tirait une balle dans la tête. Qui était ce noble désespéré? On comprendra son geste fatal quand on aura dit qu'il fut le dernier secrétaire du malheureux empereur Charles et membre de ce petit groupe qui, inlassablement, avait travaillé à la restauration des Hapsbourg. Ce coup de revolver était l'écho lointain de cette tragédie du 30 juin 1889, alors que le prince héritier Rodolphe

Mariée le 21 octobre 1911

tuait à Mayerling son amie, la comtesse Vetsera, et de cette autre tragédie du 30 juin 1914, alors qu'un assassin serbe assassinait à Sarajevo l'archiduc François-Ferdinand et son épouse.

Pour la troisième fois, un héritier de la couronne de Saint-Etienne perdait, volontairement ou non, le trône des Hapsbourg aux accompagnements d'une tragique fusilla-

Refus de quitter l'Autriche

de; car la réunion de l'Autriche avec l'Allemagne marquait la ruine des espoirs de l'archiduc Othon.

Dans toute cette immense tragédie domine la figure de l'indomptable impératrice Zita. Au contraire de César, qui refusa trois fois la couronne qui lui était offerte, Zita fit trois vaines tentatives pour reconquérir celle qu'elle avait perdue. Le destin, apparemment, lui réservait ce rôle dramatique. Son père n'avait-il pas perdu la couronne du minuscule duché de Parme, lorsque ce dernier fut incorporé à l'Italie? Trois quart de siècle plus tard, elle perdait la sienne, comme épouse de l'empereur Charles, et c'est elle qui machina les autres tentatives de restauration. Othon est jeune, et il peut encore espérer que la tournure des événements lui permettra un jour de monter sur le trône de ses pères; mais Zita a dit adieu à tout espoir. Elle ne passera jamais à l'histoire comme impératrice de l'envergure de Marie-Thérèse, sans doute, mais son nom est inscrit à jamais au Panthéon des mères célèbres.

Zita épousa l'archiduc Charles le 21 octobre 1911. Le vieil empereur François - Joseph était présent au mariage, non seulement parce que Charles était son petit-neveu, mais aussi parce qu'il était au second rang des héritiers au trône sept fois séculaire des Hapsbourg.

L'ex-empereur CHARLES d'Autriche

Il devint l'héritier direct après le drame de Sarajevo et succéda au vieil empereur en novembre 1916.

Le jeune kaiser réussit à gagner la sympathie de ses sujets grâce à sa bonté et à sa simplicité. On connaissait rien ou à peu près rien de Zita. Mais deux ans après l'ascension du couple au trône, l'empire austro-hongrois se désagrégeait.

Le 11 novembre 1918 l'empereur et l'impératrice reçoivent un manifeste émis par le dernier ministre impérial encore en fonctions. A tour de rôle, tous deux le lisent: l'empereur doit renoncer à se mêler de toute affaire d'état; grâce aux démarches de Zita, il n'est pas question d'abdication. La jeune impératrice, âgée seulement de 26 ans, prend la parole: "Ce document, dit-elle, n'est pas la fin de tout; j'ai foi dans l'avenir". Elle se tourna vers un groupe de courtisans: "Vous partagez mon opinion, n'est-ce pas, qu'un monarque élu par la grâce de Dieu ne peut jamais abdiquer? On peut lui enlever ses prérogatives, mais cet acte de force ne peut jamais lui faire renoncer à réclamer ses droits. Abdiquer? Jamais. L'empereur n'est pas le dernier des Hapsbourg. Il y a Othon, et si ce dernier disparaît, il y a ses frères, et d'autres Hapsbourg encore".

Zita refusa de quitter l'Autriche. La famille s'installa alors dans le château d'Eckertsau, où, dès le lendemain, elle prenait la direction des affaires. Pendant ce temps, l'Assemblée Nationale Provisoire, formée de députés de l'empire défunt, s'assemblait et décidait de nommer le pays, dont les frontières étaient incertaines, la république austro-germanique.

La famille impériale déchue commença une vie de privations sans pareille. Charles et Zita, avec leurs enfants, souffrirent de la faim. Le lieutenant-colonel Strutt, de l'armée britannique, attaché à la personne de l'empereur pour assurer sa sûreté, mais plus spécialement pour remplir le rôle de geôlier, inscrivit à plusieurs reprises dans ses notes que les enfants souffraient visiblement du manque de nourriture, spécialement de pain et de lait.

Les rumeurs voulaient, à Vienne, que la petite cour vive dans l'abondance; en réalité, Zita surveillait sévèrement les provisions afin qu'elles fussent divisées également. A cause de ces rumeurs, des bandes de maraudeurs capturèrent et s'emparèrent des camions transportant au château d'Eckertsau la nourriture dont on avait un si grand besoin. Le menu impérial consistait en un potage, légumes et biscuits secs. Le café et un vin léger en constituaient le seul luxe. Le lieutenant-colonel Strutt réussit finalement à faire venir au château un camion de l'armée britannique; et les membres de la petite cour déclarèrent qu'ils n'avaient jamais rien mangé de si bon, depuis 1916, que le pain blanc apporté ainsi et qui était vieux de deux semaines!

Le château était sombre et humide. On ne pouvait plus se servir du moteur Diesel fournissant l'électricité, faute d'huile. Le chauffage faisait également défaut, à tel point que toutes les chambres étaient froides et que tout le monde souffrit du rhume.

Le jeune empereur lui-même en souffrit tellement qu'il contracta là la maladie qui devait l'emporter trois ans plus tard.

Pendant ce temps, à Vienne, l'élément révolutionnaire bolchéviste gagnait du ter-

Départ comme un empereur

rain. Strutt convainquit l'empereur qu'il devait quitter l'Autriche. Le château de Wartegg, sur le lac Constance, était mis à sa disposition. Mais avant de partir, Zita fit promettre à l'officier que Charles quitterait l'Autriche comme un empereur et non comme un malfaiteur. La promesse fut donnée et la famille quitta le pays dans un vieux wagon impérial.

Deux ans passèrent. Puis l'impératrice décida que l'oc-

Efforts tous inutiles

casion était propice pour Charles de reconquérir son trône. L'aventure échoua lamentablement. Aussitôt, Zita conçut un nouveau projet: cette fois, elle accompagnerait son mari, ce qu'elle fit malgré l'opposition ardente de ses amis. Le 20 octobre 1921, la courageuse jeune femme montait dans un avion avec Charles. Les troupes du baron Lehar les attendaient, prêtes à se battre jusqu'au dernier

Famille de huit enfants

homme (Lehar était le frère du compositeur célèbre de la "Veuve Joyeuse"). Mais le gouvernement hongrois, dirigé par Horthy (aujourd'hui régent de la Hongrie) hésitait Une escarmouche causa la mort de quelques hommes. Il fallait s'y attendre, mais Zita, qui avait la guerre en horreur, déclara qu'elle était incapable

(Suite à la page 17)

Zita et Othon à l'époque où la famille impériale vivait en Belgique.

AMOUR MODESTE!

(par Ernest GLADU, collaboration spéciale à la "Patrie").

JACQUELINE recula de deux pas pour voir l'effet du tableau qu'elle achevait de peindre.

— Ce sera beau n'est-ce pas, tantine? fit-elle en se tournant vers une vieille demoiselle grisonnante assise près de la fenêtre, qui, la tête inclinée, tricotait une paire de bas. A l'interpellation de sa nièce Mlle Lebrasseur releva la tête et enleva ses lunettes.

— Mais ce sera charmant, ma mignonne.

La jeune fille fit une moue:

— Pourquoi m'appelles-tu toujours ma mignonne, tantine? je ne suis plus une enfant; j'ai eu vingt ans il y a trois jours et tu continues toujours à me traiter comme une petite fille.

— Voyons Jacqueline; le seul fait de parler comme tu viens de le faire dénote que tu es encore la petite fille capricieuse que j'ai élevée. Et puis, sois donc contente d'être jeune; tu seras toujours assez tôt ce que l'on appelle une grande demoiselle.

La jeune fille se tut un long moment:

— Tu as peut-être raison, dit-elle finalement. Mais ce que je n'aime pas c'est que tu m'appelles "Ma Mignonne" devant le monde, devant les jeunes gens surtout.

A ce moment, la sonnerie du magasin retentit:

— Enfin un client, s'exclama Mlle Lebrasseur. Cours vite.

La jeune fille se précipita vers le magasin. Un jeune homme assez négligemment vêtu, une cigarette au coin des lèvres, se promenait de bouquet en bouquet dans le magasin de fleurs de Mlle Lebrasseur.

En voyant la jeune fille, il retira la cigarette de sa bouche et instinctivement il porta la main à sa cravate comme pour la fixer. Et il resta un long moment à contempler la jeune fille.

Celle-ci gênée lui dit:

— Vous désirez, monsieur?

— Des fleurs, dit-il, en continuant à fixer Jacqueline.

— Lesquelles?

— Oh! n'importe quoi; des roses, des tulipes, des pois de senteur, ce que vous avez, en somme.

— Dans quel prix?

— Pourvu que cela ne dépasse pas trois dollars.

— Je puis vous faire un beau bouquet pour ce prix. Dois-je vous le faire envoyer?

— Non, je l'emporterai, ma voiture est devant la porte.

La jeune fille jeta les yeux sur une petite torpédo démodée, couverte de poussière et toute cabossée. Puis à son tour, elle regarda le jeune homme. Il était plutôt grand; tout près de six pieds; il était impeccablement rasé; mais sa mise générale réflétait plutôt le négligé. Il remarqua le regard de la jeune fille:

— Excusez-moi, mademoiselle, mais je fus obligé de réparer moi-même une panne en cours de route et...

— Mais, monsieur, fit la jeune fille en souriant, amusée par cette réflexion du jeune homme, je ne sais pourquoi je vous regardais, mais ce n'est sûrement pas pour faire des remarques sur votre mise.

Quelques minutes après, le jeune homme, une grande boîte sous le bras, sortait du magasin. La jeune fille le regarda démarrer et elle regardait encore la poussière du chemin, lorsqu'elle aperçut une magnifique limousine s'arrêter devant la porte du magasin.

Un chauffeur en livrée en descendit et ouvrit la portière à un grand jeune homme brun, mis avec la dernière élégance, qui pénétra à son tour dans le magasin.

— Je voudrais des fleurs, mademoiselle.

— Lesquelles?

— Beaucoup de fleurs, de nombreuses fleurs, toutes les fleurs de votre magasin, y compris la plus belle s'il m'était permis de l'apporter avec moi.

— Enfin, Monsieur, que voulez-vous au juste? fit la jeune fille impatientée par ce compliment. Toutes les fleurs ici sont belles dans leur genre.

— Mais aucune ne pourrait soutenir la comparaison avec vous.

A ce moment, Mlle Lebrasseur pénétra dans la pièce.

— Bonjour, madame, fit le jeune homme en s'inclinant profondément devant la vieille demoiselle. Excusez mon audace, mais je trouve que vos fleurs sont fades à côté de mademoiselle votre fille.

— Ma nièce... puis remarquant que la jeune fille allait se retirer, elle continua en s'adressant à elle:

— Voyons, Jacqueline, reste ici et aide-moi à servir monsieur.

— Faut-il vous les faire envoyer, monsieur, dit à son tour la jeune fille, en revenant sur ses pas.

— Non je vais en emplir mon auto. Faites-moi un bouquet magnifique... le prix m'importe peu.

Lorsque le chauffeur eut fini de placer dans la voiture toutes les fleurs que venait d'acheter le jeune homme, celui-ci paya puis tendant sa carte à Mlle Lebrasseur, il lui dit:

— Pendant cinq jours de suite, vous enverrez une douzaine de roses à cette adresse... à Mme Paul Vasseur.

— La châtelaine et la femme du propriétaire des Usines Vasseur et Frère? s'enquit Mlle Lebrasseur.

— Exactement, mademoiselle.

Lorsque le jeune homme fut partie, Mlle Lebrasseur jeta un regard sur le bristol qu'on venait de lui remettre:

Ils passèrent la journée ensemble. Ce pique-nique fut vraiment délicieux.

— Mais c'est Lucien Vasseur; ce doit être le frère de M. Vasseur, et son associé sans doute.

— Qu'est-ce que tu veux que cela me fasse, tantine?

— Mais ce serait un magnifique parti, ma chérie.

— Mais je ne songe nullement à me marier. Tu viens de me dire, il y a un instant, que j'étais un enfant.

— Peut-être, ma chérie; pour moi tu resteras toujours comme je te l'ai si souvent dit, la petite Jacqueline qui courait avec ses longs cheveux sur le dos. La petite Jacqueline Parent qui faisait des niques à ses professeurs, qui s'amusait à jouer de mauvais tours à sa vieille tante. Mais lorsque, après ton père, ta mère est morte, je lui ai promis de veiller sur toi. Je ne veux pas dire que je veuille te faire marier tout de suite, mais c'est une chose qu'il nous faudra envisager un jour ou l'autre. Et puis tu sais nous ne sommes pas riches. Des clients comme ceux d'aujourd'hui, c'est rare. Nous avons un tas de factures à payer et je me demande toujours à la fin du mois ce que sera pour nous le mois suivant. Mais parlons d'autre chose. Tu feras ce que tu voudras.

La jeune fille demeura un long moment pensive. Que voulait dire sa tante. Lui reprochait-elle maintenant d'être à ses crochets. Voulait-elle insinuer qu'arrivée à son âge il lui serait difficile de faire plus pour elle et qu'elle ne pourrait pas continuer indéfiniment. Se pouvait-il, d'un autre côté, que sa tante se laisse ainsi attirer par le mirage de l'argent pour pousser sa jeune nièce dans les bras d'un homme parce qu'il est favorisé de la fortune.

Mais l'insouciance de son âge prit vite le dessus. Elle ne pensait presque plus à l'incident de la veille lorsque le lendemain matin alors qu'elle se trouvait dans le magasin, elle vit s'arrêter devant la porte la même petite torpédo de la veille, et elle vit sauter, sans même prendre la peine d'ouvrir la porte, le jeune homme qui lui avait acheté pour trois dollars de fleurs.

— Mademoisele, fit-il en entrant je voudrais un bouquet comme celui d'hier, mais peut-être pas aussi cher.

Elle le considéra un long moment sans s'en rendre compte.

— Il y a longtemps que vous êtes dans le pays, continua le jeune homme; ce fut la première fois hier que j'ai remarqué votre magasin.

— Effectivement, nous n'avons ouvert qu'il y a une quinzaine de jours. Auparavant nous étions à Montréal; mais cela nous coûtait trop cher.

— Et aimez-vous notre patelin?

— Peut-être un peu trop industriel. Il y a autant de fumée qu'en ville.

— Mais à part de cela?

— C'est charmant.

— Sortez-vous parfois?

— Rarement. Ma tante me laisse assez libre, mais j'en profite peu. Et vous, fit-elle, y a-t-il longtemps que vous êtes ici?

— Depuis vingt-sept ans.

La jeune fille jeta un regard interrogateur sur ce grand jeune homme qui paraissait tout au plus avoir vingt-cinq ans.

— C'est-à-dire, fit-il, que j'y suis né.

Ils se turent un instant tous les deux. Le jeune homme fit un geste comme s'il allait parler, mais aucun son ne sortit de sa bouche. La jeune fille ne le servait toujours pas. Accoudée au comptoir à quelques pas de lui, elle regardait partout, comme pour se donner une contenance.

— Vous avez une belle petite voiture, fit-elle.

— Vous êtes indulgente, mademoiselle, d'appeler belle cet infect tacot. Mais aimez-vous l'auto?

— Beaucoup.

— Que diriez-vous d'une promenade cet après-midi; un pique-nique, par exemple. J'ai justement congé et nous pourrions profiter du beau temps pour voir le pays. Je vous ferais visiter les plus charmants endroits de la région.

La jeune fille s'attendait à cette demande; celle-ci lui parut tout naturelle. C'était la seconde fois seulement qu'elle voyait ce jeune homme et elle ne pensait pas à s'offusquer qu'il lui proposât de sortir. Mais elle hésita un moment avant de repondre. Le jeune homme prit cela pour un refus:

— Acceptez, dit-il... si vous saviez comme vous me rendrez heureux.

La jeune fille le regarda surprise:

— Mais, dit-elle à son tour, je vous connais à peine.

— Nous en profiterons pour lier connaissance. Je viens vous chercher à deux heures. Entendu.

— Soit, fit-elle... A deux heures... mais ces fleurs, continua-t-elle sans se rendre compte exactement de la portée de ce qu'elle disait.

— Ce n'est pas pour une jeune fille.

— Mais je ne voulais pas dire.

Il lui prit la main:

— Non, mademoiselle, ne vous défendez pas. J'ai compris votre question; vous vous étonnez que j'achète des fleurs que vous supposiez me voir donner à une jeune fille et qu'en même temps je vous demande de sortir avec moi...

— Je vous assure, fit Jacqueline comme pour se rattraper, comme pour corriger la pointe de jalousie irraisonnée qui perçait sous sa question.

Le jeune homme ne la laissa pas continuer:

— Ces fleurs sont pour ma belle-soeur qui vient de donner le jour à un beau gros garçon. Tenez, fit-il en désignant une grande jarre remplie de roses, placez-moi douze de ces roses dans une boîte et préparez-vous-en une autre douzaine pour vous... pour notre pique-nique de cet après-midi.

— Mais ces roses coûtent cher.

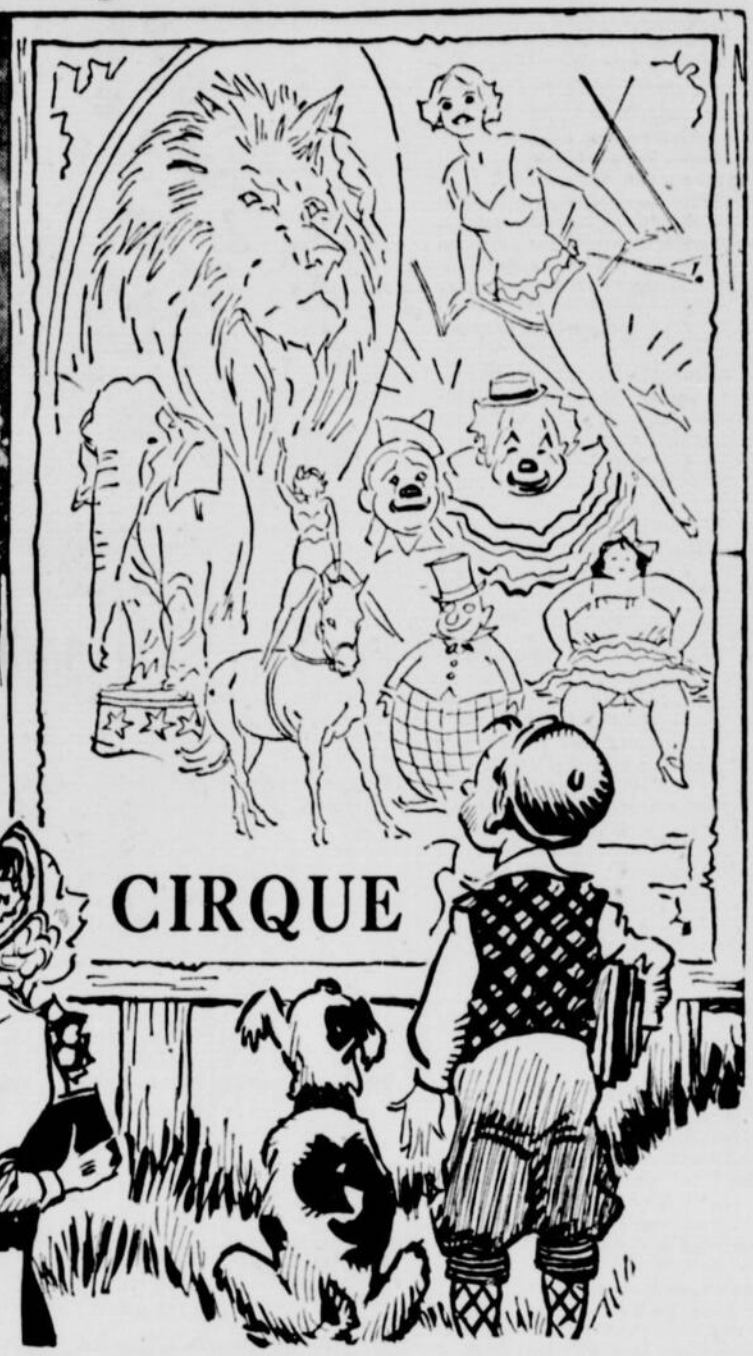
— Ah bah! pour une fois.

Quelques minutes plus tard le jeune homme sortait du magasin une boîte sous le bras. Il revint vers la jeune fille:

— Comment vous appelez-vous? dit-il.

(Suite à la page 18)

LE CORTÈGE DU CIRQUE DÉFILE!



"Attention, tout le monde, voici les éléphants. Le jour de la parade, les enfants font l'école buissonnière et n'ont qu'un mot: "Il faut voir le cirque!"

(par Paul MARCHAND, collaboration spéciale à la "Patrie").

LES MARCHANDS et hommes d'affaires qui comptent sur la venue en ville du cirque doivent faire confiance généralement aux promoteurs qui prédisent le succès ou l'échec des représentations, souvent plusieurs mois à l'avance. Si le cirque n'attire pas les foules, les marchands avoisinants et les fabricants d'articles spéciaux s'en ressentent immédiatement.

Il est évident que le cirque n'est pas infaillible. Il y a quelque dix ans, les grands promoteurs décrétèrent que la fameuse "parade du cirque" à travers les rues de la ville n'était plus dorénavant indispensable pour attirer les clients. Et c'est à peu près de cette période que date le déclin progressif de la ménagerie. Car la parade du cirque était la plus grande attraction et la plus spectaculaire de tous les temps.

En toute justice pour les propriétaires des ménageries, il faut admettre que certaines circonstances incontrôlables ont milité en faveur de la suppression des parades. A plusieurs endroits, les terrains du cirque étaient situés à une bonne distance de la ville; la circulation automobile et la signalisation automatique handicappaient les défilés. Le parcours, sans cesse plus long, exigeait un plus grand effort des bêtes et des hommes.

D'autre part, les "vieux" du métier vous diront qu'il n'y a jamais eu d'obstacle que "ceux du cirque" n'aient pu contourner et aussi que la publicité est peut-être le principal facteur du succès.

Les "showmen" américains ont toujours pris comme base de faire les choses en grand; la terrible concurrence que se firent les grands cirques conduisit à un déploiement extraordinaire dans les parades de rue, à tel point que des sommes folles y étaient dépensées, pas toujours couvertes par les recettes des représentations.

Cette décision de supprimer les parades était en effervescence depuis au moins 35 ans. Au début du siècle, la grande ménagerie Barnum & Bailey décida de faire une tournée en Europe.

A leur retour en 1903, les directeurs s'aperçurent que cinq frères du Wisconsin du nom de Ringling avaient pris leur place comme ménagerie No 1 d'Amérique. Les Ringling organisaient une parade gratuite qui fut rarement égalée.

Désireux de reprendre le terrain perdu, Bailey conçut l'idée d'inclure dans sa parade des wagons contenant des tableaux sculptés dans le bois et représentant les peuples et les choses des pays au-delà des mers.

Ce fut le début de la fin, c'est-à-dire que c'est de ce moment que datent les pourparlers relatifs à l'abolition de la parade.

Bailey n'ayant pas eu tout le succès qu'il escomptait, il résolut de dénigrer la parade du cirque, afin de déprécier les Ringling. Jamais plus le cirque Bailey ne fit de parade. Bailey lui-même mourut en 1906.

En 1908, les Ringling s'assurèrent le contrôle de Barnum Shows et les parades eurent lieu de nouveau jusqu'en 1919, alors que les deux grandes ménageries se fusionnèrent.

A partir de cette date, la parade déclina graduellement. Les attractions extraordinaires qu'offrait cette ménagerie double et la merveilleuse campagne de publicité déclanchée par les Ringling eurent raison du préjugé public. Le cirque n'avait plus besoin de parade.

Quelques années plus tard, d'autres ménageries naquirent plus humbles et disposant de moins de ressources. Mais l'idée de la parade était rejetée généralement.

Quelques vieux promoteurs, toutefois, refusèrent de se plier à ce nouveau mode de travail. George Christy, les frères King, Andrew Downie et d'autres moins importants gardèrent la parade. Mais à la fin, ils durent faire comme les autres et omettre le coûteux défilé. Eux aussi traçaient ainsi les voies vers la faillite du cirque.

Les artistes du cirque et les employés sont divisés sur la question: "Parade ou pas de parade?" Telle est la question. Cependant, tous sont d'accord à dire que les moments les plus excitants de leur carrière se sont passés durant cette même parade, à un moment ou à un autre.

D'autres déclarent qu'ils manquent amèrement les instants qui précédaient le départ du cortège. Au son du clairon, les immenses toiles qui recouvraient les chariots étaient enlevées en un clin d'oeil, révélant de magnifiques sculptures sur bois. Les wagons de Ringling étaient décorés par un peintre-naturaliste célèbre, Mike Carey.

Sur chaque wagon, un crieur, à la voix de stentor, invitait les curieux à suivre la parade jusqu'aux terrains du cirque afin d'assister au grand spectacle gratuit qui faisait immédiatement suite au défilé. Une fois rendus là, les curieux, en grande majorité, ne pouvaient s'empêcher d'acheter un billet et d'entrer dans la "grande tente".

Les parades de Barnum avaient pour but principal de persuader le public, par la mise en montre de ses wagons et de ses bêtes, que pour rien au monde il ne fallait manquer d'aller voir cela. Il fallait induire au public l'idée qu'après avoir vu une telle parade qui n'était qu'un échantillon, il ne pouvait se passer de voir le reste. Les jeunes gens, alléchés par la parade et qui n'avaient pas de sous en poche, étaient induits à masser leurs gains pour la prochaine visite de la ménagerie.

John Robinson prétend avoir été le premier homme à imaginer et à réaliser une parade de cirque. Avant lui, le défilé ne consistait qu'en la file de wagons de ménagerie qui passait à travers la ville pour se rendre aux terrains.

Robinson innova un système de parade. Et comme les cirques sont prompts à l'émulation, la parade se développa jusqu'à prendre des proportions presque inimaginables. Ce fut une vraie course vers le spectacle sur roues le plus élaboré. Le public bénéficiait de cette concurrence; il s'y est tellement habitué qu'aujourd'hui encore il ne désespère pas de la voir de nouveau un jour.

Les chariots que ces promoteurs imaginèrent et qui défilèrent par les rues de toutes les villes d'Amérique de quelque importance dépassent en splendeur tout ce qui avait été conçu auparavant. Le "Temple de Junon" de Barnum, coûta $32,000. Le wagon de "saint Georges et le dragon", haut de trente pieds était une pure merveille.

Mais il y avait souvent au cirque des attractions qui n'étaient pas au programme. La plupart de ces incidents se produisaient au cours des parades.

Les vétérans racontent aux nouveaux venus leurs exploits alors qu'ils étaient avec le "Barnum Show" et les autres ménageries célèbres. Ils relatent par exemple le record de durée de la parade du vieux O'Brien.

Voici comment les choses se passèrent: le convoi de O'Brien comptait parmi ses suiveurs un nombre exceptionnellement considérable de ces messieurs aux doigts légers que l'on dénomme des tire-laine.

A la suite de la première représentation dans une petite ville de

(Suite à la page 17)

CULTURE SANS COLLÈGE

(par Lucien MONDOU, collaboration spéciale à la "Patrie").

UN PSYCHOLOGUE américain, M. Haydn-S. Pearson, prétend qu'un diplôme de "collège" ne doit pas être confondu avec la "culture" personnelle qu'un jeune homme se doit d'obtenir s'il désire, aux Etats-Unis, faire son chemin. Tous les ans, ajoute-t-il, nombre d'institutions lancent des milliers de jeunes gens dans le monde. Ceux-ci se croient pour la plupart suffisamment "éduqués". Mais il ne faut pas s'en tenir à ce "diplôme". La vie et la société exigent davantage.

Haydn-S. Pearson s'en tient aux Etats-Unis. Ses exemples de

conversations proviennent assurément de la langue anglaise, et disons purement américaine. Nous avons cru que ses remarques s'adaptent sur certains points à notre province.

Culture et éducation

UNE personne cultivée, habituellement, est tolérante envers les autres; capable d'accepter toutes les expressions d'idée, quitte à faire son choix, et sans grossièreté; désireuse d'apprendre davantage; admiratrice des arts; heureuse de prendre des responsabilités civiques; elle a un contrôle absolu d'elle-même; elle aime la vie dans son ensemble.

Toujours suivant M. Pearson, une personne sans culture, même si elle est diplômée, se reconnaît à son égoïsme; son intolérance; son manque d'intérêt pour tout ce qui semble nouveau, ou neuf; elle déteste les arts et se "fiche" des découvertes de ses contemporains.

L'on peut être fort en histoire, sans connaître les temps modernes, et ce n'est pas ici une recommandation.

Habituellement, la culture venue simplement de l'école se résume à savoir ce que tout le monde sait. Cette culture, nécessaire sans doute, ne constitue qu'une préparation à passer à autre chose.

Celui qui quitte l'école à la fin d'un cours ne doit pas s'en tenir à ce que son professeur lui a appris. On lui a donné les moyens de s'instruire. C'est au diplômé à continuer. La lecture personnelle fournira au jeune homme une culture personnelle. Ce qu'il a appris par lui-même, il ne l'oublie pas et il peut converser sur un sujet, qui en font une exception dans la société.

Il ne faut pas confondre le collège avec la culture, bien que l'assiduité à l'école ne soit pas à négliger. L'école nous enseigne à apprendre. Tout le problème est là.

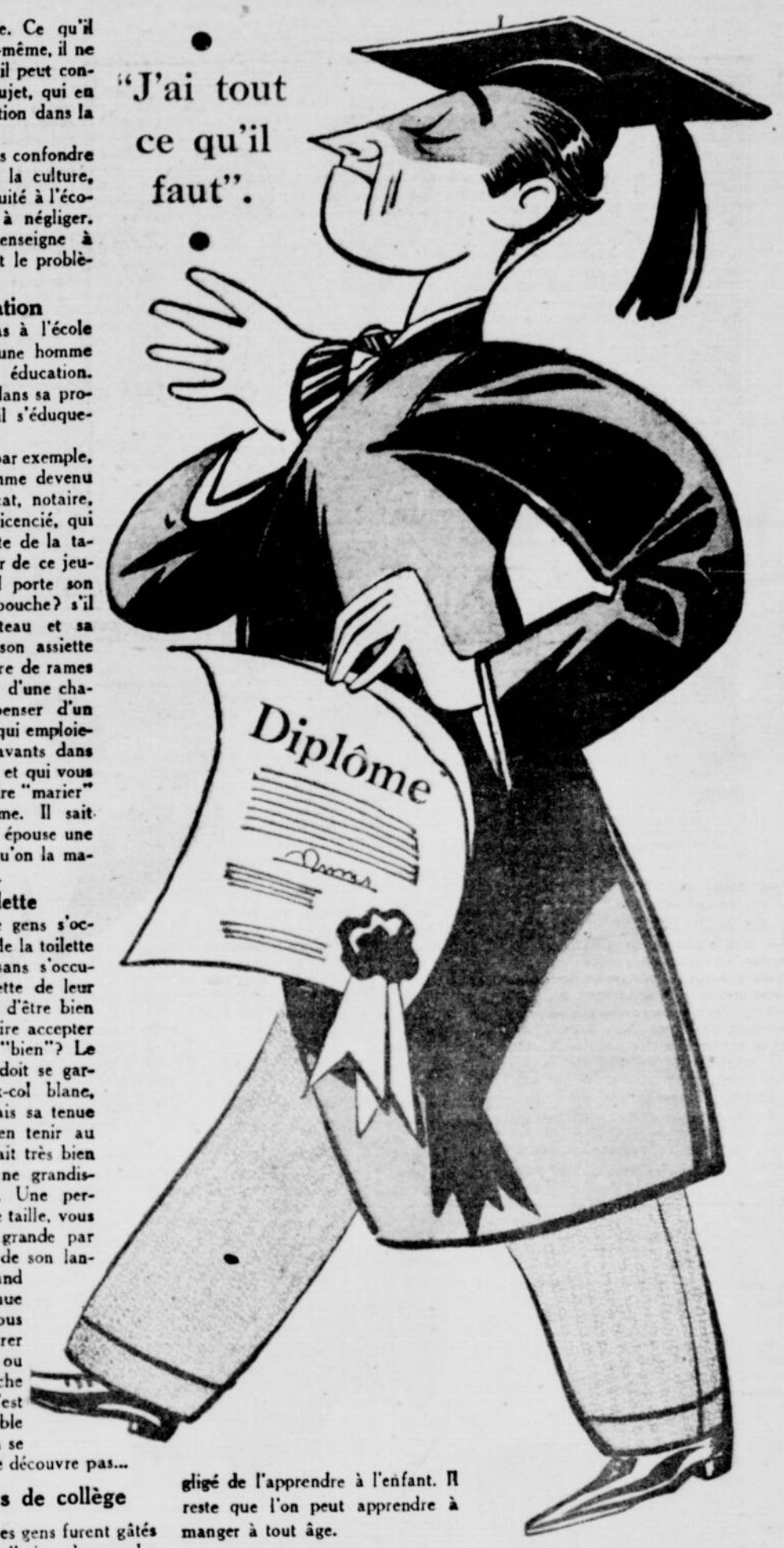
L'éducation

CE N'EST pas à l'école que le jeune homme trouvera son éducation. C'est chez lui, dans sa propre famille qu'il s'éduquera.

Que penser, par exemple, d'un jeune homme devenu ingénieur, avocat, notaire, ou comptable licencié, qui ignore l'étiquette de la table? Que penser de ce jeune diplômé s'il porte son couteau à sa bouche? s'il pose son couteau et sa fourchette sur son assiette comme une paire de rames de chaque côté d'une chaloupe? Que penser d'un jeune diplômé qui emploiera des mots savants dans la conversation et qui vous dira: — Je désire "marier" celle que j'aime. Il sait pourtant qu'on épouse une jeune fille et qu'on la marie à un autre...

La toilette

COMBIEN de gens s'occuperont de la toilette de leur corps sans s'occuper de la toilette de leur esprit? Suffit-il d'être bien mis pour se faire accepter chez les gens "bien"? Le "collet blanc" doit se garnir d'un faux-col blanc, sans doute, mais sa tenue ne doit pas s'en tenir au "collet"? On sait très bien que les talons ne grandissent personne. Une personne, petite de taille, vous semblera plus grande par la seule tenue de son langage. Et quand nous disons tenue du langage, nous ne dirons pas tirer de la langue ou manger la bouche ouverte... C'est toujours à table que l'éducation se révèle, ou ne se découvre pas...



Souvenirs de collège

QUE de jeunes gens furent gâtés par la collation des grades universitaires! On dirait que le jeune homme se dispose à porter toute sa vie sa toque de magistrat et sa toge. Il se croit un jeune homme développé, peut-être bien dans tous les sens du mot. Cette toque n'est faite que pour la cour et la collation des diplômes.

Nous ne prétendons pas que le pensionnaire apprend à manger mal à table. Mais la promiscuité souvent fera oublier à l'élève les conseils que ses parents lui auront donnés à l'heure des repas. Il en est même qui prétendent que savoir bien manger, bien tenir son couteau et sa fourchette, ne sont dignes que des prétentieux. Si vous avez appris à bien manger, c'est plutôt à vous de l'enseigner à votre voisin de table, dont les parents ne savent pas manger ou ont négligé de l'apprendre à l'enfant. Il reste que l'on peut apprendre à manger à tout âge.

Drôle de proportion

LE psychologue Pearson prétend qu'il est plusieurs moyens à notre disposition pour acquérir ce qu'on appelle une culture, en dehors du collège et au collège même.

D'abord, il faut lire de la bonne littérature, pour apprendre à parler et à écrire. Chacun peut au moins s'offrir quelques minutes de littérature par jour. C'est incroyable ce que l'on peut apprendre en un mois et sans fatigue.

Secondement, la musique. Beaucoup de gens vous diront qu'ils n'aiment pas la "grande musique". D'abord, en ont-ils déjà entendu de la bonne musique, en dehors de la musique de danse? Sur dix jeunes hommes qui s'essayèrent à la musique, au moins sept ne pourront plus s'en passer.

Troisièmement, les idées doivent prévaloir sur celui qui les exprime. On s'occupe trop du potin, du pur bavardage. A moins que de s'intéresser aux grandes choses, au choses de l'esprit, on ne peut se rendre bien loin. Chacun le sait et personne ne semble s'en préoccuper. Si ça les ennuie, c'est qu'ils n'ont rien compris. Avec un peu d'entraînement, un peu d'habitude, on finit par comprendre et à s'y intéresser.

Quatrièmement, la lecture du dictionnaire, y référer souvent. Que de mots utilise-t-on sans savoir quel est leur sens! Il est des gens qui emploient si mal les mots que l'on croirait qu'ils ont eux-

(Suite à la page 16)

Courts instants de sommeil — — — *LA VIE COURANTE*

Vous pouvez dire en deux minutes si le discours d'après déjeuner vaut la peine d'être écouté.

Un coup de coude dans ses coudes est le seul moyen de tenir certains hommes éveillés à des conférences, à des concerts ou à l'opéra.

Un banc large contribue beaucoup au sommeil pendant un sermon.

Pendant que la femme obtient quelques minutes d'émotion au cinéma, le mari dort un peu.

Certains employés peuvent dormir debout... à tant de l'heure.

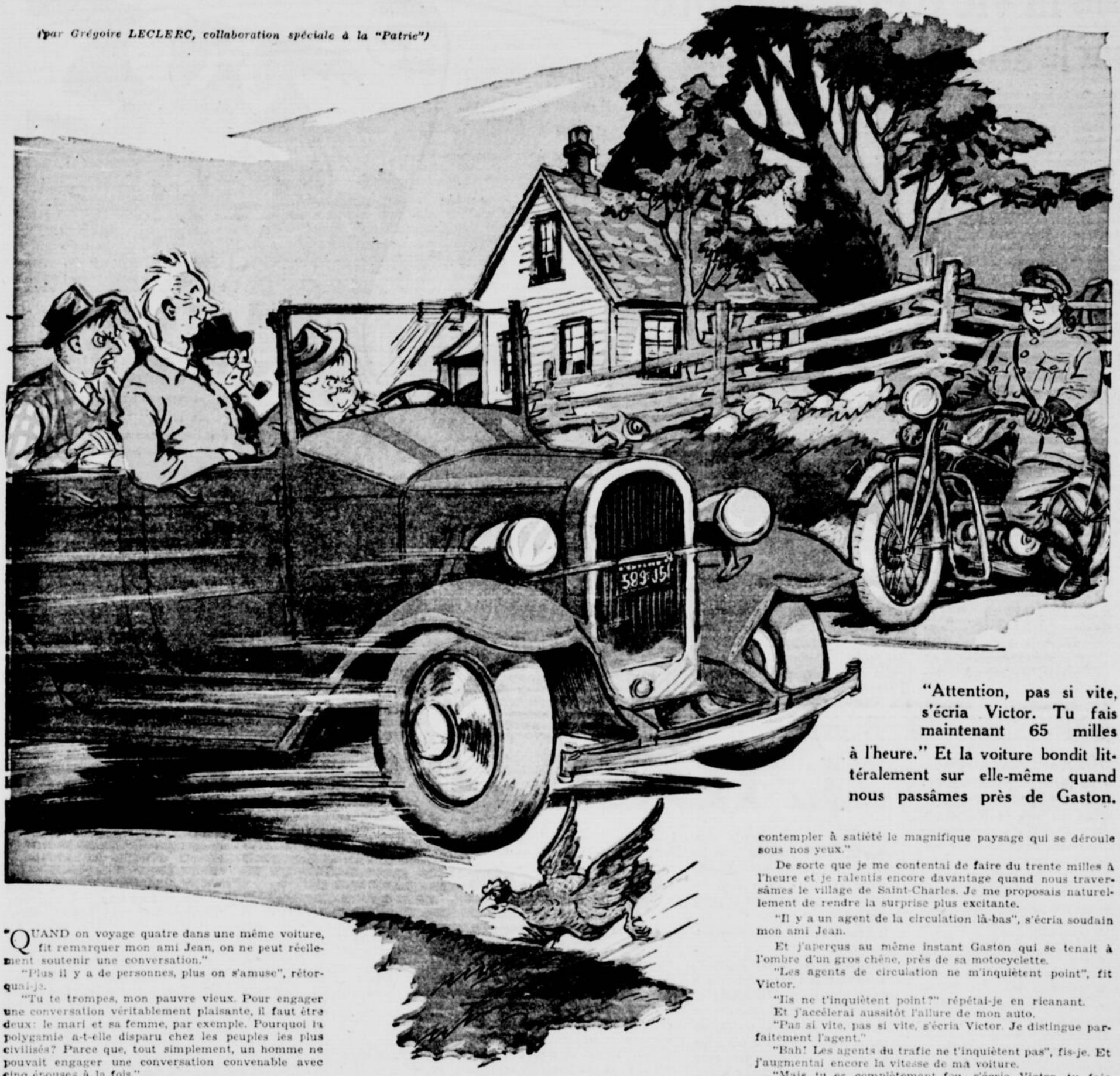
Même dans les meilleurs bureaux, Il faut prendre quelques instants de sommeil pour compenser pour la courte nuit précédente et pour accumuler de l'énergie pour la prochaine

Les quelques minutes supplémentaires prises le matin sont les meilleures et le meilleur moyen d'obtenir ces minutes c'est de placer un marteau dans son lit, le soir, en se couchant

6-11

75 MILLES À L'HEURE

(par Grégoire LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie")



"Attention, pas si vite, s'écria Victor. Tu fais maintenant 65 milles à l'heure." Et la voiture bondit littéralement sur elle-même quand nous passâmes près de Gaston.

"QUAND on voyage quatre dans une même voiture, fit remarquer mon ami Jean, on ne peut réellement soutenir une conversation."

"Plus il y a de personnes, plus on s'amuse", rétorquai-je.

"Tu te trompes, mon pauvre vieux. Pour engager une conversation véritablement plaisante, il faut être deux: le mari et sa femme, par exemple. Pourquoi la polygamie a-t-elle disparu chez les peuples les plus civilisés? Parce que, tout simplement, un homme ne pouvait engager une conversation convenable avec cinq épouses à la fois."

"Je ne suis pas de ton opinion. Quand il n'y a que deux personnes en présence, c'est généralement la même qui parle tout le temps."

"Certaines personnes sont nées pour écouter", fit mon camarade.

"Je préfère me trouver avec trois ou quatre personnages, expliquai-je, parce que les trois autres peuvent toujours se partager la réplique s'il se rencontre parmi eux un monsieur qui parle beaucoup."

"Alors, tu seras complètement heureux aujourd'hui, puisque Victor et Alfred m'aideront à te donner la réplique."

"Pourquoi me dire une chose aussi désagréable? demandai-je, quelque peu blessé dans mon amour propre. Qu'est-ce qui ne va pas?"

"Rien, rien, soupira mon compagnon, mais, dans le moment, je pourrais mordre le premier venu."

"Ne t'inquiète point, fis-je en manière de consolation, je souffre très souvent du même mal. La vie devient tellement facile à vivre de nos jours que la nature humaine finit par s'embêter énormément."

"Tu as parfaitement raison, admit Jean. Considère toutes les inventions qui se sont développées depuis une trentaine d'années. Tous ces prodiges ont été faits pour rendre la vie plus attrayante. Avec l'auto, nous pouvons nous rendre à nos endroits favoris, dans les coins les plus reculés de notre belle province en quelques heures. Les vues filmées, pour la modique somme de 35 cents, nous offrent toute la sensation d'une véritable idylle. Et nous n'avons qu'à presser sur un bouton de notre appareil de radio pour entendre les plus belles mélodies, pour écouter certains conférenciers nous enseigner la meilleure manière de nous débarrasser des maringouins et des mouches noires.

"Oui la vie est devenue beaucoup trop attrayante, répétai-je, beaucoup trop parfaite et bientôt il n'y aura plus de surprises à attendre. Et pourtant, la vie sans surprises est bien monotone."

"Je voudrais bien que quelqu'un puisse me surprendre aujourd'hui", soupira de nouveau mon ami Jean.

"Ecoute-moi bien, dis-je vivement. Même si je ne puis te surprendre, je peux toujours causer une assez forte surprise à Victor et Alfred. Tu connais ce constable du trafic, qui se tient généralement sur le chemin du Roi, entre Saint-Charles et Saint-Frustin?"

"Tu veux parler de Gaston?"

"Oui. Nous allons faire monter Victor et Alfred dans la partie arrière de l'automobile. Gaston se tient généralement à cinq ou six milles de Saint-Charles. Dès que tu l'apercevras, pousse-moi légèrement du coude, avertis-moi de façon que nos compagnons puisse t'entendre. Je te répondrai alors: 'Je ne me soucie guère des agents de circulation et ils ne me font pas peur'. Et je ferai faire alors du 75 milles à l'heure à notre voiture."

"Ce sera épatant", s'écria Jean, déjà tout regaillardi.

"J'irai à une allure vertigineuse et Victor et Alfred croiront que je suis devenu subitement fou."

"Fameuse idée, dit Jean, il me faudrait une surprise comme celle-là, pour chasser mes ennuis."

Deux heures plus tard, en compagnie de Victor et d'Alfred, que nous avions fait monter dans la voiture en cours de route, nous filions dans la direction de Saint-Frustin, afin de pouvoir nous livrer au plaisir de la pêche à la truite.

"Ne nous hâtons pas inutilement, recommanda Victor, placé sur le siège arrière, profitons plutôt de l'occasion pour contempler à satiété le magnifique paysage qui se déroule sous nos yeux."

De sorte que je me contentai de faire du trente milles à l'heure et je ralentis encore davantage quand nous traversâmes le village de Saint-Charles. Je me proposais naturellement de rendre la surprise plus excitante.

"Il y a un agent de la circulation là-bas", s'écria soudain mon ami Jean.

Et j'aperçus au même instant Gaston qui se tenait à l'ombre d'un gros chêne, près de sa motocyclette.

"Les agents de circulation ne m'inquiètent point", fit Victor.

"Ils ne t'inquiètent point?" répétai-je en ricanant.

Et j'accélerai aussitôt l'allure de mon auto.

"Pas si vite, pas si vite, s'écria Victor. Je distingue parfaitement l'agent."

"Bah! Les agents du trafic ne t'inquiètent pas", fis-je. Et j'augmentai encore la vitesse de ma voiture.

"Mais tu es complètement fou, s'écria Victor, tu fais maintenant du 65 milles à l'heure!"

"Quand nous passerons près de lui, je ferai du 75 milles à l'heure, répliquai-je tout simplement.

Et la machine bondit littéralement sur elle-même quand nous passâmes en face de Gaston.

Je regardai par le petit miroir et j'aperçus Gaston qui se préparait à enfourcher sa motocyclette pour nous donner la chasse.

"Il nous poursuit, il nous poursuit, s'écria Victor, qui venait de jeter un rapide coup d'oeil par dessus son épaule. De grâce, ralentis. Ou je croirai que tu es devenu complètement fou."

"Qu'il essaie de m'attraper", répondis-je.

"Miséricorde, il a perdu la tête, se lamenta Victor en saisissant mon ami Jean par le bras. Essaie, je t'en supplie, de lui faire entendre raison."

"Voyons, nous avons tous besoin d'un peu de stimulant dans notre vie, répondit mon inséparable camarade. Qu'il continue à faire de la vitesse."

"Du stimulant?" répéta Victor qui ne comprenait pas.

"Oui, oui, la vie est devenue trop monotone. Il nous faut quelques surprises de temps à autre."

"Mais il n'est plus qu'à une centaine de pieds de notre voiture, il vaut mieux ralentir", insista Victor.

Je constatai que Gaston ne tarderait pas à nous atteindre et je rangeai, tout en continuant à faire du 75 milles à l'heure, mon auto sur le côté droit de la route. Car je ne voulais point qu'un fâcheux accident assombrisse notre délicieuse surprise.

(Suite à la page 17)

Il faut plus que de l'instruction pour réussir dans la vie et être accepté par la société

(Suite de la page 13)

mêmes composé un dictionnaire particulier, pour leur propre usage. Quant à se tromper sur la signifcation d'un mot, à faire des contresens et des nonsens, il est si simple d'ouvrir un dictionnaire? Le mot que vous aurez cherché, dans les colonnes et les pages d'un dictionnaire, jamais vous ne l'oublierez. Il ne suffit pas d'apprendre l'orthographe, mais aussi la signification elle-même du substantif.

Cinquièmement, s'intéresser à tous les genres d'humanité et devenir ainsi l'ami de tout le monde, tout en faisant la part de chacun. Le camelot peut retenir votre attention autant que celui qui occupe, comme l'on dit, dans l'échelle sociale, un degré plus élevé que le vôtre.

Sixièmement, être tolérant et vivre avec l'esprit attentif à tout ce que vous entendez. Jamais Pearson n'oubliera la définition qu'on lui fit un jour de l'éducation. C'est lui qui l'assure. "La culture, avait-on dit, consiste à écouter avec attention les opinions exprimées par chacun".

La sincérité d'un homme se reconnait généralement aussi à son degré de culture, son honnêteté et son intégrité.

En définitive, et c'est encore Pearson qui parle, on doit donner dans le travail plus qu'on reçoit. Souvent son gagne-pain n'est pas à sa mesure. Ce n'est pas une raison pour s'abaisser et s'en tenir uniquement au travail que l'on exige de soi. Un chauffeur de taxi doit-il s'en tenir aux signaux lumineux et à ses manettes de conduite? Lui est-il défendu d'étudier le fonctionnement de son moteur? Quelquefois, pour s'instruire, il faut faire cas des choses inutiles. Un jour, l'inutilité trouvera sa nécessité.

En définitive, il ne faut pas céder à l'ignorance, de conclure M. Haydn-S. Pearson, psychologue et éducateur. Toute grande chose est faite de détails. Il faut une vie pour s'instruire en général et cette vie ne peut être qu'agréable.

Une personne cultivée est tolérante, douce, sincère, désireuse d'acquérir toujours de nouvelles connaissances; elle apprécie les arts et est toujours prêt à remplir ses devoirs civiques; elle est maîtresse d'elle-même et s'intéresse à tous les domaines de l'activité humaine.

La personne qui n'est pas cultivée est égoïste et intolérante; ne cherche pas à acquérir de nouvelles connaissances; n'accepte aucune responsabilité et dédaigne les arts.

L'IDÉE FIXE

(par Marcel de CARLINI)

— La route qui va des Aït ben Addou à Ouarzazat, deux cents kilomètres au sud de Marrakech, derrière l'Atlas, n'a rien de particulièrement champêtre. De verdure, pas un brin. Rien. Paz même les rares touffes de doum (1) qui, dans le Sahara, humanisent (si l'on peut dire) quelque peu le paysage. Mais entre ben Addou et Ouarzazat... Une terre tantôt crayeuse, tantôt verte comme de l'eau croupie. Ou calcinée, comme de la chaux en morceaux. Des ravins, deux ou trois, juste assez profonds pour s'y casser les reins si l'on capote, pas assez pour donner le vertige et l'impression de l'espace. Une sale piste dans un sale bled, quoi...

Pierre Barraud vida sa pipe en frappant à petits coups sur le rebord de la cheminée, la bourra, l'alluma avec un brandon et remplit nos verres. Tout cela, dans le silence. Réunis chez lui, en ce soir de mars pluvieux, nous l'avions prié d'évoquer un de ses souvenirs marocains. C'était un des pionniers de la pénétration française. Un pionnier des tout premiers temps. A cette époque, les civils, comme les militaires, payaient leur tribut de peines et de dangers en circulant sur les pistes du Sud, les uns pour leurs affaires, les autres pour ravitailler les postes avancés. Il nous avait dit: "Un souvenir? Si vous voulez. Tenez. En voilà un des tout premiers temps. J'étais encore novice. Les novices, aux colonies, ont entre autres défauts, celui de ne pas savoir lutter contre l'idée fixe. Et puis de ne pas garder leur sang-froid. Ça leur joue parfois des tours. D'assez vilains tours. Moi, j'ai passé par là. Ça m'a guéri de l'idée fixe. Et puis, ça m'a fait connaître la peur. Voici comment".

Il but, se carra confortablement et continua:

— A cette époque (on l'appelle, à présent, "les temps héroïques") le parcours entre Marrakech et Ouarzazat, particulièrement dans la partie qui va du col du Tichka à Ouarzazat, se faisait à des jours déterminés par l'autorité militaire. Les convois, escortés d'automitrailleuses, ne circulaient que de jour et à sens unique. En dehors des jours de sécurité, des dissidents ou se disant tels; en réalité, c'étaient des pillards) razziaient sans pitié tout ce qui pouvait se trouver sur leur passage et les caravaniers le savaient bien, encore que certains, autorisés par les postes, essayassent parfois de passer outre. Il en est qui s'en sont repentis...

Je me trouvai un jour à Ouarzazat, le poste le plus important de toute la région du Sud derrière Marrakech. Je terminai plus vite que je le pensais, la mission qui m'avait été confiée par une société chargée du ravitaillement des troupes d'occupation. Je ne sais pas ce qui m'attirait à Marrakech. Le cafard, l'envie de coucher dans des draps, ou tout simplement celle de boire, enfin, quelque chose de frais? Toujours est-il que, deux heures avant la fermeture du contrôle de sécurité je mets en marche ma petite Renault, saute au volant et file dans la direction du col, comptant bien franchir en deux heures les cent et quelques kilomètres qui m'en séparaient. Une fois au col, je ne craignais plus rien. Il y avait un poste de Sénégalais. J'étais même si sûr de moi que je négligeai de m'annoncer partant. Le Sénégalais chargé de relever les numéros des voitures passant la barrière devait dormir. Il ne m'a pas vu. Je ne l'ai pas réveillé. J'étais si sûr d'arriver au col avant la nuit!

Il ne faut jamais être sûr de rien. Au Maroc moins qu'ailleurs. J'avais passé comme une fleur les premiers tournants, laissant Ouarzazat loin derrière moi lorsque soudain mon moteur toussota, émit un râle significatif et se tut. Le bruit ne laissait aucun doute. Panne d'essence. Je vouai aux cinq cent mille diables du Coran, à supposer qu'ils existassent, le crétin de mécano indigène que j'avais chargé de faire le plein, une heure avant mon départ. Je me souvenais. Il fumait sa pipe de kif (2) quand je lui avais commandé de faire le plein d'essence. Il m'avait paru complètement ahuri. A peine s'il avait répondu. J'étais parti au poste. A mon retour, sur ma question: "Le plein est fait, Ahmed?" il avait eu un signe de tête un peu évasif, une réponse vague: "Mais oui, patron..." Pas de doute. C'était lui... Je n'avais pas de jauge. Et puis, à quoi bon? C'était ça, à n'en pas douter. Deux coups de pied sur le démarreur le firent ronfler. De l'allumage pas plus que dans une glacière.

J'étais belle et bien vissé là. Mon bracelet-montre m'avertissait que dans un quart d'heure, plus aucun véhicule ne circulerait sur cette satanée piste jusqu'à...

Là, j'eus un coup au coeur. Je voulus douter... "voyons... quel jour sommes-nous? vendredi... vendredi..." Je faillis jurer. Et quand je dis je faillis... Vendredi... le dernier jour de sécurité de la semaine. Plus de circulation jusqu'au lundi matin. J'étais seul sur ce lambeau de piste, sans eau, sans...

Et puis, j'eus honte de mon émoi ridicule. Deux jours et deux nuits sont vite passés. Que pouvait-il m'arriver? d'avoir soif? Bah! je boirais l'eau du radiateur. Elle aurait un goût de fer. Je plaisantais: "très bon le fer, on en donne aux anémiques". Je me remis assez vite. Je voulus philosopher. Je crois bien que je me suis récité, pour moi tout seul, des vers de Leconte de L'Isle. Pendant que la nuit tombait lentement sur la Khéla, je déclamais "Les Eléphants"... Et puis, je me tus. Le crépuscule marocain, quand il n'y a pas de siroco, est d'une pureté merveilleuse. Là, sur cette étendue désolée, au milieu de cette plaine de cailloux, aride, dénudée, dans le grand silence de la solitude, la solitude pré-saharienne, il prenait un reflet étrange. Je sentais me gagner une sorte de spleen, un détachement si enveloppant, si morbide, que je faillis, un instant, un seul, me laisser abattre. Je fulminai contre ce maudit mécanicien. Et dans ma rage, je fumai tout un paquet de cigarettes.

Je n'eus soif, mais vraiment soif que le samedi soir. Je n'avais pu faire couler l'eau du radiateur. Et puis, elle devait être chaude... Je ne disais plus de vers. Je ne fumais plus. Seule la colère me tenait compagnie. J'inventais, à l'égard de mon mécano Ahmed, des châtiments ridicules et barbares. "Panne d'essence! la plus bête de toutes! Quel idiot!"

C'est le dimanche que la peur vint tenir compagnie à la soif. Des craintes puériles vinrent mettre le comble à mon désarroi. "Si la sécurité était supprimée pendant quinze jours... ça s'était vu..."

Le dimanche soir, je voulus dormir. Je m'étais répété: "Demain... les camions de la C.A.T. passeront... Demain..." Et puis, une autre crainte qui me pinça au coeur, comme une tenaille: Les dissidents... Si un djich (3) passait? Je n'avais, en fait d'arme qu'un vieux revolver et ses six cartouches. Une décision. Un djich! quinze, trente, quarante fusils... Je serais mort avant d'avoir seulement visé...

La nuit vint et je ne dormais pas. Je quittai la banquette arrière où je tentais de m'assoupir et revins au volant. Soudain, dans la clarté pâle qui baignait ce désert sans sable, mes yeux discernèrent, dans le lointain, à gauche de la piste, des formes vagues. Tout de suite, comme une flamme, le dilemne envahit mon cerveau: Caravane... ou djich? Instinctivement, ma main chercha, dans ma poche droite, mon revolver. Pas seulement pour me battre. Pour autre chose. Si je n'étais pas tué sur le coup, "ils" mettraient quand même, selon leur habitude, le feu à la voiture. Je voulais échapper à ça...

Je ne bougeai plus. Peu à peu, je compris qu'il fallait abandonner tout espoir. Pas de chameaux. Ce n'était pas une caravane. Et dans les plis des burnous, des lueurs d'acier bruni. Quelques vieilles pétoires, oui... mais aussi

(Suite à la page 17)

TRADITION des CIRQUES DONT L'UTILITÉ est VIVEMENT DISCUTÉE

(Suite de la page 12)

l'état de New-York, le shérif, alerté par les plaintes des citoyens se rendit au cirque et menaça O'Brien de fermer son établissement si les pertes subies par les plaignants n'étaient pas remboursées.

O'Brien assura l'homme de loi que s'il lui permettait d'organiser une parade de son cirque, il aurait vite fait de tout rembourser.

Les citoyens de la ville et des environs furent témoins d'une parade unique par son déploiement et par sa durée.

Aussitôt le shérif parti, O'Brien avait averti tout son personnel de faire les bagages et de tout emporter sauf la grande tente.

La fanfare jouait à qui mieux mieux et les clowns gambadaient et saluaient joyeusement la foule.

Le défilé continuait toujours; les limites de la ville étaient dépassées, mais le cortège continuait sa route, au son de la musique et des cris des bêtes.

Le défilé continua si bien qu'il ne s'arrêta que vingt milles plus loin, à la frontière de la Pennsylvanie. La perte de la grande tente n'était rien de grave, puisqu'on était à la fin de la saison et que chaque saison nouvelle requiert, de par la tradition, une tente nouvelle.

Les vétérans du cirque racontent aussi l'histoire de la modeste ménagerie, propriété d'hommes du sud, qui s'amusa une saison durant à profiter de la publicité de Barnum, en s'attachant à ses pas, durant la tournée en Georgie.

Ses affiches disaient:

"Des hommes du sud, une entreprise du sud, en lutte contre le monde entier". Ce n'était pas tellement longtemps après la guerre civile, et les gens du sud ne pouvaient encore s'empêcher de conserver un certain reste d'inimitié contre tout ce qui venait du nord.

Un jour, les deux menageries arrivèrent dans une ville le même jour et donnèrent aussi leur représentation à la même heure. Le sort en avait décidé ainsi.

Le promoteur du sud savait qu'il n'aurait aucune chance en voulant rivaliser avec Barnum pour la parade de rue.

La foule en resta frappée d'étonnement lorsque Barnum commença à faire défiler ses wagons et ses chariots merveilleux. La fanfare jouait "Dixie" au grand plaisir des gens du sud.

Soudain, la cloche d'alarme du wagon d'incendie se mit à tinter. Il y eut un grand remous dans la foule; les spectateurs ne savaient plus où donner des yeux, à l'incendie en perspective ou à la parade de Barnum.

Finalement, la curiosité l'emporta; tout le monde se rua aux trousses des voitures des pompiers. Et en ce faisant, les spectateurs arrivèrent en plein dans la foire organisée par le promoteur sudiste.

Le plus drôle fut que ce n'était pas une fausse alerte. Non loin de l'entrée des terrains, un entrepôt de coton était en flammes; les pompiers, aidés des employés du cirque, eurent tôt fait de maîtriser les flammes. Quand la foule eut satisfait sa curiosité du feu, elle se retourna et se vit assiégée par les "crieurs" du cirque sudiste. On imagine le reste.

Barnum connut plus tard les détails de l'affaire et on dit qu'il s'en amusa fort. Bien entendu, le promoteur sudiste dut rembourser le propriétaire de l'entrepôt de coton, mais tout cela avait été "arrangé" à l'avance.

M. Jess Adkins, de Rochester, Indiana, est le dernier champion de la parade du cirque. Président du Rotary local et sociologue averti, il connait les sentiments du public à ce sujet. Durant quarante ans, il a erré dans les ménageries, enquêtant sur les conditions de vie, de recettes, etc. Sa conclusion est que la parade est une nécessité dans la vie de cirque.

Comme directeur de la ménagerie Hagenbeck-Wallace, en 1933, il organisa, conjointement avec un journal de Cleveland, une parade d'essai dans cette ville, avec un résultat des plus satisfaisants. La saison suivante, il surprit tout le monde forain en induisant la Ringling Corporation à autoriser une parade quotidienne de l'organisation Hagenbeck.

L'ancienne parade avec toute sa splendeur fut restaurée à Chicago, à cette occasion. Plus de vingt mille personnes furent témoins du spectacle qui se déroula durant la nuit.

1935 trouva M. Adkins associé à M. Zack Terrell, autrefois du cirque Sells-Floto, dans une nouvelle entreprise connue sous le nom de Cole Brothers Circus. M. Terrell n'était pas favorable à la parade, mais Adkins gagna son point. Des défilés furent organisés en 1936 et en 1937.

Mais en 1938, M. Terrell reprit le dessus. Ayant amassé un joli pécule, les deux associés se le partagèrent et chacun continua de son côté. M. Terrell resta à la direction de Cole Brothers, cependant que Adkins fondait une nouvelle ménagerie sous le nom de Robbins Brothers, avec, à l'encontre de son ex-associé, parades régulières.

Le cirque Robbins processionna à chaque occasion et eut une belle saison; Cole Bros échoua et ferma ses portes vers le milieu de la même saison. On en conclut aujourd'hui que ceci prouve clairement que la parade est une chose indispensable au cirque.

Qui sait? La parade reviendra peut-être.

Dans les grandes villes comme dans les humbles hameaux, la parade constitue le cirque lui-même; on l'imagine mal sans ce cortège bruyant et bigarré.

Les forains se préparent au grand événement: la parade du cirque. Voilà un spectacle qui était toujours bien accueilli, d'autant plus qu'il était gratuit.

La grande tragédie de la maison des HAPSBOURG

(Suite de la page 10)

d'encourager une guerre fratricide. Cette seconde tentative de restauration échoua donc, tout comme la première. Mais le couple impérial refusa encore une fois de quitter l'Autriche en laissant derrière ses loyaux amis. Il se retira dans le château du comte Esterhazy, qui s'était courageusement rangé du côté de l'héritier légitime des Hapsbourg. La même nuit, une tentative d'assassinat, heureusement sans succès, fut faite contre les malheureux Charles et Zita.

Le lendemain matin, tous deux se réfugiaient au monastère bénédictin de Tihany, où ils furent gardés prisonniers jusqu'à ce que la conférence des ambassadeurs, à Pars, décidât de les exiler à Madère, où ils arrivèrent en novembre 1921

Les exilés connurent là des heures d'angoisse sans nom. Des fonds obtenus par la vente des bijoux de l'ex-impératrice, rien ne restait plus. Il n'y avait pas d'argent pour retenir les services des spécialistes dont l'empereur aurait eu besoin, ni pour les remèdes, ni pour la nourriture. Le 1er avril, 1922, Charles mourait. Il fut inhumé dans une petite église de l'île africaine, d'où, peut-être un jour, on le transportera dans la crypte de ses ancêtres à Vienne.

Zita avait alors sept enfants, et un huitième devait naître quelques semaines plus tard. L'archiduchesse Elisabeth-Charlotte naquit au palais d'El Pardo, mis à la disposition de la malheureuse famille par Alphonse XIII d'Espagne. Zita accepta l'hospitalité de Sa Majesté Très Chrétienne pendant quelque temps puis, ne voulant pas abuser, elle se réfugia en Belgique.

C'est de ce dernier refuge qu'une fois de plus l'ex-impératrice songea à reconquérir le trône des Hapsbourg. Jamais elle ne fut plus près de la réussite. Un peu partout, on redonna à Othon, désormais chef de la famille, ses droits de citoyenneté. On lui remit ses propriétés. Les efforts inlassables du baron von Kerkmann portaient leurs fruits. On sait le reste. Que réserve l'avenir à Othon?

75 MILLES À L'HEURE

(Suite de la page 15)

Gaston réussit enfin à nous atteindre et il me fit signe d'arrêter. J'acquiesçai à sa requête et, quelques secondes plus tard, mon auto était immobilisé sur le bord du chemin.

Gaston arrêta sa motocyclette, descendit de sa machine, se dirigea vers nous. Puis il enleva ses grosses lunettes et je constatai avec stupéfaction que ce n'était point Gaston. C'était un personnage tout à fait inconnu qui enveloppa toute ma personne d'un regard aussi froid que l'acier, cependant que je me sentais défaillir.

"En premier lieu, dit l'étranger, laissez-moi sentir votre haleine."

Je le lui permis.

"Et permettez-moi maintenant, continua-t-il, de jeter un coup d'oeil sur votre permis de conduire."

Et il sortit un petit calepin, cependant que mes doigts tremblants essayaient d'extraire de la poche de mon gilet le fameux permis.

"Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous avez augmenté la vitesse de votre auto en passant près de moi?"

J'essayai de parler, mais aucun mot ne pouvait sortir de mon gosier excessivement serré.

"Je pense, fit Victor d'une voix faible, qu'il est devenu, pour quelques minutes, complètement fou. Il a travaillé jour et nuit récemment et c'est probablement ce surmenage intellectuel qui lui a fait momentanément perdre la tête."

"Etes-vous réellement devenu fou?" demanda l'agent.

"Puis-je vous parler un instant, constable?" demandai-je.

"Certainement", répondit-il.

Je sortis de ma voiture et m'éloignai de quelques pas avec l'inconnu. A voix basse, je lui expliquai que je connaissais Gaston et que je voulais causer une petite surprise à mes deux compagnons assis sur le siège arrière et qui étaient un peu poltrons.

"Je comprends", fit-il en souriant.

Il me prit par le bras et nous retournâmes près de l'auto.

"Je crois qu'un de ces messieurs installés sur le siège arrière, devrait se placer au volant", suggéra-t-il.

Et ce fut notre ami Victor qui me remplaça jusqu'à Saint-Frustin.

L'idée fixe

(suite de la page 16)

des mauser... Quand ils furent à cinquante mètres, j'évaluai leur nombre: vingt, vingt-cinq peut-être, tous armés. A ma grande surprise, ils ne tirèrent pas. Ils parurent se concerter, puis, quelques-uns d'entre eux se détachèrent et s'approchèrent prudemment, la crosse du fusil sous le bras, mais le doigt sur la gâchette. Je connaissais le geste, l'attitude... Ma main s'était crispée sur la crosse de mon revolver. Je ne voulais tirer qu'au dernier moment... et garder une balle pour... Réflexe absurde, mais inévitable: je m'étais remis au volant. Je cherchai du pied, un appui... je visai. Quand tout à coup, voilà mon démarreur qui ronfle et mon moteur qui repart. J'avais le pied sur l'accélérateur.

Je n'ai pas cherché à comprendre. Plus tard, j'ai su que j'avais pris pour une panne d'essence un simple accident dans l'arrivée d'icelle. Mais sur le moment, je n'ai pensé à rien. J'ai démarré comme un concurrent de Monthléry, le dos courbé, le pied sur l'accélérateur, à pleins gaz. Une grêle de balles a crevé ma carrosserie mais épargné mes pneus. Un heure après, j'alertais le poste de Taddert. Le téléphone jouait. Mais le djich était loin. Et la nuit...

C'est égal. J'avais eu chaud.

Et cet idiot de mécano, qui à mon retour à Ouarzazat, me répétait, avec son sourire large comme une porte de grange:

— J't'y avais bien dit que j'y avais fait le plein d'essence... I'l crois jamis c'qui t'y dit Ahmed...

Je l'aurais boxé!

J'avais tort. Il m'avait guéri de l'idée fixe...

Marcel de CARLINI.

(1) *Doum:* palmier d'Arabie.
(2) *Kif:* mélange de chanvre indien et de tabac.
(3) *Djich:* bande de pillards marocains

La Crème de Cire Mercolisée fait ressortir la beauté cachée de votre teint

Elle fait tomber par minuscules flocons la surface décolorée de la peau, faisant ressortir un épiderme velouté, d'apparence plus jeune. Faites-en l'essai aujourd'hui!

En vente à tous les comptoirs de cosmétiques.

AMOUR MODESTE!

(Suite de la page 11)

— Jacqueline... et vous?

— Comme c'est drôle... je m'appelle Jacques. A cet après-midi, deux heures, Jacqueline...

— A cet après-midi, deux heures, Jacques, répondit la jeune fille dans un sourire.

Ce pique-nique fut magnifique; la jeune fille apprit à connaître plus intimement ce jeune homme qu'elle trouvait de plus en plus charmant. Les heures passèrent comme dans un rêve. Ils parcoururent le pays, se baignèrent, et l'air aidant, ils mangèrent toutes les provisions que la jeune fille avait apportées.

Jacqueline revint à la nuit tombante. Elle serait demeurée plus longtemps avec ce jeune homme vers qui tout l'attirait, mais elle ne voulait pas déplaire à sa tante.

Mais lorsque Jacques fut parti, celle-ci laissa éclater la mauvaise humeur qu'elle dissimula tant que le jeune homme avait été là:

— Ce n'est pas sérieux, Jacqueline; tu passes tout l'après-midi avec un jeune homme que tu connais à peine... mais au fait comment s'appelle-t-il ce jeune homme?

— Jacques.

— Mais Jacques qui?

Jacqueline se rendit compte à ce moment qu'elle n'avait pas demandé le nom de famille de son compagnon de l'après-midi, comme d'ailleurs il ne lui avait pas demandé le sien.

— Il s'appelle Jacques, tantine, et il travaille à l'usine Vasseur, il a vingt-sept ans et il me plaît beaucoup.

— Il te plaît beaucoup?... Il te plaît beaucoup... mais voyons ce n'est pas sérieux Comment un jeune inconnu pourrait ainsi te plaire?... Je ne veux plus que tu le revois.

— Tantine, s'écria Jacqueline, c'est impossible. Je lui ai promis de le voir dimanche.

— Tu prétexteras ce que tu voudras, mais tu ne le verras pas dimanche; tu es engagée pour dimanche. J'ai pris un rendez-vous pour toi. M. Lucien Vasseur vient te chercher pour t'amener avec des amis en excursion.

— Ma tante, vous ne pouvez pas me faire cela... C'est à M Vasseur que vous direz que je ne suis pas libre.

— Ecoute Jacqueline, M. Vasseur est venu cet après-midi; tu lui plais énormément, il ne me l'a pas caché. Il m'a dit que tu représentais pour lui l'idéal, la jeune fille rêvée....

Jacqueline n'écoutait plus; elle avait quitté la pièce et était montée dans sa chambre

— Es-tu toujours dans les mêmes dispositions? lui demanda sa tante le lendemain matin.

— Je te répondrai ce soir, laisse-moi réfléchir aujourd'hui. Je sors ce matin et j'espère que tu n'auras pas besoin de moi

— Ne sois pas trop longtemps absente, lui répondit Mlle Lebrasseur qui ne voulait pas brusquer les choses en lui demandant où elle allait.

La jeune fille sortit et se dirigea vers l'usine des Vassseur. Celle-ci se trouvait à environ cinq milles en dehors de la ville, mais Jacqueline était décidée à voir Jacques et à lui demander de remettre à un autre jour le rendez-vous qu'elle lui avait fixé pour le surlendemain.

Ele se demandait pourtant comment elle pourrait rejoindre le jeune homme, ne connaissant que son prénom. Un camion de l'usine la dépassa; elle fit signe d'arrêter et elle grimpa aux côtés du chauffeur. Elle lui parla de la pluie et du beau temps puis:

— Y a-t-il beaucoup d'employés qui s'appellent Jacques à l'usine?

— En commençant par un des patrons, il y en a un bon nombre mademoiselle.

— Je désirerais parler à un jeune homme qui s'appelle Jacques et qui possède une petite voiture grise, toujours couverte de poussière.

— Le patron a une auto comme celle que vous me décrivez; mais il la prête souvent à des employés pour faire des courses rapides, soit à la ville soit ailleurs. Mais si vous voulez à tout prix voir ce jeune homme, le mieux est d'attendre midi et d'essayer de le rejoindre au restaurant de l'usine.

Mais le hasard aida la jeune fille. Ele se promenait depuis une vingtaine de minutes aux environs de l'usine lorsqu'elle vit la petite auto grise en question sortir de la cour. Elle fit signe et Jacques s'arrêta près d'elle:

— Jacqueline, fit-il, quelle bonne surprise.

— Ce n'est pas une bonne surprise, Jacques. Je viens vous demander de ne pas nous voir dimanche.

— Et pourquoi?

— Eh bien! voilà fit-elle franchement, ma tante a pris un rendez-vous pour moi et si je le refuse, cela peut nuire à votre situation.

— Comment cela? fit-il, en réprimant un sourire.

— Ma tante a promis à M. Lucien Vasseur que je le recevrais et comme c'est votre patron, s'il apprenait que je suis sorti avec vous plutôt qu'avec lui...

— Ah! vous croyez? fit Jacques soudain rêveur... C'est vrai, il est riche, il peut tout se permettre, tandis que moi, je suis le jeune homme avec qui on sort quand on n'a personne d'autre.

— Jacques, vous êtes injuste.

— Ah! vous savez, on ne me la fait pas. Vous êtes comme les autres, vous, aussi, vous en qui, je puis bien vous le dire, j'ai mis tant d'espoirs, malgré le peu que je vous connaisse.

— Jacques, voyons; vous ne me comprenez pas.

— Je ne vous comprends que trop. Au revoir, mademoiselle et avant que la jeune fille ait put le retenir il la laissa là, interdite.

Et Jacqueline, malgré l'affront que venait de lui faire Jacques, comprit soudain la place immense qu'il occupait déjà dans sa vie. Sans réfléchir, la tête vide elle partit le long de la route, le chapeau à la main. Elle n'essayait plus de se demander ce qui lui arrivait.

Elle était exténuée lorsqu'elle arriva au magasin. Elle monta à sa chambre sans dire un mot.

Et le dimanche elle sortit avec Lucien Vasseur. Il l'amena dans les endroits les plus chics de la ville. Il dépensa largement et royalement. Le soir ils allèrent danser dans un petit endroit charmant où tout conviait à l'amour. Il lui murmura des phrases douces dans lesquelles il lui déclarait son amour. Mais la jeune fille était distraite. Elle pensait à l'autre, à cet homme dont elle ne connaissait que le prénom, mais avec lequel elle avait passé la plus douce journée de sa vie.

Au retour, Vasseur lui passa le bras autour de la taille et l'attira vers lui. L'auto stoppait. La jeune fille voulut le repousser, mais il la maintenait solidement et ses lèvres cherchaient les siennes. Elles les effleurèrent, mais Jacqueline parvint à se dégager et sa main rencontra violemment la joue du jeune homme.

— Oh! oh! fit-il... mademoiselle est rétive. Puis se reprenant il continua:

— Excusez-moi, Jacqueline. Je vous demande pardon. Mais tout en vous est tellement attirant: votre parfum, vos yeux, toute votre personne.

— Je vous excuserai et vous pardonnerai, à condition que vous me promettiez de ne plus recommencer.

— C'est promis.

Et les jours passaient. Les visites de Lucien devenaient de plus en plus fréquentes. Il y avait près d'un mois maintenant que les jeunes gens se connaissaient. Mais Jacqueline pendant ce temps pensait toujours à Jacques, qui ne lui avait donné aucun signe de vie.

Un matin, sa tante lui dit à brûle-pourpoint:

— Jacqueline, Lucien m'a demandé ta main.

— Tantine, je ne veux pas me marier tout de suite.

— Mais il m'a dit qu'il pouvait attendre.

— Je ne veux pas me marier avec lui.

— Jacqueline, ce n'est pas sérieux ce que tu me dis là. Tu sais tout ce que j'ai fait pour toi. Ces derniers temps je t'ai acheté robes sur robes, pour te faire belle. Aujourd'hui nous sommes au bord de la faillite et si tu n'acceptes pas de te fiancer avec Lucien Vasseur, nous sommes perdus.

— C'est un marché, quoi alors? Vous voulez me vendre?

— Jacqueline, pas de grands mots.

— Alors, soit, c'est entendu, comme cela je vous aurai payé ce que je vous dois. Au revoir.

Et la jeune fille sortit en claquant la porte.

Les fiançailles furent annoncées pour le dimanche suivant. La jeune fille priait de toutes ses forces que quelque chose survint qui empêchât ce mariage... Et le lendemain, elle ne fut pas surprise de voir Jacques dans le magasin:

— Mademoiselle, j'ai tenu à vous féliciter, dit-il sarcastique.

— Jacques ne soyez pas méchant... mais elle ne put en dire plus... elle éclata en sanglots.

— Emmenez-moi Jacques, je veux vous parler.

— Venez, fit-il. Où voulez-vous que nous allions? continua-t-il lorsqu'ils furent dans l'auto.

— Où nous avons été en pique-nique l'autre jour.

Il la regarda surpris. Il essaya de la questionner.

— Nous parlerons là-bas, fit-elle.

Ils s'assirent sur l'herbe:

— Jacques, dit Jacqueline, il faut que vous sachiez la vérité. Vous allez me mépriser peut-être, mais je ne suis pas coupable. Et la jeune fille expliqua au jeune homme les incidents de ces dernières semaines.

Il la laissa parler.

— Vous savez tout Jacques. L'autre jour vous m'avez dit que vous aviez mis tant d'espoirs en moi. Eh bien! Jacques malgré tout le mal que vous m'avez fait, je n'ai pas cessé de...

Elle s'arrêta brusquement.

— De quoi, Jacqueline. Il la regarda longuement dans les yeux. Il lui prit les mains dans les siennes.

— Jacqueline, voulez-vous dire que vous m'aimez? Jacqueline si c'était vrai, comme ce serait beau, car je vous aime, je vous aime de toute la force de mon âme...

Il s'arrêta. La jeune fille pleurait silencieusement.

— Et moi aussi, je vous aime Jacques.

Il l'attira tendrement vers lui et leurs bouches s'unirent dans un long baiser.

— Jacqueline, comment me pardonnerez-vous jamais?

— C'est le ciel qui vous envoie. Mais comment annoncer la chose à M. Vasseur?

— Je m'en charge. Ce type n'est pas intéressant. Je suis même surpris qu'il se soit épris de vous, car je le connaissais comme coureur de dot.

— Jacques, vous n'êtes pas juste, car il est assez riche pour ne pas s'arrêter à ces questions.

— Peut-être. Jacqueline, je vous dois la vérité... mais non dimanche.

— Quoi?

— Voulez-vous me faire confiance jusqu'à demain.

Oui, Jacques.

— Je t'aime, ma Jacqueline.

— Je t'aime, mon Jacques.

Et les jeunes gens de nouveau tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

Le lendemain, la puissante limousine de laquelle descendait habituellement Lucien Vasseur s'arrêta devant le magasin. Et Jacqueline faillit tomber à la renverse lorsqu'elle en vit descendre Jacques, à qui le chauffeur avait ouvert la porte avec une courbette qu'il n'avait jamais fait devant Lucien.

— Jacques, vous, toi... comment se fait-il?

— Jacquot, je t'ai demandé de me faire confiance. Puis-je parler à Mlle Lebrasseur?

— Jacques, explique-toi d'abord.

— Eh bien! voilà fit-il en prenant la jeune fille dans ses bras. Et ne m'interromps pas. J'ai toujours voulu me faire aimer pour moi. Jacques Vasseur, le frère et l'associé du patron de l'usine c'est moi et Lucien, qui est notre cousin, est le secrétaire de mon frère. C'est la raison pour laquelle chaque fois qu'il y avait des courses à faire, Paul lui passait l'auto et le chauffeur.

— Mon Jacques.

— J'ai vu Lucien ce matin et je lui ai parlé franchement. Il t'aime réellement, mais je lui ai fait comprendre que c'était moi que tu aimais et que son apparence de millionnaire avait été vaincue par mes allures de roturier et ma petite bagnole poussiéreuse.

— Jacques, crois-tu que nous serons aussi heureux, riches... que...

— Mais oui, Jacquot.

A ce moment, Mlle Lebrasseur qui entrait dans le magasin faillit pousser un cri. Mais Jacques tenant Jacqueline par la main lui dit:

— Mlle Lebrasseur, je vous présente ma fiancée.

La vieille demoiselle incapable de dire un mot s'était laissée tomber sur une chaise. Finalement elle articula:

— Ma nièce est fiancée avec M. Vasseur.

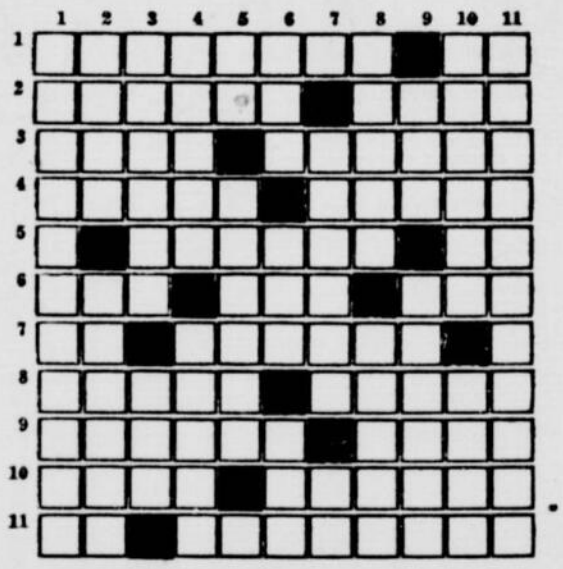
— Il n'y a qu'une erreur de prénom. Elle est effectivement fiancée avec M. Jacques Vasseur, et non avec M. Lucien Vasseur, le cousin et le simple secrétaire des frères Vasseur.

Comprenant soudain tout ce que son attitude avait eu de mesquin, la tante de Jacqueline se leva et sortit du magasin sans dire un mot.

— Pauvre tante, murmura Jacqueline. Nous oublierons tout, n'est-ce pas Jacques?

— Tout ma chérie et c'est au château dimanche que nous fêterons nos fiançailles, au milieu de tous nos employés et ouvriers qui sont et demeureront notre seconde famille.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Action de commettre de nouveau un délit. — 1ère conjugaison.
2.—Qui a les reflets irisés de l'opale. — Celui qui a un ou plusieurs enfants.
3.—Action de nager. — Chat sauvage du Mexique.
4.—Personnage de Sophocle. — Basane molle et colorée, sert à la reliure.
5.—Ane sauvage. — Préposition dans.
6.—Camp, armée. — Chemin bordé de maisons. — Adresse.
7.—Sans ornement. — Incinérer.
8.—Nom vulgaire du nitrate de potassium. — Substance gommo-résineuse.
9.—Petits canaux par lequels s'écoulent les eaux d'une cuisine. — Tête de rocher.
10.—Boîte sert à recueillir les bulletins de vote.—Supplication adressée à la Divinité.
11.—Ile de l'Atlantique — Serrées, touffues.

VERTICALEMENT

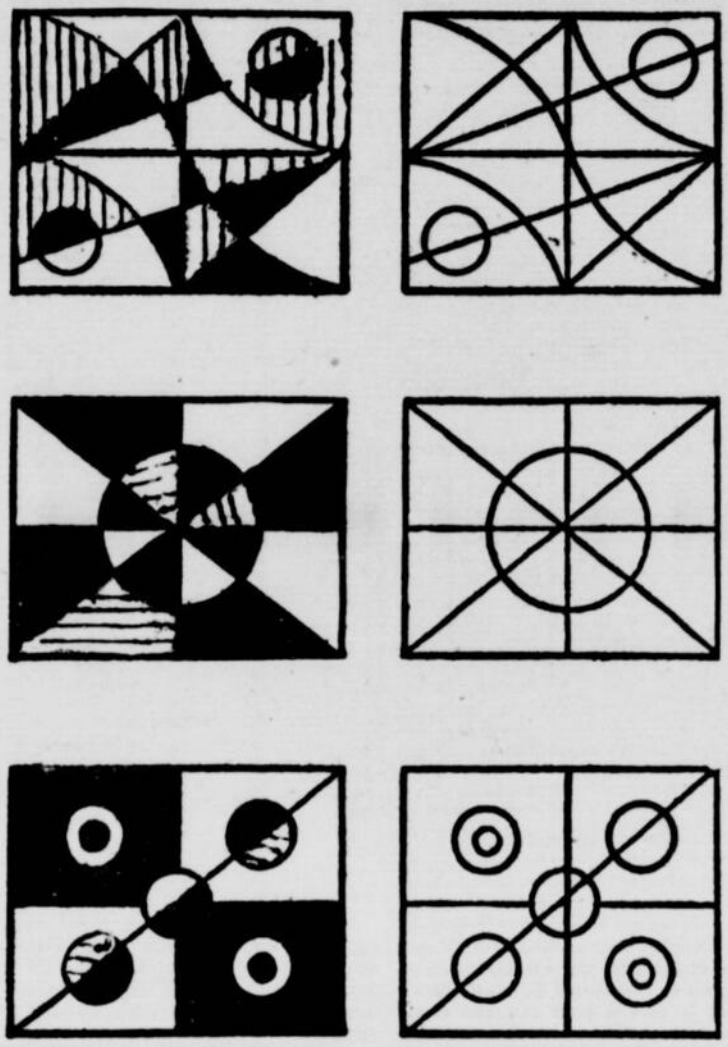
1.—Personne qui a l'habitude de ronchonner.
2.—Barre servant à fermer une porte. — Accompagner dans un déplacement.
3.—Petite cage. — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux.
4.—Longue portion de l'intestin grêle. — Fondée.
5.—Préfixe, indique duplication.— Faire connaître par un récit.
6.—Fille de Cadmus. — Corruption de "gai". — Ville de Belgique (Liège).
7.—Temps d'abstinence pour les catholiques. — En un air gai.
8.—Appelé les lettres une à une.— Palmier dont les fruits fournissent l'huile de palme.
9.—Choisi. — Os de certains poissons.
10.—Ronger. — De l'ancienne Mauritanie.
11.—Qui servent à retenir.

Solution du problème de dimanche dernier

L	A	T	R	O	D	E	C	T	E	S
E	P	U	I	S	E	R	■	H	U	C
P	I	P	A	S	■	E	M	E	R	I
R	■	I	D	E	■	O	T	A	T	■
O	P	S	■	I	L	■	R	A	S	A
S	E	■	A	N	I	M	E	■	I	M
E	N	F	L	E	R	A	■	L	E	I
R	A	I	D	■	E	S	T	E	■	N
I	U	L	E	S	■	S	A	N	T	E
E	D	E	■	O	S	E	R	A	I	E
S	E	R	T	I	S	S	E	U	R	S

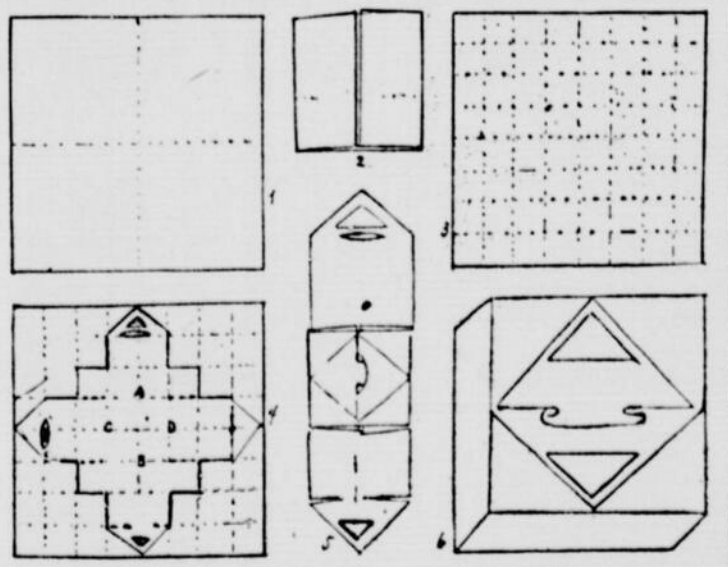
Le domaine des petits

Avez-vous l'oeil juste?



Reproduisez en bas les figures ombrées dans les tableaux du haut. Où le remplissage est blanc, mettez du noir, où il y a du noir, barbouillez gris; les espaces lignés doivent être laissés en blanc. Attention! Commencez d'abord par un seul pour vous exercer!

Comment faire une boîte en papier



Prenez un morceau de papier carré quatre fois plus grand que la boîte que vous désirez; pliez au centre et ouvrez (fig. 1) puis repliez les deux bords vers le centre (fig. 2) faites de même avec les deux autres bords. Le papier ouvert sera alors plié ainsi qu'en (fig. 3). Tracez dessus avec un crayon un dessin (fig. 4), coupez en suivant le dessin. Ensuite vous couperez aux points noirs, découpant aussi les petites ouvertures lignées. La (fig. 5) vous montre comment fixer un des côtés. Ramenez l'autre, et vous aurez le tout (fig. 6.)

TEST

Répondez sans hésiter au meilleur de votre connaissance; vous regarderez ensuite plus bas pour vérifier.

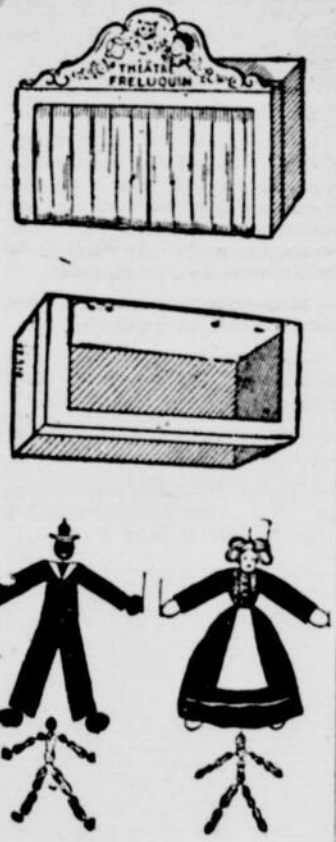
1—Combien de fils avait Napoléon I?
2—Combien de couleurs dans l'arc-en-ciel?
3—Qu'est-ce qu'un charivari?
4—Quel personnage a corrigé un défaut de langue en se mettant des cailloux dans la bouche?
5—Un frélon est-il un instrument, un jeu, un oiseau?
6—Est-ce que cajoler signifie: aller sur l'eau, jouer de la flûte?
7—Un pingouin vole-t-il, nage-t-il ou marche-t-il?
8—Combien de colonnes par page dans la "Patrie"?

REPONSES

1—Un: le Roi de Rome.
2—Sept.
3—Démonstration bruyante de mécontentement.
4—Démosthène.
5—Grosse guêpe.
6—Flatter, caresser.
7—Il nage, mais ne vole qu'à de petites distances, vu ses ailes courtes.
8—Cinq.

P'TITE MERE

Construisez-vous un théâtre de marionnettes!

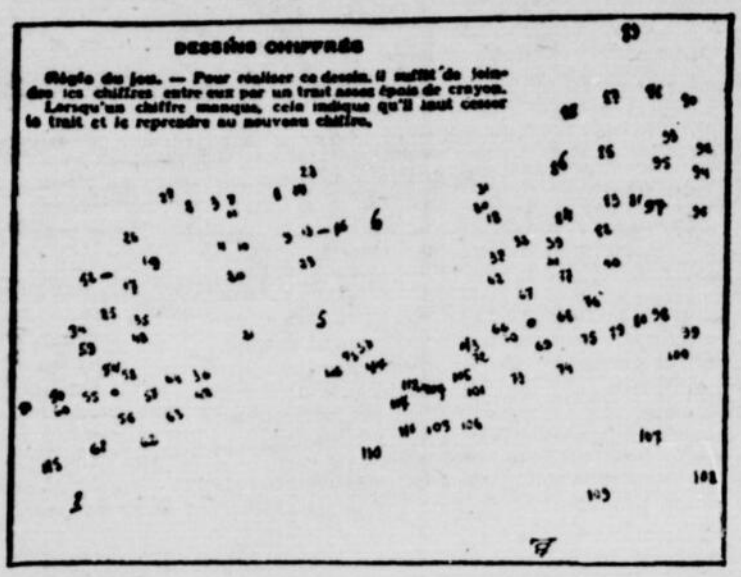


Prenez une grande boîte avec un couvercle. Détachez la partie de la boîte qui correspond au dessus du théâtre; pratiquez dans le couvercle une ouverture qui sera fermée par le rideau, et fixez au-dessus de cette ouverture un fronton décoré. Si vous ne voulez peindre vous-même cette décoration, vous pourrez au moins la composer avec des découpages; fixez sous ce fronton une petite tringle en fil de fer sur laquelle vous ferez glisser votre rideau et passez à l'étude des décors. Il vous sera facile de fixer au fond de la boîte un morceau de papier peint quand il s'agira d'une scène d'intérieur ou un paysage. Des cacahuètes ou des noisettes vous serviront à construire vos personnages que vous habillerez de papier crêpé.

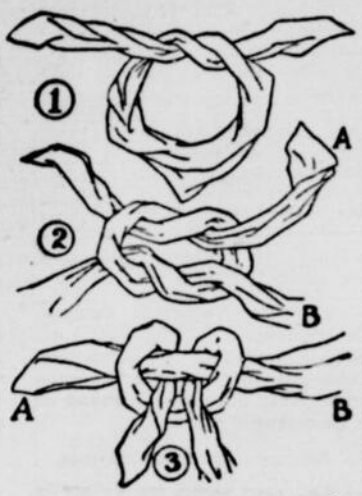
Mots changeants

Passez de Flot à Chic en inscrivant à chaque ligne un mot dons une seule lettre diffère du mot précédent; cette lettre est indiquée par un point. (Solution prochaine).

F	L	O	T
			•
•			
	•		
			•
C	H	I	C



Un noeud facile à défaire



Nouez votre mouchoir ainsi qu'en fig. 1 et 2, très serré; puis tirez sur les bouts marqués A et B, prétextant resserrer le noeud. Par un mouvement brusque, vous retournerez habilement le noeud tel qu'en fig. 3; et vous dénouerez aisément ce que vous avez fait, ce que personne ne pourra faire à moins de savoir le... truc.

Gagnants et solutions

Mariette Darneau, rue Notre-Dame, Hull; Geneviève Brabant, rue Viau, Valleyfield; "Big Five" de Village Huron; Charlotte Vignot, rue Fleury, Sault au Récollet; Marcel Thuot, rue Quesnel, Sainte-Cunégonde, sont sortis victorieux de notre dernier tirage; ils recevront leur prix bientôt.

SOLUTIONS

—**Quel prénom :** Charles.
—**Salade de lettres :** Salon, soleil; mois, mairie; larme, limace.
—**Cherchez vérité :** Il faut obliger ses semblables autant que possible.
—**Mirette :** Les mots suivants doivent être mis à la suite les uns des autres dans chaque espace; Printemps, pose, sourire, oiseaux, cieux, doigt, onde, rive, chemins, passe, lune, prince, printemps, mots, nom, voix, bonheur, compagnon, agneau, prince, traits, bois, yeux.
—**Petite fille adroite :** Elle dispose ses planches de la façon suivante :

Croisés - Bateau

Remplissez les cases vides de façon à former des mots qui ont un sens en se lisant soit de gauche à droite, soit de haut en bas. (Solution prochaine).

De l'histoire naturelle à bon compte

C'est un plaisir à la campagne, de faire cette boîte qui exige peu d'outils. Deux carrés de fenêtre sont la base de cette boîte. Un espace libre est laissé entre les deux vitres qui est destiné à être rempli de sable. Trempez une éponge dans du sirop et placez-là sur le dessus. Les fourmis viendront manger et entreront dans la boîte par une petite ouverture que vous aurez pratiquées afin de ne pas laisser mourir les petites bêtes. Voyez les tuyaux d'air! Maintenant, guettez les fourmis bâtir leur tunnel sous la vitre et emménager leurs provisions.

Appât pour petits poissons :

Voici une méthode économique pour amorcer. Remplissez une bouteille au verre clair avec un peu d'eau. Mettez dedans des vers de vase ou autres, fermez la bouteille et jetez-la dans l'eau après l'avoir attachée à une corde. Les poissons, attirés par le frétillement des vers, mordent à l'envi à l'hameçon.

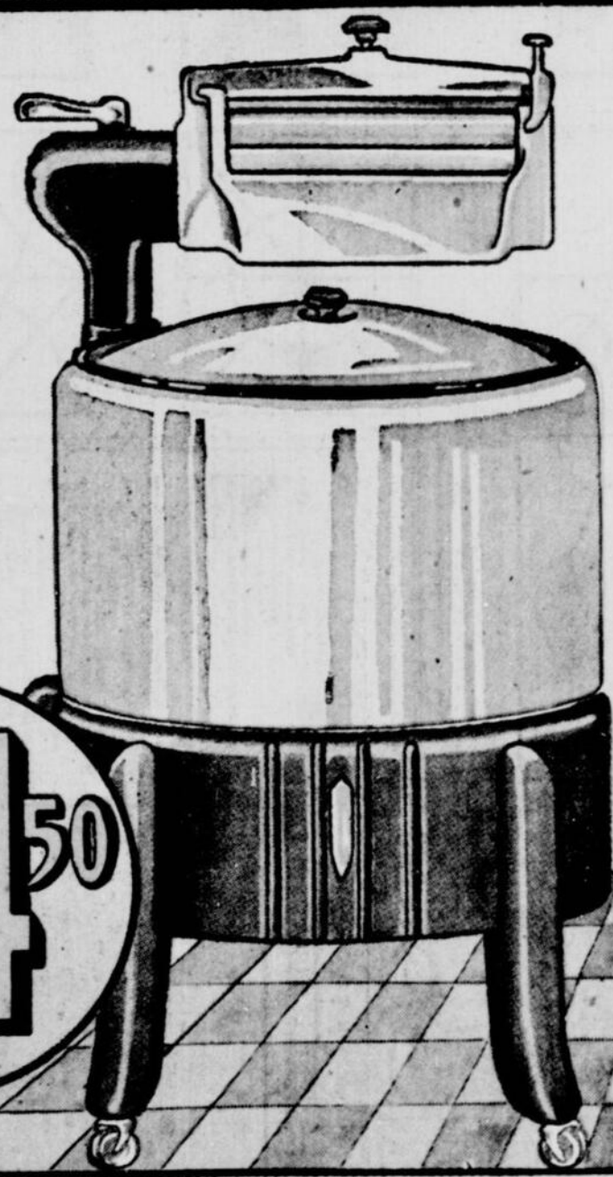
2 ANS POUR PAYER SANS INTERET

N. Valiquette LIMITÉE

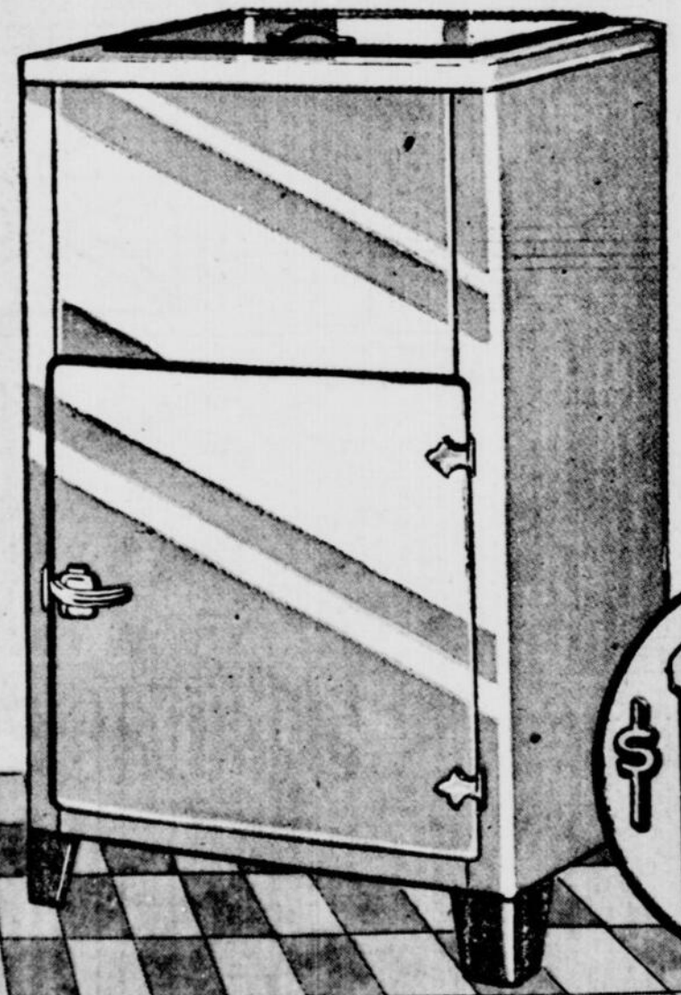
915 STE. CATHERINE EST MONTREAL.

LIVRAISON GRATIS

sur tout achat de $25 et plus, par camions jusque chez-vous ou par chemin de fer jusqu'à la gare la plus proche de chez-vous.



$84.50



$19.95

LAVEUSE ÉLECTRIQUE CONNOR

Avec une Connor le lavage se fait rapidement. Le modèle ci-dessus, à courant électrique, est fourni dans les couleurs: ivoire et gris, ivoire et vert, blanc et noir, tout ivoire, tout blanc. Prix 84.50 (Léger supplément pour achat à termes).

MALLEZ LE COUPON A DROITE POUR RECEVOIR RENSEIGNEMENTS COMPLETS

N. G. VALIQUETTE Ltée,
915 est, Ste-Catherine, MONTREAL.

[] J'aimerais recevoir le nom et adresse de votre agent local.
[] Je suis intéressé dans l'achat de meubles.
[] J'aimerais recevoir votre circulaire de 12 pages en 4 couleurs montrant vos maisons meublées au complet à $115 et $198, etc.

Nom .....

Adresse ..... Ville .....

JUIN 10

GRANDE GLACIÈRE EN ACIER ÉMAILLÉ

Voici les dimensions de cette glacière: 42" de haut; 22" de large — compartiment à glace ouvre par le dessus. Compartiment à provisions mesure 20" haut x 20" large et a 2 tablettes. — Couleurs blanc et noir avec poignées et gonds nickelés. Prix $19.95.

DEVENEZ AGENT DE N. G. VALIQUETTE Limitée

16 PAGES
Troisième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE
11 juin 1939

JACQUES LE MATAMORE

Les indigènes attaquent le refuge des pirates et Jacques toujours déguisé comme le pirate Daniel Darby défend sa vie à côté des corsaires.

J'ai une idée qui nous sauvera peut-être la vie. Cessez le feu, et suivez-moi sur le toit.

Aussitôt qu'ils seront assez près de la maison, nous leur sauterons dessus

Venez, tous les blancs doivent être morts. Nous incendierons leur maison pour ne plus en laisser une trace.

Allons-y

L'attaque brusquée brise toute résistance des indigènes

La semaine prochaine Captif.

LE ZOO COMIQUE

BOITE SURPRISE

GRATIS aux ENFANTS

COUPON No 4)

Aux 250 premiers garçons et fillettes qui nous enverront leurs nom et adresse, avec UN COUPON contenu dans la boite de Peptonine, nous donnerons gratuitement une très jolie Boite Surprise, contenant des cadeaux. Cette offre est valable jusqu'au jeudi 15 juin 1939.

Retournez ce coupon avec vos nom et adresse à

LA PEPTONINE 1590 AVE HOTEL DE VILLE, MONTREAL

F. COURSOL, ENRG., fabricants de nourriture pour bébés.

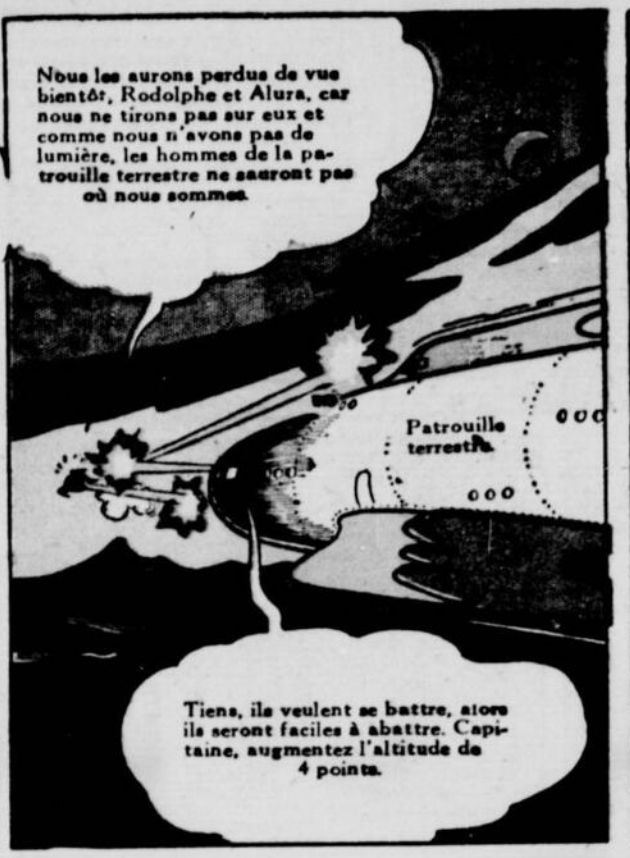
BOITE SURPRISE

ROGER COURAGE

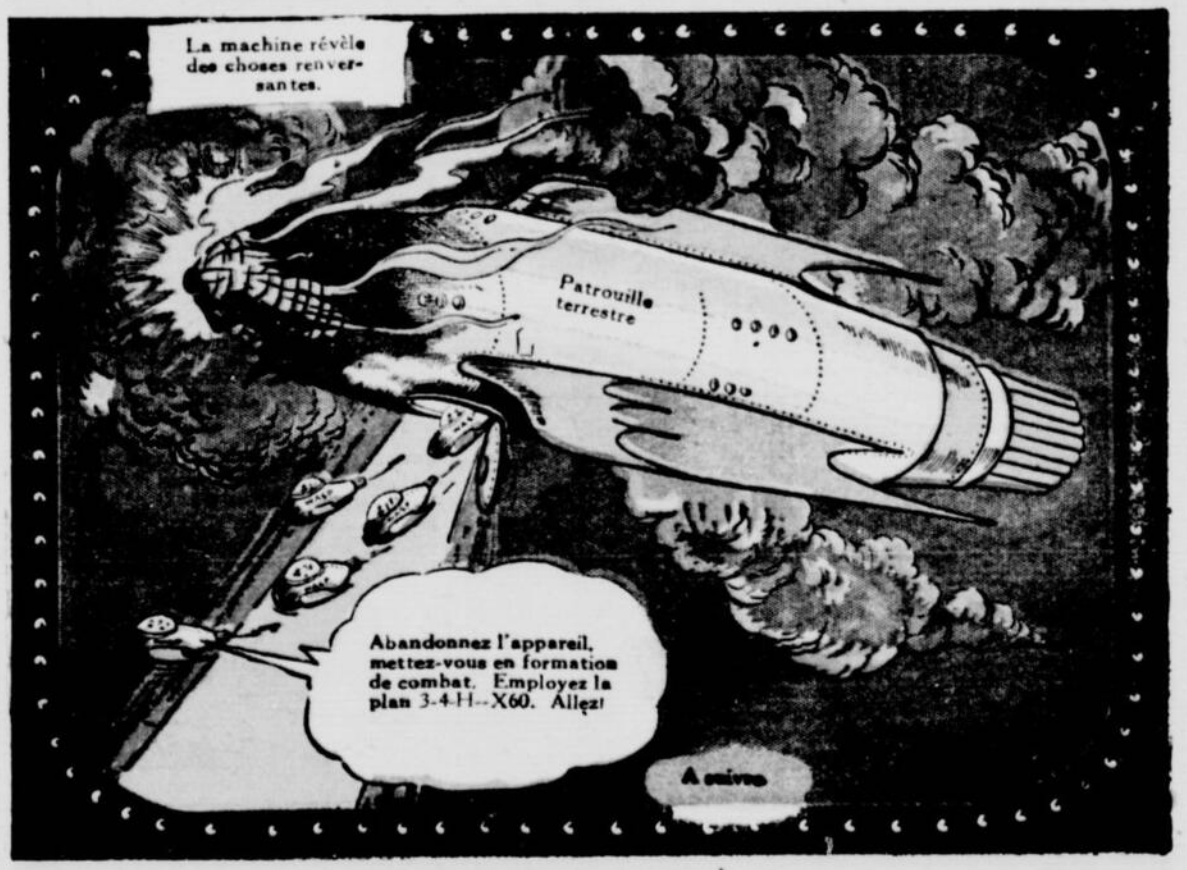
AU 25e SIÈCLE

Bernard, Rodolphe et Alura se dirigeaient vers Niagara, venant de l'Amérique du Sud avec deux captifs. Ils se servent de l'appareil des Martiens. Ils furent attaqués par une patrouille terrestre, car on croyait que l'appareil de Mars contenait des Martiens. Il fut impossible à Bernard de fournir des explications car l'appareil de radio était brisé. Bernard dut recourir à un truc pour échapper à la mort.

Roger Courage.



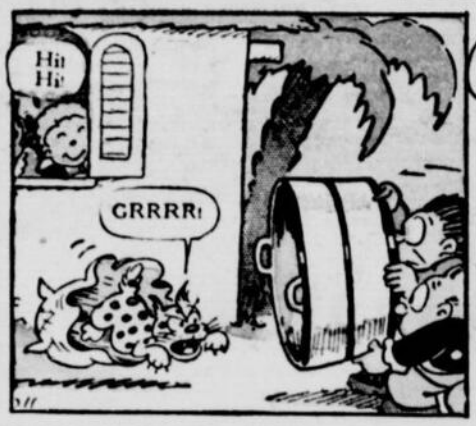
A bord de l'appareil terrestre.



TOTO ET TITI

Tas de paresseux que vous êtes! Toi l'inspecteur et toi le capitaine allez nettoyer la cave. Quand à Toto et Titi ils mettront de l'eau dans la cuve. Dépêchez-vous!

Tu ne devrais pas..
Quand maman a des yeux semblables, mieux vaut marcher.
Prends garde, derrière toi.
Pouh


Hi! Hi!
GRRRR!

Vous flânez encore quand maman vous a dit d'emplir cette cuve?
N'approchez pas, car il vous en cuirait

Allez travailler, petits paresseux.
Prenez garde!

Nous vous avions averti.
Quel animal est là-dedans?

T'ai-je dit de t'asseoir ou de travailler?
Va-t'en sinon tu le paieras cher.

Qui commande ici? Est-ce toi ou bien moi?
Eh bien! C'est fait maintenant.

OUCHE!
Malheur! Un animal sauvage

Au secours, capitaine! Apporte un fusil et un câble. Au secours!
Reste assise là jusqu'à la fin de tes jours.
Tant qu'elle restera là, nous ne travaillerons pas.
Pourquoi ne place-t-elle pas une pierre sur la cuve?
Chut! Si elle n'est pas assez intelligente pour faire cela, qu'elle passe la fin de semaine où elle est.
Je crois que nous pouvons aller à la pêche.
ROWR! FITZ!
Vierr '39

LE FANTÔME

Envahissant village après village, ils exigent une rançon sous forme de bestiaux ou d'argent

Quand ils ne reçoivent rien, ils incendient le village.

Mais il est trop tard. La nouvelle est transmise par la radio de la brousse.

Au loin, dans la forêt, la caverne des pygmées de la mystérieuse tribu des Pandars.

LE FANTOME- A suivre

Le Chevalier Masqué

Gardant la fille du chef de police comme ôtage, les hommes de LeNoir exigent la tête du Chevalier Masqué en retour de leur captive.

Je donnerais bien ma vie pour sauver Jeanne mais cela ne suffirait pas, LeNoir veut la tête du Chevalier Masqué.

2

En avant, La Grise!

HE LA!

Il a essayé de tuer le Chevalier Masqué.

Est-ce vrai, chef?

C'est vrai, Chevalier Le Masqué. Noir a capturé ma fille et il la tuera si je n'ai pas ta tête.

5

Je comprends ta situation, mais il faut trouver un autre moyen de déjouer LeNoir

Tu veux m'aider après ce que j'ai fait contre toi?

6

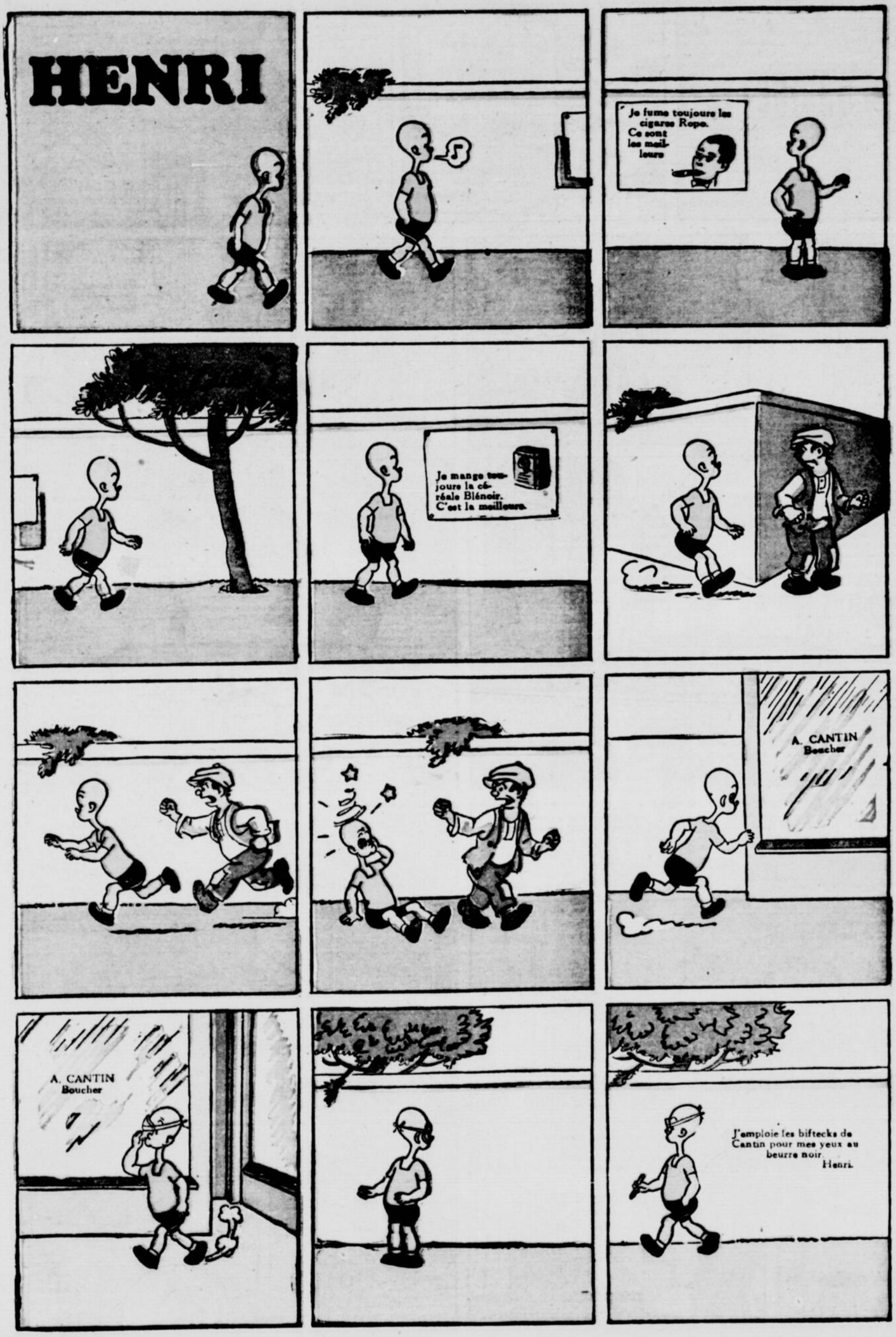
Le Chevalier Masqué n'a pas encore été arrêté?

Non, LeNoir, mais je sais où nous pouvons le capturer, attends dans la vallée et je te l'amènerai.

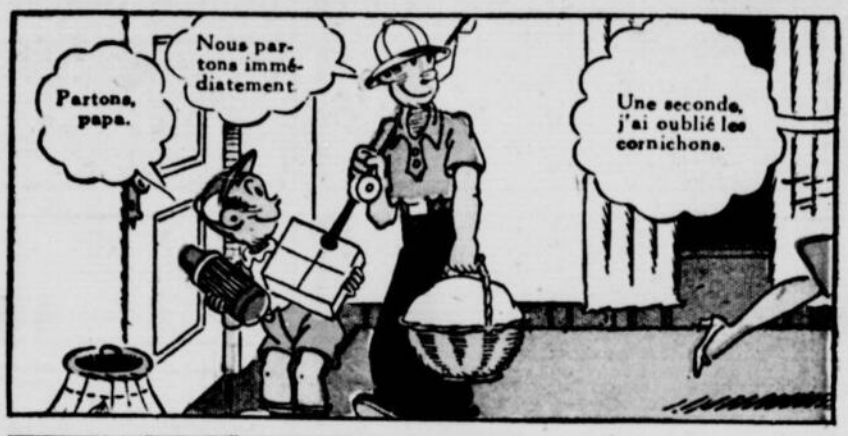
7

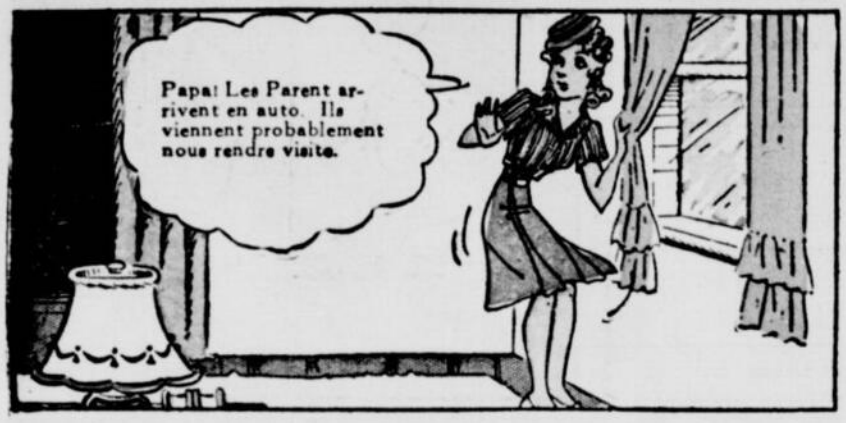
Le voici, mes amis Cernons-le!

La semaine prochaine LA CAVERNE DU MALHEUR


HENRI
Je fume toujours les cigares Rope. Ce sont les meilleurs
Je mange toujours la céréale Blénoir. C'est la meilleure.
A. CANTIN Boucher
A. CANTIN Boucher
J'emploie les biftecks de Cantin pour mes yeux au beurre noir.
Henri.

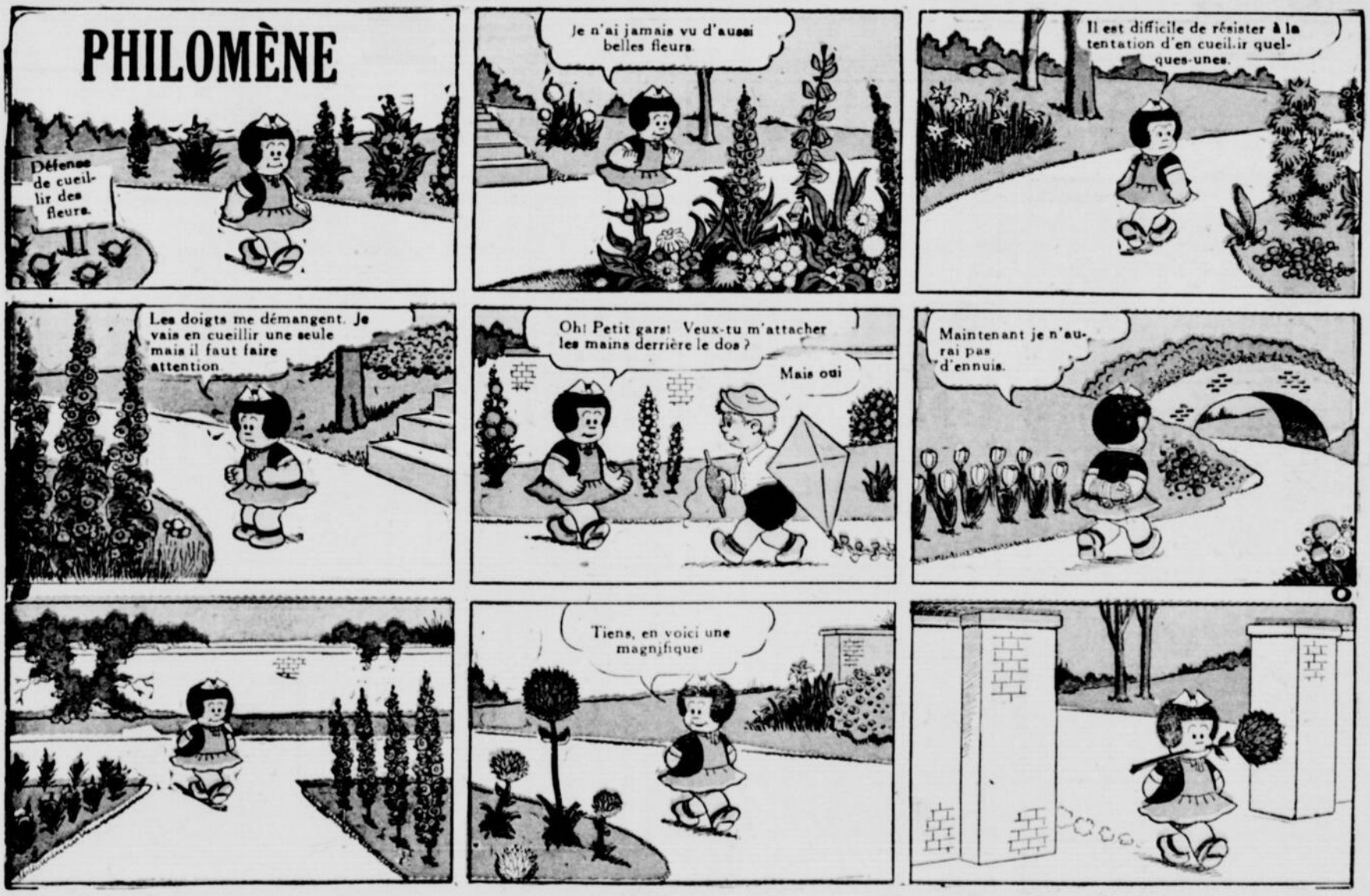
BLONDINETTE





FLORENCE

PHILOMÈNE

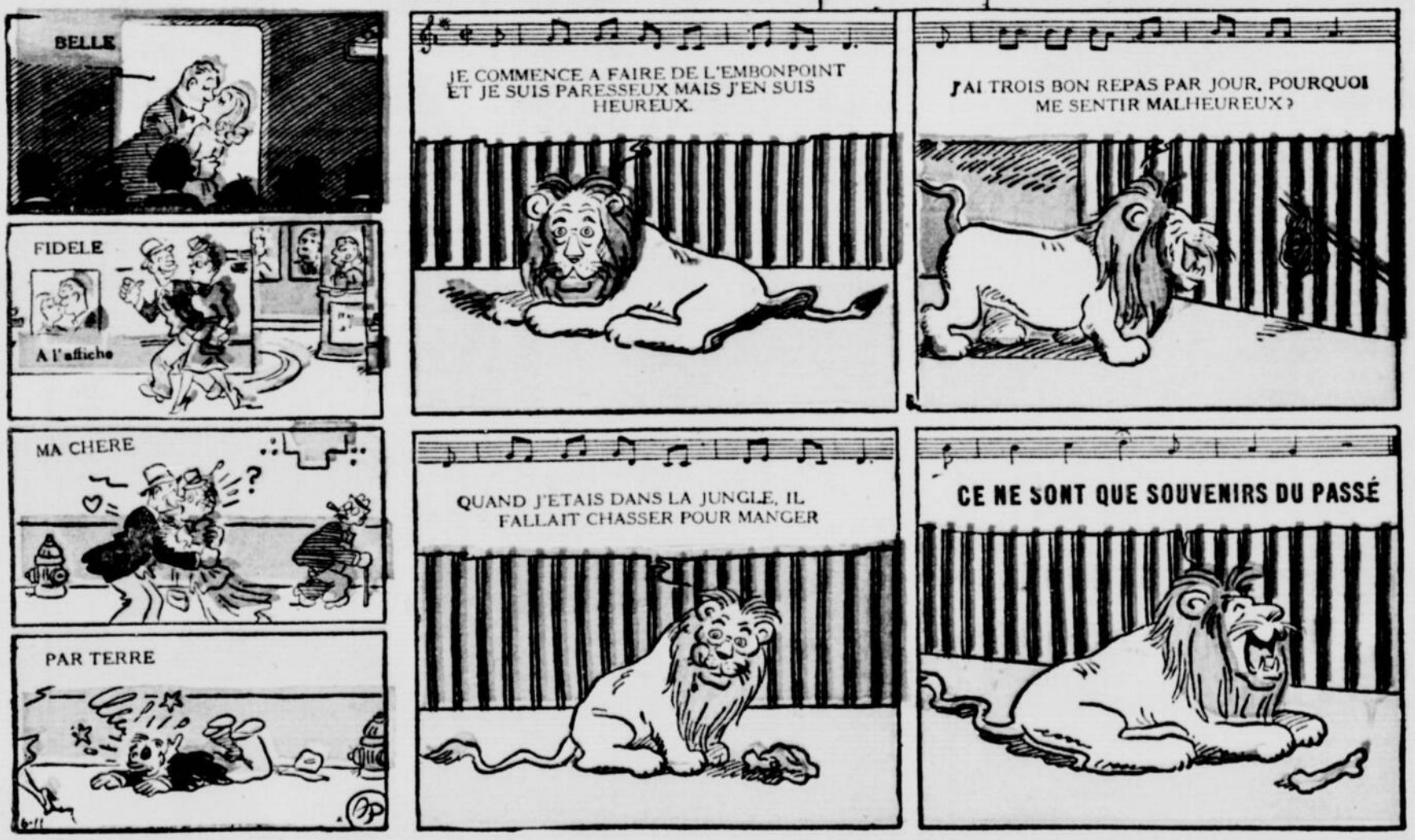


Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

Tel père, tel fils

RIMETTES

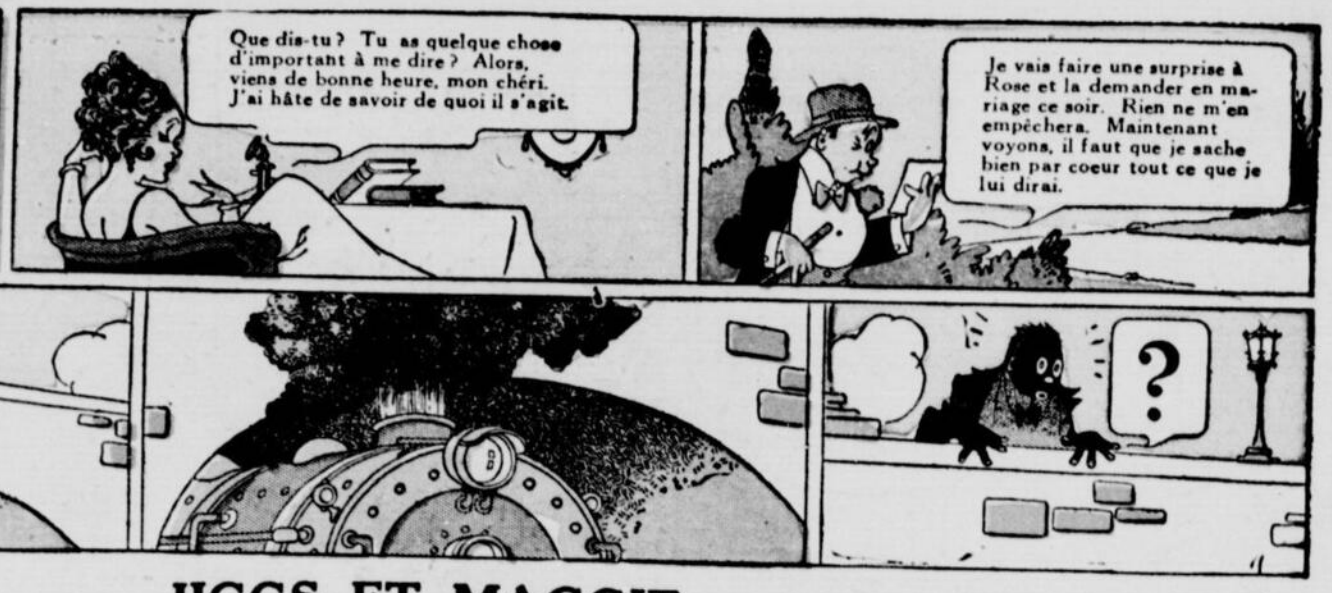
SOUVENIRS DU PASSÉ



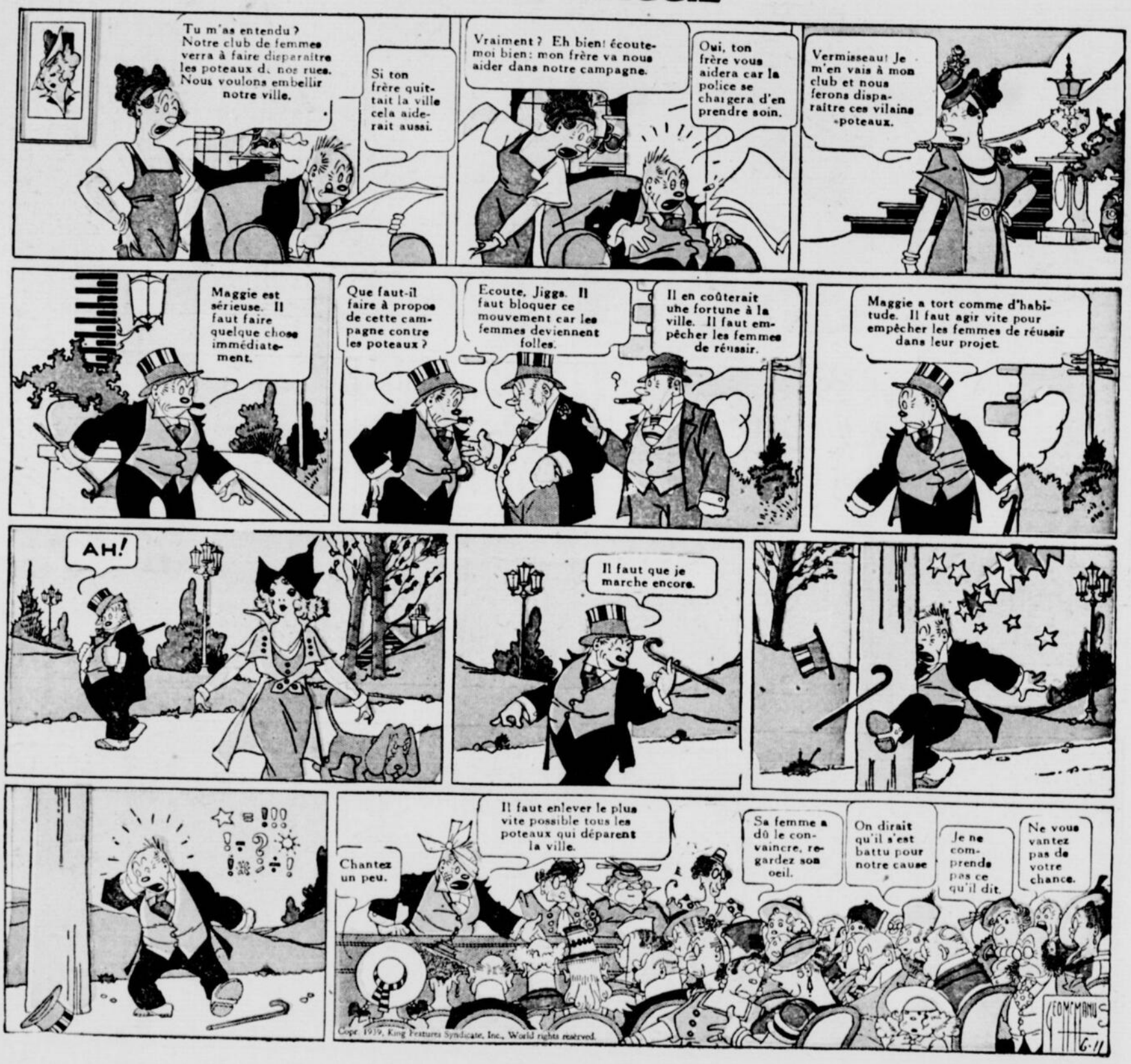
VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

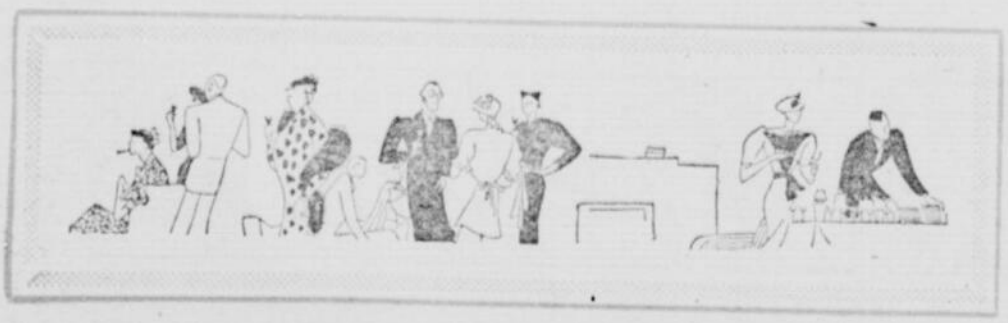
JEANNE HARPIN

L'AMI DE ROSE

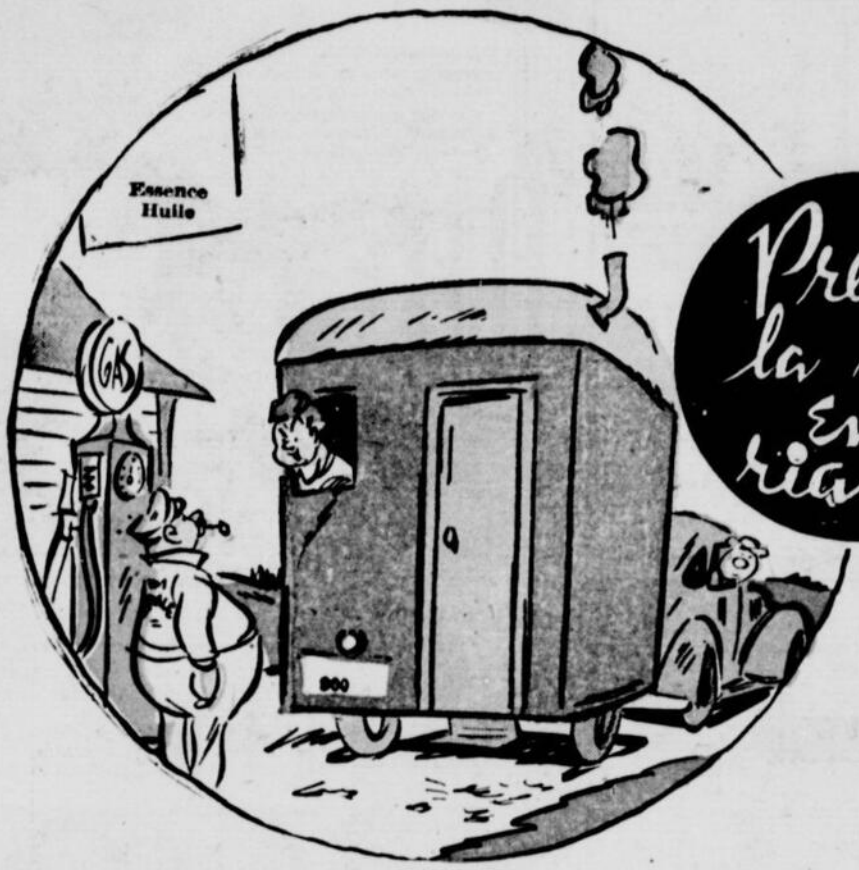


JIGGS ET MAGGIE





Prenez la vie en riant



"Avez-vous de l'huile à salade?"

"Ma femme m'a dit que plus le chapeau que je lui achète paraîtra idiot quand je l'essayerai, plus elle l'aimera."

"As-tu fait venir le plombier, chérie? Je veux fumer immédiatement"

"Voilà pourquoi j'aime faire des affaires à cette banque, car il y a deux livraisons par jour."

"Voici notre modèle spécial pour les triplets."

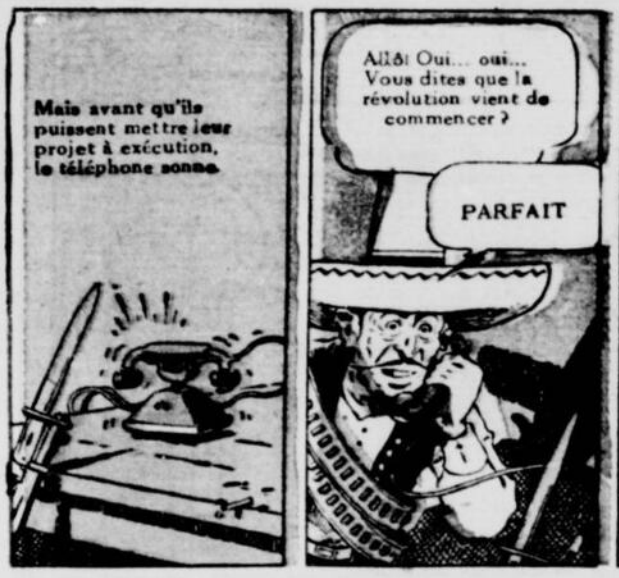
"Chassez-nous si vous voulez parce que nous ne payons pas le loyer mais voyez à ce qu'on nous lance à l'eau."

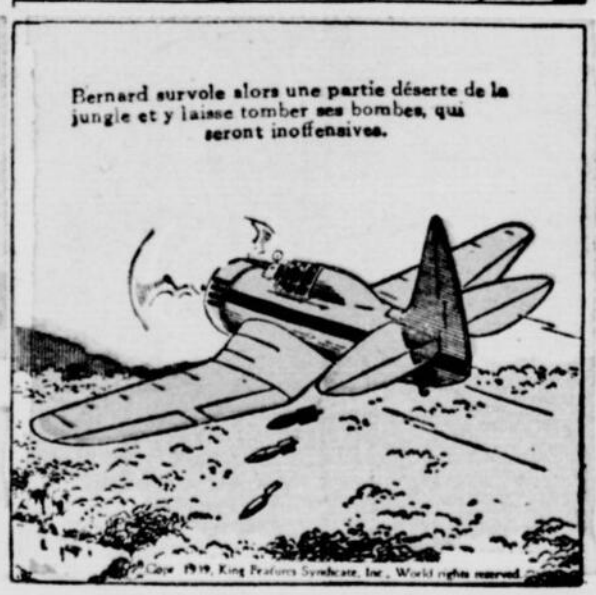
Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.
LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

BERNARD BARIBOT

l'aviateur invincible

Bernard, après avoir lu dans les journaux la nouvelle du prochain mariage de Patricia avec le lieutenant Rockwell, se sent bien déprimé. Il est maintenant décidé à s'évader à tout prix





AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

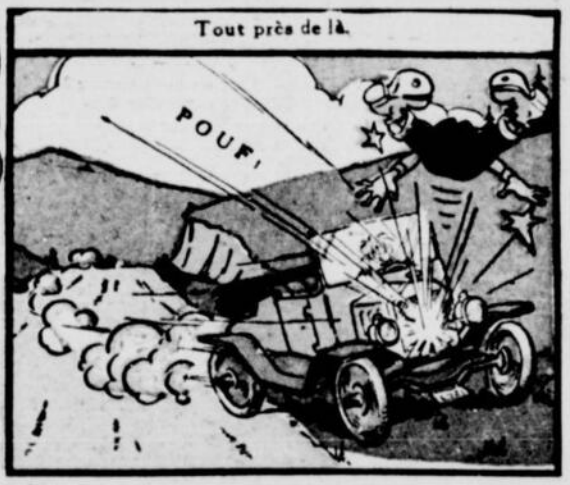
JOS. BRAS-DE-FER

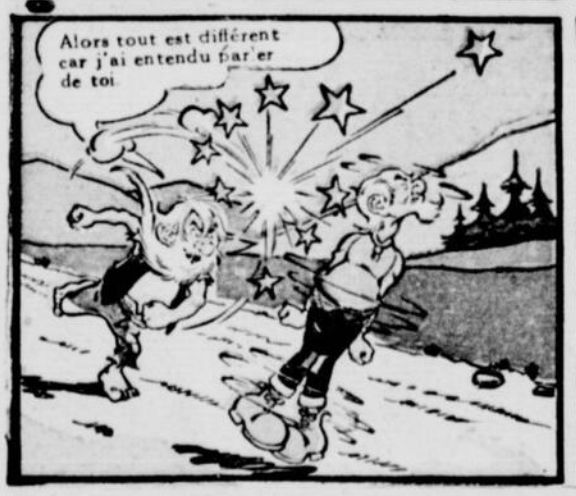
Le journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

LE PETIT JOSON

Celui qui ne sait pas nager et qui se risque en eau profonde sur une vieille chambre à air est un imbécile dangereux.





Réussiront-ils à transformer un lapin en loup?

A suivre

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

5¢ 84 PAGES

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5ième ANNEE—No 24 | Temps probable: Nuageux et averses | MONTREAL, DIMANCHE 11 JUIN 1939 | Le soleil se lève à 4 h. 11 (h. s.) et se couche à 7 h. 48 (h. s.) | ★ ★ ★

ELECTIONS MUNICIPALES SOUS PEU À MONTRÉAL ?

(LIRE EN 65e PAGE)

Leurs Majestés reçues triomphalement aux Etats-Unis

Le président Roosevelt et le roi George VI, en tête de la parade royale dans les rues de Washington pour se rendre à la maison Blanche. Plus de six cent mille personnes étaient rangées le long du parcours.

Mme Roosevelt, causant avec la reine Elizabeth alors que leur auto traverse les rues de Washington pour se rendre à la Maison Blanche où Leurs Majestés ont été les invités du président des Etats-Unis.

UNE TENTATIVE DE RAPT À SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD

(LIRE EN 39e PAGE)

HITLER ferait des propositions de paix aux DÉMOCRATIES

PARIS, 10. (P.A.) — Le chancelier Hitler se prépare à faire des propositions concrètes à la France, à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour régler les problèmes qui sèment la panique de guerre.

Le Führer formulerait ses propositions dans un discours qu'il prononcera au commencement du mois de juillet au lancement d'un nouveau navire de guerre allemand. Le chancelier est actuellement en train de rédiger les propositions en question à sa résidence bavaroise de Berchtesgaden.

* * *

Les cercles diplomatiques rappellent à ce sujet les ouvertures de paix faites au Führer par le vicomte Halifax à la Chambre des lords, jeudi soir, lorsqu'il déclara que le gouvernement britannique était disposé à étudier les problèmes de l'Allemagne au cours d'une conférence à condition que l'Allemagne renonce au préalable à toute menace de violence.

* * *

C'est peut-être ce discours qui a précipité la décision du chancelier Hitler.

(Rappelons aussi, car on semble l'oublier, les ouvertures de paix faites par le Pape, par l'intermédiaire des nonces, dans les grandes capitales.)

Dentiste

Mlle FERNE BEATTY, de Stratford, vient d'être graduée dentiste à l'université de Toronto. Son père pratique la même profession. Elle sera son associée.

Administration des SECOURS dans SUDBURY

SUDBURY, Ont., 10. (P.C). —Le conseil municipal a confirmé, hier soir, la décision prise le 15 mai de destituer Mme A. Charbonneau, enquêteuse de la ville pour le secours direct.

La question avait été reconsidérée sur requête de M. A.-B.-J. Gray, surintendant chef du département des Affaires municipales de la province d'Ontario.

Le greffier a reçu instruction d'aviser M. Gray que le conseil se considérait tenu de suivre les recommandations de MM. Ian Campbell et E.-A. Whissell, administrateurs des secours, vu qu'ils étaient responsables de l'administration des dits secours.

L'industrie de l'auto menacée de la GRÈVE

DETROIT, 10. (P.A.) — L'Union des Travailleurs de l'automobile, filiale de la Fédération américaine du Travail, menace aujourd'hui les usines de la General Motors si la corporation n'entreprend pas des négociations avec cette compagnie.

M. Elmer Dower, de la General Motors, dit que "si des négociations ne sont pas commencées un grand nombre d'ateliers seront fermés jusqu'à ce qu'elles commencent". Durant la fin de semaine, la situation sera calme. Le débat recommencera lundi.

DÉCOUVERTE

MILFORD HAVEN, pays de Galles, 10, (P.C.). — Une roue du train d'atterrissage d'un avion a été trouvé dans la mer à 150 milles à l'ouest des iles Scilly. On se demande si elle n'appartiendrait pas à un avion transatlantique disparu tragiquement. La roue apparemment séjournait dans la mer depuis longtemps.

Un peu plus conciliant ?

LE CHANCELIER HITLER

La gouvernante qui a commis ce rapt avait-elle un complice ?

SAN-FRANCISCO, 10. (P.A.) — La police recherche le complice possible de la gouvernante qui a enlevé le bambin Krehe Osborn, âgé de 5 ans, dans l'espoir d'obtenir une rançon de $1,600. Elle n'est pas satisfaite des explications de la jolie brunette qui prétend qu'elle a été seule à machiner cet enlèvement.

Miss Margaret Polly Weil disparut avec le bambin commis à ses soins mercredi. Elle était arrêtée 27 heures plus tard dans un hôtel de San-José. L'enfant était avec elle, sain et sauf.

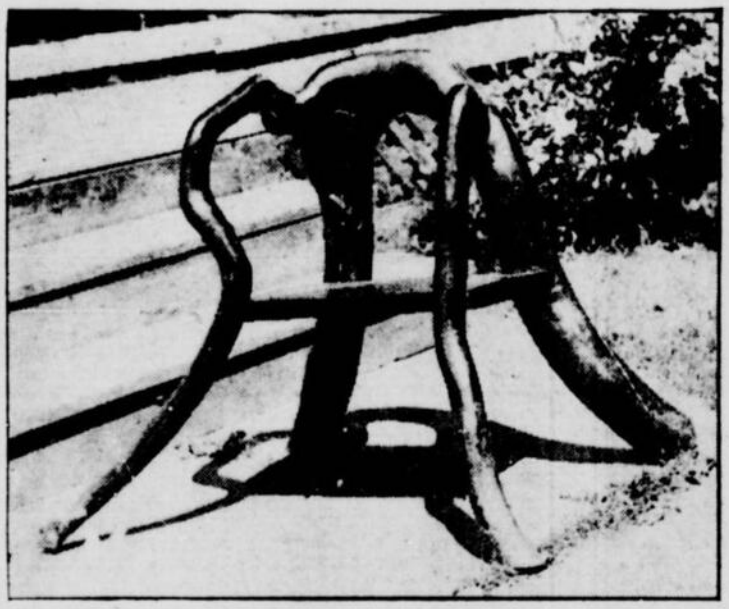
* * *

La jeune fille a avoué son véritable nom après avoir donné deux faux noms. Son identité a été confirmée par sa mère, Mme Graham Weil, de Nassau, N.Y. Miss Weil a prétendu qu'elle avait demandé une rançon pour payer l'hypothèque sur la ferme de sa mère. Mais une enquête a révélé qu'elle n'avait pas envoyé un sou à sa mère depuis qu'elle avait quitté celle-ci, en décembre pour se trouver un emploi.

* * *

Selon la police, la gouvernante a admis qu'elle avait depuis volé pour $4,000 de bijoux et fourrures dans deux maisons où elle s'était engagée comme servante.

Une racine: une chaise !



Ce siège original provint d'une racine naturelle d'épinette blanche aménagée en fauteuil. M. A. C. Manseau dit que ce meuble a plus de 100 ans. Dans la famille on se le transmet de père en fils. Le grand-père de M. Manseau fut le premier de la famille à en être le propriétaire.

Décès de Mme G. Drolet-Massue

Mme Gustave Drolet-Massue, née Lucrèse Plante, est décédée à Montréal vendredi. La défunte était l'épouse de feu Gustave Drolet-Massue, de son vivant seigneur de Saint-Aimée.

Elle laisse quatre enfants : le major Gustave Drolet-Massue ; Paul Drolet-Massue et ses filles, Aimée, épouse du lt-colonel Conrad Dorval et Mignonne, épouse du docteur Honoré David. Elle laisse également ses beaux-frères, MM. René et Boileau Drolet, et le docteur Camille LaViolette ; ses belles-soeurs, Mmes René et Boileau Drolet, ainsi que Mme Camille La Violette. Elle laisse aussi six petits enfants.

Les funérailles auront lieu lundi, le 12. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J. D. Vallée, 6662 Saint-Denis, à 9 heures 45 pour se rendre à l'église Saint-Edouard où le service sera chanté à 10 heures. La sépulture aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le capitaine Archambault est décédé

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort du capitaine de pompiers Armand Archambault, décédé hier soir à l'hôpital Royal-Victoria à l'âge de 53 ans.

* * *

Le capitaine Archambault, toujours un des premiers à s'exposer au danger, avait été blessé au moins dix fois au cours de sa carrière. Il ne s'était jamais complètement rétabli des blessures qu'il reçut lors du tragique incendie à la Maison Canadienne, rue Amherst, il y a quelques années, alors que quatre pompiers furent tués.

* * *

Le défunt laisse dans le deuil, outre sa femme, huit enfants: Armand, l'aînée ; Albert, Lucien, Simonne (Mme Urbain Coutu), Fleurette, Lucia, Carmen et Berthe ; sa mère, Mme (veuve) Odilon Archambault ,et deux frères, Roméo et Adrien.

* * *

Les funérailles auront lieu mardi. Le service funèbre sera chanté à 9 heures (heure nouvelle) à l'église St-Eusèbe de Verceil. La dépouille mortelle est exposée à 2579 rue Chapleau.

Le capitaine ARMAND ARCHAMBAULT

* * *

Le capitaine Archambault fut attaché pendant 13 ans à la caserne numéro 11 et il n'était que depuis quelques semaines à la caserne numéro 27. A la famille éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Une épidémie de typhoïde aux Etats-Unis

SEQUIN, 10. (P.A.)—On vaccine les personnes en masse à Sequin, centre de Dungeness Valley, pour enrayer une épidémie de fièvre typhoïde. C'est parmi les enfants d'école que la maladie débuta; 82 sont atteints ainsi qu'un professeur. Devant la gravité de la situation, les autorités de l'Etat ont envoyé vingt gardes-malades de la Croix Rouge sur les lieux. On attribue les sources de la maladie à un manque d'aération dans un réfectoire de l'école.

● Chez un homme, le poids du sang est à peu près d'un treizième de celui du corps; chez un cheval il est d'un dix-huitième et chez le boeuf d'un trentième. Ces chiffres ne constituent, évidemment, qu'une moyenne.

Mariage de la soeur du baron Silvercruys

NEW-YORK, 10. (P.C.) — Suzanne Silvercruys, sculpteur et soeur du baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, a épousé hier Edward Ford Stevenson, de New-York.

Mme John-W. McConnell, de Montréal, et Pierpont Morgan Hamilton, de New-York, leur servaient de fille et de garçon d'honneur. Le baron Silvercruys servait de père à la mariée.

Remis en liberté par les Japonais

TOKIO, 10. — (P.C.-Havas) — Le lieutenant John Cooper, officier de l'armée britannique, qui avait été arrêté à Kalgan par les autorités japonaises, a été remis en liberté aujourd'hui et est retourné aussitôt à Pékin.

Une infirme se rend voir Leurs Majestés

NEW-YORK, 10. (P.C.) — Jeannette Pont, une infirme qui ne peut marcher qu'à l'aide de béquilles, s'est rendue aujourd'hui à bonne heure à l'exposition de New-York.

La police lui a permis de prendre place près de la rampe au premier rang afin que la malheureuse infirme puisse occuper un poste d'où elle pourrait bien voir Leurs Majestés.

Les Orangistes de la MÉTROPOLE ont-ils construit sa maison ?

MIDLAND, Ont., 10. (Presse canadienne). — L'Assemblée générale de l'Eglise presbytérienne du Canada n'a pas encore pris de décision sur la requête présentée par le prêtre apostat J.-H.-Réal d'Anjou pour devenir ministre presbytérien.

La requête a été étudiée, avant l'ajournement du débat sur les recommandations du Board of Education qui a qualifié la demande de M. d'Anjou, présentée par l'intermédiaire des autorités presbytériennes de Miramichi, de "prématurée". Le Board a proposé de suspendre toute décision "en attendant que l'on reçoive d'autres informations sur le défendeur."

* * *

Le révédrend M. E. Genge, de Chatham, N.-B., exerce une forte pression pour que l'on agrée l'ancien prédicateur de la Gaspésie, qui rompit avec l'Eglise catholique en 1936, en disant que M. d'Anjou n'était pas "un homme ordinaire. M. d'Anjou jouit de la confiance de tous les ministres protestants de la région," affirme le révérend Genge.

* * *

L'Assemblée a été informée que le prêtre apostat de Fontenelle "était actuellement en charge d'une mission sous la direction du "presbytery" de Miramichi.

* * *

Le Rév. Genge ajouta "que les Orangistes de Montréal avaient acheté un terrain pour M. d'Anjou et avait construit sa maison."

* * *

Le révérend F. Scott MacKenzie, de Montréal, a proposé que le presbytery "soit autorisé à surveiller le travail de M. d'Anjou, à utiliser ses services selon leur bon jugement, en exerçant sagesse et prudence sur toute la situation."

Découvreur

Le docteur DUDLEY IRWIN, de l'institut Banting, à Toronto, vient de gagner avec le docteur Wilmot Robson un prix de $500 pour avoir découvert le remède contre la silicose.

Anniversaires

M. DELPHA SAUVE, député de Beauharnois, (à gauche), qui célébrera, lundi, son anniversaire de naissance, et le député de Montcalm, Me Maurice Tellier, (à droite), qui célébrera le sien, mercredi, le 14 juin.

Répétition

JOSEPH LEWIS, 59 ans, chef des garçons de table à l'hôtel Waldorf-Astoria, fut concierge de la reine d'Angleterre de 1910 à 1912. Il occupa le même emploi lors du passage de Leurs Majestés au Waldorf-Astoria, à New-York.

Un chien sauve la vie d'une fillette

Un acte d'héroïsme et d'attachement à sa maîtresse de la part d'un chien, vient d'être porté à notre attention.

* * *

Samedi matin, une fillette de 16 ans, travaillant dans un magasin de la rue Notre-Dame ouest, Gertrude Larocque, 1382 ouest, rue Notre-Dame, traversait la rue Notre-Dame en compagnie de son petit chien.

* * *

L'animal suivant sa maîtresse vit soudain une automobile qui allait frapper la jeune fille qui ne regardait pas. Le chien s'élança et, saisissant sa maîtresse par le bas de sa robe, la tira vivement de côté.

* * *

L'auto évita l'enfant, mais, malheureusement pour son sauveteur muet, le chien fut frappé par l'automobile qui lui cassa une patte d'avant.

* * *

La fillette ramassa celui qui venait de lui sauver la vie et, le portant dans ses bras, se rendit à la clinique de la Société Protectrice des Animaux, où les docteurs Moore et Harper, traitèrent l'animal, lui réparant la patte. L'animal a ensuite été remis à sa jeune maîtresse qui verra à lui prodiguer tous les soins voulus.

Un vol sacrilège commis à Sutton

Un vol sacrilège a été commis dans l'église de Sutton, comté de Brome, dans la nuit du 7 au 8 juin. Le voleur, profitant de la nuit, pénétra dans l'église en brisant une fenêtre du sous-bassement et entra ensuite dans le temple. Une fois à l'intérieur il força deux troncs et s'y empara d'une assez forte somme. Le voleur fut entendu par le sacristain et la ménagère de l'abbé Donat Richard, curé de la paroisse. Les deux donnèrent l'alarme, mais l'homme parvint à se sauver à travers les champs. La Sûreté provinciale enquête et plusieurs jeunes gens du village ont déjà été interrogés.

Chez le coroner

Le coroner Duckett a rendu, samedi matin, deux verdicts de mort naturelle, dans le cas de deux femmes, l'une décédée vendredi soir, rue Clark, et l'autre qui a succombé subitement chez elle, à Ville La Salle, dans la nuit de vendredi à samedi. Dans le premier cas il s'agit d'une slovaque, Mme Peter Jurishko, âgée de 37 ans, 31 Mon Repos, l'Abord-à-Plouffe.

Il s'agit ensuite de Mme H. Larose, 57 ans, 7635 Centrale, Ville La Salle. On la trouva morte dans son lit vers 4 h. 30, hier matin.

Un VAGABOND avoue avoir allumé un feu de forêt: 6 mois de prison

MANIWAKI, 10. — Mack Santy, sans adresse connue, s'est avoué coupable devant les juges de paix Palma Joanis et James Millar, d'avoir mis le feu à la forêt au lac des Loups, sur la route Mont-Laurier-Senneterre durant la nuit du 4 au 5 juin; il a été condamné à six mois d'emprisonnement.

En prononçant la sentence, les juges de paix ont attiré l'attention de l'auditoire, que celui qui se rend coupable d'allumer un incendie forestier commet une faute très grave et ils ont ajouté que cette condamnation devrait servir de leçon à tous ceux qui voyagent dans la forêt. Celui qui allume un incendie forestier par négligence ou autrement est passible d'emprisonnement.

* * *

M. Auger, m.p.p.

Le feu fut découvert par M. Georges Auger, député de Gatineau, à cinq heures du matin, le 5 juin. M. Auger a immédiatement recruté des volontaires et donna l'alarme aux gardes-feux de l'endroit. Le feu a été mis sous contrôle avant qu'il eut occasionné des dommages à la forêt.

* * *

Après enquête M. L.-D. Bertrand, Inspecteur du Service de la Protection, des forêts, aidés des gardes-feux Charles Keegan et P.-E. Prévost, commencèrent une chasse à l'homme qui dura toute la nuit, dans la forêt du lac des Loups. Le fugitif fut capturé à 7 heures du matin à la rivière des Loups. Ramené à Maniwaki il fut traduit devant les tribunaux.

TENTATIVE de rapt à Saint-Paul d'ABBOTSFORD

Les autorités provinciales recherchent un inconnu qui, voyageant en automobile, aurait tenté d'enlever une fillette de 14 ans dans le village de Saint-Paul d'Abbotsford mercredi dernier, le 7 juin.

La victime, qui sauta de l'auto de son présumé ravisseur, souffre de contusions légères subies alors qu'elle tomba sur le pavé, se blessant au visage et aux mains.

Mercredi après-midi, la fillette, Juliette Dutilly, de Saint-Paul d'Abbostford, âgé de 14 ans, se rendait à l'école quand, près de chez elle, un inconnu, passant en auto, lui offrit de la reconduire à l'école.

L'homme disait venir de Granby et se rendre à Montréal et démarra dans la direction de l'école. Rendus à l'école la jeune fille avertit l'inconnu qu'ils étaient rendus, mais il refusa, dit-elle, d'arrêter et lui aurait dit. "Tu es bien trop jolie pour aller à l'école, tu devras passer l'après-midi avec moi."

Saisie de peur, la fillette ouvrit alors brusquement la porte de l'auto, qui filait à une assez vive allure, et elle sauta sur le pavé où elle tomba se blessant légèrement. Elle retourna chez elle en pleurant et raconta l'histoire à ses parents.

Tué par une bombe cachée dans une voiture

MOORHEAD, Minn., 10.— (P.A.) — Milton Lee, 28 ans, fils du directeur d'une boulangerie, a été tué instantanément aujourd'hui par une bombe cachée dans une voiture de livraison. Le jeune homme a été affreusement déchiqueté.

Le père avait reçu récemment un message téléphonique disant: "Nous allons vous avoir!" M. Lee dit qu'il avait refusé récemment une requête présentée par un inconnu lui demandant d'entrer immédiatement en négociations avec un syndicat.

● Pour une même surface de peau, il y a dix-sept poils chez le nouveau-né contre onze mille chez l'adulte.

Des discussions anglo-nippones

TOKIO, 10. (P.A.) — Sir Robert Craigie, ambassadeur britannique, a eu une entrevue avec le ministre des Affaires étrangres Arita aujourd'hui au sujet de l'arrestation par les Japonais, à Kalgan, du lieutenant-colonel C.-R. Spear, attaché militaire britannique, et du lieutenant John Cooper. Il a été aussi question de la requête des Japonais demandant qu'on leur livre les quatre Chinois soupçonnés du meurtre d'un douanier nippon de Tien-Tsin, qui se sont réfugiés dans la concession britannique.

Pour les pompiers décédés

La cérémonie annuelle de la décoration des tombes des pompiers morts dans l'exercice de leur périlleux métier, aura lieu mercredi le 14 courant à 9 heures 15 a.m. et 10 heures 15 a.m. En cas de pluie le lendemain à la même heure.

* * *

Son honneur le Maire viendra déposer au nom de la Cité deux magnifiques couronnes sur la tombe de ces fidèles serviteurs publics, morts, en protégeant la vie et la propriété de leurs concitoyens.

* * *

La première cérémonie aura lieu au cimetière Mont-Royal à 9 h. 15, et sera dirigée par le révérend F.-H. Wilkinson, recteur de l'église Saint-Jacques l'Apôtre, qui prononcera une allocution de circonstance au cimetière protestant.

* * *

La seconde cérémonie aura lieu sur le terrain catholique du cimetière de la Côte des Neiges, où fut élevé un autel et où sera célébrée une messe des Morts chantée par l'abbé Louis Bouhier, curé de Notre-Dame de Montréal, qui prononcera aussi le sermon de circonstance. Cette cérémonie aura lieu immédiatement après la première, c'est-à-dire à 10 h. 15.

* * *

Le directeur du service des Incendies, M. R.-E. Paré n'a rien négligé pour rendre ces cérémonies solennelles, et il invite le public de Montréal à venir témoigner l'admiration qu'il ressent pour ces disparus.

Légèrement blessés

COATICOOK, 10. — (P.C.) — Sid Lowell et Willard Colt de Coaticook s'en sont tirés avec de légères blessures lorsque l'auto où ils avaient pris place fut renversée. L'auto filait sur le côté gauche de la route.

● Le foie d'un chien amputé de 70 pour cent de sa masse, en récupère quarante-cinq pour cent en deux jours.

Les chefs des corps de clairons des écoles de la métropole

R. F. BENOIT, F.M., de l'Ecole Champagnat.

R. F. STANISLAS-J., de l'E. St-Stanislas.

M. MAURICE DESCOTEAUX, de l'Ecole Supérieure "Le Plateau", directeur de la parade des corps de clairons du 10e festival des écoliers de Montréal, lundi prochain, le 12 juin.

R. F. RICHARD, F.S.C., de l'école Meilleur.

R. F. LEONTINE, C.S.C., de l'école Langevin.

Parade au 10e festival des écoliers, lundi, le 10 juin

R. F. EUSTACHE-MARIE, de l'O. St-Arsène.

R. F. POMERLEAU, C.S.V., de l'Ecole Champagnat.

R. F. RODRIGUE, F.S.G., de l'école Christophe-Colomb.

R. F. ETIENNE, F.E.G., de l'école Ste-Brigide.

R. F. PIERRE-AUGUSTE, de l'école Brébeuf.

M. Liguori RENAUD, de l'école de Lévis.

M. Rémi BIBAUD, de l'école P. A. de Gaspé.

R. F. VICTORIN, C.S.V., de l'école Baril.

Jamais N.-York n'a connu fêtes si triomphales

NEW-YORK, 13. (P.C.) — Une chaleur tropicale s'est abattue sur New-York lors du passage de Leurs Majestés dans la métropole américaine qui n'en a pas moins fait une réception grandiose aux souverains anglais.

Dès l'aube, 13,832 officiers et 1,587 détectives étaient en devoir pour protéger les visiteurs royaux. Des dragueurs ont fouillé les eaux que devait traverser les destroyers à bord duquel le roi et la reine avaient pris place.

* * *

Au Central Park, un million d'enfants étaient massés sur le parcours et cinq ambulances de même que soixante gardes-malades avaient pour mission de veiller sur ces écoliers. A la Batterie, il fallut utiliser dix mille pieds de câble pour contenir la foule composée en grande partie de femmes.

* * *

Trois vaisseaux portant 2,500 membres de la colonie britannique se portèrent au devant du destroyer Warrington dès qu'il apparut dans la baie. Un immense tapis rouge fut alors étendu sur la voie que devait suivre le défilé royal.

* * *

Toutes les rues de la ville furent soigneusement nettoyées dès la veille et les sièges vendus dans les estrades furent si en demande que les centaines de milliers de personnes ne purent en obtenir.

* * *

Des milliers de vétérans, de gardes nationaux et de scouts montaient la garde tout le long du parcours à quelques pieds de distance, particulièrement de Trenton à Sandy Hook et autour du quai de la Batterie.

* * *

Leurs Majestés se rendirent ensuite à l'Exposition Mondiale : le parcours comprenait près de quatre milles qui furent couverts en trois heures et 40 minutes. Grover Whalen, directeur de l'exposition, leur souhaita la bienvenue. Huit cents soldats furent passés en revue et le roi se rendit ensuite avec la reine prendre un goûter qui dura 50 minutes dans la Cour de la Paix.

* * *

Leurs Majestés visitèrent durant 40 minutes les pavillons de l'empire britannique. Le goûter qui leur fut servi était typiquement américain. Il comprenait un cocktail au poisson de la Nouvelle-Angleterre, du "gumbo" en gelée, style Louisiane, du chapon à la mode de l'ouest, du blé d'Inde, des fèves de Lima, des poires alligator, une salade au pamplemousse, de la crème à la glace Washington, des cerises de la Caroline du Nord, du café et des menthes, des vins sherry, claret, champagne et brandy.

* * *

Durant la visite à New-York et à Washington, la reine s'intéressa vivement aux modes américaines alors que le roi posait de nombreuses questions sur l'administration du pays et ses différents problèmes.

* * *

A Washington, le sénateur Clyde Herring fit remarquer que la reine ferait la meilleure présidente qui soit pour les Etats-Unis, tellement elle y serait populaire.

* * *

A Red Bank, qu'habite une population de 12,000 citoyens, on comptait plus de 200,000 personnes venues rencontrer le roi dans cette petite ville du New-Jersey, que devait traverser le convoi royal.

* * *

A Halifax, où Leurs Majestés arriveront jeudi, on prépare une réception comme ce port de mer n'en a jamais vue. Des appartements luxueux seront mis à la disposition du roi et de la reine dès leur arrivée.

* * *

Quatre autres villes des provinces maritimes, Moncton, Fredericton, St-Jean et Cap Tormentine, seront visitées brièvement par les souverains qui se rendront ensuite à Charlottetown à bord d'un destroyer, avant de continuer leur route vers Pictou.

* * *

Durant tout leur séjour aux Etats-Unis, Leurs Majestés voyagèrent dans une automobiles avec vitres à l'épreuve des balles, tellement on redoutait quelqu'attentat.

* * *

Lorsque le roi débarqua à la Batterie, il se trouva à passer à proximité de la 96e rue, l'une des plus pauvres de New-York. Il put alors voir une profusion de vieux tapis et de matelas percés et sales suspendus aux échelles de sauvetage pour les aérer. Leurs Majestés purent avoir l'impression de traverser le quartier de Whitechapel, à Londres. Sur chaque toit de ces maisons à logements se tenait un constable, sans compter les milliers alignés sur les trottoirs par une chaleur torride.

* * *

Pendant son voyage sur les destroyer "Warrington", le roi s'intéressa vivement à causer avec des marins et des officiers pendant qu'au loin, dans le port, tonnaient les 21 coups de canon annonçant son arrivée. Les marchands de petites drapeaux et de souvenirs ont fait fortune.

Funérailles de Mme Nap. Savoie

Dernièrement est décédée à l'âge de 73 ans et 8 mois, Mme Napoléon Savoie, née Rose-Anne Lévesque.

Ses funérailles eurent lieu à Saint-Omer, comté de Bonaventure. M. le curé Rioux fit la levée du corps et chanta le service. Les porteurs étaient M. Francis Godbout et les trois gendres de la défunte : MM. Edmond Savoie, Joseph Sleigher, Eugène Litalien. Conduisaient le deuil, les fils: Polydore, Donat, Joseph et Napoléon; un frère, M. Narcisse Lévesque; les petits-fils: Marcel et Emile Nadeau, Raymond et Simon Sleigher. De nombreux parents et amis assistaient aussi à la cérémonie. La défunte laisse pour pleurer sa perte un cinquième fils Eugène et six filles : Lucie, Mme Edmond Savoie, Lydia, Mme Pierre Nadeau, Eugénie, Mme Eugène Litalien, Rose, Mme Jean Barriault, Marie, Mme Joseph Sleigher, Mélanie, Mme Elphège Valois.

Sur le mariage

Un nouvel ouvrage sur la préparation au mariage vient d'être publié. Ce livre du R. P. Granger, O.P., est tout-à-fait de nature à éclairer sainement les uns et les autres, et à les aider dans leur choix.

* * *

L'ouvrage est écrit avec goût et présenté avec élégance. Il n'a d'autre prétention que de contribuer efficacement à préparer des foyers féconds pour notre patrie et des familles heureuses au sein de l'Eglise.

* * *

La préparation éloignée et la préparation prochaine au mariage constituent les deux grandes divisions de "Comment préparer son mariage" qui a le rare mérite de tenir compte des dangers particuliers à la mentalité moderne. Les conseils et réflexions de l'auteur sont solidement appuyés sur les principes de la doctrine catholique.

Feu Mme S. Lamoureux

COATICOOK, 10. — (P.C.) — Mme Stanislas Lamoureux est décédée récemment à Coaticook, à l'âge de 49 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils : Conrad, Roger et Maurice, tous de Newport, Vermont.

BONNE volonté d'Albion

LONDRES, 10. (P.C.) — Les hommes d'Etat britannique ont tendu la main à l'Allemagne et à l'Italie pour prouver la fausseté des allégations allemandes à l'effet que la Grande-Bretagne et son alliée la France cherchaient à encercler le Troisième Reich.

M. Chamberlain a déclaré à Birmingham hier que la Grande-Bretagne était encore prête à discuter autour d'une table de conférence les revendications de l'Allemagne ou de tout autre pays pourvu qu'il y ait des "perspectives raisonnables d'un véritable règlement".

On cesse les recherches

Les autorités policières du nord de la ville, ainsi que tous ceux qui ont aidé, depuis près d'un mois, à tenter de retrouver l'ancien conseiller W.-H. Biggar, que l'on croit s'être jeté en bas du pont Viau, ont discontinué les recherches.

* * *

On croit que le cadavre de l'inconnu qui s'est jeté en bas du pont Viau, entraîné par le courant rapide de la rivière, a passé à travers le barrage de la rivière des Prairies, dimanche il y a huit jours, alors que l'écluse fut ouverte pendant presque toute la journée.

* * *

On croit maintenant que le cadavre a été entraîné vers le fleuve St-Laurent et qu'il descend à la dérive.

Chèques perdus

VICTORIA, 10. — (P.C.) — La police de la Colombie-Britannique annonce que 212 chèques d'une valeur nominale de $22,500 ont été perdus ou volés aux bureaux de la Comox Logging Company. Les chèques sont négociables au pair à n'importe quelle succursale de la Canadian Bank of Commerce de cette province.

PROTEGEZ *votre* popularité! Employez Mum et évitez l'odeur des aisselles. Le bain ne suffit pas: il enlève la transpiration *passée*, mais Mum garde la fraîcheur des aisselles toute la journée ou toute la soirée. Cette crème désodorisante, douce et d'effet rapide, empêche toute odeur *sans* empêcher la transpiration. S'applique en 30 secondes! Inoffensive pour la peau et les vêtements. Mum est *sûr* — achetez-le aujourd'hui!

MUM chasse l'odeur de transpiration

Profitez du congé du 1er Juillet et faites la

CROISIÈRE À CHICOUTIMI

AVEC LA CHORALE ST-NICOLAS D'AHUNTSIC

DU 30 JUIN AU 3 JUILLET 1939

A BORD LE LUXUEUX "RICHELIEU"

$25.00 CABINE ET HUIT REPAS COMPRIS $25.00

Admirez: le St-Laurent, le Saguenay, les caps Trinité et Eternité
Visitez: Chicoutimi (2 hrs) Tadoussac (4 hrs) La Malbaie (4 hrs) Québec (4 hrs)

TRAIN SPECIAL POUR Ste-Anne de Beaupré Chutes Montmorency 1.00 Supplémentaire

MUSIQUE — CHANT — DANSE

Départ: 30 juin 6 p.m.
Arrivée: 3 juillet 7 a.m.

Pour renseignements: L. R. SENECAL, 10751 Berri DU. 5868

Voici l'itinéraire du "Tour du Québec", en bicyclette, organisé par les "Auberges de la Jeunesse", en juillet prochain. Ce voyage durera près de six semaines. La longueur du parcours sera d'environ 1,000 milles. On notera que les plus beaux coins de la province seront visités par un groupe de jeunes désireux de s'instruire.

* * *

Tour du Québec en bicyclette par des jeunes

(Par CHRISTIAN VERDON)

C'est donc au début de juillet que commencera, pour la première fois dans les annales de notre histoire, le "Tour du Québec", en bécane. Ce voyage original est organisé par les "Auberges de la Jeunesse". Tous connaissent cette oeuvre magnifique, née et mise en marche, depuis quelques années. C'est l'oeuvre des jeunes de chez nous.

Cette photo fut prise en France, dans la vallée du Rhône, l'an dernier, lors du voyage de quelques jeunes canadiens-français, en terre européenne. On sait qu'ils visitèrent plusieurs villes en bicyclette. A gauche, P.-E. Prévost, et à droite, André Bachand, organisateur du voyage.

On a déjà indiqué le parcours officiel de ce voyage. Dans une entrevue qu'il nous accorde, M. Yvon Royal, l'un des organisateurs de ce tour veut bien nous donner, pour le bénéfice des lecteurs de la "Patrie", quelques renseignements sur son "tour du Québec".

Yvon Joyal
(Cliché Albert Dumas).

"Nous quitterons Montréal, dit-il au début de juillet. Le voyage comportera un itinéraire de plus de 1,000 milles à travers la province. Les voyageurs seront absents pendant près de 6 semaines. Tout le voyage se fera en bécane et sera sous la direction d'un jeune homme d'expérience. On utilisera des bicyclettes de course à changement de vitesse, ou des tandem qu'une importante compagnie de bicyclettes mettra à la disposition des jeunes voyageurs. Le départ s'effectuera de la Palestre Nationale, quartiers généraux des auberges."

Ici, M. Joyal nous indique les grandes lignes du magnifique itinéraire tracé avec soin par des gens compétents. Ceux qui feront le voyage passeront par les plus belles régions de la province. On visitera la vallée du Richelieu, les Cantons de l'Est. On admirera les couchers de soleil, au bas du fleuve, avec l'infini des contours de la mer, comme horizon.

* * *

Et ces heureux mortels pourront se délecter des panoramas, les plus beaux de tous, qui se déroulent dans la région du Saguenay et dans la Mauricie. Afin de compléter leurs connaissances de leur belle province, on conduira les jeunes cyclistes à travers le parc des Laurentides et dans la région proprement dite des Laurentides. Un tel voyage mérite certes le plus ferme encouragement. On sait que le cyclisme est une école d'énergie et de confiance en soi-même. Ce voyage se recommande tout spécialement à ceux qui ont plusieurs mois de vacances et qui veulent les employer agréablement et utilement.

En terminant, M. Joyal nous demande d'avertir ceux que le projet intéresse d'écrire immédiatement aux "Auberges de la Jeunesse", Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

Soyez Moderne!
BUVEZ
Les Jus de LEGUMES
ROLLE

THÉ
"SALADA"
Orange Pekoe
15

Pourquoi vous faire exploiter ?

Il y a des limites à tout! Pourquoi payer le double du prix, pour faire imprimer vos photos, quand le Studio Dollard, — dont le travail artistique est connu de tous — ne demande que 16 sous pour développer et imprimer un film de 8 poses, plus 4 sous pour les frais de poste, lorsqu'il faut l'expédier hors de la ville. Livraison gratuite dans tout Montréal.

Si vous êtes un bon photographe amateur, ne risquez pas de faire gaspiller vos plus belles photographies, — 1662, rue Ste-Catherine est, 3 portes à l'Est de la rue Champlain, tél. FRontenac 1345.

Le Studio Dollard saura donner pleine valeur à vos films, tout en vous faisant à très bon marché de superbes agrandissements.

EMILE CARRIERE, O.O.D. — ADRIEN SENECAL, O.O.D.
A. Valois, O.D., Assistés de MM. H. Migneron, O.D.
Optométristes - Opticiens
à l'Hôtel-Dieu
CARRIÈRE & SENÉCAL
Limitée
Réfraction visuelle — Exercices orthoptiques
277 Est, rue Sainte-Catherine — LA. 2211*

COMPACT-ÉTUI À CIGARETTES

GRATIS—

Valeur de 50c

- Espace pour cigarettes
- Grand compartiment pour la poudre
- Poudrette et (sifter) pour poudre
- Miroir intérieur de haute qualité
- Crayon à lèvres avec étui spécial
- Construction solide
- Fini chromé—élégamment gravé
- Empaquetage double (sachet et boîte)
- GRATIS: Bouteille d'eau de Cologne par

"DENY"

Compact Rég. $3.00
Eau de Cologne Rég. .50
Rég. $3.50

POUR 1.47

Par malle $1.60. Port payé.

GRATIS:
Avec chaque compact, une bouteille d'eau de Cologne "DENY". Valeur de 50c.

CANADIAN DEAL COMPANY
G. E. BLONDIN, Propriétaire.
1122 RUE DeMONTIGNY EST, MONTREAL — TEL.: FA. 2112
AGENTS: DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX CONFIDENTIELLE. PLUSIEURS AUTRES LIGNES AU CHOIX.

L'hon. M. Duplessis à l'aide de Montréal

La province consent $125 mille pour payer les SECOURS directs

Grâce à l'intervention du premier ministre de la province, l'hon. M. Duplessis, les chômeurs de Montréal recevront leurs secours directs, lundi matin, comme à l'ordinaire, et la ville continuera à payer ses fonctionnaires.

A 1 heure, hier après-midi, à la suite d'un caucus de près de deux heures, le maire convoquait les journalistes pour les informer que l'hon. M. Maurice Duplessis avait avisé les banques qu'il leur ferait parvenir, pour lundi matin, un chèque de $125,000, montant requis pour le paiement des secours directs, la semaine prochaine.

Les banques feront parvenir un égal montant à la ville de Montréal, dès lundi, et le paiement des secours se fera régulièrement.

Sans cette intervention, les chômeurs n'auraient pas eu à manger, la semaine prochaine.

Le maire a informé les journalistes que ce montant serait probablement retenu sur les argents que la province pourrait devoir à la ville, lorsque cette question sera réglée.

RENCONTRE DU MAIRE AVEC M. DUPLESSIS

Au cours de la semaine, le maire Houde rencontrera le premier ministre de la province, "dans une ville dont je ne veux pas dévoiler le nom". M. Houde a préféré garder le silence sur le nom de cette ville, que l'on croit être Québec ou Trois-Rivières.

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

La ville n'aura en mains, les fonds nécessaires que pour le paiement des secours directs d'une semaine. Il lui faudra régler sa situation avec les banques, la semaine prochaine, afin de pouvoir avoir les fonds nécessaires, à partir de la semaine prochaine.

LES SALAIRES

M. Houde a également assuré les fonctionnaires que le trésorier, M. Lactance Roberge, avait recueilli les argents nécessaires pour payer les salaires des fonctionnaires, comme à l'ordinaire, la semaine prochaine. On sait qu'hier, la ville se trouvait sans fonds, pour payer ses fonctionnaires, à partir de lundi.

PAS DE SEANCE

Du consentement unanime des échevins, la séance de l'après-midi sera ajournée, sans discussion.

Au caucus, les échevins se sont dits favorables à une entente avec les banquiers.

L'ULTIMATUM

Dans leur ultimatum, les banquiers avaient avisé les autorités montréalaises qu'ils refusaient de faire de nouvelles avances d'argent à Montréal, à partir de lundi, ce qui mettait les autorités municipales en face de coffres vides, sans argent pour payer les secours directs et les salaires, à partir de la semaine prochaine.

UNE ENQUETE COMPLETE

M. Edmison soumit un projet d'après lequel on demanderait aux banques de retarder leur ultimatum à novembre. Pendant ce temps-là, une commission de trois membres enquêterait sur la situation.

QUE FERONT-ILS ?

Que feront les conseillers, en face d'une telle résolution ? C'est la question que l'on se posait, à midi, à l'hôtel de ville. Certains prétendent qu'une telle résolution n'a pas de chance d'être acceptée, cependant que d'autres affirment qu'en la rejetant, les autorités municipales manifesteraient un étrange état d'esprit et un manque de coopération avec les institutions bancaires, auxquelles la ville doit actuellement une affaire comme $40,000,000 d'avances d'argent.

DES GARANTIES

D'après certains conseillers, les banques vont exiger des garanties de la part de la ville, sur la façon dont l'argent sera dépensé, d'ici novembre. D'autres prétendent que les banques ne changeront pas d'opinion, et qu'elles vont continuer d'exiger un contrôle immédiat sur les finances de la ville.

OTTAWA N'Y PEUT RIEN

Les autorités municipales ont reçu, ce matin, une lettre de l'hon. Charles Dunning, ministre des finances, à Ottawa, auquel on avait fait part de la situation critique dans laquelle se trouve la ville.

M. Dunning déclare simplement que, d'après la loi, les villes doivent transiger avec les provinces, et il avise Montréal d'agir en conséquence, dans le présent cas.

Brillants succès des élèves de Stanislas

"La participation de nos élèves au Concours de Paris a prouvé, de façon indiscutable, que nos petits Canadiens sont capables de se mesurer avec leurs camarades de France", déclarait M. l'abbé Lemoyne, directeur du Collège Stanislas de Montréal, au cours de l'allocution qu'il prononçait à l'occasion de la première distribution des prix, hier matin.

Après avoir retracé, en quelques mots, les résultats obtenus, au cours de cette première année, le directeur continue: "Année féconde, succès général, nous n'avons cependant pas la présomption d'attribuer à nos seuls efforts de quelques mois le mérite de ce résultat. Si nous avons pu, pour une humble part, contribuer à faire fructifier ce magnifique domaine intellectuel du Canada français, n'avons-nous pas trouvé le champ déjà préparé et les semailles faites."

M. Lemoyne parla ensuite du travail accompli par les premiers éducateurs du concours, qu'apporta au collège, les C.S.V., le recteur et les professeurs de l'Université, les diverses facultés et écoles, etc.

"Et aujourd'hui, conclut le directeur, nous pouvons dire aux personnalités qui nous ont appelés : "Le présent confirme vos prédictions; nos élèves furent nombreux, au delà de toute espérance, et leurs facultés intellectuelles s'adaptent rapidement à nos programmes universitaires, leur permettent de rivaliser brillamment avec leurs camarades de France."

Au sujet du concours auquel ont participé ensemble les élèves français canadiens, nous sommes heureux d'annoncer que cette première épreuve fut couronnée de succès.

Parmi les personnalités présentes, à cette première distribution des prix, on remarquait MM. le Sénateur Dandurand, Noël Henry, consul de France et Mme Henry, Joseph Beaubien, maire d'Outremont, Ch. Bourassa, échevin, le R. P. Yon, Victor Barbeau, Me Léon-Mercier Gouin, J. Flahault, le Dr Vignal, président de l'Union nationale française, M. le juge Monet et Mme Monet, etc.

Le télégraphe est plus rapide que le vent !

Mais il est aussi plus obéissant à la volonté humaine. En voici un exemple frappant. Vous demeurez à Montréal et un de vos parents, demeurant à Winnipeg, vient à décéder. . . vous voulez envoyer des fleurs, avant les funérailles, que faire?

Allez tout simplement chez Madame Lespérance, fleuriste avantageusement connue de notre ville et dont l'établissement se trouve au No 365, rue Laurier ouest, à proximité de l'avenue du Parc, téléphone: CRescent 2173.

Vous y choisissez le genre de fleurs que vous désirez envoyer, en donnant les noms et adresses de la famille concernée et quelques heures plus tard, votre offrande parviendra à destination, dans toute sa fraîcheur et son parfum, grâce à l'organisation spéciale que vous offre Madame Lespérance, pour les envois de fleurs hors de Montréal.

2 inconnus trouvés noyés dans le canal

En moins de douze heures, le fourgon de la morgue fut appelé pour aller chercher deux cadavres de noyés trouvés dans le canal Lachine. Dans les deux cas, il s'agit d'inconnus. Les sergents détectives Mathieu et Bissonnette font actuellement enquête pour connaître la véritable identité de ces personnes.

* * *

Vendredi soir, vers 9 heures, des passants trouvaient le cadavre d'un jeune homme âgé d'environ 25 ans, flottant dans le canal Lachine, près du pont de Côte Saint-Paul. Il s'agit d'un jeune homme très bien mis qui se serait noyé, il y a une dizaine de jours.

* * *

Samedi matin, un peu avant huit heures, on trouvait le corps d'un noyé, dans le canal, près du hangar No 12, du port de Montréal. Cet homme semble avoir passé plusieurs mois dans l'eau. La police du port envoyait, en décembre dernier, un rapport de la disparition d'un nommé Thomas Milburn, âgé de 26 ans, dont les parents demeurent à Owen Sound, Ontario. Il était membre de l'équipage du navire Reydon. On croit qu'il s'agit de cet homme.

Il menaçait de tuer le premier ministre Hepburn

"Si vous ne démissionnez pas d'ici trois mois, je descendrai assez bas pour vous tuer."

Tel est le contenu d'une lettre, postée à Montréal, que recevait il y a une dizaine de jours l'honorable Mitchell Hepburn, premier-ministre de l'Ontario.

* * *

Les détectives provinciaux de l'Ontario, croyant avoir affaire à un maniaque, communiquèrent immédiatement avec la Sûreté provinciale du Québec et un inspecteur, l'agent McKay, fut envoyé à Montréal où il remit la lettre à l'inspecteur Hilaire Beauregard lequel avait été chargé par ses chefs de faire enquête.

* * *

Lundi dernier les autorités parvenaient à retracer ici un nommé Norman Primeau, chômeur, habitant le refuge Meurling, qui déclara avoir écrit la lettre de menace au premier ministre ontarien.

* * *

Primeau consentit à se rendre à Toronto et ne fut détenu que quelques heures à la Sûreté locale. Il fut conduit dans la ville Reine par l'inspecteur McKay et il y a été traduit en Cour cette semaine.

* * *

La découverte de Primeau, qui n'en est pas à sa première lettre de menace, a été faite d'une manière extraordinairement prompte par les autorités provinciales qui durent se servir de méthodes scientifiques pour le retracer.

* * *

Primeau, qui a déjà fait du bagne dans l'Ontario, est natif de Chatham, Ontario.

TISSUS ROBINTEX

SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME

Demandez-les Chez Votre Tailleur

PEINTURE VERTE—PEINTURE de Qualité

POUR LA CLOTURE .. .. $1-85 le gallon

CREME ● IVOIRE ● GRIS et ● BRUN POUR LIQUIDER .. $2.50 le gallon

C. R. Crowley LIMITED THE PAINTMAN

1387 rue Ste-Catherine Ouest

La LISTERINE DÉTRUIT les PELLICULES DU MARI EN TROIS SEMAINES !

Elle eut raison du cas d'un des enfants en moins de 10 jours

"L'an dernier mon mari avait beaucoup de pellicules. Il essaya différentes choses sans en retirer apparemment aucun profit. Finalement je le décidai à essayer l'antiseptique Listerine. Au bout de trois semaines toutes ses pellicules étaient disparues. Il y a quelques mois je constatai, pour la première fois, la présence de pellicules dans les cheveux d'un de mes enfants. En moins de dix jours l'antiseptique Listerine les chassa! Maintenant, tous nous avons recours, une ou deux fois par mois, à une application d'antiseptique Listerine, comme "mesure préventive" et depuis jamais nous n'avons constaté la présence de pellicules."

Mme ERWIN CARLSTEDT.

PENSIEZ-VOUS que rien moins qu'un miracle pouvait débarrasser vos cheveux des sales, disgracieuses peaux blanches connues sous le nom de pellicules? Avez-vous finalement cessé, avec dégoût, de faire l'essai d'un remède après l'autre?

Bien, voici, enfin, l'espoir positif d'un réel soulagement. Une méthode qui a **fait ses preuves** dans les cliniques et les laboratoires. Un traitement délicieux, réconfortant qui a procuré un soulagement complet à une infinité d'hommes et de femmes — l'antiseptique Listerine suivi d'un massage.

Le secret du traitement à l'antiseptique Listerine réside dans le fait qu'il tue le microbe. Ce ne fut que récemment que les savants découvrirent que les pellicules étaient une maladie microbienne... causée par un bizarre petit parasite ayant la forme d'une bouteille, le Pityrosporum ovale! Immédiatement, la profession médicale fut toute révolutionnée.

Dans une recherche, dans une grande clinique des maladies de la peau, de l'ouest central, on donna instruction aux victimes des pellicules d'employer une fois par jour le traitement à l'antiseptique Listerine. En moins de deux semaines, en moyenne, un nombre substantiel obtinrent un soulagement marqué! Dans une autre étude, 76% des patients d'une clinique du New Jersey qui utilisèrent le traitement à l'antiseptique Listerine, deux fois par jour, remarquèrent la disparition complète ou, pour le moins, une notable amélioration des symptômes des pellicules, en moins d'un mois. Il nous arrive, maintenant, des lettres d'hommes et de femmes de toutes les parties du pays nous racontant le soulagement qu'ils ont obtenu de l'antiseptique Listerine.

Ne tardez pas une seule journée. Débarrassez immédiatement vos cheveux et votre cuir chevelu des pellicules. Appliquez tout de suite le traitement à l'antiseptique Listerine et faites suivre d'un massage. Même après la disparition des pellicules, employez l'antiseptique Listerine de temps à autre, afin de prévenir toute nouvelle infection. LAMBERT PHARMACAL CO. (Canada), Ltd, Toronto.

LE TRAITEMENT

HOMMES: Appliquez généreusement l'antiseptique Listerine sur le cuir chevelu, **au moins une fois par jour.**

FEMMES: Séparez votre chevelure à divers endroits et appliquez l'antiseptique Listerine avec un compte-goutte pour éviter de trop mouiller vos cheveux.

Ensuite, frictionnez le cuir chevelu de façon vigoureuse et continue. Toutefois, ne vous attendez pas à des résultats du jour au lendemain parce qu'il n'est pas possible de se débarrasser de ce germe en si peu de temps.

L'authentique antiseptique Listerine est garanti ne pas blanchir les cheveux ni affecter leur texture.

LISTERINE LE TRAITEMENT EPROUVE CONTRE LES PELLICULES

FABRICATION CANADIENNE

Nos Souverains a un service religieux

Le roi et la reine assisteront à une cérémonie religieuse à l'église St-James Episcopal, à Hyde Park, lors de leur visite aux Etats-Unis. Le Rev. Frank Wilson officiera et Mlle Mary Packard Garrison sera l'organiste.

Pas de guerre en 1939

NEW-YORK 10. (De notre correspondant). — Le dernier sondage opéré par le docteur Gallup auprès de l'opinion publique des Etats-Unis y révèle qu'elle croit la guerre beaucoup moins probable aujourd'hui qu'il y a un mois.

* * *

A la question: "Croyez-vous qu'il y aura la guerre en Europe cette année ?" 32 pour cent ont répondu oui et 68 pour cent non. En avril dernier, les réponses étaient respectivement 51 pour cent oui et 49 pour cent non.

* * *

La principale raison donnée par les votants pour leur optimisme est que les puissances européennes bluffent, particulièrement l'Allemagne et l'Italie.

* * *

La seconde raison est qu'aucune nation n'a assez d'argent pour se battre.

La troisième raison est "que les Européens savent que cette fois l'Amérique ne fournira pas les fonds pour une nouvelle guerre.

La minorité qui croit toujours à une guerre probable cette année donne comme argument que "Hitler est imprévisible".

A Thetford- Mines

THETFORD MINES, 10.— (P. C.) — Le Roi et la Reine apparaîtront sur la passerelle d'observation lorsqu'ils passeront à Thetford Mines, afin que les habitants de cette petite ville des Cantons de l'Est puissent voir Leurs Souverains.

LA FORTUNE?!!

C'est avoir une belle taille. Une jolie prestance conduit aux succès. De 14 à 28 ans:

GRANDISSEZ de 4 pouces en 3 mois

Si vous n'avez pas la HAUTEUR NORMALE de votre âge, confiez-vous à

Physical - Français

Bon de poste ou timbre pour réponse.

DR M. DARBEZ

Boite postale 203, Section P. Rue H. Lebas, Bureau 9, Paris 9e

LA POLITIQUE par Joseph LaVergne

Session spéciale de la Législature

C'est plutôt paisible dans le domaine politique. Il est vrai qu'un coup de théâtre nous a été fourni par l'un des membres de la Commission Montpetit, M. Georges-C. McDonald.

* * *

Sa démission, acceptée depuis déjà quelques semaines, par le premier ministre, ne surprit évidemment pas M. Duplessis, puisqu'il le savait.

* * *

Le chef du gouvernement, si l'on s'en rapporte à la déclaration de M. McDonald, a voulu permettre à ce dernier de fournir les explications de son départ.

* * *

La loi des corporations, adoptés à la dernière session, est en vigueur. C'est le lieutenant-gouverneur en conseil, qui a juridiction en définitive. Le gouvernement n'a encore nullement manifesté l'intention de suspendre l'application de la loi.

* * *

Nous annoncions, la semaine dernière, que "nous aurions probablement et sous peu une session provinciale spéciale d'urgence".. Notre nouvelle n'a pas été niée. Nous avions alors rapporté les paroles du maire de Montréal prononcées à un caucus.

Le maire de Montréal a, en quelque sorte, confirmé notre information, vendredi après-midi, lors d'une entrevue qu'il donnait aux chroniqueurs municipaux.

Cette session spéciale, qui devient de plus en plus imminente, si les banques ne reviennent pas sur le refus de fournir davantage des fonds à la ville de Montréal, nous l'aurons, et beaucoup plus tôt que l'on ne serait porté à le croire.

S'il faut placer la ville de Montréal en tutelle, ceci ne peut se faire qu'avec l'autorisation des deux Chambres provinciales. Et l'on ne pourrait attendre jusqu'en janvier prochain. De là viendrait l'urgence d'une session. Une chose est certaine. M. Duplessis est fort bien disposé à faire le nécessaire pour aider la métropole.

Quant à la politique provinciale; la population se demande toujours si nous aurons des élections provinciales avant les élections fédérales, qui auraient lieu en octobre.

Un informateur et non le moindre nous disait en fin de semaine que les élections provinciales n'auront lieu qu'en 1940.

Nous avons également été informés que l'hon. Duplessis sera le principal orateur à un grand ralliement, au cours de juillet, à Montréal même, dans la partie nord de la ville. Cette réunion sera tout particulièrement pour les électeurs de Montréal-Mercier et de la nouvelle circonscription, connue sous le nom de JEANNE-MANCE.

De plus, les organisateurs de l'Union Nationale feraient des efforts auprès du premier ministre pour le convaincre de tenir, à travers la province au cours de l'été, trois ou quatre autres assemblées. Réussira-t-on ? C'est le chef du gouvenement qui décidera en définitive.

On se souvient que, depuis l'avènement au pouvoir de l'Union Nationale, M. Duplessis a tenu déjà de grandes assemblées, à Knowlton, Valleyfield, Beauceville, Chicoutimi, Acton Vale, Pierreville et Coaticook.

* * *

Les élections provinciales n'auront lieu qu'en 1940. Très bien. Mais déjà, l'on parle de candidatures. Nous apprenons de source absolument certaine que M. F.-A. Pouliot, député unioniste actuel de Missisquoi, aurait l'intention de se porter, cette fois, candidat, dans Jeanne-Mance.

* * *

Depuis les élections générales de 1936, M. Pouliot a quitté Farnham, pour venir habiter à Montréal. Ce changement de domicile fut rendu nécessaire par une promotion que lui accorda le Canadien Pacifique. Il passa de la gare de Farnham à la gare de l'avenue du Parc.

* * *

Et il y a M. Candide Rochefort, le député provincial, maintenant oppositionniste, de Montréal-Ste-Marie. A la dernière session, on l'a fait passer du côté des régions froides de l'Opposition. Il était seul de son groupe. Il formait à lui seul un parti.

* * *

Le député de Ste-Marie a-t-il trouvé cela trop froid? Voici que la rumeur veut qu'il revienne une fois de plus à l'Union Nationale. Et cette rumeur semble des plus fondées. Si tel est le cas, le parti Rochefort disparaitra, tout comme le parti Stevens, à Ottawa.

* * *

La semaine dernière, dans ces mêmes colonnes, nous parlions de la création d'un parti national fédéral, qui serait formé en majeure partie de députés libéraux actuels. La nouvelle a fait sensation dans certains milieux.

* * *

M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, nous fait remarquer qu'"il n'a jamais directement ou indirectement communiqué avec M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce." Et M. Lapointe, de Matapédia-Matane, de son côté, nous affirme" qu'il se présentera, comme candidat du gouvernement King-Lapointe."

* * *

Les conservateurs fédéraux paraissent fort actifs. Et pas plus tard que, vendredi, nous avons vu aux quartiers généraux de Montréal un député provincial de Montréal, qui aurait, paraît-il, l'intention de changer de champ d'action.

McNish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH
WHISKY
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ÉCOSSE
Corby Distilleries Limited
16 oz. $2.60 - 40 oz. $3.90

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

Riche en saveur et doux au palais. Buvez-en!

5¢

VAUT 2 FOIS SON PRIX

Terrible adversaire

Ce python de 260 livres est enfin maitrisé après une bataille d'une heure avec ses gardiens. Exhibé à l'Exposition de New-York, il s'évada de nouveau pour attaquer une femme et mordre son gardien.

PARADE MÉTROPOLITAINE

(Par ALbert DUC)

En parlant l'autre jour d'un ancien ministre de la Voirie et du député de Sainte-Marie qu'on voyait souvent ensemble, j'émettais l'opinion qu'il était possible qu'on songe en certains milieux à former un quatrième parti politique provincial... On me fait justement remarquer que j'aurais dû dire cinquième parti.. Il y a, en effet, outre le parti de l'Union Nationale, le parti libéral et celui de MM. Hamel et Grégoire, celui de l'Action Libérale Nationale, dirigé par l'ancien associé du premier ministre, monsieur Paul Gouin... Le parti de MM. Leduc et Rochefort (on continue toujours de les voir ensemble) serait donc le cinquième... Voyons, un petit coup de coeur, messieurs, il nous faudrait atteindre au moins la demi-douzaine...

* * *

Un conseil: ne manquez pas l'exposition de l'Artisanat à l'Ile Sainte-Hélène... Pour une fois, nous avons une exposition qui ne ressemble pas à un cirque... Les seules liqueurs "douces" qu'on y vend sont préparées avec des recettes de chez nous... Et les repas qu'on y sert ont été préparés d'après les formules d'une cuisinière qui remonte aux premiers temps de la colonie... C'est une véritable révélation... On se plaint si souvent des manières de nos policiers qu'il est bon de faire remarquer que les constables affectés au service de la circulation font preuve, cette année plus que jamais, d'une courtoisie de bon aloi... Le temps n'est plus, apparemment, où on se faisait crier: 'Grouille-toé don, toé..."

* * *

L'approche de la Saint-Jean-Baptiste me remet en mémoire un fait dont on ne parle plus, mais qui mérite bien qu'on le rappelle... C'était, il y a plusieurs années, le jour de la parade... On donne le signal du part en faisant éclater une pièce pyrotechnique... Quatre chevaux s'emballent rue Sherbrooke et cent mille personnes jettent un cri d'horreur... Trainant un lourd char allégorique, les bêtes affolées parviennent en face du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb... Monseigneur Gauthier, placé sur une estrade d'honneur, voit le drame qui se joue... La panique s'empare déjà de la foule dont l'attelage se rapproche de plus en plus... Alors, dans un geste dramatique, l'évêque se lève et trace dans l'air un signe de croix...

* * *

Au même instant, un spectateur, qui était accompagné de sa femme et de deux enfants, s'élance dans la rue et s'accroche désespérément à la tête des deux premier chevaux... A ce moment, les bêtes qui jusque-là s'étaient tenues dans le milieu de la chaussée, se dirigeaient vers le trottoir... L'homme est trainé, mais réussit à subjuguer entièrement l'attelage... Personne n'est blessé... Par une espèce de miracle, l'homme, employé d'une laiterie, avait vécu plusieurs années dans les plaines de l'ouest où il s'était spécialisé comme dompteur de chevaux sauvages... La Société Saint-Jean-Baptiste, dont M. Léon Trépanier était alors président général, le récompensa en lui remettant un chèque de deux cents dollars... L'ancien dompteur de chevaux est aujourd'hui membre de la Sûreté municipale après avoir été plusieurs années constable à cheval...

Jamais libres!

BERLIN, 10.—L'Allemagne, où abondent les autostrades, a inauguré un système qui permet à chaque instant de rejoindre un voyageur sur la route.

* * *

Un automobiliste vient, par exemple, de quitter Munich à destination de Salzbourg et sa femme veut lui faire une communication urgente.

* * *

Elle téléphone à l'autostrade Munich-Salzbourg et, sur divers panneaux disposés à cet effet, on affiche le numéro de la voiture du voyageur. Celui-ci s'arrête au premier poste, où on lui transmet le message qui lui est destiné.

* * *

Ce système des tableaux réservés aux communications particulières destinées aux voyageurs est aussi en usage au Japon. On en trouve dans chaque gare. Ils sont même de dimensions considérables, parce que les Japonais ont un style fleuri et qu'ils servent à des passagers de simple politesse.

* * *

C'est ainsi que le Japonais en voyage trouve à Kobé les voeux de son épouse qui lui assure qu'elle pense à lui. Voilà un usage fort gracieux, et plein de sagesse. Il empêche le voyageur de goûter aux dangereuses voluptés de l'évasion.

Poudriers

Voici la dernière nouveauté: c'est une minuscule valise (les "coins" métalliques n'y manquent pas) portant des étiquettes de toutes les capitales du monde!

En poudrant votre joli minois vous pouvez rêver au grand voyage!

CATALOGUE DE TIMBRES GRATUIT! NOUVELLE EDITION REVISEE

Gros albums-catalogues trimestriels de cinquante pages, accessoires, timbres canadiens, de Terre-Neuve, des Etats-Unis, nouvelles émissions, étrangères et avec gravures. Illustrations à profusion!! CORRESPONDANCE EN ANGLAIS SEULEMENT.

EMPIRE STAMP COMPANY
Dépt. L.A. Toronto Canada

LA MERVEILLE du SIÈCLE
UNE GRANDE NOUVEAUTE
FAMEUX LIT PLIANT "PRO-TEC-ALL"
Idéal pour vacances, plage, bain de soleil, voyages et même à la maison.

Il se plie comme ceci
prix $12.50 complet
Se plie comme une valise, pèse 15 lbs.
Distributeurs en gros:
Ludger Gravel & Fils Ltée
3447, ave du Parc, Montréal. Tél. HA. 5211

LE PNEU DU CENTENAIRE DE GOODYEAR POUR VOTRE AUTO
G-100
PAS DE DISTORSION...PAS D'EXPANSION
la semelle "comprimée" de ce fameux nouveau pneu
RÉSISTE A L'USURE
vous donne
PLUS DE MILLES
GOODYEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE SORTE
N45F

Le capital-santé

J'AI MAL À LA TÊTE

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

"J'AI MAL A LA TETE!" Voilà une des expressions que les médecins entendent le plus fréquememnt.

Le Dr A. Plouffe

Avec la vie agitée, trépidante et, endiablée, que l'on mène à notre époque, les maux de tête sont toujours de saison. La céphalalgie est un nom français qui vient de deux mots grecs qui signifient tête et souffrir. Le mal de tête n'est pas une maladie en elle-même, c'est un symptôme, c'est-à-dire le signe d'une des très nombreuses affections qui causent ce mal.

* * *

Comment M. et Mme Toulmonde le traitent-ils d'ordinaire?

—En prenant un comprimé quelconque qui agit contre la douleur. Cette méthode fait cesser la souffrance. Elle soulage momentanément mais elle ne s'attaque pas a la cause.

* * *

Quelle est la cause du mal de tête chez vous tout particulièrement?

—Je n'en sais rien, car cette cause peut être multiple. Quelques exemples illustreront ce que je viens de dire.

* * *

Cet enfant, ce jeune homme, cet adulte, ont toujours mal à la tête. Le médecin consulté trouve une vision défectueuse chez le premier; une digestion lente chez le second; une constipation chronique chez le troisième.

* * *

Que faire?

— Tout simplement faire porter des lunettes à l'enfant; traiter l'estomac malade chez le second ; combattre la constipation chez le troisième. Et le mal de tête disparaitra.

* * *

Mais il peut y avoir une infinité d'autres causes et c'est votre médecin qui les trouvera. Ce n'est pas la mer à boire et cela vous évitera nombre de déboires.

Est-ce une marche difficile à suivre?

* * *

Si M. et Mme Toulmonde voulaient comprendre, il y aurait moins de maux de tête et la vie serait beaucoup plus agréable. Mais M. et Mme Toulmonde continueront de dépenser leurs sous pour soigner un symptôme, alors qu'ils en dépenseraient beaucoup moins s'ils voulaient bien s'attaquer à la cause...

Restauration de la Russie impériale?

TIENSIN, 10, (P.C.-Havas). — L'agence japonaise de nouvelles, annonce, aujourd'hui qu'un appel solennel a été lancé à tous les peuples anti-communistes leur demandant de travailler à la restauration de l'ancien empire russe. Cet appel provient du comité des Russes blancs, émigrés ici.

Ce comité a repris, aujourd'hui, possession de l'édifice qui avait été occupé par le consulat soviétique, jusqu'en 1937, dans l'ancienne concession de la Russie impériale. Les Russes blancs en avaient ensuite chassé les communistes.

Le drapeau de la vieille Russie flotte sur l'édifice.

ISTAMBOUL, 10. — (P.A.) — M. Grégoire Gafenko, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, qui se trouve le président du conseil de l'Entente des Balkans a rencontré, aujourd'hui, les représentants du gouvernement turc. La Roumanie, la Grèce et la Yougoslavie font partie de cette entente.

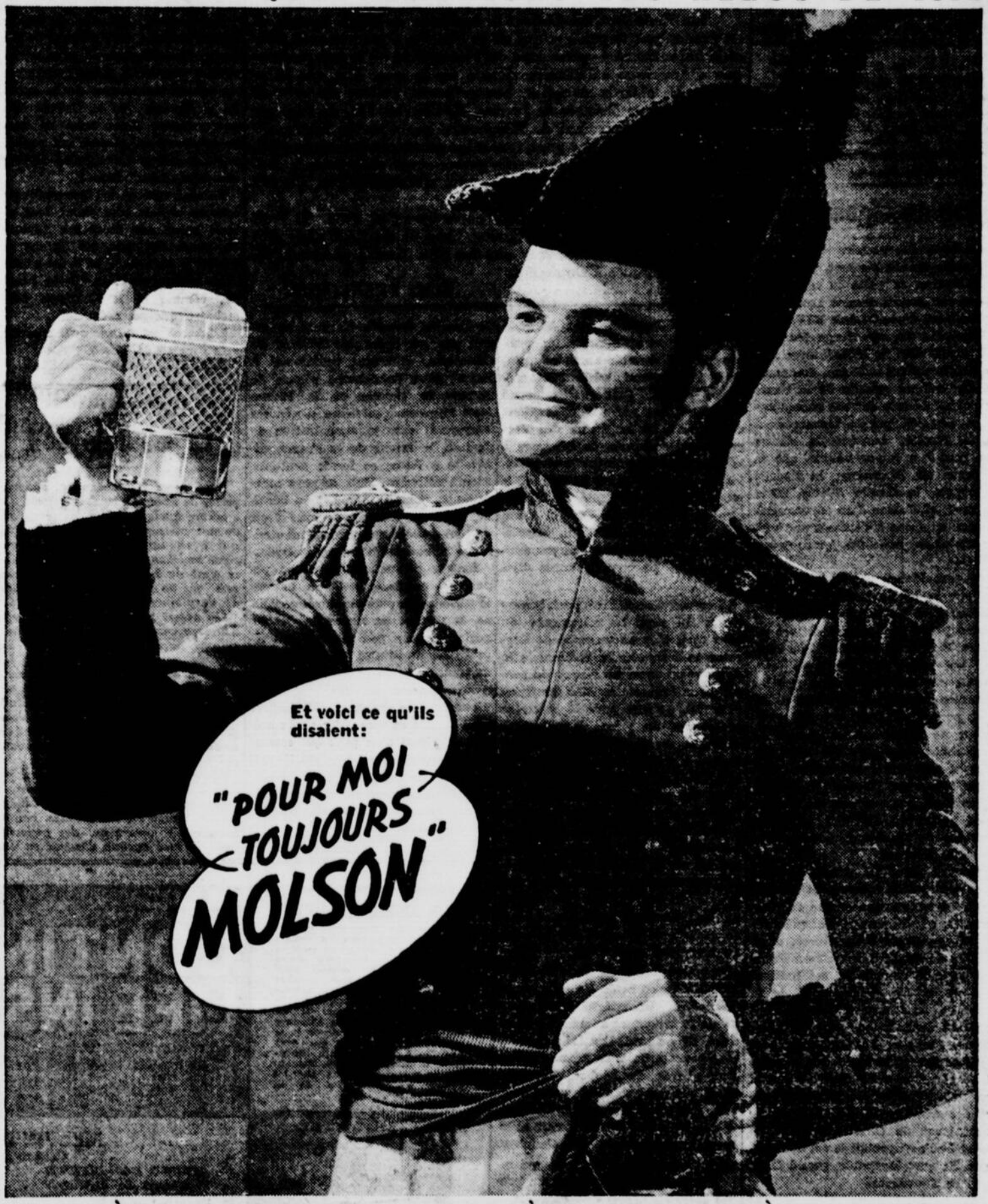
175 aviateurs italiens tués en Espagne

ROME, 10. — (P.A.) — On annonce officiellement que la participation de l'aviation italienne à la guerre civile espagnole a coûté 175 tués et 192 blessés à l'Italie. De plus, les aviateurs italiens ont descendu 903 avions rouges et en ont détruit 40 autres; eux-mêmes en ont perdu 86.

De la défense à l'attaque

HASTINGS, Ont., 11. — (P.C.) — Aubrey Clapper passera probablement de la patinoire au Parlement. Il déclara aujourd'hui avoir été demandé pour se présenter à la convention conservatrice fédérale dans le district de Northumberland. "Je ne sais pas ce que je ferai, dit-il, il faut que j'y songe un peu avant d'accepter." On sait que "Dit"Clapper est une étoile du gouret. De la défense des Bruins de Boston, passera-t-il à l'attaque... dans la chambre?

L'UNIFORME QUE PORTAIENT LES HÉROS DE 1812



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W. C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 11 JUIN 1939

Juin, le beau mois des roses.

* * *

La reine des fleurs doit trouver place dans nos parterres.

* * *

Sachons égayer de jolies fleurs les abords de nos habitations.

* * *

Les fleurs ne sont-elles pas les plus beaux sourires de la divine Providence?

* * *

Leur courte existence ne nous enseigne-t-elle pas que la vie est brève et qu'il importe de la vivre en beauté?

* * *

Le Roi et la Reine du Canada seront à Sherbrooke demain. La reine des Cantons de l'Est accueillera sûrement bien Leurs Majestés.

L'épopée de Jeanne

Son enseignement

«Taisez-vous, pensées vulgaires!» Cet ordre est de Bossuet, prince de l'intelligence et génie du verbe; cet ordre fut donné devant l'auditoire de la Cour, devant Louis XIV. Deux siècles plus tôt, une vierge des Vosges avait vécu la même mystique, prêché la même noblesse, commandé aux mêmes grands de la terre. Imprégné de la plénitude sacerdotale et magnifié par la transcendance de l'esprit, l'évêque de Meaux fut peut-être moins céleste que la voyante de Domremy, la Pucelle ignorante, la timide fillette. Sorte de duel, où l'arme d'un cerveau fulgurant s'oppose à l'arme d'une vertu divinisée, officielle, puisque canonisée.

La Providence gouverne le monde par la baguette des causes secondes. Elle les meut, sans toujours les soupeser. Son gabarit diffère du nôtre. Et l'humilité de l'artisan semble Lui plaire davantage, et l'emporter sur la considération que les hommes attachent au rang, à l'éclat personnel. C'est que Dieu investit de puissance les agents de son choix. Des bateliers sans lettres et sans lustre suffirent au ciel pour introniser l'Eglise; une frêle Geneviève, pour soustraire Lutèce aux barbaries d'Attila; la petite vachère de Domremy, pour sauver toute la France.

Pauvre pays! La guerre de Cent Ans multipliait déboires et décombres. De même que le duc de Normandie (Guillaume le Conquérant) avait régné sur l'Angleterre, ainsi le duc de Bedford trônait en France, pour le compte de ses maîtres extérieurs. De chaque côté de la Manche, les Couronnes s'entre-choquaient donc, à tour de rôle. Azincourt, Crécy et Poitiers scandaient la marche victorieuse des troupes étrangères, marche facilitée par la querelle intestine des Bourguignons et des Armagnacs. Par dérision, le successeur de Charlemagne et de saint Louis s'appelait le **roi de Bourges**. Et quel incapable, grand Dieu, que ce Souverain!

Quand les hommes n'en peuvent plus, Dieu appelle au secours la femme, et Il fait du sexe faible le sexe fort. Jeannette est bergère, comme le sera Bernadette; pure comme elle, humble aussi, et grande de même, mais seulement à l'échelle céleste. Domremy annonce déjà Lourdes, par ses apparitions et ses voix. Et la Vierge des Vosges trace le chemin de l'épreuve à la Vierge des Pyrénées: nulle d'elles ne sera heureuse ici-bas; et le monde sceptique, impie ou myope, rira de l'une et de l'autre, aussi longtemps que durera son impuissance à comprendre la magnanimité pure et les complaisances divines.

L'homme, devenu taré, portait sans gloire ni sens les vêtements du sexe fort. Une adolescente de Lorraine va ramasser ce costume, afin de le réhabiliter, au risque de passer pour impudique. Elle souffrira pour lui, comme pour le reste, se promenant de prison à prison, à l'exemple du Christ qui s'en fut de station à station dans la Voie douloureuse jusqu'au Calvaire. Elle ouvrira des avenues glorieuses; et, à force de sacrifices, elle méritera de rendre le roi à la France, sans pouvoir rendre tout de suite la France au roi, un roi de paille alors, trop passif pour régner utilement, mais suffisamment ingrat pour abandonner sa bienfaitrice. Trahie, la Pucelle va nimber du martyre ses mérites du merveilleux chrétien.

On pourra brûler le corps de Jeanne, ainsi qu'on brûla les reliques de Geneviève. Immatériel, l'héroïsme brave le temps, et s'impose à l'histoire, tôt ou tard. Il a fallu des siècles pour ressusciter Jeanne d'Arc. Aux abords du bûcher, Thiessart avait pourtant déclaré que Rouen venait de tuer une sainte. Dès 1456, le pape Calixte III infirmait aussi la sentence fatale de Cauchon. C'est Léon XIII, seulement, qui reprit le débat pour en faire un procès canonique, continué sous Pie X et terminé sous Benoît XV.

Sans les triomphes militaires de Jeanne, le Canada français ne serait pas né, opine M. Gaillard de Champris, ci-devant professeur à Laval; sans l'assistance céleste de Jeanne, la victoire de la Marne était impossible, affirme le général Weygand; sans la canonisation de Jeanne, le retour de la France officielle à Rome se ferait peut-être encore attendre. Mais ce pays merveilleux, riche en héros et en héroïne, resta en tout âge le bras droit du Saint-Siège, sa caisse missionnaire et son bataillon apostolique.

Invitée par le chiffre de sa population confessionnelle à fournir le dixième du personnel missionnaire, la France en assure le double, portant même son effectif des léproseries mondiales à 90 pour cent du tout. Sa colonie canadienne d'autrefois marche sur ces brisées généreuses. Le cardinal Villeneuve était donc à sa place, il y a une huitaine; primat d'un pays qui connut deux Couronnes successives, il avait le droit de les unir à Domremy, pour la glorification, elles qui s'étaient associées, à Rouen, pour la condamnation.

Léon GRAY

Le Cardinal à Domremy

Une page d'histoire vécue

Certes, c'est un grand honneur personnel pour le cardinal Villeneuve d'avoir été nommé légat pontifical aux fêtes de Domremy. Mais il y a plus que cela dans le fait lui-même.

Il y a d'abord l'extrême habileté du choix. De sang français, d'allégeance britannique, le cardinal de Québec fait le pont à travers les siècles entre ces cousins si longtemps ennemis que furent Français et Anglais. Il est d'une ascendance française dont la filiation se retrace sans brisure jusqu'aux origines mêmes de l'émigration vers le Nouveau-Monde. Le siège épiscopal dont il est le vingtième titulaire est l'un des plus éminents de l'Empire, voire le premier des Dominions, et ce n'est un secret pour personne que les prélats québecois ont à maintes reprises, en des circonstances difficiles, donné à la Couronne britannique des gages de loyauté qu'a payés de retour une considération, un prestige tout spécial.

L'ambassade du cardinal montre de plus, à la face de la France et du monde, que l'Eglise canadienne est majeure, qu'elle jouit de la même maturité que les Eglises plus anciennes, et que les Canadiens de langue française n'y ont pas été déclassés. Au point de vue très humain, mais très nécessaire, de la saine publicité, Mgr Villeneuve a pu nous rendre un service incomparable en montrant ainsi à ceux qui l'ignoraient que la France d'Amérique a gardé son âme et son esprit, même si le temps a marqué de quelques différences la Mère-Patrie et sa fille aînée.

Son Eminence, en dédiant la basilique de sainte Jeanne, et en prononçant le panégyrique de la Pucelle, a posé un acte définitif qui rattache — pour ceux qui l'ignoraient — le groupe français d'Amérique à l'histoire vivante de la race. Car nos pères normands, picards, angevins, bourguignons, étaient de près de cent ans moins éloignés de Jeanne, de Charles VII, de l'évêque Cauchon et du cardinal de Winchester que nous ne le sommes d'eux-mêmes. Tous les pays, toutes les provinces de langue d'oïl, avaient connu cette interminable guerre et ses changements d'allégeance. Les premiers colons du pays n'étaient-ils pas, jusqu'à Mgr de Laval, diocésains de Rouen?

L'histoire de France est la nôtre jusqu'en 1763. Il était opportun, il a été particulièrement heureux de l'entendre dire tant par Son Eminence que par les plus hautes personnalités françaises réunies à Domremy.

Louis FRANCOEUR.

Jésus-Hostie

Dieu dans la rue

Les dernières heures de la vie sont plus sacrées que les autres. Un testament a quelque chose de proprement solennel, parce qu'il contient l'effort suprême, le souffle ultime de l'être cher. Le mourant a une grandeur singulière, déjà empruntée à la mort immuable, éternelle.

Jésus allait partir, par amour; il voulait rester, encore par amour. Pour nous sauver, il devait mourir; pour nous assister, il devait vivre. Du Cénacle, il allait passer à Gethsémani; de Gethsémani, au Golgotha. C'était la fin. Que faire? Imaginer un mémorial.

Le Jeudi saint, au Cénacle, le Christ fait le prêtre, pour que le prêtre fasse l'Eucharistie. Dans l'Hostie, après la transubstantiation, nous trouvons la plénitude de Jésus: divine, elle nous divinise. Qu'un seul mange cette chair, ou que mille autres fassent de même, la vertu de cette chair reste totale.

Aujourd'hui, l'Hostie quitte sa prison d'amour, elle franchit le pas du temple, elle descend dans la rue, comme autrefois Jésus parcourait les routes poudreuses de la Judée, de la Samarie, de la Galilée. Elle processionne. Avec nous ou sans nous? Pratique pieuse, qui rappelle les marches triomphales de l'Arche sainte, symbolique!

Faisons cortège à l'Ostensoir; entourons le dais béni. Saint Jean aimait poser son front sur l'épaule de Jésus. Et nous, qui devons au Christ le sacerdoce et l'eucharistie, nous serions distants, tièdes, hostiles, comme si le Créateur était moindre que sa créature!

L'homme est faible: qu'il cherche, puis courtise la Force.

Billet du dimanche

Le mauvais oeil

Vous avez certainement entendu parler de l'homme au mauvais œil qui a encore quelque vogue dans certaines de nos campagnes? C'est un homme qui a en lui des maléfices et qui porte malchance à qui l'approche. Ceci n'est de la superstition que pour ceux qui ne se donnent pas la peine de s'expliquer.

On admet par exemple qu'un type d'homme confiant en lui-même, d'une volonté ferme et persistante, ait un don de persuasion qui entraine les autres à sa suite. Il rayonne, ainsi qu'on a accoutumé de dire : il magnétise. Par sa parole il vous convainct de faire telle chose. Cet homme vous protège. Il se dégage de ses lèvres, de toute sa personne, un fluide puissant qui peut soulever les foules.

Il y a d'autres personnages qui, au lieu d'écarter de vous les influences malignes, les utilisent à leur bénéfice. Ces exagérés, ces cupides, ces filous, ces enjoleurs ont des pouvoirs pour le mal comme d'autres en ont pour le bien. Mais le mal reste caché.

Durant les âges reculés, il existait des pratiques publiques qui ont été transmises et recueillies par des écrivains de diverses époques. Ainsi ce fluide pernicieux qui se dégage des "mal intentionnés" et qui se voit à l'œil, disaient nos pères, on avait l'habitude de s'en protéger par un signe que les Italiens pratiquent encore sans se l'expliquer évidemment. Même Théophile Gauthier, le grand écrivain, a été reconnu pour s'en servir à l'occasion. C'est ce qu'ils appelaient faire une niche à la malchance, et ce que d'autres ont appelé : faire des cornes (les cornes sont des armes de combat). Ce signe consistait à replier le pouce dans la paume et à replier sur lui les deux doigts du milieu en laissant élevés l'index et l'auriculaire.

On a retrouvé l'explication de cette pratique : le pouce, en l'art de la chiromancie (étude de la main) représente la vie ; il doit être protégé. On le repliait donc, et avec lui, les doigts

(Suite à la page 48)

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint - Laurent: partiellement nuageux et pas tout à fait aussi chaud puis nuageux et averses probables.

Bas Saint-Laurent: nuageux et averses probables.

Nord-Ouest et Lac Saint-Jean : plus frais et quelques averses locales.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: averses, nuageux, puis beau.

Maritimes: partiellement nuageux avec averses probables.

ORANGE MISSION
Bouteilles de 7-10-30 oz.
Gird
Naturellement BON

PASSÉ 40 ANS

. . . vos reins ont tendance à ralentir leur action. Si ces filtres du sang deviennent enflammés, l'excès d'acide reste dans le système. Des cristaux acides à pointe acérée se logent dans les articulations et les muscles, produisant irritation et douleurs rhumatismales. Prenez les Gin Pills pour stimuler les reins et obtenir prompt soulagement.

Deux formats: Régulier 50c et le Nouveau Format Economique (quantité double), 75c

UN AVENIR ASSURE

La protection financière, qui ne vous coûte que quelques dollars par mois, vous permet de jouir de la vie, l'esprit libre des soucis financiers et de crainte pour l'avenir. Vous pouvez garantir une protection financière raisonnable sans vous imposer des obligations trop onéreuses. Il est aujourd'hui possible de s'assurer une protection suffisante et de se créer une succession qui peut conduire à l'indépendance financière, à un coût minime. Demandez des renseignements sur les polices à double fin de la "Continental".

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY
UNE COMPAGNIE ENTIÈREMENT CANADIENNE
Fondée en 1899...40 Années de Service Loyal

MELVIN D. PELTON
Gérant provincial
BRUNO BOUVRETTE
Gérant de district
J. W. PEACHY
agent général
Bureau provincial: 610 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

Laveuses électriques SPEED QUEEN chez DUPUIS

CUVE EN MÉTAL "MONEL"

forme de bol — sans joint ni soudure — et à surface lisse

- facile à entretenir propre
- pas de danger de corrosion
- égouttement total de l'eau
- aucun boulon fixant l'essoreuse

Venez sur place vous faire démontrer tous ces avantages

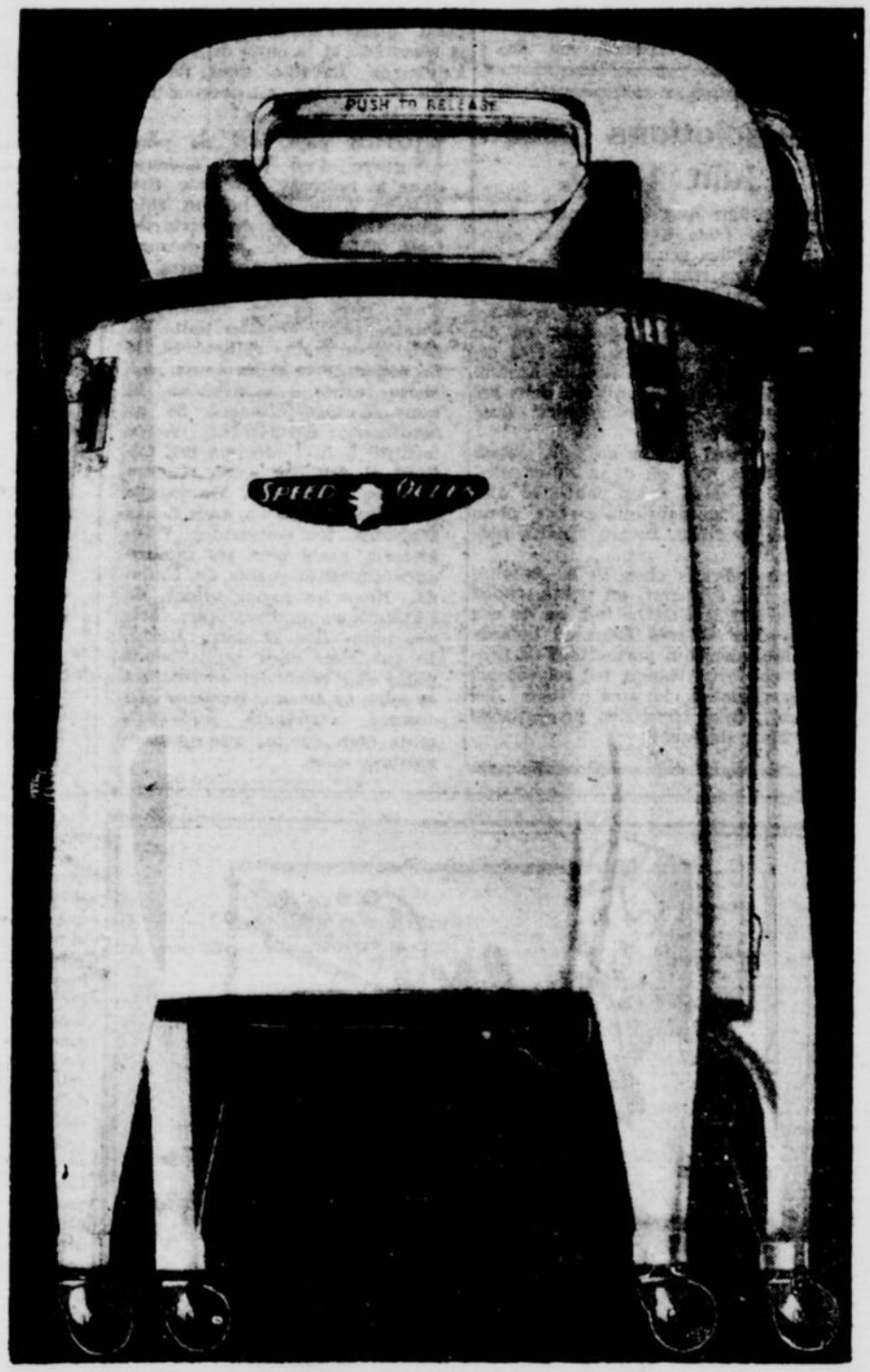
Profitez des conditions faciles DUPUIS pour acheter une SPEED QUEEN cet été

Prix du modèle "A" illustré — au comptant **129.95**

PAS DE DÉPÔT
JUSQU'À 24 MOIS POUR PAYER

[SUPPLEMENT EQUITABLE]

Autres modèles SPEED QUEEN. Prix à partir de **74.50**



REMARQUABLE ESSOREUSE "SPEED QUEEN"

- touchez légèrement la barre transversale de sûreté, les rouleaux se séparent et celui du bas arrête instantanément.
- pour que l'essoreuse fonctionne de nouveau un demi tour du bras à droite est suffisant . . . c'est simple, précis . . . sans aucun danger.

4 FONCTIONS D'UN SEUL GESTE

- raccordement de l'essoreuse
- pression répartie sur les 4 ressorts
- actionnement des rouleaux
- planchette d'égouttement mise en place

. . .n'est-ce pas la simplicité même et ne croyez-vous pas qu'il serait temps que celle qui a la dure tâche du lavage à accomplir, puisse enfin exécuter le même travail simplement du bout des doïgts . . . sans fatigue et beaucoup mieux et plus vite qu'avec toute autre laveuse? Venez chez DUPUIS faire votre choix.

GRATIS !

TUYAU-SIPHON pour vider et emplir automatiquement la cuve de l'essoreuse et toute autre cuve ou baquet.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

LIVRAISON GRATUITE

A LA CAMPAGNE OU DANS LA BANLIEUE D'APRES NOTRE CARTE de LIVRAISON d'ETE

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Demandez à voir fonctionner l'essoreuse SPEED QUEEN modèle "A" chez DUPUIS — mezzanine.

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE

Pourquoi le président de la France, M. Lebrun, ne ferait-il pas un voyage en Amérique ?

Par Louis Francoeur, collaboration spéciale à la "Patrie"

LA visite de Leurs Majestés aux Etats-Unis est le second en importance des événements historiques de la semaine, le premier restant l'ambassade du cardinal Villeneuve à Domremy, pour deux raisons — entre autres — que nous donnons en page éditoriale. Les cent et quelques années de paix qui ont rapproché l'une de l'autre la Grande-Bretagne et la République qu'elle a engendrée reçoivent ces jours-ci leur consécration officielle. La mère a définitivement pardonné à sa fille rebelle et celle-ci ne tient plus rancune à celle-là de ses sottises passées.

DEPUIS l'ignominieux départ des soldats de George III sous les coups de Washington, de LaFayette, de Rochambeau et de Steuben, l'histoire du monde a été si complexe qu'on a oublié, en maints endroits, pourquoi les colonies se révoltèrent. A ce point même que les Anglais sont innombrables qui ignorent la dette de reconnaissance qu'ils ont aux Treize Colonies. Ce sont les Américains qui ont rappelé à la Grande-Bretagne le principe essentiel des institutions démocratiques, principe qu'elle avait laissé tomber. Sans le "Boston Tea Party" et ses suites, le vieil axiome "No Taxation without Representation" disparaissait des mémoires. Et parmi les conséquences de 1774, notre petite rébellion de 1837 a été singulièrement efficace, en ouvrant les yeux des Anglais intelligents sur les droits des administrés.

* * *

AUJOURD'HUI, Anglais et Américains sont parmi les peuples que rien de sérieux n'irrite l'un contre l'autre. Dans leur commune foi démocratique, ils trouvent de nombreux points de rapprochement, de compréhension. Ils ont les mêmes amis et les mêmes ennemis potentiels. Ceux qui détestent les terres de liberté confondent Angleterre et Amérique dans un même sarcasme, une même réprobation, une identique jalousie. Les institutions des deux pays sont apparentées de beaucoup plus près qu'on ne le penserait en les jugeant en surface. Car le fond de la législation est identique, le mécanisme parlementaire quasi analogue, l'horreur de la servitude et le culte de la liberté similaires. La fille tient énormément de sa mère, en presque tout.

* * *

NOTRE pays, s'il ne pèse guère d'un poids énorme dans la balance mondiale des nations, a devant lui un rôle magnifique : celui de servir de trait d'union, de transformateur, si l'on peut dire, entre la Grande-Bretagne et l'Empire d'une part et les Etats-Unis d'autre part. Mission toute de paix et de bonne volonté, tâche de concorde et d'harmonie. La visite royale a montré que si nous sommes citoyens de ce continent d'Amérique, notre loyauté à la Couronne est entière et franche, sans réserve et sans rechignage. Le peuple canadien n'a pas vu, dans Leurs Majestés, les souverains d'Angleterre mais bien les monarques constitutionnels du Canada. Nous les avons salués, de l'Atlantique au Pacifique, comme notre Roi et notre Reine, ce qui veut dire qu'ils n'ont point été reçus ici comme roi et reine de Grande-Bretagne, ou comme étrangers éminents, mais bien comme nos gouvernants à nous.

EN un temps où la liberté disparaît de tant de pays, où les démonstrations publiques se font sur commande et sans discussion, l'enthousiasme de l'accueil américain prend beaucoup d'importance. Nos voisins et amis ont la joie exhubérante, sonore, sans limites. Ils se fichent du protocole. Ce qui donne à la chaleur de la réception qu'ils font à Leurs Majestés un caractère très saisissant. Passons sur le débraillé, sur l'encombrement, sur certaines familiarités qui ne sont pas de notre coutume. Voyons-y l'élan que cela traduit. Admirons l'ardeur, même un peu fruste, de ces gens qui s'égosillent et se donnent l'extinction de voix à acclamer un souverain qui n'est pas le leur, mais qui incarne une nation amie, une cause chère.

* * *

EN effet, le peuple américain approuve, dans son ensemble, dans ses motifs, dans ses principes la politique dont la Grande-Bretagne est le principe protagoniste aujourd'hui. Politique de raison et de paix, de bon vouloir et de liberté, ennemie du risque et du gueulage, mais capable de mettre à la raison — comme toujours dans l'histoire — les jocrisses tonitruants qui empêchent l'univers de dormir ou de travailler. La nation voisine veut sincèrement la paix. Elle ne peut applaudir aux dictateurs, puisqu'elle doit le jour à une poussée de liberté et qu'elle n'a jamais, contrairement à l'Allemagne, à l'Italie ou au Japon, vécu sous le joug de maîtres irresponsables. Et puis, qu'on l'approuve ou non, elle répugne à tous les totalitarismes.

* * *

IL faut donc espérer beaucoup de la prise de contact qui vient de se faire. L'océan a beau se traverser vite, il n'est pas disparu. Entre amis, il faut se voir. Quelle belle chose, maintenant, si le président Lebrun venait faire un tour par ici ! Les nations de l'Axe donnent l'exemple des visites et des échanges; deux fois la semaine on lit que le général A. de l'armée allemande, est en Lybie, que le ministre italien B est à Berlin. Nous avons pourtant durement payé, de 1914 à 1917, le manque d'intimité qui prévalait entre Alliés ! N'oublions pas que la prochaine guerre verra l'Allemagne et l'Italie comme soudées, puisque le passage de l'un à l'autre pays se fait directement, alors qu'il n'en est pas de même pour les nations libres — premier désavantage. Quoi qu'il en soit, l'atmosphère s'est vastement éclaircie depuis la visite du roi George à Paris et le voyage de M. Lebrun à Londres. Le séjour des souverains britanniques à Wahington et à New-York peut fort bien, par ses conséquences immédiates, retarder sensiblement le cataclysme et rendre plus efficaces et plus rapides les mesures de défense qui s'ébauchent.

Prédictions pour juin 1939.

On prédit que, cette année, juin sera très frais, avec quelques journées chaudes seulement. On prédit que les mariées de ce mois seront très affectueuses et sentimentales.

On prédit que les boléros et mantilles de renards argentés et de "skunk", — créations exclusives de la Maison P. A. Asselin, — auront une grande vogue, en juin, pour les nouvelles épousées faisant leur voyage de noce.

Vous vous mariez en juin, vous allez à la mer ou dans les montagnes. . . vous ferez peut-être une croisière, précautionnez-vous donc contre le froid, future "petite madame"!

Achetez-vous chez P. A. Asselin, 1429, rue Amherst, un peu au nord de la rue Stte-Catherine, un de ces nouveaux et très élégants boléros de fourrure, qui permettent de braver confortablement les soirées les plus fraiches, lorsque "tous les deux", vous ferez des promenades au clair de lune!

Triste spectacle

La principale RUTH CHAMBERLAIN pleure en regardant l'école qu'elle dirigeait à Barberton, Ohio, école détruite par une explosion de gaz qui blessa 57 personnes, dont 53 de ses jeunes élèves.

protecteurs. Pour eux, le sort était conjuré.

Ceci c'est comme lorsqu'on casse un miroir, pour éviter la malchance on doit aller jeter les morceaux à reculons jusqu'à la rivière ou, à un endroit où il y a de l'eau — votre bassin de toilette, par exemple. C'est comme de jeter une pincée de sel que vous venez de renverser, par-dessus votre épaule. Notre sort, vous le comprenez, ne tient pas à de si futiles gestes, quoique le simple fait de réagir soit déjà par lui-même une protection.

MAGRITTE.

"C'est un excellent tabac!"

dit M. Picobac

Blague hermétique commode. Boîte métallique pour le gousset. Aussi boîte métallique de ½ livre, 60c.

"Pour vous faire goûter le vrai plaisir du fumeur de pipe, vous ne pouvez trouver mieux que la douce et rafraichissante *touche* que vous tirez de chaque pipée de Picobac. Oui, m'sieu, c'est un excellent tabac et il faut bien qu'il le soit, puisqu'il est fait du choix de la récolte canadienne de tabac. Essayez le Picobac et vous conviendrez qu'il *est* extrêmement odorant."

Le Tabac Picobac

Il a bon goût dans la pipe

APPARENCE DISTINCTIVE
TIROIRS FAITS SUIVANT LES BESOINS
PAS D'ANGLES OU COINS AIGUS
FONCTIONNEMENT FACILE

Vendu exclusivement par

OFFICE EQUIPMENT
CO. OF CANADA, LTD.
COTE BEAVER HALL
(coin Lagauchetière)
LA. 7108
Vis-à-vis édifice Bell Telephone.

ECHANGEZ
VOTRE VIEUX
PUPITRE

Billet dominical

(Suite de la page 46)

du "Soleil" et de "Saturne" qui contiennent souvent des aspirations mauvaises, pour étendre vers l'objet suspect, ou celui qui a le mauvais œil, les doigts qui respirent les effluves

Aimez-vous les recherches ?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 35

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom et du mot demandé. Vous compléterez la réponse sur cette ligne.

* * *

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du Gouverneur du Canada pendant le règne duquel fut accordé l'Acte de Québec (1774), supprimant le serment du Test et garantissant la liberté religieuse et l'existence des lois et des coutumes françaises:

"SIR GUY CARLETON"

(Sir Guy Carleton devenait Lord Dorchester, en 1786).

* * *

1. Ce qui signifie l'exercice libre, régulier et facile de toutes les fonctions de l'organisme: harmonie entre les actions exécutées par tous les organes supposés dans l'état d'intégrité?

S .....

2. Qui n'a point le caractère, la forme judiciaire. Récuser une cause pour cette raison?

I .....

3. En géométrie et en astronomie: se dit des choses qui sont ou qui paraissent dans une situation opposée à leur situation la plus habituelle?

R .....

4. S'est dit pour faire le magnifique; s'enorgueillir, se pavaner?

G .....

5. Exagération dans les opinions politiques. Maladie des esprits avides de domination?

U .....

6. Nom que l'on donnait autrefois à une garde militaire particulière au service du Roi d'Angleterre?

Y .....

7. Un Gouverneur du Canada, dont le grand mérite fut d'avoir compris le génie créateur de Talon, et d'avoir favorisé par tous les moyens possibles l'oeuvre économique de cet Intendant?

C .....

8. Mot qui est synonyme d'affreux, exécrable, horrible, odieux?

A .....

9. Incursion faite sur un territoire ennemi, prélever des troupeaux, des grains, etc.?

R .....

10. Ce qui n'a pas d'os, qu'on tourne comme on veut, et qu'on tourne parfois trop?

L .....

11. —En architecture: pièce de menuiserie ou de maçonnerie qui cache et dissimule les angles qui forment les parois d'une chambre?

E .....

12. La plus grande île du groupe de l'archipel de l'Océanie française?

T .....

13. L'effet naturel de la fluidité d'une eau qui coule: elle s'applique guère qu'à l'égard des rivières et laisse une idée de calme ou de cours paisible?

O .....

14. Nuage ou obscurcissement très léger. S'emploie particulièrement en astronomie?

N .....

* * *

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui, la solution de ce problème No 35.

Coup de foudre !

COPENHAGUE, 10 — La foudre a souvent des effets curieux qui sont parfois sans danger. C'est ainsi que récemment M. Ulrik Palslev, au cours d'un orage, étant sorti sur le pas de sa porte, admirait les effet des éclairs lorsque la foudre le frappa à la tête et sortit par les deux jambes pour disparaitre dans le sol humide. Témoins de l'incident, des voisins accoururent pour porter secours à M. Palslev, qui n'avait pas perdu connaissance, mais qui se trouvais en chemise, son pantalon s'étant volatilisé.

UN MERVEILLEUX PERFECTIONNEMENT

Le seul régulateur qui contrôle automatiquement la température des aliments

Les ingénieurs de Westinghouse, qui ont créé le mécanisme hermétiquement scellé avec refroidissement par courant d'air et double protection automatique, vous donnent maintenant le régulateur "TRUE-TEMP", le plus grand perfectionnement depuis le mécanisme scellé.

Ce type de régulateur de froid absolument nouveau maintient automatiquement la température de vos aliments au point que vous choisissez... quelles que soient les variations de température dans votre cuisine.

C'est le froid constant.... et non pas un froid intermittent comme dans les réfrigérateurs contrôlés au congélateur.... qui assure aux *aliments* une entière *protection* au coût le plus modique. Choisissez le réfrigérateur qui l'emporte sur tous les autres.... le Westinghouse avec régulateur "TRUE-TEMP".

Assurez-vous que vos ALIMENTS SONT BIEN PROTEGES

Il faut aux divers genres d'aliments des conditions spéciales de réfrigération pour en assurer la conservation. Westinghouse vous offre 5 zones de température spécialisées où le froid se maintient automatiquement.

LE GARDE-VIANDE conserve la provision de viande d'une semaine (15 lbs) au froid approprié. Il est couvert et bien aéré.

L'HUMITIROIR à couvercle de verre garde la provision de fruits et de légumes pour toute une semaine à l'humidité appropriée.

RECORD D'ECONOMIES ETABLI

Des centaines de personnes dans le monde entier ont établi de façon concluante que le mécanisme économique de leur réfrigérateur Westinghouse a amplement d'énergie de réserve même sous les chaleurs tropicales, tout en consommant un minimum de courant.

NOUS VENDONS ET RECOMMANDONS LE FAMEUX REFRIGERATEUR ELECTRIQUE **WESTINGHOUSE**
MODELE AMELIORE 1939
A. L. DUPONT, Limitée
4020, STE-CATHERINE, EST — FR. 0828
AMEUBLEMENTS COMPLETS DE MAISON

L.C. BARBEAU LTEE.
281, Craig O. LAncaster 1166
4638, St-Denis LAncaster 1160
En vente à nos deux magasins
Termes faciles

SHANKS & FRÈRE
Un assortiment complet des réfrigérateurs WESTINGHOUSE
4275 Notre-Dame O. — WE. 6171

A. BREAULT
RADIOS — REFRIGERATEURS — LAVEUSES
POELES — MEUBLES
6621 25ème ave, Rosemont — CL.: 4398

GELINAS & CIE LTEE
ÉMILE GÉLINAS • L.P. LAJEUNESSE
6966 St-Denis — à côté du Théâtre Château — TA. 1144

LINDSAY'S
1112, rue Sainte-Catherine O.
6885, rue Saint-Hubert près Bélanger
4232, rue Wellington Verdun
580, rue Ste-Catherine est (angle St-Hubert)

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED
107, rue Craig Ouest 1251, Ste-Catherine Ouest

FACILITES DE PAIEMENT
MELROSE ELECTRIC SERVICE
VILLE ST-PIERRE
MONTREAL OUEST, ETC.
VOYEZ NOTRE ETALAGE D'ABORD
42, AVE WESTMINSTER N. DE. 0931

S. CHALIFOUX Limitée
Assortiment complet des réfrigérateurs WESTINGHOUSE
6541, rue ST-LAURENT - Tél.: CR. 4113
En face de Beaubien est

Achetez votre Réfrigérateur Westinghouse
CHEZ
THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
Plan Budgétaire si désiré
Au quatrième rue Victoria.

MONDANITÉS

Labelle-Jarret

En la chapelle de la Basilique, hier matin, à neuf heures et demie, avait lieu le mariage de Mlle Germaine Jarret, fille de M. et Mme Arthur Jarret, avec M. Emilien Labelle, fils de M. Ernest Labelle, décédé, et de Mme Labelle. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Joseph-N. Dupuis. Le choeur et la nef étaient décorés de roses et d'oeillets, de palmiers et de fougères. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par le docteur Descoteaux, MM. Audette et Sarrazin. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style grec, en satin blanc, dont la jupe formait petite traine; son voile de tulle illusion était orné de plumes d'autruche et son bouquet était composé d'arums et de muguet. Son seul bijou consistait en un collier de perles, souvenir de famille. M. Jean Labelle était le témoin de son frère.

Mlle Marguerite Jarret, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe à jupe circulaire en organza rose fumée, une petite toque de fleurs bleues et un bouquet colonial composé de pois de senteur. MM. Adrien Jarret, frère de la mariée, et Jacques Labelle, frère du marié, plaçaient les invités. Mme Jarret, mère de la mariée, portait une robe de chiffon lilas, un chapeau et des accessoires de même ton et un bouquet de roses "American Beauty". Mme Labelle, mère de la mariée, portait une robe de crêpe sable avec chapeau et accessoires suez et bouquet de roses-thé. Mlle Aline Jarret, soeur de la mariée, portait une robe de chiffon bleu jacinthe et dentelle Empire recouvrant un fourreau de taffetas de même ton, un chapeau de bakou et dentelle assortis et une touffe d'orchidées. Après la cérémonie, il y eut réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Labelle partirent ensuite, en avion, pour New-York d'où ils s'embarqueront pour Nassau. Pour voyager, Mme Labelle portait un tailleur en lainage gris, un canotier français blanc garni de grosgrain noir et des accessoires assortis.

Mlle Suzanne Paquette, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine. Cette association présentera son spectacle annuel "Auto-Elégance" lundi soir, au stade Molson.

Réceptions

Mme Jean Lesage reçoit aujourd'hui à cinq heures, en l'honneur de Mlle Rachel Archambault et de son fiancé, M. Gilles Guérin.

Jeudi prochain, Mlles Gariépy donneront un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Rachel Archambault. Il y aura thé, le lendemain, chez Mlle Madeleine Lamontagne, en l'honneur de Mlle Archambault.

Auto-Elégance

La Ligue de la Jeunesse Féminine présentera, demain soir, son spectacle Auto-Elégance, au stade Molson, à huit heures et demie. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque:

MM. et Mmes Georges Lamarre, Armand Champagne, Ducharme, le docteur et Mme Georges Badeaux, MM. et Mmes Henri Beaudry, Georges Landreau, MM. et Mmes Graham Johnson, Jean Baudouin, J.-E. Bertrand, le docteur et Mme L.-P. Dorval, M. et Mme Léon Beauchamp, Mmes Marcel Gabard, François Faure, J.-A. Lamy, F. Prud'homme, A. Hurteau, Contant, A. Pépin, L. de Lotbinière Harwood, Rodolphe Bédard, Lafrance, J.-E. Racicot, Mlles G. Glasson, M. Cuénette, Alsace-Lorraine Caron, Marthe Gendron, Lucie Vadboncoeur, Elaine Bélanger, Claire Gélinas, Cécile Lavoie, Estelle Boissy, Yolande Boissy, Fernande Robitaille, Peggy Finlay, Fernande Valiquette, Brien, Saint-Jean, Marthe Lamarche, Paulette Arpin, Ida Millen, Martha Lamarche, Cécile Hamelin, Fernande Tanguay, Madeleine Pépin, Simonne Pépin, Madeleine Paré, Janine Dorval, MM. Henri Branchaud, Jean Badeaux, Philippe de Grandpré, Genest Trudel, Roger Duhamel, Gaston Moquin, André Mackay, Pierre-Paul Daigle, Guy Rolland, Marcel Prévost, Maurice Coupal, Gladu, Marcel Lafontaine, Yves Bourassa, Georges Cordeau, Georges St-Jacques, Maurice Pépin, Pierre Bachand et Georges Brosseau.

Visite royale à Sherbrooke

M. et Mme W.-R.-G. Holt, Mme F.-S. Molson et M. Leys Brown seront à Sherbrooke lundi, à l'occasion de la visite de Nos Souverains dans cette ville.

M. et Mme Peter Troup, M. et Mme Richard Bibby passeront la journée de lundi à Sherbrooke à l'occasion de la visite royale.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Ruth Muriel Taylor, fille de M. Edward John Taylor, décédé, et de Mme Taylor, de Montréal, avec M. Louis F.-B. Vauthier, fils de M. A. Bruno Vauthier, décédé, et de Mme Vauthier, de Westmount. Le mariage aura lieu à la fin de juin.

Déplacements

Mme Stancliffe Watson est partie pour Saint-André-sur-mer.

M. et Mme G.-B. Foster passent la fin de semaine à Knowlton.

Mlle Simonne Faucher passe quelques jours à Québec.

M. et Mme Charles-T. Dupont sont de retour d'un voyage de deux semaines à Vancouver et Victoria.

Mlles Claire Millette, Rita La Rose, Jeanne Foucher, Isabelle Perreault, Annette Baulet, Yvonne Bélanger, étaient de passage à la Villa André, ces jours derniers, à Repentigny-les-Bains.

Mme N.-B. Oakes est arrivée d'Angleterre, hier, à bord de l'"Empress of Britain", et est l'invitée de son frère, M. P.-R. Walters.

● Les pantalons des matelots anglais sont très évasés par le bas non pas par manière d'ornement, mais parce qu'ainsi ils se retroussent plus facilement lors des travaux de nettoyage qu'on fait à bord des navires.

Un gros désappointement

Madame R. . . — de Notre-Dame-de-Grâces, — fut réellement désappointée, le jour du mariage de sa fille Gertrude. La réception marchait à merveille, jusqu'au moment de servir le gâteau de noce. . . mais alors quelle déception!

Cette pièce de pâtisserie, — pourtant superbe d'apparence et payée $25.00, — n'était pas même mangeable.

Madame R. . . n'aurait pas eu ce désagrément, si elle s'était adressée à La Pâtisserie Amherst, — 1427, rue Amherst, à proximité de la rue Ste-Catherine, — qui fait des gâteaux de noce, non seulement de belle apparence, mais aussi de goût délicieux et à des prix aussi modiques que $5., $10.00 et $15.00, valeur courante de dix, quinze et vingt dollars.

Téléphonez votre commande de gâteau de noce à La Pâtisserie Amherst: CHerrier 9411, et tous vos invités au mariage vous en féliciteront!

ALFRED MAISONNEUVE
Argenterie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
TERMES FACILES SI DESIRES
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes $7.75 à $37.50
et Montrose.
Réparations de bijoux et de montres à prix réduits
Ouvrage garanti
Bagues à diamants
Jones à diamants
Blue Bird $15 à $250
921 EST, RUE RACHEL Tél. FRontenac 8232

DUPONT vous facilitera les moyens pour
Entrer Votre Femme Chez Vous
OU CHOISIR DE BEAUX ET PRATIQUES
CADEAUX de NOCE

PRIX DE JUILLET
en force dès maintenant
AUSSI ESCOMPTE SPECIAL ET
• CADEAUX •
aux nouveaux mariés pour achat d'un
AMEUBLEMENT COMPLET

LAMPES
Sur pied, 3 intensités $5.95 | De table spécial $2.95

SPECIALITES:
Tapis, plélarts, poêles, radios, glacières et laveuses électriques.
CREDIT
AVEC FACILITES DE PAIEMENTS

POUFS
$1.29

MIROIRS
Choix de modèles dans les nouveaux styles sans cadres. A compter de
$1.50

TABLE A CAFE
avec cabaret, noyer massif. $19.50

NOUVEAUX COFFRES
En beau noyer oriental, intérieur en cèdre. Depuis
$10.50 à $55.00

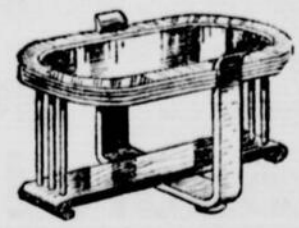


TABLE à COCKTAIL
Plusieurs variétés de style nouveau. Depuis $3.95

A. L. DUPONT LIMITÉE
Ameublements complets de maison
4020 EST, RUE STE-CATHERINE, FR. 0828

UNE FORME SÉDUISANTE
Solius, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée. Flacon $1.50
Crème Egyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux $1.50
Misopile Egyptien détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon $1.50
Voulez-vous être blonde? L'eau Egyptienne fera vos cheveux d'un beau blond naturel. $1.50

Jeanne d'Orléans
3613, Avenue du Parc, Montréal. Tél. LA. 0960.
Aussi en vente chez Dupuis Frères; Pharmacie Montréal; Sarrazin et Choquette; American Drug Store, 6333 St-Hubert; Pharmacie Couture, Québec; Studio Venus, Trois-Rivières.
Demandez brochurette gratuite. Livraison partout en ville.

Les patrons de la "Patrie"

PATRON W4074. — Rien de plus coquet pour fillettes. Deux manches différentes. Offert en tailles pour fillettes 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Taille 6 prend, pour modèle B, 2 vgs tissu, 35 pouces largeur.

PATRON W9055. — Modèle amincissant et attrayant. Offert en tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. Taille 38 prend 4¼ vgs, tissu 35 pes largeur.

PATRON W4135. — Pour le bureau, le sport, la ville, modèle parfait pour l'été. Offert en tailles pour 14 à 20, 32 à 42. Taille 16 requiert 3¾ vgs tissu 35 pes largeur et ¾ vg contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

La jeune fille de M. et Mme Wilfrid Pilon (Jeannette), tient dans sa main le bois fleuri qui se transforma ainsi dans la cave de la maison.

* * * * * *

Des fleurs poussent dans un... morceau de bois!

Après avoir acheté du bois, l'avoir fait scier, fendre et "corder" dans la cave, quelle ne fut pas la surprise de Mme Wilfrid Pilon, 10,174 rue Hamel, près de Fleury, lorsqu'elle découvrit qu'un champignon ayant la forme d'un lys poussait de l'écorce d'un des morceaux de bois. Ces fleurs de champignons" sont comme des belles de nuit, dont elles se rapprochent par la forme. La cave où elles ont poussé n'est pas humide. Le plancher est de ciment et très sec. Mme Wilfrid Pilon se promet de conserver soigneusement ce phénomène qu'elle fait voir aux visiteurs qui se montrent des plus surpris.

● **Les plus grands arbres de l'Islande ont rarement plus de dix pieds de hauteur.**

PIQUE-NIQUE
PAIN SUPRÊME
30 JUILLET
AU PARC BELMONT
C'est encore un grand pique-nique qui vous est offert gratuitement.

Admission au parc et crème glacée et rafraichissements.
ADULTES 20 étiquettes, sacs à pain ou boîtes à gâteaux.
ENFANTS 15 étiquettes, sacs à pain ou boîtes à gâteaux.

Pour chaque amusement de 5c. 15 étiquettes, sacs à pain ou boîtes à gâteaux.

Prière de conserver au complet les enveloppes, boîtes et sacs de nos produits. Vous pourrez les échanger contre des billets du 24 au 28 juillet en vous adressant aux boulangeries à 6224, rue St-Hubert ou 3448, rue St-Antoine

PAIN SUPRÊME LIMITÉE
CR. 2136 — WI. 7136

Un soulagement pour les maladies féminines

Envoyez 10¢ pour un traitement de dix jours.

Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Coonley offrent un véritable soulagement pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du mal et sont absorbés par les parties souffrantes, en réduisant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de la leuchorrée, l'irritation et pertes épuisantes; d déplacements, périodes irrégulières, douloureuses et en retard; douleurs dans les côtés, le dos et l'abdomen et autres nombreux malaises amenés par le changement de vie et autres ennuis dont souffrent les femmes et jeunes filles. Toute femme ou jeune fille qui n'a jamais fait usage des Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, demandez-les et vous vous en trouverez bien.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Mrs Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.

Trésors

LONDRES, 10. (De notre correspondant.) — William Randolph Hearst, a décidé de mettre en vente tout le mobilier et les collections de son château de Saint-Donat, dans le but d'épargner à ses héritiers de lourdes taxes successorales. Une des plus belles pièces et aussi, à coup sûr, une des plus romantiques, de cette collection est le fameux "coffre au rameau de gui". La légende — qui inspira plus d'un poète — veut que ce coffre ait été, il y a quelque quatre cents ans, le cercueil d'une jeune mariée. Le poème de Bayley raconte comment la jeune et belle épousée, jouant à cachecache avec son mari, s'enferma dans le coffre qui se trouvait dans une pièce secrète d'un vieux manoir anglais. Mais le lourd couvercle se referma sur elle sans qu'elle pût alors le rouvrir.

• ÉCONOMIE
• EFFICACITÉ
Les Jus de LEGUMES
ROLLE
sont préparés rapidement.

BÉBÉ
NE DEVRAIT PAS VOUS FAIRE LEVER

VOUS et votre bébé avez tous deux besoin de sommeil. Il y a, pour cela, un moyen sûr et facile. Mme B———, de Winona, Ontario, vous le dit elle-même: "Toutes les nuits, aussitôt que nous nous couchions, bébé commençait à crier . . . les Tablettes Baby's Own ont changé tout cela. Quel soulagement!"

Ce ne sont pas des tablettes somnifères; elles ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante, mais elles assurent un sommeil salutaire en soulageant rapidement les malaises des bébés.

Les Tablettes Baby's Own soulagent rapidement la plupart des petites maladies infantiles: troubles de la dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, léger croup et rhumes. Essayez-les. 25 cents. Votre agent vous sera remboursé si elles ne sont pas efficaces.

Pour son Excellence

Un des faits remarquables en ce qui concerne le Lait Carnation Irradié c'est que, en plus d'être si bon pour la cuisine, si économique et si commode, c'est aussi un lait excellent pour les bébés élevés au biberon. Etant traité à la chaleur et homogénéisé, il est plus digestible que le lait de vache sous n'importe quelle autre forme.

Le Lait Carnation est du lait de vache —avec toute sa valeur nutritive— dont seulement une partie de l'eau naturelle a été retirée. Quand vous ouvrez la boîte, vous avez toujours un lait sûr, toujours le même, qu'importe où vous l'achetez. De plus, des rayons ultra-violets lui assurent un *supplément* de vitamine D "ensoleillée". Des centaines de pédiatres prescrivent le Lait Carnation. Consultez votre médecin.

Le Lait Carnation fait des merveilles dans la cuisine, lorsqu'un plat demande du lait ou de la crème—et il fait épargner sur les factures de crème pour les céréales, les fruits et le café. Ecrivez pour demander le dépliant gratuit "Lait Carnation pour Bébés et Enfants en Croissance", ainsi que la brochure gratuite: "Le Livre de Menus Carnation", contenant une multitude d'idées et de recettes. Adressez-vous à Carnation Company Limited, Toronto, Ontario.

RADIO—*Ecoutez le programme "Contented Hour", en français, tous les lundis à 10 heures du soir, poste CBF, Montréal.*

Carnation Milk

IRRADIÉ **UN PRODUIT CANADIEN**—*"provenant de vaches bien nourries"*

La BONNE et SAINE CUISINE

Les RÉVÉLATIONS d'un CORDON BLEU

Il est une foule de petits trucs ménagers qui permettent de réaliser parfaitement les plats. Ils s'apprennent avec les années, l'expérience, et les sauces seront souvent manquées avant que l'on sache le pourquoi de l'insuccès. Un cordon bleu émérite donne ici au bénéfice de nos lectrices plusieurs secrets culinaires qui seront précieux à toutes celles qui mettent la main à la pâte et préparent elles-mêmes les repas de chaque jour.

Pour accompagner le dîner blanc dont nous donnons le menu aujourd'hui, ce blanc-manger aux cerises est de circonstance. Préparez un blanc-manger ordinaire et décorez de cerises avec feuilles. L'effet est magnifique.

SAUCE MOUSSELINE

Quand, en faisant une sauce mousseline, je m'aperçois qu'elle est un peu épaisse, j'ajoute encore une cuillerée à entremets de crème fouettée que j'amalgame en tournant rapidement.

CUISSON DES ASPERGES

Lorsque je sers des asperges, elles sont fermes et blanches, car je les choisis présentant une section fraîche. Je les épluche et les cuis à grande eau bouillante et salée, casserole couverte.

HARICOTS EN GRAINS

Quand je fais cuire des haricots en grains, les ayant fait tremper, après ébullition je jette la première eau; je verse sur les haricots une très légère quantité d'huile (2 ou 3 cuillerées à soupe), je laisse quelques minutes, puis je remets de l'eau chaude pour achever la cuisson. Préparés ainsi, les haricots sont extrêmement onctueux.

ENDIVES AU CITRON

Lorsque je veux donner aux endives un goût spécial (cuites sans eau, au beurre), je les saupoudre légèrement de sucre avant la cuisson. Un jus de citron les rend beaucoup plus fines.

VIANDE BRAISEE

Quand je fais une viande braisée, en début de cuisson j'ajoute également un ou deux morceaux de sucre. La saveur du mets y gagne beaucoup.

SAUCE LIEE

Quand une sauce liée à la farine est trop épaisse, je rajoute de l'eau; quand elle est trop fluide, je fais un roux (beurre et farine) et porte le mélange à ébullition. Si la sauce se sépare du beurre, j'y joins un peu d'eau et fais bouillir le tout sur le feu en tournant vivement.

LAIT BOUILLI

Lorsqu'il fait très chaud, par précaution, j'additionne toujours le lait d'une pincée de bicarbonate de soude avant de le faire bouillir; ainsi traité, je suis tranquille, il ne "tourne pas".

MAYONNAISE

Quand je fais une mayonnaise, pour qu'elle ne tourne pas, je verse l'huile petit à petit, mais je mélange vite et bien régulièrement.

Quand je sers une sauce hollandaise, si, malgré mes soins, elle est un peu épaisse, j'ajoute quelques goutes d'eau tiède; j'amalgame de nouveau le tout et elle devient parfaite.

SAUCE HOLLANDAISE POMMES DE TERRE

Quand je crains que les pommes de terre ne soient trop blanches et fades, j'ajoute un jus de citron dans la cuisson; elles sont meilleures.

HUILE CHAUDE

Quand je fais chauffer de l'huile, je mets un petit croûton dans la poêle, grâce à cette simple précaution, l'huile bouillante ne rejaillit pas.

OEUFS EN NEIGE

Lorsque je bats les blancs d'oeufs en neige, j'emploie un truc excellent: j'ajoute dans le bol une pincée de sel; ils montent plus facilement.

CREME TOURNEE

Lorsque la crème anglaise est tournée et qu'après l'avoir agitée pendant dix minutes dans une bouteille, je n'ai pas réussi à rétablir, j'ai encore une ressource. je mélange jaune d'oeuf et cuillerée à café de farine. J'ajoute cette préparation à la crème et je fais chauffer en tournant.

CREME FOUETTEE

Lorsque je monte une crème Chantilly, j'ajoute à la crème une cuillerée à soupe d'eau et fouette régulièrement; elle est ainsi parfaite.

LEGUMES VERTS

Lorsque je sers des légumes verts, ils ont toujours une belle couleur vive et appétisante; c'est parce que j'ajoute à leur eau de cuisson une pincée de bicarbonate de soude.

CUISSON DU ROSBIF

Lorsque je cuis un rosbif à l'anglaise, je le trempe une seconde dans de l'eau bouillante avant de le mettre à cuire au four en le préparant et en le surveillant comme d'habitude.

SAUCE COLOREE

Lorsque je fais une sauce verte, je prépare d'abord la mayonnaise très épaisse, l'addition du liquide colorant lui rendant vite la consistance voulue.

LEVURE MAGIQUE

Lorsque je désire avoir des beignets ou des crêpes très légers j'ajoute à la pâte une pincée de beurre; je fais de même, d'ailleurs quand je prépare un soufflé, afin d'être sûre de la réussite.

OEUFS AU BACON

Quand pour les oeufs au bacon, je veux changer de présentation (surtout s'il est un peu gras) au lieu de sauce tomate, je les entoure de tranches de pommes dorées au beurre à la poêle.

SAUCE A SALADE

Lorsque je prépare la sauce pour assaisonner la salade, j'ajoute une pincée de sucre en poudre, en le mélangeant soigneusement avec la sauce.

DINER BLANC

Potage légumes à la crème fraîche
Turbot poché, sauce blanche
Poule au riz
Salade d'endives
Fromage blanc
Blanc-manger aux cerises
Gâteau à la noix de coco

La nappe est blanche. Vaisselle ivoire et or. Argenterie. Candélabres de terre cuite ornée d'émail saumon pâle. Les bougies sont vert pistache. La table est décorée de quelques cyclamens roses.

TRIO ÉNERGIQUE CATELLI

MACARONI · SPAGHETTI · NOUILLES AUX OEUFS ·

En paquet seulement.

CATELLI MACARONI AU LAIT

Fromage Canabec

MÉLANGÉ AVEC DU VÉRITABLE ROQUEFORT!

Si c'est du Borden's il FAUT que ce soit Bon!

NE GASPILLEZ PLUS D'ARGENT POUR DES THÉS INSIPIDES

Adoptez le LIPTON

IL EST PLUS RICHE ET PLUS DÉLICIEUX

GRATIS!

Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient des coupons de valeur, échangeables pour de la superbe argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez pour la liste des primes à Thos. J. Lipton Ltd., Immeuble Lipton, Toronto.
3911F

THÉ LIPTON

Le thé au goût parfait

ÉTIQUETTE ROUGE — ÉTIQUETTE ORANGE — ÉTIQUETTE JAUNE

Mais ils seront d'accord sur la qualité des Fèves Brun-Foncé Libby's! Le Double de Votre Argent vous est remboursé, si vous ne trouvez pas qu'elles sont les meilleures que vous ayez jamais goûtées!

Cette couleur Brun-Foncé est due à la nouvelle façon de cuire les fèves. Chaque fève est cuite à la perfection — brune jusqu'au centre — tendre et délicieuse. Elles fondent dans la bouche. Essayez-les, et jugez-en par vous-même. Si vous ne trouvez pas que les Fèves Brun-Foncé Libby's sont les meilleures que vous ayez jamais goûtées, Libby vous remboursera le double de votre argent. Envoyez-nous simplement l'étiquette, avec vos nom et adresse, le nom de votre épicier, et le prix d'achat.

4 SORTES: 1. Avec Porc et Sauce Tomate. 2. A la Végétarienne, avec Sauce Tomate (sans viande). 3. Avec Porc et Mélasse. 4. Fèves Rognons avec Porc.

Préparées au Canada par
LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED
Chatham, Ontario
B1830

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

FAIT UNE SAUCE BLANCHE PLUS CRÉMEUSE!

Si c'est du Borden's il FAUT que ce soit Bon!

La distribution des prix à Stanislas

Cette photographie a été prise pendant le discours de M. l'abbé Lemoyne, directeur du collège Stanislas de Montréal, à la distribution des prix qui eut lieu, hier matin. De gauche à droite, première rangée : MM.l'abbé Rosaire Caron, curé de Ste-Madeleine, Noël Henry, consul de France, le sénateur Dandurand et Jos. Beaubien, maire d'Outremont, deuxième rangée, dans le même ordre : le R. P. Yon, MM. Victor Barbeau, Léon-Mercier Gouin, J. Flahault, et M. le Dr Vignal, président de l'Union nationale française. (Photo la "Patrie".)

Une campagne de presse nazie contre Londres

BERLIN, 10. — (P.C.-Havas) — Dans un article en première page, sous un titre de plusieurs colonnes, le **Voelkischer Beobachter,** écrit aujourd'hui que les troupes britanniques ont tenté de s'emparer du territoire de Yémen, mais qu'elles ont été défaites par les soldats du roi de cet Etat de la péninsule asiastique de l'Arabie.

(Les cercles officiels de Londres ont opposé un démenti formel à cette nouvelle).

* * *

Le journal d'Hitler précise que les troupes anglaises ont été forcées de retraiter après avoir envahi le royaume arabe et avoir occupé une ville. Le Yémen est situé dans l'angle sud-ouest de l'Arabie près du protectorat britannique d'Aden.

"La Grande-Bretagne a violé la convention anglo-italienne de Pâques 1938, ajoute le "Beobachter." Ces événements font partie de la vaste conspiration britannique pour saper la position vitale de l'Italie en Méditerranée orientale."

MESSAGE AUX AVEUGLES

BRANTFORD, 11. — (P.C.) — Chaque élève de l'école locale des aveugles, a reçu, hier, un message du roi. Ce message fut traduit en braille par G. McLennan, et remis aux écoliers.

* * *

Le message adressé à Mlle Jesse Hodgson se lit comme suit: "Le roi me demande de vous faire tenir le présent message et vous présente ses souhaits. Sa Majesté espère qu'il sera traduit en braille afin que vous puissiez le lire et le conserver en mémoire de leur passage à Brantford."

Juifs fermiers

LA PAZ, 10. — (P.A.) — Le gouvernement annonça hier que les 199 réfugiés juifs d'Allemagne qui arrivèrent vendredi, seront placés sur des nouvelles fermes.

Consul à Dublin

WASHINGTON, 10.. — (P.A.) — Le département d'Etat annonce, aujourd'hui, que Francis H. Styles, second attaché à la Légation d'Ottawa, vient d'être nommé consul à Dublin.

Il aide à restaurer votre vitalité!

Notre lait de beurre relève immédiatement votre moral, il vous donne une vigueur nouvelle et aide à garder vos nerfs normaux. Il règle l'organisme et fait disparaître la sensation d'aigreur, conséquence des abus. Si vous ne vous sentez pas bien, il vous redonnera votre entrain et votre bonne humeur! Si vous vous sentez bien, vous vous sentirez encore mieux!

Signalez Wilbank 1188, maintenant — et demandez qu'on vous livre tous les jours, chez vous, notre lait de beurre, à la mode d'antan.

Borden's

LAIT DE BEURRE A LA MODE D'ANTAN

CETTE JEUNE PERSONNE — étant une de celles que la caféine contenue dans le café tient éveillées—fait de la "bicyclette en l'air" dans l'espoir que cela la fera dormir. Quelqu'un devrait lui parler du café dont elle peut boire autant qu'elle veut . . . sans jamais rester éveillée la nuit. C'est le Café Sanka—du café *véritable—rien que du* café—un des meilleurs mélanges au monde. Cependant, il ne peut jamais causer un moment d'insomnie . . . car il a été débarrassé de 97% de la caféine nuisible au sommeil.

Pour jouir du Café Sanka au plus haut degré, faites-le fort . . . c'est là le secret de tout bon café.

Le Café Sanka se vend en *deux* moutures—*ordinaire* (pour percolateur ou café bouilli); *moulu filtre* (pour filtres ou cafetières en verre).

NOUVEAU BAS PRIX

SANKA BRAND COFFEE

CAFÉ VÉRITABLE

Débarrassé de 97% de sa caféine—Buvez-en et dormez

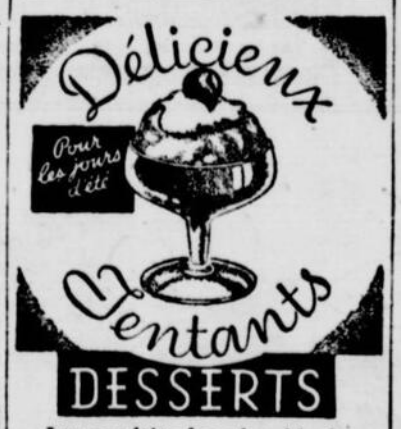
Z189F

A Vous Madame

- Pour une santé radieuse
- Une énergie dynamique
- Une personnalité magnétique
- Utilisez les jus de Légumes

ROLLE

DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR



Les appétits les plus blasés s'éveillent à la vue de ces flans savoureux et dorés, de ces blancs-mangers appétissants et rafraichissants, de ces mille et un desserts glacés attrayants et délicieux si rapidement et facilement préparés au corn starch BENSON. La qualité et la texture fine du corn starch BENSON ne varient jamais. Dites: "Corn Starch BENSON."

CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY Limited aussi fabricants du populaire CORN STARCH CANADA

BF1

LE COURRIER DU Dimanche

par BELLA COUSINEAU

Conseil à une petite fille qui a du chagrin

Q.—J'ai dix-neuf ans et depuis trois ans, je suis fréquentée par un jeune homme âgé de vingt-six ans très sérieux que j'aime et qui dit m'aimer. Je m'adonne très bien avec sa famille. Nous étions pour nous marier au mois d'août. Mais maintenant c'est changé. Mon père est tombé malade, une maladie du poumon. Ils ont peur que plus tard, je devienne malade. Seule la Providence le sait. J'ai toujours eu une bonne santé. A dix-neuf ans je pèse beaucoup plus que l'état normal. Est-ce que je devrais lui parler et lui expliquer que ce n'est pas bien ce qu'il a fait ou lui laisser entendre qu'il fait bien d'obéir à ses parents ou ne plus lui parler du tout.

Et comment le lui dire? Je demande des bons conseils s. v. p. J'ai beaucoup de chagrin. Donnez-moi votre avis. Cela fait quinze jours qu'il n'est pas venu me voir. — "COEUR MEURTRI"

R.—Vous allez défendre votre bonheur, petite fille. Si le jeune homme après vous avoir promis le mariage vous abandonne de peur que vous souffriez du même mal que votre père, il importe de faire tomber ces doutes. Si vous redoutez de trop vous affliger en sa présence, écrivez-lui une lettre très gentille. Dites-lui que vous êtes prête à passer chez le médecin que sa famille vous indiquera; il pourra s'informer près de lui du résultat de l'examen. Si ces inquiétudes ne sont pas fondées, vous pourrez reprendre vos projets où vous les avez laissés.

Je vous souhaite bonne chance.

Q.—Croyez-vous qu'il serait trop osé de téléphoner à un ancien ami qui m'avait demandée en mariage mais que je n'avais pu épouser alors? J'ai su récemment qu'il n'est pas marié, j'ai même cru comprendre qu'il n'a pas d'amie. Serait-il déplacé de lui faire savoir que j'aimerais le revoir?

VOTRE OPINION, S.V.P.

R.—Non, ce geste n'a rien de déplacé; je vous encourage plutôt, maintenant que l'empêchement est levé, à poursuivre des fréquentations qui vous plaisaient à tous deux. Allez-y en toute simplicité.

Q.—Pourriez-vous me dire si à l'école ménagère de Montréal, on peut prendre des cours de cuisine seulement, si on le veut? Quel âge doit-on avoir pour suivre ces cours? Le Guidisme est-il bien répandu dans notre ville? Existe-t-il un journal ou une revue pour les Guides catholiques? S'il y en a un, où peut-on se le procurer?

R.—Vous n'êtes pas forcée de suivre les cours de cuisine. Ces cours sont post-scolaires; il faut avoir au moins dix-sept ans pour les suivre. On vous enverrait le prospectus si vous en faisiez la demande aux Ecoles Ménagères Provinciales, 461 Sherbrooke Est. — Oui, vous avez pu vous en rendre compte par les démonstrations qui ont eu lieu à Montréal, lors du passage de Leurs Majestés. Oui, LES TROIS DEVISES. Vous pouvez en faire la demande à la directrice, Mlle Françoise Fortin, 4086 rue Marlowe. .....

Q.—Permettez-moi de vous demander conseil. Je voudrais devenir aviatrice. J'ai dix-huit ans, et accompli ma 8e année d'école en la province de Québec.

CANADIENNE-FRANÇAISE

R.—Vous pourriez être instruite comme le gros Larousse et on ne vous niderait pas d'un iota à trouver du travail dans ce domaine. Les débouchés manquent. Aux Etats-Unis, quelques femmes font de l'aviation commerciale, mais on peut les compter sur les doigts de la main. Au Canada, cette carrière n'est pas encore ouverte aux femmes et je ne connais pas ici d'instances où une femme ait pu gagner sa vie de cette façon. Je voudrais bien vous encourager mais les faits sont les faits.

Vous pouvez prendre des cours d'aviation mais on me dit que les écoles qui accordent des brevêts de pilotes ne s'engagent pas à trouver des débouchés à leurs élèves. Vous pourriez obtenir de plus amples renseignements en vous adressant directement à ces écoles d'aviation dont vous trouverez les adresses dans l'annuaire téléphonique.

Q.—Pourriez-vous me donner un moyen efficace pour faire partir les taches de rousseur sur la figure. Je vous en serais très reconnaissante.

A. B.

R.—J'ai répondu à la même question au cours de la semaine. Au cas où vous ne l'auriez pas vue, je répète, la réponse: Si le remède est efficace, je vous serais bien reconnaissante de me le dire; nombre de lectrices sont affligées du même mal que le vôtre: pâte d'amandes douces, 60 gr.; huile d'olive, 100 gr.; teinture de benjoin, 25 gr.; jaunes d'oeufs, trois. Mêler et étendre cette pommade avec un linge fin.

Q.—Voulez-vous, s.v.p., me dire si un manteau taffetas bleu-marin trois-quarts et les manches trois-quarts, sera de mode comme toilette à l'été? Est-ce que le fleuri sera plus à la mode que l'uni? Je veux m'acheter une toilette et je ne sais quoi choisir. S.v.p., une réponse.

MME L. C.

R.—Oui, ce manteau vous donnera toute satisfaction à l'été. On voit de l'uni et de l'imprimé. Pour ma part, j'opterais plur la robe unie car elle permet d'obtenir plus de combinaisons que la robe imprimée; un accessoire changé et la robe a une toute autre allure.

Q.—Auriez-vous la bonté de nous dire si Leurs Majestés le Roi et la Reine vont aller à Lévis et à quelle date elles y seront? Et aussi, s.v.p., à quelles autres places elles iront après leur départ de Lévis?

R.—Leurs Majestés seront de passage à Lévis, lundi le 12 juin, de 6 h. 05 à 6 h. 15 du soir. Le train royal arrêtera ensuite à l'Islet pour une période de 8 minutes. Le 12 juin également, Rivière-du-Loup. 13 juin: New-Castle, Fredericton, Saint-Jean, Moncton. 14 juin: Cap Tourmente, Charlottetown, New-Glasgow. 15 juin: Halifax.

Q.—Je serais anxieuse de savoir le caractère d'une jeune fille née le 8 septembre 1919, mesurant 5 pieds, sous le nom de Georgette.

UNE LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—S. v. p., me faire parvenir une enveloppe timbrée à votre adresse pour la réponse. — Georgette, qui aime la terre.

Q.—Que signifient les noms: Jacqueline, Antoinette, Simone, Thérèse, Françoise et Paul? — Quel est le caractère d'une personne née le 13 juin, un lundi, et que signifie ce jour de naissance?

MERCI

R.—Jacqueline, noble; Antoinette, avancée; Simone, docile; Thérèse, guerrière; Françoise, franche; Paul, petit. S. v. p. me faire parvenir une enveloppe timbrée pour la deuxième question.

Pour la plage, le sport, les vacances, cette robe de toile bleu-marine, est chic et pratique. Elle est garnie de broderie blanche, et portée avec un feutre blanc, petite ceinture blanche et gant blanc.

Paris manque de viande de cheval

PARIS, 27. (De notre correspondant).—Le Syndicat général de l'Industrie chevaline de France lance ce cri d'alarme: "Au dernier marché aux chevaux, il n'y avait que cent cinquante chevaux pour le ravitaillement de la population parisienne; chaque jour la crise s'accentue et, à brève échéance, c'est la disparition complète de notre corporation qui se produira.

"Seule l'importation peut nous sauver, affirment les dirigeants du syndicat, ce n'est plus maintenant une question de mois mais une question de jours. La disparition de notre corporation creuserait un trou dans un budget déjà astronomique et l'agriculture serait dans l'impossibilité de réformer ses chevaux, d'où une nouvelle perte considérable."

* * *

On consomme en France plus de trois cent mille chevaux par an, cela représente pour le Trésor quelques millions de taxes, patentes et impôts divers, et pour l'agriculture plusieurs centaines de millions de recettes. Mais puisque l'élevage donne insuffisamment, il convient de recourir à l'importation.

* * *

"La Belgique, dit-on, dans l'industrie chevaline, a parfaitement compris la situation et elle a tout fait pour l'améliorer. Elle importe, chaque année, avec des droits de douane à peu près inexistants, et un change supérieur à celui français, des chevaux vivants et des quantités importantes de viande de cheval d'origine anglaise ou polonaise. Or, la Belgique est un pays d'élevage par excellence.

Une sirène moderne...

Mademoiselle Thérèse Mauly pratique comme sport d'été la conquête des coeurs masculins. D'autres préfèrent le tennis . . . mais des goûts on ne discute pas.

Or, c'est surtout à la plage que la "belle Thérèse" exerce ses ravages! Et l'un de ses principaux et irrésistibles moyens de domination, c'est la variété et la nouveauté de ses costumes de bain.

Tous les ans, en juin, elle se rend au magasin L. J. Parent,— 4892 Boulevard St-Laurent, — où elle choisit 4 ou 5 costumes particulièrement attrayants, marque "Hollywood, bien entendu, — qui lui procureront une foule d'adorateurs, en juillet et août.

La Maison L. J. Parent compte dans cette spécialité une clientèle mondaine et très chic... il est vrai que son assortiment de jolis costumes de bain Hollywood est fort considérable et ses prix de vente très modérés.

Cette semaine seulement: 10% d'escompte
Permanentes thermiques sans chaleur
GARANTIES 7 MOIS
$2.00 — $3.00 — $5.00 — $7.00
Shampoo et coupe compris
Spécial - PERMANENTE: $1.00
M. Lafontaine, autrefois du salon Lafontaine, rue Mont-Royal, vous invite au
SALON DE BELLE
1276 EST, DE MONTIGNY (près Visitation) CHerrier 8514

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Cet enfant qui n'avait ni sommeil, ni appétit, ni gaîté avant de prendre des Chocolats vermifuges Charles (qui tuent tous les vers, même les microscopiques) est aujourd'hui gai et bien portant! Essayez-les aujourd'hui.
Dans toutes les pharmacies 45c la boite de 15.

DRY GINGER ALE
CONSERVEZ CES CAPSULES
TÉLÉPHONE HA. 8570
CHRISTIN
J. CHRISTIN & CIE LTÉE, 327, PLACE CHRISTIN C2
Écoutez, tous les jours, nos programmes radiophoniques à C. H. L. P.

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.
PILULES PERSANES
$1.00 la boite, 6 boites pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.
Societe des Produits Persans 4086, Notre-Dame, Est Montreal
Pilules Persanes

Aux premiers moments de la soirée, alors que la danse est excitante — servez le jus de raisin Welch! La saveur en est riche et rafraichissante — il est parfait pour les élégantes réunions mondaines. Ce breuvage pourpre dispense également de l'énergie. Servez-le aux fêtes mondaines et aux pique-niques... au dîner, entre les repas, chaque fois que vous avez soif! Commandez-en quelques bouteilles demain.

WELCH'S Grape Juice
RAFRAICHISSEMENT D'ETE
EGAYANT . . .

PUNCH WELCH
Mélangez ensemble une chopine de Welch, une tasse de sucre et le jus de deux citrons et d'une orange. Ajoutez deux chopines d'eau (une chopine peut être de l'eau gazeuse).

MIS EN BOUTEILLE POUR VOTRE PROTECTION

La MODE aux cent visages

Voici venir les beaux jours

VOICI que les beaux jours sont de plus en plus nombreux et les tailleurs printaniers prennent déjà une allure estivale. Ils sont en tissus légers et doux, aux fins coloris "pastel" : rose éteint, bois de rose clair, naturel, grège, bleu gris ou bleu turquoise pâle, couleur de miel le plus blond, "gold", ce qui actuellement veut dire or tirant sur le rouille, moutarde, vert pâle, légèrement pistache ou pousse de salade; ils sont écossais, rayés, à pois, pékinés, mélangés et même en soie épaisse, imprimés.

LES uns sont en lainage léger : toile de laine, crêpe, fine serge, douce au toucher, shetland moelleux, fil à fil sec, flanelle aux coloris frais et subtils, souvent mélangés de blanc. Les autres, habillés et cependant faciles à porter, sont en alpaga de soie, de couleur sombre, rayé de blanc, de rouge ou de vert suivant le coloris de fond; plus fantaisie encore, ils sont en tissu de cravate, en soie épaisse ou en rayonne, imprimées ou façonnées, à tout petits dessins : fleurettes, cercles, pois ou à rayures multicolores.

LES tailleurs en fin lainage noir, bordés de tresse, sont à la ville de toutes les heures, même des plus élégantes s'ils sont portés avec une blouse en mousseline de soie, d'organdi ou de linon, travaillée de plis, de nervures, de fronces ou incrustée de dentelle.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Avec un front étroit et une large mâchoire :

N'exagérez pas votre mâchoire proéminente en portant ce genre de chapeau, c'est désastreux.

Portez la coiffure relevée, le chapeau qui élargit, vous rétablirez l'équilibre avec le bas de la figure.

BIEN entendu, les femmes, surtout celles qui sont jeunes, adoptent avec joie la silhouette nouvelle, jupe large et courte, à plis, à sections ou montée à fronces et accompagnée d'une jaquette collante, plus ou moins longue, mais moulant bien la taille et le haut des hanches, et celles qui peuvent se le permettre aiment plus encore le boléro court ou le spencer ajusté. Il est certain que ces modes sont infiniment juvéniles et c'est sans cesse que nous pensons aux "petites filles modernes" en les voyant passer. Mais il convient de ne s'en parer que si l'on est mince et pas trop grande.

Fantaisie

Elle était charmante, cette petite femme que j'ai vue passer l'autre jour rue Ste-Catherine. Sur son chapeau, une voilette était posée... Mais quelle voilette! Telle un mouchoir paysan, elle se nouait sous le cou... C'est une amusante fantaisie.

Voleurs à 12,600 pds d'altitude

PARIS, 10. (De notre correspondant).—Jusqu'à présent, on connaissait des cambrioleurs dits "monte-en-l'air", mais non encore l'espèce de ceux qui ont exercé leurs talents à 12,600 pieds d'altitude, en alpinistes consommés.

* * *

Ils existent pourtant, et c'est là la triste constatation que l'on vient de faire. Le président du club Alpin Français a porté plainte contre des inconnus qui ont saccagé le refuge Vallot, un admirable abri d'étape, le dernier avant l'ascension du Mont Blanc, construit tout en aluminium et aménagé de scientifique façon pour la haute montagne.

* * *

Les malfaiteurs ont volé le matériel, puis, laissant la porte ouverte, ils ont mis l'abri à la merci des tempêtes. Le vent, la neige sont entrés dans le refuge, achevant de ravager ce que les vandales avaient épargné.

* * *

La gendarmerie est également saisie de cette étonnante affaire. Reste à savoir s'il se trouvera des magistrats suffisamment sportifs pour aller constater le délit.

Comment les femmes dans les 40 ans peuvent encore plaire

Voici un bon conseil pour la femme qui, à l'âge critique (ordinairement entre 38 et 52 ans), redoute la perte de son attrait, les bouffées de chaleur, la perte d'entrain, les étourdissements, les crises de nerfs et le cafard.

Respirez plus d'air frais, dormez 8 heures et si vous avez besoin d'un bon tonique pour la "FEMME" prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, **spécialement préparé pour les femmes.** Il aide la nature à renforcir la résistance physique, vous donne plus de force pour jouir de la vie et aide à calmer les nerfs délabrés et à diminuer les inconvénients qui se manifestent souvent à l'âge critique.

Le Composé Pinkham VAUT BIEN LA PEINE d'être essayé.

PRÉSENTS DE NOCE

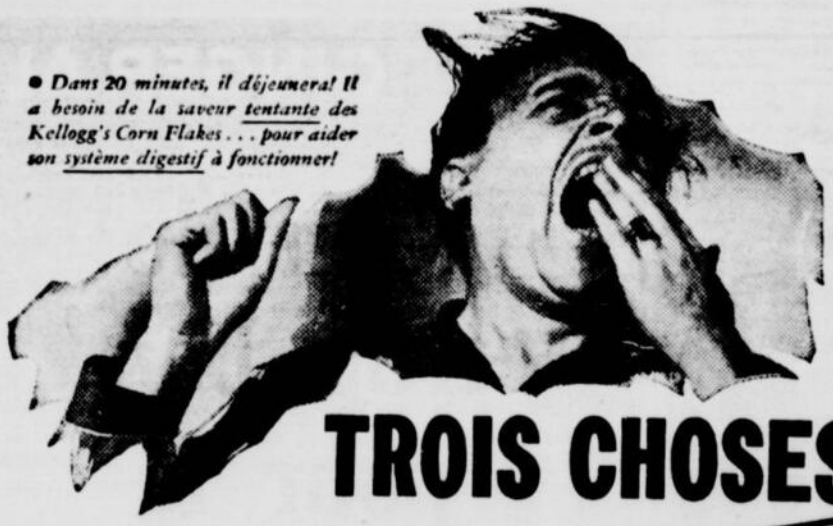
dans une grande variété, et tous d'un cachet original. Plusieurs nouveautés exclusives dans les

SUJETS ARTISTIQUES

VENEZ ADMIRER
notre récente collection de BRONZES et FONTE D'ART encore jamais vue à Montréal.

NOTRE RAYON A PRIX UNIQUE $1.00

AU PETIT VERSAILLES
"LA MAISON DU CADEAU"
930 est, rue Ste-Catherine
A DEUX PAS DE LA PHARMACIE
MONTREAL



● *Dans 20 minutes, il déjeunera! Il a besoin de la saveur tentante des Kellogg's Corn Flakes . . . pour aider son système digestif à fonctionner!*

Tenter les appétits endormis n'est qu'une des

TROIS CHOSES QUE VOTRE DÉJEUNER DOIT FAIRE . . .

Le déjeuner doit être le repas qui fait "démarrer"

Il part pour l'école, prêt à travailler dur et à jouer fort. Pour déjeuner, il a mangé des Kellogg's de digestion facile qui lui ont permis de "démarrer" *rapidement.*

1 Les gens n'ont plus le *temps*, de "se faire" un appétit pour le déjeuner. Il leur faut, pour cela, le goût tentant des *Kellogg's* Corn Flakes. Car Kellogg's garde précieusement le secret de ce goût malté qui amène l'eau à la bouche et aide à *réveiller l'organisme!*

2 Les diététistes disent qu'il vous faut un aliment léger, très digestible, riche en hydrates de carbone. Les Kellogg's Corn Flakes, faciles à servir, vous aident à *bien commencer la journée!*

3 Vers 11 h. 30, vous ressentez un alourdissement . . . Un grand bol de délicieux Kellogg's Corn Flakes, enrichi de crème et de sucre, vous aide à *tenir le coup jusqu'au lunch!*

Le matin, quand vous vous levez, votre estomac est endormi. Si votre déjeuner n'est pas léger et facile à digérer, votre organisme endormi ne sera pas prêt à recevoir le "combustible" qu'il vous FAUT.

La saveur des *Kellogg's* Corn Flakes, dorés et croquants, est un secret jalousement gardé par Kellogg's. Ils sont riches en hydrates de carbone qui fournissent le "combustible" à l'organisme. Un déjeuner comportant des Kellogg's vous fait bien commencer la journée — et tenir le coup toute la matinée.

Commencez bien la journée dès demain . . . achetez chez votre épicier plusieurs cartons de Kellogg's Corn Flakes. Préparés par Kellogg's. Fabrication canadienne.

COMMENCEZ BIEN VOTRE JOURNÉE AVEC DES Kellogg's CORN FLAKES

Avez-vous essayé le nouveau Carton, Format Famille ?

LA RADIO-POLICE À MONTRÉAL

Ceux qui ASSURENT 24 heures par jour la sécurité des citoyens

"TOUS LES CHARS", tous les chars. Attention: automobile portant permis numéro 3427x volée à l'angle des rues Bordeaux et Mont-Royal. VYR, 2 h. 12 p.m."

Et la longue liste des appels commence pour durer, avec très peu d'interruptions, pendant toute la journée.

Reportage

Notre reporter, accompagné d'un photographe, vient de prendre place à bord d'une des automobiles de la radio-police, pour constater comment se fait le travail de ces agents qui rendent tant de services à la population. Il a pu ainsi juger de la valeur de ce service, devenu aujourd'hui le plus important de la force policière et des nombreux avantages qu'il procure à la police pour la lutte contre les bandits dans une ville de l'importance de Montréal.

La voiture numéro 31 de la radio-police dans laquelle reporter et photographe de la "Patrie" prirent place pour apprendre ce qui se passe dans ces autos qui n'arrêtent jamais. On voit ici l'auto en face du poste numéro 20, angle de l'avenue Laurier et du boulevard Saint-Laurent. Les agents (1071) McLean et (264) Desrochers en charge de l'auto. *(Photo la "Patrie").*

Journée calme

Malheureusement, nous avions "mal choisi" notre journée et les nouvelles importantes au point de vue information sensationnelle, furent des plus rares. Il ne nous fut pas donné de "couvrir" un vol à main armée ou encore un "meurtre". Cependant, les appels furent, par moments, assez nombreux dans toute la ville, mais la voiture patrouille numéro 31, dans laquelle nous avions pris place, d'ordinaire la plus occupée en ces heures de fin d'après-midi et de début de soirée (nous y somme restés de 2 heures à 8 heures du soir), ne reçut que quelques appels.

Chasse à l'homme

Il nous fut cependant donné de poursuivre (pas à notre avantage cependant), un jeune bandit qui parvint, malgré que nous étions quatre contre lui, à prendre la fuite. Notre défaite nous fut cependant une victoire morale, car, dans sa fuite, le fugitif abandonna au représentant de la "Patrie", quatre magnifiques tapis de Perse évalués à plus de $100. Inutile de dire que le vainqueur fut forcé de remettre son butin au poste de police numéro 20, où les officiers, évidemment pour être polis, crurent lui être agréables en le félicitant.

Un alibi

Pendant ce temps, notre photographe, qui avait manqué là une excellente occasion de "prendre" sur le vif un voleur découvert, tenait son camera à la main et se cherchait une excuse pour n'avoir pas (pas plus que son compagnon), pensé à "croquer" le fugitif quand il était à deux pieds de lui pour pouvoir plus tard l'identifier et aider la justice à triompher.

L'opérateur de VYR, le poste à ondes courtes de la police de Montréal transmettant aux voitures de la radio-patrouille les ordres qui leur permettent de donner avec succès la chasse aux bandits.

Nonchalance?

Les quelques heures passées dans cette voiture de la police furent fort occupées. Semblant plutôt un auto filant lentement et apparemment sans aucun but dans les rues, la voiture de la radio-police, dès qu'un appel de quelqu'importance était lancé, devenait un véritable démon de vitesse et d'audace, accompagné par le bruit de la sirène, pour se rendre en quelques secondes à l'endroit indiqué par l'annonceur toujours à l'affût de VYR.

C'est dans cet édifice de l'annexe de l'hôtel de ville, là où sont centralisés les quartiers-généraux de la police de Montréal, qu'est installé le poste de la radio-police.

Policiers craints

Inutile de dire que les voleurs du district ont le plus grand respect, plutôt la plus forte crainte, des agents de la radio-police, qu'ils considèrent aujourd'hui comme leurs plus dangereux ennemis. Les citoyens n'ont pas la moindre idée de la vitesse avec laquelle ces agents peuvent se déplacer en cas de besoin. La moyenne de temps que prend une voiture de la radio à se rendre à un point déterminé de son territoire est à peine de plus d'une minute, en hiver alors que les rues sont encombrées, et souvent de beaucoup moins en été.

50 secondes

Les six heures passées dans la radio-patrouille furent plutôt paisibles, mais il nous fut nécessaire de répondre à pas moins de trente appels de toutes sortes et à la plupart de ces apels, il fut répondu en 45 ou 50 secondes. Parfois, quand l'auto d'un district est déjà occupé à répondre à un appel, c'est l'auto du district voisin qui doit coopérer et, dans ces cas, la moyenne de temps pour les réponses est de deux minutes et demi ou trois minutes.

18 patrouilles

Il y a actuellement 18 autos de la radio parcourant sans cesse les rues de Montréal pendant les 24 heures de chaque journée. Dans chacune de ces voitures il y a deux agents qui se remplacent toutes les huit heures et qui, pendant cet espace de temps, ne quittent l'auto que pour répondre aux appels et rarement deux à la fois.

(Suite à la page 58)

On jouera beaucoup au tennis, cet été

Ce sport élégant, loin de perdre sa vogue, devient, au contraire, de plus en plus populaire, tous les ans. Et les adeptes du tennis, — encore plus nombreux en 1939, — forment des clubs rivaux qui se disputeront âprement la victoire aux prochains tournois.

Il est vrai que les enjeux en valent la peine: de superbes coupes d'argent, de magnifiques trophées que la plupart des clubs iront acheter au magasin d'Edgar Charbonneau, bijoutier bien connu et sportman, qui est à Montréal le plus grand spécialiste de ces pièces d'argenterie artistique qui se donnent comme récompense à un joueur ou un club vainqueur.

Edgar Charbonneau offre à sa clientèle un assortiment plus considérable que jamais dans les coupes et trophées, avec des sujets appropriés pour chaque sport: boxe, natation, tennis, régates, "base-ball", etc.

Venez donc faire une visite à son magasin: 1487, rue Ste-Catherine est, entre les rues Plessis et Maisonneuve. . . et vous serez émerveillés de voir la variété et la nouveauté des modèles de ces coupes et trophées.

Edgar Charbonneau accorde des prix spéciaux et très avantageux à tous ceux qui en font l'achat par quantités.

Signalez HArbour 2328
pour un
Lavage de VITRES Parfait
"EXCELSIOR"
WINDOW CLEANING CO.
429, rue Saint-Vincent
Références: La Patrie, La Presse, La Sauvegarde, La Prévoyance, Banque Canadienne Nationale, Banque Provinciale du Canada, Commission des Liqueurs.

Rien de trop bon pour le Roi et la Reine

Le Pain Suprême a été jugé digne d'être servi à Nos Souverains à bord du train royal.

Nous sommes orgueilleux de cette distinction qui témoigne de la qualité de nos produits et du bon goût de notre clientèle.

LE PAIN SUPRÊME LIMITÉE
CARON • MARTIN • PAQUETTE
CR-2106 — téléphone — WI-7136

Les photos de l'album royal

Notre offre de photos de la visite royale a rencontré un succès inespéré. Des demandes plus nombreuses que nous ne le prévoyions nous sont parvenues et nous tenons immédiatement à nous excuser du retard apporté dans quelques cas à remplir les commandes : nous expédions les photos avec la plus grande rapidité possible.

Notre offre se continue. Nous donnons ici la liste des photos qu'il est posaible d'obtenir, aux conditions déjà mentionnées : vingt-cinq cents pour chaque photo de 5" x 7" et cinquante cents pour chaque photo de 8" x 10", fini glacé. Ceux qui demeurent à Montréal devront ajouter une cent pour chaque photo commandée à cause de la taxe de vente.

Il suffit d'écrire à LA PATRIE SERVICE, 180 est, rue Sainte-Catherine, en mentionnant le numéro de la photo désirée et en joignant à la commande la somme requise. La série des photographies est également visible à ceux qui désirent les voir.

Ne manquez pas cette aubaine. C'est le souvenir le plus beau et le plus durable qu'il soit possible d'obtenir de la première visite de nos Souverains au pays.

1—Leurs Majestés viennent de quitter le navire et font leurs premiers pas sur le sol canadien en compagnie du premier ministre du Canada.
2—Le roi inspecte le Royal 22e Régiment, à Québec, le seul régiment français de l'Empire Britannique.
4—Le roi et la reine, sous un dais, accueillent les hauts dignitaires du pays, à Québec.
5—La foule, sur la Terrasse Dufferin, à Québec, regardant l'Empress of Australia arriver.
7—Leurs Majestés arrivant au Château Frontenac, à Québec, pour le dîner d'Etat.
9—Leurs Majestés avec leur suite sur le pont de l'Empress of Australia.
10—Leurs Majestés avec le capitaine de l'Empress of Australia.
13—Le roi et la reine entourés de hauts dignitaires au Parlement de Québec. Le roi donne la main au cardinal Villeneuve.
25—Le roi félicite le commandant des Fusiliers du Mont-Royal, à la gare Jean-Talon, à Montréal.
26—De la terrasse de la Montagne (à Montréal) le roi et la reine, accompagnés du maire et de la mairesse, avec le premier ministre King, admirent la ville.
27—Le roi dévoile la plaque commémorative de sa visite érigée sur le sommet du Mont-Royal.
28—La reine sourit gracieusement à notre photographe pendant que, sur les gradins du Chalet de la Montagne, le maire lui dit quelques mots à l'oreille. Le roi et le premier ministre King sont aussi présents.
30—Le roi et la reine signant leurs noms dans le livre d'or de l'hôtel de ville, sous les yeux du maire et du premier ministre King.
31—Le roi et la reine quittant le train à la gare Jean-Talon.
32—Le roi passant les troupes en revue sur la place du Parlement, à Ottawa.
33 et 34—Leurs Majestés faisant leur entrée au Parlement d'Ottawa.
35—Le roi et la reine, seuls, sortant du Parlement à Ottawa.
36—Les Souverains, debout dans leur auto, recevant les acclamations de la foule à leur départ d'Ottawa.
37—Leurs Majestés arrivant au monument des héros de la guerre, à Ottawa.
38—Le roi, qui vient de déposer une couronne au pied du monument des héros de la guerre, à Ottawa, se tient à l'attention.
39—Les Souverains et le premier ministre King arrivant dans la capitale.
40—Le roi, photographié pendant son discours aux vétérans, à Ottawa.
41—Le roi serrant la main à la représentante des mères canadiennes à Ottawa.
42—Leurs Majestés au milieu des vétérans, à Ottawa.
43—Le monument aux héros de la guerre, à Ottawa.
44—Le roi, accompagné de la reine, donnant la main à un vétéran, à Ottawa.
46—Les quintuplées, à la fenêtre du train spécial les amenant à Toronto pour rencontrer les Souverains.
47—Leurs Majestés, sur leur trône, dans la Chambre du Sénat, à Ottawa. Les juges de la Cour Suprême, les sénateurs, les représentants du corps diplomatique, sont présents.
52—Leurs Majestés, entourées de hauts dignitaires, dont le cardinal Villeneuve, au banquet d'Etat qui leur fut donné à Québec.
54—Leurs Majestés recevant le salut des troupes, à la gare Jean-Talon, à Montréal.
55—La première femme présentée aux Souverains, au Parlement d'Ottawa, donnant un bouquet à la reine.
58—Le premier ministre d'Ontario et madame Hepburn s'inclinant devant Leurs Majestés au Parlement de Toronto.
59—Leurs Majestés photographiées à la piste de Woodbine, à Toronto, au moment où le roi vient de remettre une coupe au gagnant du King's Plate.
60—La reine, accompagnée du roi, donnant la main à un vétéran infirme, à Toronto.
62—Les Souverains faisant le tour de la piste de Woodbine dans un landau tiré par quatre chevaux.
66—Le roi et la reine, ayant à leurs côtés le premier ministre King et l'honorable Ernest Lapointe, donnant la main aux personnages qui leur sont présentés, à leur arrivée à Québec.
67—Le roi et la reine, sur un balcon de l'hôtel de ville de Toronto, saluant la foule.
68—Photo prise au moment où le roi vient d'allumer sa cigarette, au banquet d'Etat donné à Québec.
71—Une fillette présente un bouquet à la reine ayant le roi à ses côtés, à Port-Arthur, Ont.
72—Les Souverains, sous la pluie, à l'entrée du Parlement de Winnipeg.
73—Le roi et la reine rencontrent les Indiens Ojibways, entre Port-Arthur et Fort-William.
74—Le roi portant un pansement à deux doigts de la main droite.
75—La signature du roi et de la reine, telle qu'apparaissant dans le livre d'or de l'hôtel de ville de Montréal.
76—Le roi et la reine sortant de la chapelle de la Gendarmerie royale, à Régina.
79—Les Souverains aux côtés du lit d'un vétéran, à Edmonton.
80—Le roi et la reine salués par deux jumeaux au Mont Robson, en Alberta.
81—Les Souverains avec le premier ministre King à l'hôtel Banff, en Alberta.
82—Leurs Majestés causant avec des Indiens Pieds-Noirs, à Calgary.
83—Le roi et la reine, seuls, sur le pont du navire les transportant à Victoria.
84—Le roi et la reine, habillés en mineurs, se préparant à descendre dans la mine Frood, à Sudbury.

Plume historique

OHSWEKEN, 10. (P. C.) — Le stylo dont s'est servi le roi George VI et la reine Elizabeth, pour signer le livre d'or des Indiens, a été placé dans la salle du Conseil des Indiens des Six Nations.

MYSTO TUE PUNAISES
3 BIDONS DE 10-20-40-80 et 160 OZ

Ordinations de seize Pères Blancs

OTTAWA, — 10. — (D.N.C.) — Une imposante cérémonie a eu lieu, hier matin, au Scolasticat des Missionnaires d'Afrique, Pères Blancs, où seize membres de la communauté et un membre du clergé séculier furent ordonnés prêtres par S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, assisté de Mgr J.-H. Chartrand, G.V., des RR. PP. R. Larochelle et R. Bissonnette, Pères Blancs, ainsi que du R. P. J.-B. Cuierrier, supérieur du Scolasticat d'Eastview.

* * *

Les nouveaux prêtres sont M. l'abbé G. Béland, du diocèse de Sudbury, et les RR. PP. E. Lallemand, de Nashua, E.-U.; R. Légaré, de Québec; G. Lebel, du Maine; R. Beaudet, de Québec; R. Godin, de Saint-Lambert; A. Grégoire, de Sherbrooke; P. L'Heureux, du Massachusetts; L. René, de Dover, Mass.; E. Arsenault, de Vaudreuil; G. Jobin, de Québec; F. Courtemanche, de Rouville; G. Faivre, de Montréal; A. Pelletier, de Rimouski; G. Drouin, de Sherbrooke; A. Dufault, de Boston et A. Sormany, de Shediac, N.B.

* * *

Treize autres membres de la communauté reçurent le sous-diaconât et trente autres les Ordres mineurs. Les nouveaux prêtres célébreront leurs premières messes demain, les seize membres de la communauté devant quitter le Canada de bonne heure à l'automne pour les Missions Africaines.

* * *

Après la cérémonie il y eut réception au Scolasticat en l'honneur des nouveaux prêtres et sous-diacres et leurs parents.

Le roi et la reine iraient en Belgique

LONDRES, 10. — (P.C.) — On rapporte ici, ce soir, que le roi et la reine se rendraient en Belgique, l'automne prochain.

Ils arriveraient à Anvers le 24 octobre à bord d'un croiseur. Ils visiteraient entre autres choses l'exposition internationale de Liège, et repartiraient le 28.

Excursion en tandem

La première d'une série de balades dominicales en tandem a lieu aujourd'hui. Deux directeurs de l'Association des "Auberges de la jeunesse", MM. Paul Dandurand, fils de M. Léo Dandurand, et Philippe Langlois, accompagnés de deux jeunes filles, sont partis ce matin vers 10 heures par le Pont Jacques Cartier pour se rendre du côté de St-Hilaire.

Garçonnet blessé

Un garçonnet de 5 ans, Guy Perreault, 4664 rue Mentana, a été transporté à l'hôpital Ste-Justine, samedi midi, souffrant d'une fracture de la cuisse et de lésions au visage après avoir été renversé par une automobile comme il traversait la chaussée à l'angle des rues Mont-Royal et Boyer.

Un inconnu trouvé noyé

Le cadavre d'un inconnu a été retiré, samedi après-midi, à une heure, du canal Lachine, au pied de la rue McGill. L'homme dont les restes ont été transportés à la morgue, était âgé d'environ 60 ans et était dans l'eau depuis plusieurs mois déjà.

KEREMEOS, Colombie canadienne, 10. — (P.C.) — Mlle Mary Bousquet, vieille demoiselle anglaise qui traverse le Canada à cheval, a atteint le sud de la Colombie, aujourd'hui. Elle espère être à Montréal en novembre prochain.

Décès

DROLET-MASSEU. — A l'Hôpital Notre-Dame de Montréal le 9 juin 1939, est décédée Mde Vve Gustave Drolet-Masseu née Lucrèce Plante, elle laisse quatre enfants: Gustave et Paul Drolet-Masseu, Mme Conrade Dorval née (Aimée), Mme Dr. Onoré David, née (Mignonne) un beau-frère, M. Edmond Boileau-Drolet, une belle-soeur Camille Laviolette. Les funérailles auront lieu, lundi le 12 courant le convoi funèbre partira des Salons Mortuaires J.-S. Vallée Limitée, No 6652 rue Saint-Denis à 9 heures 45 pour se rendre à l'église St-Edouard où le service sera célébré à 10 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Un professionnel peut-il faire de la publicité ?

Non, il n'est pas d'usage pour les médecins, notaires et dentistes de faire de l'annonce. La chose, même, leur est strictement défendue.

Cependant, il y a un moyen permis, messieurs, de vous faire, à peu de frais, une excellente réclame. C'est d'offrir aux Maisons d'enseignement et Commissions Scolaires de votre ville, village ou paroisse, des récompenses, — volumes, médailles, etc., — qui seront données le jour de la distribution des prix et que vous achèterez, naturellement, chez Granger Frères, 54, rue Notre-Dame ouest, près de la Place d'Armes, à Montréal.

On proclamera votre nom, en même temps que celui de l'élève qui aura mérité la récompense, et votre popularité en sera accrue d'autant dans les familles de l'endroit où vous pratiquez votre profession.

Mais, n'oubliez pas que c'est à la Librairie Granger que vous trouverez l'assortiment le plus considérable dans tous genres de récompenses scolaires.

POURQUOI ACHETER À L'AVEUGLETTE?

ALLEZ CHEZ
RIVET-SAURIOL
Vous serez assurés d'une
QUALITÉ SUPÉRIEURE
vendue à des
PRIX INFÉRIEURS

Sur l'achat d'une nouvelle CONNOR, RIVET-SAURIOL vous offre une ALLOCATION des plus GENEREUSES sur votre ancienne laveuse.

Songez-y !
Toute la REPUTATION et toute la QUALITE de CONNOR aux prix modiques de RIVET-SAURIOL.

AUSSI PEU QUE $1 PAR SEMAINE

Modèles Connor à partir de $84.50

Venez voir les élégants mobiliers que RIVET-SAURIOL vient de recevoir Ils sont de la dernière nouveauté.

RIVET-SAURIOL
Radios, Laveuses, Poêles, Réfrigérateurs, Meubles
8 BEAUBIEN Est - - - CAlumet 1122
COIN BEAUBIEN ET ST-LAURENT A L'ARRET DE L'AUTOBUS

IMAGES sur L'ÉCRAN

(Par Pierre MASSON)

Nous nous entretenions la semaine dernière de la propagande au cinéma... Il m'a été donné de voir, ces jours derniers, le film le plus extraordinaire jamais tourné à Hollywood, et dont le but de propagande anti-naziste dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'ici: je veux parler de "Confessions of a Nazi Spy"... Dans la salle, le public applaudit et conspue tour à tour les personnages et les scènes du film... C'est quelque chose de vraiment unique... Je n'y trouve rien à redire, mais le danger, c'est que suivant la coutume d'Hollywood, on fasse toute une série de films de ce genre...

* * *

Henry Fonda remporte un tel succès dans "Young Mr. Lincoln", qu'on lui destine la vedette dans "Grapes of Wrath", tiré du livre du même nom... Madge Evans épousera Sidney Kingley ce mois-ci.... Jean Parker doit divorcer... Merle Oberon est devenue madame Alexandre Korda, samedi dernier... "Dodge City", "Union Pacific" et "Jesse James" ont remporté jusqu'ici les recettes les plus considérables de 1939... Vous savez maintenant quoi penser du goût du public... Un nouveau duo: Bette Davis et George Brent... Les Frederic March seront trois bientôt... Clark Gable et Carole Lombard songent à adopter un enfant... Richard Dix est plus en demande que jamais depuis son succès dans "Man of Conquest"...

* * *

Joan Crawford jouera sur le Broadway à l'automne... Wallace Beery, qui possède son propre avion, sera parmi le premier groupe de passagers à bord du "Clipper", pour la traversée de l'océan... William Powell tournera un autre film sur les aventures de "The Thin Man"... Sylvia Sydney attend un héritier dans environ six mois.... Elle est l'épouse de Luther Adler... On voit souvent ensemble Jean Sablon et Loretta Young... Ann Sheridan et Cesar Romero... Sally Haines et Tom Brown... Nickey Arnstein a reçu $25,000 en règlement de sa poursuite contre les auteurs de "Rose of Washington Square"... Il prétendait que ce film était basé sur son mariage avec Fanny Brice...

CYNISME

NEW-YORK, 10. — (P. C.) Parmi les drapeaux que le Roi et la Reine ont pu voir du bord du destroyer Warrington, se trouvait une large "swastika" décorant la bâtisse Whitehead, pendue apparemment à la fenêtre du consulat allemand.

GRACIÉ

CITE DU VATICAN, 3. — "Le prisonnier du Vatican", Mario Politi, ancien employé des finances pontificales, vient d'être remis en liberté, à la suite d'une mesure de grâce prise en sa faveur.

Mario Politi, convaincu de vol, avait été condamné à trois ans d'emprisonnement. Il était le seul pensionnaire des prisons vaticanes.

CEUX QUI...

(Suite de la page 56)

Coopération

En plus de ces voitures de la radio patrouille, il y a 88 autres véhicules de la police qui sont munis d'appareils récepteurs de radio et qui facilitent le travail.

* * *

De ces véhicules il y en a deux qui sont à la disposition de ceux qui s'occupent des vols à main armée; un pour les homicides et trois pour la patrouille spéciale de nuit de la Sûreté. En plus les voitures du directeur de la police, de son assistant et du chef de la Sûreté sont munies de radios et chacun de ces chefs peut, à toute heure du jour ou de la nuit, répondre au moindre appel s'il le juge à propos.

185 appels

Il y a une moyenne de 185 appels par période de 24 heures dans toute la ville et, pendant cette période les diverses voitures de la radio patrouille parcourent une distance moyenne de 5,475 milles. La chose qui frappe le plus est la sévérité des règlements concernant les agents de la radio-police ainsi que la discipline de fer qui existe dans leur cas. Une surveillance continuelle est exercée sur eux de la part des quartiers-généraux.

Discipline sévère

A des intervalles irrégulières, variant de 8 à 15 minutes, l'heure est annoncée. Chaque fois les agents, dans l'auto, doivent enregistrer ce temps sur leur feuille de route. Cette feuille, où sont également inscrits chacun des appels destinés à la voiture, doit être remise au poste de police auquel est attaché l'auto à la fin des huit heures de travail des deux agents.

Explications

Si une seule chose a été manquée dans le rapport, particulièrement l'heure donnée, l'agent doit comparaître devant ses chefs et donner d'excellentes raisons pour n'avoir pas été à son poste. A certaines heures l'annonceur lit également divers articles du code criminel et les hommes doivent tenir compte de ce fait et vérifier par là si leur appareil est en bon ordre de réception.

Heures occupées

A mesure que la journée avance le travail des agents varie. Le matin tout est fort calme à l'exception d'un vol à main armée occasionnel. L'après-midi les choses deviennent plus mouvementées.

Enfants dans la rue

La plupart des appels, l'après-midi, sont pour des enfants jouant dans la rue ou causant du désordre. (Dans les quelques heures que nous avons passées dans la voiture patrouille, nous fûmes littéralement enterrés sous un amoncellement de bâtons de hockey, de ballons, et de rondelles, confisqués par des agents à des enfants qui jouaient dans la rue après avoir été avertis à maintes reprises, et qui sont remis plus tard aux enfants quand ils vont les réclamer au poste de police. Inutile de dire qu'ils y reçoivent une sévère leçon sur les dangers de jouer ainsi dans la rue.

Soirées occupées

Vers la fin de l'après-midi commencent d'ordinaire les vols sur des cordes à linge, surtout quand arrive le crépuscule. Plus tard, vers 7 heures 30 ou 8 heures, commencent les rapports de troubles, de batailles et de cambriolages. On voit souvent, dès qu'il fait sombre, des individus suspects se promenant partout dans la ville et dans les ruelles. Souvent, à certaines intersections de rues, ce ne sont que des jeunes gens qui attendent patiemment leur amie qui retarde, mais les agents vont vérifier quand même.

Jeunes flâneurs

La police a aussi beaucoup de difficulté avec les jeunes qui flânent aux portes des divers restaurants et salles de billard. Ceux-là dérangent souvent les voisins. Il y a aussi la question des chiens qui jappent. Le soir la police surveillent surtout les ruelles pour les voleur et le projecteur joue souvent son rôle pour fouiller les "trous noirs". Le jour ce sont surtout les accidents qui occupent les agents.

Autos volées

La radio-police a aussi rendu de grands services en aidant à retrouver un plus grand nombre d'autos volées que jamais et surtout à prévenir ces vols. Dans chaque voiture est une liste des permis des autos volées et les agents surveillent constamment au cas où ils rencontreraient ces voitures. Après quelques heures de devoir, chaque constable n'a même plus besoin de consulter sa liste.

Politesse

La plus grande courtoisie est exigée des agents de ce service qui ont des rapports quotidiens avec les citoyens et les félicitations que reçoivent les autorités sur l'amabilité des constables, sont fort nombreuses.

77,534 courses

Voici un aperçu du travail de la radio police au cours des onze premiers mois de 1938:

Courses sur appels, 72,570; autres courses 4,964, soit un total de 77,534 courses. Total de milles parcourus pendant les 11 mois: 742,049. Arrestations opérées 3,581. Messages diffusés par le poste, 106,170. Messages diffusés pour les villes avoisinantes, 7,160.

* * *

Personnes fouillées (suspects) 2,821; automobiles fouillés, 505; permis d'autos vérifiées, 2896; lampes éteintes dans les rues et rapportées, 4,755; personnes blessées transportées, 1413; assistance aux incendies, 734; cas de protection, 843; enfants égarés remis aux parents, 887; enfants turbulents remis aux parents, 320.

Et les appels

Voici maintenant quelques-uns des appels survenus pendant que nous étions dans l'auto de la radio:

"Char 240, police de Lachine, allez à 1ère avenue, la police est demandée, VYR 7 heures 17.

"Char 31" (c'est nous), angle des rues Prince-Arthur et Hôtel de Ville, jeune homme détenu, 7 hrs 19 VYR".

Vite nous partons, nous sommes à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue Saint-Denis. En une minute et 20 secondes nous arrivons à l'endroit indiqué pour découvrir qu'il s'agit d'un jeune homme qui a eu une faiblesse et qui est malade. Nous le reconduisons chez lui et reprenons le travail.

"A tous les chars, en face de 485 Sherbrooke ouest, Ford coach, modèle 1938, licence 5120x-38, volé."

"Char 29, 8160 Lajeunesse, on demande la police.

"Char No 32, à 777 Versailles, on demande la police.

"Char numéro 20, Earnscliffe et Côte Saint-Luc, des enfants dans la rue.

"Char 21,1275 Saint-Dominique, des flâneurs, VYR, 7 h. 47.

"Char 29, Saint-Denis et Jean-Talon, un accident d'auto.

"Char 31, boulevard St-Joseph et Saint-Laurent, des enfants dans la rue.

"Char 32, 968 St-Jacques ouest, une personne malade.

"Char 25, 6578 rue Delaroche, la police est demandée.

"Char numéro 27, 2581 Jeanne-d'Arc, un vol.

"Char 29, Saint-Denis et de Fleurimont, un flâneur dans une ruelle.

"Char 31, angle des Pins et de Bullion, des enfants causent du désordre.

Un peu de repos

Et la kyrielle se continue ainsi pendant toute la soirée pour reprendre le lendemain. Les agents McLean et Desrochers, du char numéro 31, qui nous accompagnaient, doivent maintenant se faire remplacer et nous retournons au poste. Nous les quittons avec regret, car nous avons appris beaucoup de choses pendant ces quelques heures et nous sommes heureux pour eux qu'ils puissent aller prendre un peu de repos, repos dont nous avons maintenant besoin nous mêmes, photographe et reporter.

L'inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté municipale, est en charge de la radio-police. Ce dernier service est l'oeuvre de Me Fernand Dufresne, le directeur actuel de la police de Montréal.

QUEBEC

OU L'ON SE REPOSE BIEN
CAP-SANTÉ INN
POUR VOS VACANCES D'ETE
Atmosphère du chez-soi sur le bord du St-Laurent — Amusements divers — 34 milles à l'ouest de Québec.
Mme Z. GARNEAU, prop., CAP SANTE, Qué.
Chalets à louer — Excellente cuisine

CANTONS DE L'EST

PLEASANT VIEW HOUSE
sur le lac Massawippi
NORTH HATLEY, Que.
à 90 milles de Montréal.
L'endroit idéal où passer ses vacances, offrant tout le confort moderne, cuisine exquise dans un décor pittoresque.
Golf, tennis, canotage, pêche.
J.-R. McKAY, prop.

MANOIR du LAC
PETIT LAC MAGOG, QUE.
C. LANGLOIS, Prop.
Endroit idéal pour vacances. Confort du chez soi. Chambres modernes. Eau froide et chaude. Tennis. Pêche. Natation. Chaloupes. Bière et vin. Tél. 1608-S 3-3, 51-S, 2-2. Information: Travelaide Bureau, 761, Ste-Catherine ouest, Pl. 8077.

Environs de Montréal

Manoir St-Sulpice
Magnifique endroit sur le bord du fleuve — Station Autobus Provincial Transport — 25 chambres modernes Pension d'été — Eau courante — Confort du chez-soi—Bières et vins
Chaloupes — Pêche — Natation
A. Lemieux, prop. St-Sulpice, P.-Q. Téléphone 16-s. 3

Joignez l'utile à l'agréable en prenant vos vacances au
CAMP MAUPAS
VAL MORIN STATION, P.-Q.
Culture physique
Formation de moniteurs
Nage - Rame - Excursions
Tous les sports d'été.

MANOIR du LAC NOIR
à 25 pieds du lac. Sous une nouvelle administration. 25 chambres. Cuisine française. Pêche - Tennis - Danse - Natation - Plage de sable de 150 pieds.
St-Jean de Matha, Co. de Joliette
R. LECONTE, nouveau propriétaire
Tél. St-Jean-de-Matha — Sonnez 5.

LA SAPINIÈRE
VAL DAVID, QUE.
Endroit par excellence des Laurentides pour vacances.
Réservez immédiatement
Confort des plus moderne
Cuisine Canadienne succulente
BIERE ET VIN
Atmosphère du vrai chez soi.

LE NOUVEAU
MANOIR DU LAC
Endroit idéal pour vos vacances et fin de semaine, confort moderne, excellente cuisine, table abondante, tennis, natation, pêche, chaloupes, danses anciennes, etc. Nouvelle administration.
Mme Claire VINCENT, Prop.
Vaudreuil Station, Qué.
Route Ottawa

VACANCES À LA MER!
c'est SI PRÈS
le bas du fleuve

PAR le Canadien National, c'est si facile de se rendre aux endroits populaires du bas du St-Laurent! Vous pourrez profiter de presque toutes les heures de vos jours de vacances—ou de votre fin de semaine—aux villégiatures même où flottent de la gaieté, de la vie dans l'air! A Plage Métis, Rivière-du-Loup, Cacouna, Bic, ainsi qu'à plusieurs autres endroits, vous pourrez jouer au golf, au tennis, faire la pêche, vous baigner, et vous trouverez à vous loger à bon compte. En continuant vers l'est, on pénètre dans la fameuse péninsule de Gaspé, pays de montagnes et de pittoresques villages marins.

TARIFS RÉDUITS

Tout agent des C.N.R. vous donnera avec plaisir tous renseignements et la brochurette au sujet des tarifs réduits, validité de 21 jours, pour le bas du fleuve et les Provinces Maritimes, du 15 juin au 4 sept.

Gare Bonaventure ou aux Bureaux du Canadien National, 391 ouest, rue Saint-Jacques, ou appelez MA. 3651.

CANADIEN NATIONAL
MÈNE PARTOUT AU CANADA

Plage LEBEL
Située à 19 milles de Montréal sur la Route 2-B
REPENTIGNY, QUE.
Endroit idéal pour vacances, fins de semaine, table pour pique-nique, plage sablonneuse naturelle, vue magnifique du St-Laurent, pêche, natation, service de Restaurant au prix de la ville.
A LOUER: Chaloupes, tentes, costumes de bain, joli bateau à louer servant de chalet d'été.

MAINTENANT OUVERT
HÔTEL CHATEAU du LAC
ST-JOSEPH DU LAC
PTE-CALUMET, QUE.

Tout en vous baladant par les chaudes soirées d'été, venez vous reposer un instant ici.
Magnifique plage sablonneuse, Grand terrain pour pique-nique.
DANSE TOUS LES SOIRS
avec TONY THIBAULT et ses PEPPY BOYS
BIERES — VINS — CUISINE EXCELLENTE
SERVICE PARFAIT
Licence spéciale: Bières et vins le dimanche, sans repas.
Notre MOTTO: Service - QUALITE
N. GUINDON, propriétaire
Un service d'autobus conduit au Château du Lac.

Le Mexique paie enfin

JOSEPHUS DANIEL, ambassadeur américain au Mexique, reçoit le premier paiement du gouvernement mexicain pour terrains expropriés à des citoyens américains. Edouardo Hay, secrétaire du Mexique pour pays étrangers, lui remet un chèque d'un million.

La belle-fille de Guillaume II

PARIS, (De notre correspondant). — Dans une modeste pension d'Auteuil, tenue par des Russes, une jeune fille de vingt et un ans poursuit ses études à Paris. Son entourage l'appelle "princesse", mais la jeune fille vit une existence extrêmement retirée, et entièrement consacrée à l'étude.

Il s'agit de la propre belle-fille de Guillaume II, dernière enfant issue du mariage de sa seconde épouse, la princesse Hermine de Reuss, avec son premier mari, le prince Jean de Carolath-Beuthen, décédé en 1920, deux ans après la naissance de cette dernière fille.

Intelligente, la princesse Hegriette s'intéresse surtout aux choses artistiques et le Louvre a peu de visiteuses plus fidèles qu'elle. Rappelée à Doorn, sa résidence actuelle, il y a trois semaines environ, elle vient de rentrer à Paris et y reprend ses occupations.

Démission

DUBLIN, 10. (P.C.)—M. F. Lynch, vice-président de la chambre des députés, a démissionné pour cause de mauvaise santé. Il conserve son siège à la Chambre.

● Les grands chapeaux de cowboys que les touristes américains achètent dans l'ouest des Etats-Unis comme souvenir local, sont fabriqués, pour la plus grande partie, à Philadelphie dans la Pennsylvanie.

Pommade Antiseptique RAMEAU
Contre les Affections de la Peau

LE COIN DES *BRIDGEURS*

Chronique de E.-A. BRIEN

RESULTATS DES TOURNOIS DE NOS CERCLES

Le Cercle de Bridge de l'Est invite cordialement tous les bridgeurs dames ou messieurs, à la fête de son dévoué président, M. Charles de Lamirande, qui aura lieu le mardi soir, 27 juin prochain, à huit heures et demie, heure avancée, dans la grande salle du collège Roussin, 12085 est, rue Notre-Dame, à la Pointe-aux-Trembles.

On y jouera au bridge et au 500. Les vainqueurs des différentes sections recevront des prix.

Eddie Courval et Roméo Cabana arrivèrent en première position lors du tournoi de dix tables qui fut tenu, dimanche dernier après-midi, 3 juin, au Cercle Préfontaine. Pierre Roy et Toussaint Desmarais furent bons deuxièmes.

Madame U. Salme et M. Paul Charlebois furent bons premiers lors du tournoi hebdomadaire tenu, lundi soir dernier, 4 juin, au Club Culbertson. MM. Omer Harel et J.-B. Mondello prirent les deuxièmes positions, pour être suivis de Mlle Alice Poirier et M. Maurice Blain.

Ernest Lamer et Arthur Beaulieu prirent les premières positions du classement lors du tournoi hebdomadaire de bridge-contrat en duplicata tenu, lundi soir dernier, 5 juin, au Cercle Préfontaine. Suivent ensuite Eugène Lamoureux et Paul Charette, puis Pierre Roy et Toussaint Desmarais et, en quatrième position, Maurice Landry et Georges Lussier.

Mardi soir dernier, 5 juin ,le cercle social "Le Clairon" tenait son tournoi hebdomadaire de bridge-contrat en duplicata pour équipes de deux joueurs, messieurs seulement. Georges Lespérance et G. Ouellette arrivèrent en première position, suivis de Roméo Chartier et Marcel Monette. Arthur Moisan et Aimé Trudeau furent bons troisièmes.

Le tournoi ouvert aux équipes de deux joueurs, dames ou messieurs, tenu à ce cercle, jeudi soir 8 juin, fut gagné par M. et Mme Paul Monette. Arthur Moisan et Aimé Trudeau se classèrent en deuxième position et deux équipes se divisèrent les honneurs de la troisième position: Mme R. DesTroismaisons et Arthur Ryder ,et Alfred Hurtubise et Roland Jobin.

VOYAGES

VOYAGES LUXUEUX
aux taux les plus bas dans l'histoire

JAMAIS dans le passé de telles occasions de voyager ont-elles été offertes, telles que celles que vous présentent cette saison les excursions et les horaires réguliers des autobus. . . voyage luxueux, dans des voitures fraiches, modernes, moelleuses, avec sièges ajustables à coussins épais . . . à des taux qui vous donne un nombre étonnant de milles de parcours pour chaque dollar! Départs tous les jours sur tous les services. Procurez-vous tous les détails sur les excursions spéciales de vacances et pour les Expositions Mondiales, ainsi que sur nos services réguliers.

Grande Excursion Circulaires

Votre propre choix des routes, de votre localité jusqu'à San Francisco et New-York et retour au point de départ. Privilège d'arrêt et séjour en cours de route. Voyez deux grandes expositions. . . seulement

$73.95

Taux réguliers, aller et retour, de Montréal à

	5-jours	180-jours
Ottawa	$ 4.20	$ 4.70
Toronto	12.00	13.50
Sherbrooke	4.00	4.50
Québec	7.00	7.65
Boston	9.60	11.25
New-York	12.65	14.85
Springfield	.....	11.35
Portland	.....	12.60
Détroit	20.85	22.35
Chicago	.....	30.25

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Renseignements complets des agents locaux, ou au Terminus Principal, 1188 rue Dorchester ouest, (Angle Drummond), Montréal.

PL. 7141

POSTEZ CE COUPON et vous recevrez gratuiteemnt des dépliants illustrés sur nos voyages à forfait (Toutes dépenses payées).

Abondamment illustrés, contenant tous les renseignements nécessaires sur les routes de votre choix, prix, excursions, et séjours aux hôtels. Pointez le dépliant que vous désirez.

( ) Dépliant sur de belles vacances de 2 jours à 2 semaines.

( ) Dépliant sur voyages à forfait de 2½ jours à 4½ jours à l'Exposition Universelle de New-York.

Nom .....

Adresse .....

LA PATRIE

CROISIERES DE LUXE AU LABRADOR

Visitez votre belle Province de Québec cet été —la Gaspésie, la Côte Nord, aussi la splendeur des régions éloignées dans Terre-Neuve et le Labrador, et les Maritimes, Boston et New York. Tout confort, cuisine et service canadiens-français.

de Montréal — 11-12½ jours — $135. et plus.
de New York — 11½ jours — $145. et plus.

Tarif réduit durant le mois de juin. 10% d'escompte aux nouveaux mariés.

Demandez des renseignements à votre agent de voyages, ou à

CLARKE Steamship Co. Limited

Immeuble Canada Cement, Tél: MA. 4151, MONTRÉAL
17, rue St-Jacques, Tél: 2-8041, QUÉBEC

AU COIN DE LA RUE AVEC LOUIS FRANCOEUR

Un petit aperçu des fêtes du tricentenaire de notre métropole en 1942

PLUSIEURS se montrent sceptiques sur le caractère et le succès probable des fêtes projetées pour 1942. Ils redoutent qu'elles aient l'air futile, paroissial, coco. Ceux-là, je les engage très vivement à se rendre à l'île Sainte-Hélène dès demain. Ils verront là comme une idée première, comme l'esquisse d'une ébauche de ce qui sera l'un des éléments importants de notre troisième centenaire: l'exposition mondiale de l'artisanat domestique. Présentement, à l'île, M. Léon Trépanier a monté une exposition strictement locale, qui ne donne qu'une notion de ce que sera l'internationale.

LES industries domestiques sont partout en pleine renaissance, éloquente et silencieuse protestation contre le machinisme, la série et la standardisation, la banalisation de toutes choses — plaie de notre temps. En Finlande et au Portugal, en Californie et aux Indes, à Montréal et à Rennes, on s'est mis à la tâche de restaurer ce qui se détériorait, de remettre en activité ce qui rouillait, de réapprendre ce qu'on était en passe d'oublier. Nul pays plus que le nôtre n'offre à l'industrie domestique autant d'essor. Nos hivers interminables et les longues soirées qu'ils imposent, l'abondance des matières premières, la persistance de certaines traditions familiales ou locales suggèrent presque ce moyen si utile, si intéressant d'occuper ses loisirs.

* * *

A l'Ile, on n'a pas voulu donner à l'exposition le caractère desséché du musée. On n'a pas simplement accroché au mur ou étendu sur la table des objets de fabrication domestique. On a fait vivant, très vivant. Les artisans et les artistes sont sur place, travaillent sur place. Il y a une forge où l'on bat le fer, et les fuseaux, rouets, cadres à broderie fonctionnent. Chaque exposant est à son atelier, à ses outils, à sa mécanique. Il travaille sous vos yeux, et souvent vous explique ce qu'il fait. Pour la plupart des visiteurs, c'est une révélation. N'y aurait-il que l'aspect pittoresque de l'exposition qu'elle vaudrait plusieurs visites. Mais il y a, par-dessus tout, le côté éducatif et le caractère social de cette renaissance. De cela, on a déjà amplement disserté.

* * *

LE décor de l'exposition est parfait. Les casernes de l'île Sainte-Hélène fournissent un cadre qu'on dirait fait tout exprès. Et l'on a su aménager chaque chose, chaque atelier notamment, de la façon la plus heureuse possible. On a groupé sans encombrer, on a rellé sans confondre. Chaque élément reste distinct, et cependant l'effet d'ensemble est achevé. Parmi tous ceux qui ont contribué à ce petit chef d'oeuvre, je m'en voudrais de ne pas mentionner tout particulièrement M. Paul-Emile Piché, ingénieur et artiste, qui a rempli dans le silence la tâche particulièrement ingrate de conseiller technique et d'ordonnateur. Il a eu autour de lui les collaborations les plus précieuses et les plus désintéressées.

* * *

IL est autre chose que M. Léon Trépanier a voulu mettre à l'honneur, en marge de cette exposition d'artisanat. C'est la cuisine canadienne. Il a fait aménager deux restaurants, de caractère tout à fait nouveau, dans les magasins et casemates. L'un, à prix populaires, s'appelle A la Bonne Franquette; l'autre, de caractère plus intime, s'intitule A la Vieille Marmite. On n'y sert que des mets du pays, ou des plats aujourd'hui oubliés qui nous vinrent de Poitou, de Normandie, de Bretagne et de Saintonge. Madame Jeanne Patenaude-Zimmermann, artiste accomplie, virtuose inlassable de l'art si difficile de la haute et noble cuisine, dirige en personne les fourneaux. C'est dire que l'on y mange bellement. Hélas, on n'y boit ni vin, ni bière, ni cidre vrai. Mais cela ne tient ni à M. Trépanier ni à Mme Zimmermann, qui s'en désolent autant que leurs invités s'en exaspéraient l'autre soir.

* * *

TOUTEFOIS, on n'y boit pas davantage de ces pipilolas gluants et vagues que nos voisins ont promus à la dignité de nectars-omnibus. La bière d'épinette, le jus de pomme, un rafraichissant à base de sirop d'érable ont seuls les honneurs de ces belles tables, auxquelles ne manque que le joyeux pichet de grès débordant de cidre mousseux. Pauvre cidre, il n'a jamais de chance en cette province qui en fait de si bon!... A noter aussi que les camelots, solliciteurs, parasites et rabatteurs sont impitoyablement barrés ou exclus des casernes. Rien de commercial, de vulgaire ne souille le paysage, et l'on ne tolère pas de pique-niqueurs dans l'enceinte murée et à ses abords. Pour tout dire, l'exposition de l'artisanat est réussie; tout y est agréable et relevé, instructif et harmonieux. Si la note qui y domine doit être celle des fêtes de 1942, personne n'a rien à craindre.

* * *

AUTRE chose. Le festival de St-Laurent est passé. Les critiques musicaux ont dit ce qu'ils ont jugé bon de dire. Il y aura lieu de revenir sur le sujet, en se plaçant à un angle plus général. Mais on doit tout de suite féliciter les Pères de Sainte-Croix d'avoir, cette année encore, mis au service de l'art le plus pur l'incomparable église du collège. Le croirait-on? Il se trouve des esprit chagrins, étroits, mesquins qui protestent contre le fait que ces concerts se donnent dans un temple. Est-ce profaner un sanctuaire que d'y faire entendre la Messe en si ou la Neuvième? Inimaginable.... Au Moyen-Age, l'église était le centre de la vie culturelle; on y jouait les mystères, on y accrochait les peintures, on y exposait les merveilles de l'artisanat, on y entrait même les prémices pour les faire bénir. C'est précisément de la dislocation de la Chrétienté, de cette catastrophe que fut la Réformation que date l'hiatus, la brisure qui a divisé clercs et laïques en deux castes, qui a divorcé le sacré et le profane, qui a chassé ou tenté de chasser l'art du sanctuaire. Ah! si le Seigneur avait étudié la théologie auprès de certains hommes, comme la religion serait triste!!!

Un peu de répit

VIENNE, 10. (De notre correspondant).—On apprend de source habituellement bien informée, que l'ex-chancelier Schuschnigg n'est plus détenu au quartier général de la Gestapo à Vienne, où il avait pour voisin de cellule le baron Louis de Rothschild. On croit savoir qu'il est maintenant dans la montagne du Harz, au centre de l'Allemagne, ou bien dans une propriété de Cologne, où réside sa famille et quelques parents, et qu'il serait, dans l'un ou l'autre de ces endroits, sous la surveillance de la police à qui il devrait se présenter régulièrement, ne pouvant s'éloigner d'une certaine zone déterminée sans permission spéciale.

Nomination

M. J.-H. LAPERLE qui vient d'être promu secrétaire du conseil particulier Saint-Jacques de la Société Saint-Vincent-de-Paul de Montréal.

8 JUMEAUX EN 4 ANS!

PARIS, 10. — (De notre correspondant). — C'est un joli record que vient de réaliser une Luxembourgeoise, de 36 ans, Mme Joséphine Rissard, qui était déjà mère de sept enfants et qui, pour la quatrième fois, en quatre ans, vient de mettre au monde deux jumeaux. L'aîné de cette belle famille n'a pas encore atteint sa sixième année.

Les bombes de Pollen produisent les tortures de l'été

A des milliers de victimes de la fièvre des foins l'été apporte des tortures déprimantes causées par des nuées de minuscules bombes de pollen lancées des herbages et des fleurs. Mais, à présent, les attaques de reniflement, d'éternuement, de larmoiement et d'écoulement du nez cèdent devant les effets d'EPHAZONE. Les attaques sont enrayés promptement. Vous les sentirez s'envoler — les maux de tête disparaissent, le reniflement cesse, l'état de fièvre diminue. Voici ce que dit Mlle A. P., Hamilton: "Je souffrais de mon attaque annuel de fièvre des foins. Je pris des pastilles d'EPHAZONE, avec des résultats immédiats. Je dormis toutes les nuits, couchée — la première fois en 36 ans que je surmontait si facilement une attaque." Votre pharmacien vend EPHAZONE — $1.50, $2.50 et la bouteille économique spéciale à $7.50. Pour un échantillon gratuit, envoyez 10 centins pour les timbres et l'emballage, aux agents exclusifs canadiens. Harold F. Ritchie & Co. Ltd, 10 McCaul St., Toronto.

EPHAZONE

Corby's

London

DRY GIN

Distillé et Embouteillé au Canada
Corby Distilleries Limited
25 oz. $1.90
40 oz. $2.85

FAITES DE BARCLAYS VOS BANQUIERS

Vous êtes cordialement invités à discuter vos problèmes bancaires, soit domestiques, soit avec l'étranger, avec la banque BARCLAYS du Canada, affiliée au groupe bancaire mondial de BARCLAYS.

BARCLAYS BANK (CANADA)

214 RUE SAINT-JACQUES, OUEST MONTREAL

60 KING STREET WEST TORONTO

E-2

S. CHALIFOUX Ltée

Mais...

C'est le meilleur endroit en ville pour ÉCHANGER votre VIEILLE LAVEUSE"

S. CHALIFOUX LTÉE vous CONSEILLE

La nouvelle

LAVEUSE

Westinghouse

1939

75c PAR SEMAINE

Spécial à S. Chalifoux Ltée

Nous prendrons votre vieille laveuse, ou votre vieille glacière, ou même vos vieux meubles, en échange d'une nouvelle laveuse WESTINGHOUSE.

Modèles à partir de

$79.50

SERVICE GRATUIT

— Sans aucune obligation —

Appelez tout simplement CR. 4113 nous nous ferons un plaisir d'aller vous chercher pour une démonstration.

REPARATIONS DES POELES LAVEUSES RADIOS à domicile

S. CHALIFOUX Ltée

6541 BVLD ST-LAURENT — CR. 4113

Radios — Laveuses — Réfrigérateurs — Poêles — Meubles

RITZ!

IL est généralement décevant de mettre le bout du nez dans la vie privée de ceux qui font profession d'amuseurs. On les y découvre presque toujours recouverts d'un triste bonnet de nuit. Ou bien encore, ils travaillent gravement, le front inquiet, à la recherche des mots, des gestes et des expressions qui font rire. Et cela ne les amuse pas du tout ! Les Ritz ne sont pas ainsi. Leur vie elle-même est une ligne imprévue, comique et leur père y est pour quelque chose.

L'excellent homme était danseur acrobatique et comédien fantaisiste. Il avait ceci de particulier qu'il imaginait ses sketches et les mettait au point lui-même. Cet homme, cependant, était un modeste. Il n'avait pas en lui la confiance aveugle de trop de comédiens médiocres. Il travaillait énormément et avait sans cesse besoin d'une critique qui lui paraissait indispensable. Et c'est peut-être dans cette conscience professionnelle de leur père qu'il faut trouver l'origine de la carrière de Ritz Brothers. Celui-ci, en effet, avant de présenter ses numéros au public, les jouait devant ses enfants et les trois frères, s'ils souriaient poliment, décidaient de la qualité du spectacle. Et le père en tirait profit. Mais le brave homme ne se doutait pas qu'il entrainait peu à peu, mais irrésistiblement, ses fils sur ses propres traces. Ceux-ci, étant encore très jeunes, répétaient le soir, dans leur chambre, les grimaces et les acrobaties de leur père. Cela les amusa d'abord pour l'amour de l'art puis, à leur tour, ils donnèrent spectacle à leurs amis et, de critiques et imitateurs, devinrent eux-mêmes acteurs.

INDIVIDUALITE

TOUTEFOIS, si les trois frères se sentaient invinciblement attirés par la carrière théâtrale, ils n'avaient pas encore imaginé qu'ils seraient un jour des "Brothers". Chacun, en effet, décida de tenter sa chance pour son propre compte. Aucun n'y réussit très brillamment. Pourtant, tous les trois abordèrent le music-hall et y connurent certains succès. Un jour, leur vint l'idée géniale : s'associer, chanter, danser et rire ensemble. Mieux que personne, ils illustrèrent désormait le proverbe : "Plus on est de fous, plus on rit". On pourrait dire aussi : "Plus on est de Ritz, plus on rit." Ils parvinrent même à faire sourire la fortune.. Le jour où le public commença à les appeler "les Ritz", la partie était gagnée.

Mais, en Amérique, il n'est pas de gloire sans le cinéma. C'est le sommet vers lequel s'achemine la cohorte des candidats à la gloire. Le chemin est incertain, variable. Pour l'un, c'est une route triomphale, pour un autre, c'est un vrai calvaire générateur de toutes les déceptions, pour d'autres enfin, c'est une montée aride dont on vient à bout à force de patience et d'effort. On ne s'imagine pas assez en France, combien Hollywood exige de travail. Ville de mirages, sans doute, et le mirage implique un désert (et même les inévitables chameaux !), mais cité de tous les acharnements.

C'est donc avec méthode et opiniâtreté que les Ritz parvinrent à conquérir à Hollywood la place de premier plan qu'ils occupent solidement aujourd'hui.

DANS LES QUILLES

ON les vit d'abord dans des films comme tous les films, mais au cours desquels on les autorisait à faire une apparition, à déployer leur divertissement. On lâcha ces jeunes chiens dans les jeux de quilles. Et ce qui devait arriver arriva. Ils renversèrent tout, bousculèrent tout, mirent leurs pieds dans tous les plats et les agitèrent convulsivement avec moult éclaboussures. Le spectateur fut d'abord un peu déconcerté par ces gêneurs qui empêchaient l'action du film de tourner en rond. Mais bientôt, quand les Ritz sortaient de l'écran, on se mit à espérer qu'on allait les revoir. Alors les producteurs les autorisèrent à multiplier ces entrées sensationnelles dont ils ont le secret. Enfin, "à la demande générale", pourrait-on dire, ils jouèrent les grandes vedettes. Une grande vedette est une dame ou un monsieur qui ne quitte pas l'écran et autour de laquelle se meuvent quelques comparses secondaires parlant à voix basse, marchant à pas feutrés et soucieux avant tout de ne pas faire d'ombre, même légère, sur le gros plan de la dite vedette. Or, maintenant, les comparses discrets se meuvent autour de cette vedette à trois têtes qui se nomme les Ritz Brothers.

Les Ritz Brothers sont aux Américains la soupape de sûreté du rire foque...

Ils imitent à volonté Tino Rossi, Simone Simon, Blanche-Neige... on a même l'impression qu'ils s'imitent eux-mêmes, ce qui est le sommet de l'art !

VEDETTES A TROIS TETES

VEDETTE à trois têtes... voilà qui vous a un petit air de phénomène. Mais vous savez bien que les Ritz constituent à l'heure actuelle le plus curieux phénomène de l'écran. Leur personnage est un authentique personnage de dessin animé. Expliquons-nous.

Le dessin animé se mourait. Il n'était plus employé que pour les films publicitaires qui n'avaient pas de quoi s'offrir des personnages en chair et en os. Or, un jour, vint la musique. Mickey bondit sur son piano et en tira des sons de folie d'un irrésistible effet. Mais les gestes surhumains de Mickey, les sonorités imlol, l'écran nous annonce en lettres prévues de son piano ou de sa cornemuse n'étaient pas encore la nouveauté que l'on applaudissait tant. Ce qui était nouveau et demeure l'essence même du dessin animé, c'est le synchronisme parfait du son et de l'image. A l'appel de cet assemblage saisissant, on a réveillé tous les rêves, imaginé toutes les folies comme toutes les poésies auxquelles la couleur est venue apporter son délicieux complément. Or, les Ritz n'auraient-ils pas été jaloux de Mickey, de Mathurin, de Donald, Pluto, Blanche-Neige, des nains, des bébés et des vieux moulins ? On serait tenté de le croire, car les imitateurs de leur père ont imité Donald et Mickey avec une virtuosité déconcertante. Ils ne vivent, ne parlent, ne chantent qu'à la manière des enfants de Walt Disney. C'était un prodige à accomplir et les Ritz l'ont tenté. Ce qui est mieux, c'est qu'ils y aient réussi. Ils ne sauraient se défendre de cette inspiration depuis qu'on les a vus dans leur premier grand film, se livrer à une sensationnelle imitation de Blanche-Neige, et ceci avec un rythme, un sens de l'effet musical qui vous saisit dans votre fauteuil et ne vous lâche qu'avec les premières larmes du rire. Parfois même, ils s'accompagnent eux-mêmes et remplacent les musiques invisibles. Car ils jouent de tous les instruments imaginables et de quelques autres encore. Ils imitent toutes les démarches, toutes les attitudes et tous les gestes de tous les êtres de la création. Ils imitent aussi les bêtes, les choses inanimées et les forces de la nature. Et ceci sans effort, d'un mouvement du petit doigt, d'une élévation du sourcil ou d'un accessoire : une barbe, un chapeau mis à l'envers, une jambe repliés, un torse comiquement bombé. Ils sont d'une mobilité extraordinaire et on a l'impression que l'objectif, après les avoir saisis, n'ose plus bouger de peur de les perdre. Le nombre de gestes ou de physionomies qu'ils peuvent adopter en trentes secondes d'horloge est pratiquement incalculable. Les Ritz, ce sont les Ritz, eux seuls, rien d'autre et l'on hésite à les définir.

SIMILARITE

DETENANT, par ailleurs, assez de raison de n'être confondus avec personne, les Ritz possèdent cependant une originalité qui mérite d'être signalée. Ils sont authentiquement trois frères et leur parenté n'est pas née des besoins du métier. Ils ont même des femmes, car deux d'entre eux sont mariés le plus sagement du monde. Vous ne trouvez pas cela extraordinaire, vous, que ces trois frères-là aient la même taille, le même sens de la musique, le même talent comique, la même virtuosité de l'effet et qu'en outre, pour compléter l'illusion dans laquelle ils nous entretiennent, il y ait entre eux une ressemblance qui nous empêchent de les distinguer l'un de l'autre ? Les Ritz, uniques et indivisibles... et plus gais que la République, une, elle aussi, et qu'on ne songe guère à multiplier.

● C'est le petit Claude Bramy qui sera, aux côtés de Jean Murat, Micheline Cheirel, Armand Bernard, Lucas-Gridoux, Mady Berry, Léon Bélières, l'interprète de "David Guerchoum".

★ ET L'EMBARGO?

Deanna Durbin est la vedette de cinéma qui a la plus grande vogue au Japon.

Un compositeur de musique très renommé au Japon Masao Koga, qui se trouve actuellement en Californie, et qui a dédié sa dernière création, "Berceuse", à la jeune vedette de "Délicieuse", l'affirme en tous cas aux journalistes venus l'interviewer.

au chalet de la montagne

Le vendredi soir 16 juin, à 8 h.30 précises, l'Orchestre Municipal de Montréal, ensemble de 40 musiciens de l'Association des Fonctionnaires Municipaux, donnera un concert au Chalet de la Montagne avec le concours du populaire quatuor "Les Gais Lurons" composé de MM. Paul Valade, Alfred Normandin, Joseph Audet et Paul Bertrand. Ce gala artistique est sous le distingué patronage de S.H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

M. Emile Clossey, le directeur de l'orchestre, a préparé un programme aussi varié que choisi.

On sait que c'est l'Orchestre Municipal qui a fait les frais de la musique, lors de la réception civique de Montréal à Leurs Majestés.

Le soir du concert les tramways de la montagne circuleront pendant toute la soirée. Les billets sont en vente à un prix populaire chez Ed. Archambault Enrg., 500 est rue Ste-Catherine. (Com.).

stade frontenac

Ce soir, au stade Frontenac angle Ste-Catherine et Frontenac et mardi soir, le 13, à St-Jean d'Iberville, au stade Poutré, auront lieu les premières soirées de variétés théâtrales de la saison offertes par les organisateurs Samson. A cette occasion un programme de comédies, chants imitations, danses et autres aura lieu avec le concours des célèbres artistes du réveil-matin musical, Marcel et Roméo, les deux joyeux duettistes qui se font entendre tous les jours au poste de radio, CHLP, et qui charme leurs auditeurs par leur voix et leur entrain.

Une grande partie du spectacle sera aussi fourni par les artistes de la Living-Room qui présenteront une comédie intitulée: On déménage... "Bazil sort les meubles". Il y aura en plus au cours de ces soirées une quinzaine de numéros d'amteurs de toutes sortes et d'artistes semi-professionnels, dont la fameuse imitatrice, Jeanne D'Arc Charlebois, le danseur noir, Happy, qui arrive de New-York et autres de forte réputation.

● Le prochain film de Léonide Moauy sera tiré du roman de Maxence Van der Meershe, "l'Empreinte de Dieu" (Prix Goncourt 1936). Ce film comportera de nombreuses scènes de plein air qui auront pour cadre les paysages lumineux et mélancoliques des Flandres belges et françaises qui nous transporteront de Bruges-la-Morte à la grouillante Anvers. Blanchette Brunoy en serait l'une des interprètes.

Comédies, chants, danses
DIMANCHE
AU STADE FRONTENAC
2570, STE-CATHERINE EST
MARDI
Au Stade POUTRE à ST-JEAN
Promoteur: SAMSON
Tél. AM. 6974

LA LIGUE DE LA JEUNESSE FEMININE DE MONTREAL
présente
AUTO ELEGANCE
LUNDI SOIR 12 JUIN AU STADE MOLSON
Sièges réservés : .50—1.00—1.50
En vente à 686 rue Sherbrooke O.
CH. 301

EXPOSITION
DE PRINTEMPS
DE LACHUTE
14-15-16-17 JUIN
L'EXPOSITION-MODELE DE L'EST DU CANADA
Bétail sur pied — Volailles —
Marchandises manufacturées—
Courses de chevaux—
Attractions de grandes estrades
FEU D'ARTIFICE
REPAS SERVIS SUR LE TERRAIN PAR LES DAMES DU LACHUTE WOMAN'S INSTITUTE
J. H. BLACK, Président.
Alex. BOTHWELL, Secrétaire gérant.

AU PRINCESS. — Larine Johnson et Wallace Beery dans une scène de "Sergeant Madden".

AU CAPITOL.—James Stewart et Claudette Colbert dans le film "It's a Wonderful World".

AU LOEW'S. — Une scène du film "Confessions of a Nazi Spy" avec Edward-G. Robinson, en 2e semaine.

AU PALACE. — Une scène du film "Only Angels Have Wings", avec Cary Grant et Jean Arthur.

changement de venue

PIERRE BLANCHAR va faire ses débuts dans la mise en scène. Il a, dans le courant de 1940, l'intention de porter à l'écran un scénario sur lequel il garde d'ailleurs le plus grand secret.

Il tourne, pour l'instant, *la Nuit de décembre*, de Bernard Zimmer, sous la direction de Kurt Bernhardt. Et cet été il interprétera *l'Empreinte du dieu* que mettra en scène Léonide Moguy.

Mais Blanchar a toujours été très intéressé par la mise en scène et quand on lui demande ce qu'il a l'intention de faire il répond simplement qu'il espère réussir une oeuvre originale par le ton et le style.

★ *LE SQUELETTE ACTIF*

Savez-vous quel est à Hollywood le plus grotesque instrument de travail? C'est un squelette. Ce squelette travaille souvent et rapporte pas mal d'argent à son propriétaire, qui est un assistant-chirurgien. Et l'accessoiriste du *Secret de Bulldog Drummond*, nouveau film de la série des "Bulldog Drummond" que l'on tourne actuellement, raconte:

— Son propriétaire m'a confié que ce squelette avait travaillé quinze semaines l'année dernière, son record depuis les 17 ans qu'il est à Hollywood. Dans *Le secret de Bulldog Drummond*, où nous l'avons employé pour une scène d'horreur, il lui a été signé un contrat de trois semaines — et il était bien mieux payé que les figurants. Il est vrai qu'il est beaucoup plus rare.

leni riefenstahl a parlé

LA grande artiste allemande Leni Riefenstahl a fait dernièrement, comme on sait, une conférence.

— Le don de cinéaste doit être inné, déclara-t-elle.

Leni Riefenstahl entra ensuite dans la technique et l'art de faire un film.

— Il faut savoir, dit-elle, créer l'ambiance, l'harmonie du cadre; ne pas mettre au second plan l'action spectaculaire, et un metteur en scène devrait toujours être son propre monteur.

"Pour qu'une pièce de théâtre soit bonne en film, ajoute-t-elle, il faut complètement l'adapter à l'art technique du cinéma. L'atmosphère de travail est très importante; l'état-major doit être toujours le même. Les forces, pour le travail, doivent être puisées dans la nature; elle est toujours la source qui nous redonne les forces créatrices. Trois jours dans la montagne, nous dit-elle, et les suites des plus intenses surmenages disparaissent pour moi."

Les journées sportives de 1935, à Nuremberg, passent ensuite sur l'écran. Deux choses nous frappent: l'immensité du camping si régulier et les bonds énormes que l'on fait faire aux athlètes en les envoyant et les recevant dans les grandes toiles, jeux chers aux Indiens.

C'est ensuite tout le détail du travail intensif qu'il a fallu à Leni Riefenstahl pour réaliser la merveille que sont les Dieux du Stade, qu'elle expose.

— L'enregistrement du son, qui comprenait pas moins de huit bandes, a été, nous dit-elle, une des choses les plus difficiles. Il fallait harmoniser tous les cris de joie ou de désappointement de la foule, les musiques, les bruits d'eau, de sauts, de chutes, les applaudissements, etc., et marier le tout à l'image, les atténuer ou les intensifier.

A travers les yeux de la sympathique conférencière, on sentait la joie intense du magnifique résultat obtenu, de toutes les victoires remportées sur les difficultés sans nombre pour créer ce film des Jeux Olympiques, qui a consacré définitivement la gloire de Leni Riefenstahl.

rien que ça !

VOUS connaissez tous ces "bandes-annonces" qui donnent quelques extraits d'un film "que vous verrez prochainement sur cet écran"!... Celle qui annonce le prochain film d'Yvan Noë : *le Château des quatre obèses* est rapide, prometteuse, bien faite. Mais il ne s'agit point de cela !

On nous donne la distribution du drame : André Brulé, Marguerite Moreno, Sylvia Bataille, et, et lorsque l'on en arrive à Pierrette Caillol, l'écran nous annonce en lettres énormes :

"La partenaire de Novarro à Hollywood."

Si après ça on n'a pas du talent !...

Dans nos cinémas

AU PALACE—Le Palace présente "Only Angels Have Wings", mettant en vedette Jean Arthur et Cary Grant. Le récit commence par l'arrivée d'une figurante de théâtre dans un petit port sud-américain où tout y compris la ligue aérienne, appartient à un personnage sympathique au sobriquet de "The Dutchman". Ce service aérien est dirigé par Cary Grant, dont Jean Arthur devient amoureuse. Pour compliquer l'histoire, un des pilotes est tué dans un accident et il est remplacé par Richard Barthelmess, un aviateur-renégat dont l'épouse, Rita Hayworth, a déjà éconduit Grant. Dans cette atmosphère de péril, de jalousie, d'amour et de chaleur tropicale, tout peut arriver et tout arrive.

AU CAPITOL.—Claudette Colbert nous revient, cette fois avec James Stewart comme partenaire, dans "It's a Wonderful World", qui passe actuellement au Capitol. Elle y joue un de ces rôles badins et dramatiques à la fois où elle excelle et qui ont fait son succès notamment dans "It Happened One Night". Pour Stewart, c'est la troisième fois cette année qu'il joue avec les plus grandes vedettes de l'écran. A peine sorti des bras de Joan Crawford dans "Ice Follies of 1939", il épouse Carole Lombard dans "Made for Each Other" et maintenant le voici avec Claudette Colbert dans "It's A Wonderful World". On a construit 47 décors différents pour ce film. Le second film au programme est "Tell No Tales", avec Melvyn Douglas et Louise Pratt en vedette.

AU PRINCESS.—Fils d'un policier de Kansas City, Wallace Beery joue son premier rôle de policier dans "Sergeant Madden", un récit émouvant qui passe au Princess. Allan Curtis joue le rôle du fils de Beery, lui aussi agent de police, qui veut gagner des promotions par la voie des raccourcis et se trouve finalement à enfreindre gravement la loi qu'il a juré de défendre. C'est alors que le devoir exige du vieux policier qu'il mette fin à la carrière criminelle de son propre fils. Lorraine Day, qui épouse Curtis, apprend que son époux est un criminel. Ce début a fourni à Von Sternberg les éléments d'un bon film dramatique. Le second film est "Some Like It Hot", mettant en vedette Shirley Ross, Bob Hope et l'as des instruments à percussion, Gene Krupa et son orchestre.

AU LOEW'S.—"Confessions of a Nazi Spy", production Warner qui attire de grandes foules au Loew's, y garde l'affiche pour une deuxième et dernière semaine. Basé sur un scénario absolument authentique, "Confession of a Nazi Spy" est un film jour le moins sensationnel, qui dénonce fortement le régime nazi. Les principaux rôles du film sont remplis par Edward-G. Robinson, Francis Lederer, Paul Lukas et Lya Lys. Mis en scène par Anatole Litvak, "Confessions of a Nazi Spy" est un film qu'il faut voir. Il représente sans contredit l'un des meilleurs efforts des studios américains. Sujets courts et actualités filmées complètent l'excellent programme du Loew's.

A L'IMPERIAL.— Impérial présente "Pygmalion", le premier film tiré d'une pièce de George Bernard Shaw. Inspiré de la légende de Pygmalion et de Galatée, le film raconte l'histoire d'un professeur de diction londonien (Leslie Howard), qui prend une vendeuse de fleurs des rues et la transforme d'une vagabonde en une femme distinguée, qu'il réussit, après quelques mois, à faire passer pour une duchesse devant la société de Londres. Ce rôle de Galatée moderne est jouée par une nouvelle venue au cinéma, Wendy Hillar. Le second film est "Highway Patrol" avec Robert Paige et Jacqueline Wells. Le récit tourne autour d'une raffinerie qui va être bombardée la nuit par avion.

SYSTEM HA 2600 — Aujourd'hui mardi inclus
"THE MYSTERY OF MR. WONG" avec Boris KARLOFF
"YOUTH TAKES A FLING" avec Joel McCREA et Andrea LEEDS
Mercredi, jeudi, vendredi — "ADVENTURES OF MARCO POLO" avec Gary Cooper et Basil Rathbone. "CHILDREN OF THE BIG HOUSE" avec Betty Davis et Pat O'Brien.

IMPERIAL — Aujourd'hui jusqu'à jeudi
Leslie HOWARD
dans "PYGMALION"
de BERNARD SHAW
aussi "HIGHWAY PATROL"

AU S.-DENIS. — André Luguet et Raymond Cordy dans "Alexis, gentleman chauffeur".

Un autre drame?

OWEN MOORE, 52 ans, que son épouse Katheryn Perry, a trouvé mort dans son lit. On fera l'autopsie du cadavre. Il avait été le premier mari de Mary Pickford, en 1911. Elle s'en sépara en 1920.

CINE DE PARIS.—Une des belles scènes de "La Marseillaise", en seconde semaine.

Le Festival de Musique

Le Requiem de Mozart

Une fois de plus, les dieux ont été favorables à la Direction du Festival de Musique de Montréal. Une admirable nuit chaude et claire, sans vent, a favorisé son initiative, et le Requiem glorieusement centenaire de Mozart a fait retentir ses émouvants accents dans la chapelle du Collège Saint-Laurent, au cours de la troisième et dernière soirée du Festival, dans ce lieu de pèlerinage artistique, que remplissait une assistance tour à tour silencieuse et enthousiaste.

La majesté du lieu, la grandeur des souvenirs des soirées précédentes, la netteté de cette première audition, convenaient à cette vaste symphonie chorale animée d'un

Mozart

sentiment religieux véritable caractérisé surtout par le pathétique qui chez Mozart atteint son expression par des moyens intérieurs et d'une simplicité déconcertante. Cette éloquence subtile place Mozart au rang des grands génies de la musique.

Son Requiem, la dernière de ses compositions, ne semble pas être une de ses meilleures. Lui-même n'écrivait-il pas durant son travail: "J'ai la tête perdue, je suis à bout de forces..." Mais quand même, c'est incontestablement un chef-d'oeuvre, et son interprétation mémorable fut hier soir une révélation. Et j'en sais plusieurs qui ont non seulement admiré mais qui se sont laissés gagner par l'émotion, une émotion moins forte, bien entendu, que celle qui avait étreint sans exception le coeur de tous les auditeurs à la soirée précédente. Peut-être bien aussi que l'ordre de ces grandes oeuvres musicales au Festival ne convenait pas à tous les mélomanes dont quelques-uns auraient préféré entendre le Requiem en premier, la Messe en Si en second et la Neuvième à la clôture.

Mais tout cela, donné en digression ici, ne doit pas nous faire oublier que le divin Mozart nous a laissé dans son Requiem une oeuvre qui est encore une fois une émouvante révélation. La vivacité du Requiem asternam, l'agité Dies Irae, l'énergie violente du Confutatis Maledictis, la beauté indescriptible du Lacrymosa et celle non moins étonnante du Benedictus, et, enfin, la majesté de l'Agnus Dei, ont trouvé en l'orchestre des Concerts Symphoniques et la phalange chorale du Montreal Elgar Choir (Direction : Berkley F. Chadwick), réunis sous la baguette fervente, communicative de Eugène Ormandy, des interprètes pénétrés et éloquents.

Il est bien certain que les choeurs ont fait merveille, même si à quelques moments, très rares d'ailleurs, il y eut un tantinet de lourdeur. Mais l'exécution reste encore une fois mémorable.

Les solistes dans le Requiem chantent rarement seuls, ils forment plutôt un quatuor. Et ce fut Mme Rosa Tentoni qui brilla particulièrement. Toutefois, on ne peut guère oublier les accents de Mme Enid Szantho et de M. Mack Harrell dans le Benedictus. Quant à M. Edward Grobe il s'est montré à la hauteur. Les solistes étaient là évidemment pour nous faire entendre surtout et principalement la musique, et c'est ce qui compte avant tout.

Mozart n'avait pas besoin d'un orchestre puissant pour rendre sa pensée. La vie de l'écriture fait, chez lui, toute la puissance. Quel conseil ! Mais, aussi quel travail — en admettant qu'il soit renforcé du don — pour le suivre ! M. Eugène Ormandy a conduit la délicieuse Symphonie en Sol mineur, si simple, si gracieuse, si claire, si expressive et passionnante pourtant, dans le caractère de sa nature : d'une façon à la fois achevée et spontanée. Et ce fut, au cours de ce Festival qui restera comme un souvenir impérissable, une des grandes gloires de M. Eugène Ormandy. A la fin, ce chef éminemment sympathique exprimait l'espoir de revenir diriger un autre Festival. C'est aussi notre plus ardent souhait.

Dominique Laberge

du pain sur la planche

SIX films en préparation, dont quatre qu'il réalisera lui-même, telle est la performance que s'apprête à accomplir Yves Mirande !

D'abord, André Hugon commence dans quelques jours "Moulin-Rouge", avec Simone Berriau, scénario et dialogues d'Yves Mirande.

Puis l'auteur de "Derrière la façade" entreprendra la mise en scène de "Paris-New-York" — de nombreuses scènes seront tournées à bord de "Normandie", au cours d'un de ses voyages transatlantiques. Suivront "Monsieur le Duc", puis "Une robe blanche dans la nuit, Deux grands amis", avec Lucien Baroux et Stroheim, et enfin "Lettres anonymes".

Quand on lui demande s'il n'a pas l'intention de retourner à Hollywood, il répond :

—Si, pour prendre des vacances... Un de ces quatre matins, je boucl erai ma valise et j'irai faire un tour là-bas : mais en amateur. Quand on a dix films sur les bras, on a bien le droit d'aller à Hollywood pour ne rien faire...

AU SYSTEM. — Boris Karloff, vedette du film "The Mystery of Mr. Wong" en programme double avec "Youth Takes a Fling".

A L'IMPERIAL. — Jacqueline Wells, vedette du second film "Highway Patrol", jusqu'à lundi.

L'horaire du film

Au ST-DENIS.—"Vidocq" à 12.40, 3.50, 6.40 et 9.55; "Alexis, gentleman chauffeur", à 2.05, 5.15 et 8.25.

CINEMA DE PARIS. — "La Marseillaise" à 12.05, 2.25, 4.45, 7.05 et 9.25.

LOEW'S.—"Confession of a Nazi Spy". à 11 h., 1 h. 42, 4 h. 24, 7 h. 06, 9 h. 48.

PALACE.— "Only Angels Have Wings" à 10 h. 36, 1 h. 21, 4 h. 06, 6 h. 51, 9 h. 36.

CAPITOL.— "Tell No Tales" à 10 h., 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h. "Its A Wonderful World" à 11 h. 14, 1 h. 59, 4 h. 44, 7 h. 29, 10 h. 14.

PRINCESS.—"Some Like It Hot" à 10 h. 05, 12 h. 49, 3 h. 33, 6 h. 17, 9 h. 01; "Sergeant Madden" à 11 h. 14, 1 h. 58, 4 h. 42, 7 h. 26, 10 h. 10.

Dans nos cinémas

AU ST-DENIS—Vidocq est un nom devenu légendaire au même titre que Fantomas et Sherlock Holmes. Les aventures de ce bagnard qui s'évada six fois, devint tailleur et aida si bien la police dans ses recherches qu'il en devint le chef à Paris, sont un sujet en or pour le cinéma. Aussi le film français n'a-t-il pas mis de temps à réaliser un beau film sur ce héros typique. "Vidocq" est à l'affiche du St-Denis, et c'est à André Brûlé, spécialiste à la scène des personnages d'aventuriers, que le cinéaste a confié l'interprétation du rôle du bagnard-chef de police. Autour de lui, l'on verra la jolie Nadine Vogel, l'excellent Jean Worms, René Ferté, Maurice Lagrenée et l'amusant Brochard.

Le second film à l'affiche est "Alexis, gentleman chauffeur", avec André Luguet, Suzy Prim, Raymond Cordy. Cette histoire est à la fois une comédie sentimentale et une satire sur les milieux du cinémas.

CINE DE PARIS — Le film "La Marseillaise" qui poursuit sa carrière au Cinéma de Paris se départ complètement des poncifs et des absurdités qu'on a si souvent au cinéma, accumulés sur cette page de l'Histoire de France. Au lieu des fantoches habituels le film nous montre des hommes et l'histoire nous apparaît plus réelle et les événements comme le comportement des foules plus compréhensibles.

Lise Delamare et Pierre Renoir sont le roi et la reine et entourés d'une distribution dont on relève les noms de Louis Jouvet, Aimé Clariond, Maurice Escande, Nadia Sibirskia, Andrex, ces deux vedettes font de la "Marseillaise" une fresque vivante et un film de haute valeur.

● Après de nombreuses et dramatiques scènes d'émotion, dans lesquelles le grand comédien Erich von Stroheim, entouré de Mireille Balin, Roger Duchesne, Bernard Lancret et Almos, a donné la mesure de sa puissance expressive, Léon Mathot vient d'achever la réalisation de "Rappel immédiat". Les deux derniers décors représentaient un bar de nuit et un luxueux dancing. On put entendre une attraction remarquable, la chanteuse Marie José, qui sera l'un des charmes de cette production particulièrement soignée. Et sur une route sillonnée de camions militaires, le chef opérateur Hayer a enregistré les dernières images de "Rappel immédiat".

CONCERTS de FANFARE GRATUITS

En vertu des dispositions du testament de feu Charles S. Campbell, C.R., des concerts de fanfare gratuits seront donnés durant le mois de juin dans les parcs publics de Montréal pour le bénéfice et l'agrément de la population de la cité aux dates et endroits mentionnés ci-dessous à 8.30 heures du soir (heure avancée):

DATE	JOUR	PARC	FANFARE
Juin 11	Dim.	Lafontaine	The Black Watch (R.H.R.) of Can.
Juin 13	Mar.	Lafontaine	Royal Montreal Regiment
Juin 14	Mer.	Lafontaine	Les Fusiliers Mont-Royal
Juin 15	Jeu.	Lafontaine	Can. Grenadier Guards
Juin 16	Ven.	Lafontaine	Le Régiment de Maisonneuve
Juin 18	Dim.	Lafontaine	Victoria Rifles of Canada
Juin 18	Dim.	Jarry	Les Fusiliers Mont-Royal
Juin 18	Dim.	J. Mance	The Black Watch (R.H.R.) of Can.
Juin 20	Mar.	Lafontaine	Montreal Citadel Band (S.A.)
Juin 20	Mar.	Jarry	2nd Montreal Regiment, R.C.A.
Juin 21	Mer.	Lafontaine	17th D.Y.R.C. Hussars
Juin 22	Jeu.	Lafontaine	Can. Grenadier Guards
Juin 22	Jeu.	Jarry	17th D.Y.R.C. Hussars
Juin 22	Jeu.	J. Mance	Royal Montreal Regiment
Juin 23	Ven.	Lafontaine	Le Régiment de Maisonneuve
Juin 23	Ven.	Molson	Mtl. Boy Scout Silver Band (Vickers)
Juin 25	Dim.	Lafontaine	2nd Montreal Regiment, R.C.A.
Juin 25	Dim.	Jarry	Les Fusiliers Mont-Royal
Juin 25	Dim.	J. Mance	Victoria Rifles of Canada
Juin 27	Mar.	Lafontaine	Mtl. Boy Scout Silver Band (Vickers)
Juin 27	Mar.	Jarry	Montreal Citadel Band (S.A.)
Juin 28	Mer.	Lafontaine	Royal Montreal Regiment
Juin 28	Mer.	M.Bourgeoys	Victoria Rifles of Canada
Juin 29	Jeu.	Lafontaine	Can. Grenadier Guards
Juin 29	Jeu.	Jarry	Le Régiment de Maisonneuve
Juin 29	Jeu.	J. Mance	Montreal Citadel Band (S.A.)
Juin 30	Ven.	Lafontaine	The Black Watch (R.H.R.) of Can.
Juin 30	Ven.	Molson	Le Régiment de Maisonneuve

Les personnes qui s'intéressent à ces concerts feraient bien de découper cet avis afin d'être au courant de la date, de l'heure et de l'endroit de chaque concert et de connaître le nom de la fanfare au programme.

D'autres concerts seront donnés durant les mois de juillet et août et une liste des concerts pour chacun de ces mois sera publiée dans ce journal à la fin du mois précédent.

THE ROYAL TRUST COMPANY,
Fiduciaire,

Succession de feu CHARLES S. CAMPBELL, C.R.

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

100 WATTS 1120 KILOCYCLES 267-7 MÈTRES

CHLP Dimanche 11 juin

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

APRÈS-MIDI

2 h. 45—Heure précise et sommaire.
2 h. 50—Variétés instrumentales.
3 h. 00—Radio-baseball "Black Horse" (Royaux à Baltimore).
5 h. 30—L'heure précise.
5 h. 30—Chansons françaises.
6 h. 00—Comédie musicale.
6 h. 15—L'orchestre Mascotte.
6 h. 30—Patricia Rossborough, pianiste.
6 h. 45—Produits Célestins.
7 h. 00—Pour maman et papa.
7 h. 30—L'heure — "Financial Loan Bureau Ltée". — Fin de l'émission.

DIMANCHE

CKAC
La "Presse"
(411 mètres) — (730 kil.)

9 h. 00—Orgue.
9 h. 25—Nouvelles.
9 h. 30—Aubade.
9 h. 55—CKAC aujourd'hui.
10 h. 00—Variétés instrumentales.
10 h. 30—A l'opérette.
11 h. 00—Claude Barrie, baryton.
11 h. 30—Major Bowes, CBS.
12 h. 30—Mélodies.
12 h. 45—L'Heure du rafraichissement.
1 h. 00—L'église de l'air.
2 h. 00—Gaieté parisienne.
2 h. 30—Orchestre.
3 h. 00—Symphonie.
4 h. 00—Paroles sans musique.
4 h. 30—Atmosphère de Vienne.
5 h. 00—Variétés internationales.
5 h. 30—CKAC ce soir.
5 h. 45—Musicale.
6 h. 00—Plaisir musical.
6 h. 30—Les Ambassadeurs.
6 h. 45—Radio-reportage.
7 h. 00—Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Jason et Josette.
7 h. 30—Trio Markowski.
7 h. 45—L'information littéraire et musicale.
8 h. 00—L'heure provinciale. — **9 h. 00**—Heure de danse.
10 h. 00—Rythme et mélodies.
10 h. 30—Radio actualité.
10 h. 45—La rue des cancans.
11 h. 00—Allo, allo, les porte.
11 h. 10—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF
(500 mètres) (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) (6005 kil.)

9 h. 00—D'un océan à l'autre en autobus.
10 h. 00—Institut de musique.
10 h. 55—Nouvelles.
11 h. 00—Nouvelles.
11h. 05—Studio.
11 h. 15—Voisin Neil.
11 h. 30—Quatuor.
11 h. 45—Radio City Music Hall.
12 h. 15—Musicale.
1 h. 00—Mélodies.
1 h. 15—Nouvelles.
1 h. 30—Orchestre.
2 h. 00—La clef magique de RCA.
3 h. 00—Salut au Roi et à la Reine.
3 h. 15—Choeur.
3 h. 30—Festival de musique.
4 h. 00—Vêpres du dimanche.
4 h. 30—Travelogue.
5 h. 00—Musicale.
5 h. 30—Revue.
5 h. 45—Musicale.
5 h. 55—Le médecin de ville.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Les capitaines de l'industrie.
7 h. 00—Soliste.
7 h. 15—Commentaires.
7 h. 30—The Bandwagon.
8 h. 00—The Big Show.
9 h. 00—Manhattan Merry Go Round.
9 h. 30—Musique familiale.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Cheerio.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Fin de l'émission.

CBF
(329.7 mètres) (910 kil.)

12 h. 00—Radio City.
1 h. 00—Musique.
1 h. 30—Orchestre.
2 h. 00—La clef magique de RCA.
3 h. 00—Chauffeurs dominicaux.
3 h. 30—Orchestre.
4 h. 00—Sérénade.
4 h. 30—Orchestre.
5 h. 00—Orchestre.
5 h. 30—Le Réveil Rural.
5 h. 45—Les fureurs d'un puriste.
6 h. 00—Grenadiers Guards.
6 h. 30—A communiquer.
7 h. 00—Causerie de l'Action Libérale Nationale.
7 h. 30—Les cordes mélodiques.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 30—Orchestre.
9 h. 00—Heure musicale.
9 h. 30—Musique familiale.
10 h. 00—Pianiste.
10 h. 30—Choeur et orchestre.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Choeur d'enfants.
11 h. 30—Pianistes.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM
(336 mètres) (960 kil.)

11 h. 00—Service religieux.
12 h. 30—Airs d'opéra.
1 h. 00—Musique pour modernes
2 h. 00—Violon.
2 h. 30—Service religieux.
3 h. 00—Sketch.
3 h. 30—Hommages de la NBC aux Souverains.
4 h. 00—Sérénade.
4 h. 30—Le monde est à vous.
5 h. 00—L'Eglise dans l'air.
5 h. 30—A communiquer.
6 h. 00—Grenadier Guards.
6 h. 30—Le monde aujourd'hui.
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 30—Service religieux.
9 h. 00—Sketch.
9 h. 30—Rendez-vous.
10 h. 00—A communiquer.
10 h. 30—By the Sea.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—J. Roberto Wood.
11 h. 20—Pianiste.
12 h. 00—Fin de l'émission.

Le FURETEUR au poste CHLP

Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas... toujours! Il y a des jours où le bébé de "Méo" Mousseau pleure quand son papa est là, vers 5 h. 10, mais quand "Barny" doit le bercer, on s'imagine qu'il n'a pas autant de satisfaction, le "pôvre".

* * *

Jeudi prochain, le 15 juin, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale Sainte-Philomène de Rosemont, au coin de la 5ième avenue et Masson, aura lieu une grande soirée de Variétés auxquelles participeront nos meilleurs copains et amis tels: Marcel Tremblay et Roméo Mousseau, les deux initiateurs du fameux programme du "Réveille-Matin Musical" à CHLP; Bernard Goulet, avec son "Train de Bonheur"; Claude Sutton, dont la réputation n'est plus à faire;; Gisèle Desprès, chanteuse de genre dont le succès dans plusieurs programmes lui a valu une renommée intéressante; Phil Ladouceur, pianiste du foyer au poste CHLP; Jimmy Debate et son fameux ensemble d'accordéons, piano et guitares et enfin le quatuor Hirondelle dont les chants sont si populaires.

* * *

Mais il ne faut pas oublier de synthoniser tous les jours, les samedis et dimanches exceptés au Courrier de Jeanne à 10 h. 30, Jeanne mieux que nulle autre sait vous renseigner adéquatement sur tous les sujets.

* * *

Pour le reste de la cédule il ne faut pas s'en faire, vous avez tous les jours de la musique classique aux heures prévues; de la chanson française et quand c'est possible, des détails sur la joute de baseball qui est disputée entre nos Royaux et leurs adversaires.

* * *

Mardi soir, à 8 h. 15, le "Fureteur" parlé, à son heure vous racontera quelque chose d'amusant.... si Dieu lui prête vie.

"LE FURETEUR".

Le programme est prêt pour une plus grande et meilleure exposition de printemps à Lachute

Pendant que le Canada était accaparé par la visite du Roi et de la Reine, qui reçoivent un accueil chaleureux de leurs loyaux sujets par tout le Canada, un événement annuel d'importance locale pour le comté d'Argenteuil — l'Exposition du printemps de Lachute, qui doit être tenue du 14 au 17 juin, inclusivement — a été temporairement relégué dans l'ombre. Les directeurs ont, comme d'habitude, fait tout en leur possible pour se procurer un programme d'événements intéressants pour le public qui visitera l'exposition pendant les quatre jours de sa durée. Le jour d'ouverture, mercredi, le 14 juin, tous les enfants seront admis gratuitement et les spectacles de Sims, avec leurs attractions de midway seront en pleine activité toute cette journée. Il y aura adjudication de prix pour les concours de chevaux et de bestiaux, courses de chevaux, feu d'artifice, fanfares et représentations de grande estrade, durant tous les quatre jours. Les dames de Lachute Woman's Institute seront en charge du service des repas et des rafraichissements. Toutes les entrées sont fermées depuis le 3 juin, et M. A. Bothwell, secrétaire gérant anticipe la plus vive compétition dans toutes les classes.

● Il n'existe pas encore de machine à fabriquer les chapeaux, on doit les faire tous à la main. Leur vente peut servir de baromètre économique à une nation; elle est active quand les conditions de la vie sont bonnes et marque un temps d'arrêt quand elles sont moins bonnes.

LES OEUFS DE PIERROT

Nous sommes au cirque. Le magicien vient annoncer qu'il va exécuter le tour de l'omelette. Il avait donné l'ordre à son servant de lui procurer des oeufs frais, mais celui-ci a oublié de faire la commission. Ah! scélérat, s'écrie le magicien irrité, tu ne m'a pas obéi, eh bien! va me chercher ton chapeau.

Le magicien lui donne de la main gauche un petit coup sec sur la nuque. Le malheureux servant dont la gorge se contracte vomit alors, avec effort, un oeuf. Il me faut la douzaine dit le magicien toujours courroucé, qui recommence l'opération en frappant de plus belle sur la tête du malheureux servant et chaque fois un nouvel oeuf est obtenu. Quand la douzaine est pondue, on fait passer le chapeau dans l'assistance qui peut constater qu'ils sont en tout semblables aux oeufs de poule. En allant chercher son chapeau le servant, caché dans la coulisse, introduit secrètement dans sa bouche un petit oeuf dont il tourne en avant le gros bout. ((Un oeuf dur vaut mieux qu'un oeuf cru). Il prend son chapeau dans lequel on a mis dix oeufs et le tient un peu élevé, les bras appuyés au besoin contre sa poitrine, pour empêcher qu'on puisse en apercevoir le contenu. Le magicien tient à la main un oeuf véritable. Il s'avance vers le coupable et lui donne un petit coup sec sur la tête. Le servant ouvre la bouche et laisse voir l'oeuf qu'il fait avancer un peu entre les lèvres comme pour le présenter au magicien au moment où celui-ci paraît saisir l'oeuf, le servant le fait rentrer dans sa bouche, et c'est l'oeufe aché sa main que le magicien présente au bout de ses doigts. Les mêmes mouvements sont répétés douze fois sans interruption. Le chapeau avec la douzaine d'oeufs fait le tour de l'assistance.

Scarlatine à Ste-Zacharie

STE-ZACHARIE, 10. (P. C.) — Plusieurs cas de scarlatine, ici, dans ce petit village de la Beauce, ont obligé les autorités compétentes à fermer les écoles.

● Aux Etats-Unis, un inventeur veut lancer sur le marché un chapeau qui brille dans l'obscurité.

PIEDS ENFLÉS, SENSIBLES!

Elle procure un prompt soulagement de la douleur et du malaise

Deux ou trois applications de l'Huile Emeraude Moone accompagnées de bonnes frictions et en quelques minutes la douleur et la sensibilité disparaissent. Quelques applications de plus à intervalles réguliers et vous connaîtrez le confort d'un pied solide et confortable.

Et, ce qui est encore mieux, toute odeur désagréable est disparue à jamais. C'est une merveilleuse préparation — cette combinaison d'huiles essentielles avec du camphre et autres ingrédients apaisants, rafraichissants, si merveilleuse, qu'il s'en vend des milliers de bouteilles chaque année.

L'Huile Emeraude Moone n'est pas bon marché, mais elle est certainement bonne — et économique, également. L'Huile Emeraude est en vente dans toutes les bonnes pharmacies — avec garantie de satisfaction ou argent remboursé.

Si Vous Souffrez De:

- **Douleurs rhumatismales et névralgiques**
- **Démangeaisons ou brûlements des pieds**
- **Muscles raidis ou endoloris**
- **Piqûres d'insectes**
- **Foulures et entorses**

EMPLOYEZ LE

Liniment Oléolo du Dr. Pierre

remède de famille auquel on peut se fier, employé depuis plus de 50 ans dans des milliers de foyers. Il travaille de pair avec la Nature pour faire affluer un sang rouge et riche aux parties affectées, aidant ainsi à un rétablissement naturel. Calmant. Réconfortant. Ni collant, ni graisseux. Economique.

Livré au Canada Sans Frais de Douane

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd.,
Chicago, Ill., Dept. DC151-78A

☐ Veuillez m'envoyer la médecine d'essai suivante, en port payé, pour laquelle je remets $1.00 pour deux bouteilles de 3 onces ½ de Liniment Oléolo du Dr. Pierre (valeur régulière 60¢) chacune.

☐ Veuillez envoyer le remède C.O.D.

FOYER SANS VIE !

Foyer dont le radio est en mauvais ordre
Réparation durable assurée par

Samson Radio Service

170 est, rue Rachel PL. 8618

Si j'avais votre chance...

"Vous touchez de l'argent, mais pas moi. si j'étais à votre place je mettrais sûrement quelque chose de côté pour mes vieux jours."

La plupart des hommes doivent cesser de travailler à 65 ans ou même plus tôt. Pour seulement $2 * par semaine actuellement, vous pouvez vous assurer un revenu de $25 par mois pour le reste de vos jours à partir de 65 ans. Et si vous veniez à mourir avant cet âge, votre famille toucherait $905 en argent, en même temps qu'un revenu régulier de $25 par mois durant 10 ans. Renseignez-vous auprès d'un représentant de la North American Life.

*Taux approximatif à 35 ans.

NORTH AMERICAN LIFE

Solide comme le continent

2 SUCCURSALES A MONTREAL
614, rue St-Jacques O.,
J. Darley Lemoyne, gérant
522 imm. University Tower,
Harold L. Webster, gérant.

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

Aurons-nous des élections municipales à Montréal sous peu? Rumeurs de démission en bloc du MAIRE et des ÉCHEVINS...

Son Honneur le maire Camillien Houde, songerait-il à inviter les 35 conseillers de Montréal à démissionner en bloc, à son exemple, pour protester contre l'attitude des banques, à l'égard de la métropole ?

(Par Ovila LEFEBVRE)

C'est la question que l'on se posait, hier après-midi, à l'hôtel de ville, en commentant une déclaration que le maire avait faite, au cours de la discussion sur la question financière de notre ville.

* * *

— Va-t-on avoir une session spéciale de la Législature, pour régler la situation financière de Montréal ? fut-il demandé au maire.

* * *

Et, ce dernier de répondre, sans broncher : "Non seulement une session, mais peut-être une élection ?" Toutefois, le maire s'est abstenu de donner plus de précisions, au sujet de cette déclaration, qui a fait naitre une foule de questions chez les conseillers.

* * *

Le docteur Janvier Coupal, membre de l'exécutif, qui se trouvait tout près du maire, lorsqu'il fit sa déclaration, a avoué ne pas savoir ce qu'il entendait par cette phrase pleine de sous entendus.

* * *

Chez les conseillers, on estime que le maire n'a sûrement pas voulu laisser entendre qu'il donnerait seul sa démission, pour retourner devant le peuple et lui demander de le juger sur son attitude, dans la présente crise financière et sur sa manière de procéder à l'égard des banques.

* * *

En effet, il est stipulé dans la charte que, la fonction de maire de Montréal devenant vacante, les conseillers doivent procéder parmi eux, au choix d'un nouveau maire, et l'élu demeure à la tête de l'administration jusqu'à l'expiration du terme d'office. Dans le quartier devenu vacant, on procède à une nouvelle élection. Le maire, qui est parfaitement au courant de la charte, ne songe donc pas à démissionner seul.

* * *

Selon l'opinion générale, le maire serait assuré de rencontrer, chez les conseillers un sentiment presque unanime, hostile à la nomination d'une commission pour administrer la ville. On se demande si le maire n'espérerait pas avoir l'appui de la majorité des conseillers dans une mesure aussi radicale qu'une démission en bloc et une nouvelle élection.

* * *

Une foule considérable s'était massée, hier après-midi, à l'entrée de l'hôtel de ville, pour assister à l'assemblée qui devait avoir lieu, à trois heures. Les curieux insistaient pour monter aux galeries de la salle du conseil, malgré l'opposition des agents de la police, qui avaient reçu ordre de n'admettre personne, l'assemblée ne devant pas avoir lieu.

En effet, un peu après le midi, il avait été décidé, que l'assemblée serait simplement ajournée à lundi, l'hon. M. Duplessis ayant promis à Montréal comme nous le relatons ailleurs une somme de $125,000 pour payer les secours directs, la semaine prochaine.

"Archevêque des Canadiens les plus beaux soldats"!

PARIS, 10. — (P.C.-Havas) — La foule acclama, aujourd'hui, le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, sur l'esplanade de l'école militaire, comme l'"archevêque des Canadiens, les plus beaux soldats de la Grande guerre".

C'est en effet par ces mots, auquel la foule immense, qui se trouvait là, répondit par des acclamations, qu'il fut présenté par M. Gaston Prévost de Launay, président du Conseil municipal de Paris, au dévoilement d'une statue équestre du maréchal Joffre, vainqueur de la Marne.

A côté du cardinal Villeneuve se trouvaient M. Albert Lebrun, président de la République, Edouard Daladier, président du Conseil, le Maréchal Franchet d'Esperey, le général Marie-Gustave Gamelin, commandant en chef de l'armée française, la veuve du Maréchal Joffre, ainsi que les membres du corps diplomatique.

M. Edouard Daladier, dans une courte allocution, rendit hommage aux soldats canadiens.

FILMS DÉVELOPPÉS
SERVICE RAPIDE
Ouvrage Garanti
Deux sous chacun, plus quatre sous pour frais de malle.
2¢ chacun
Studio ALEXANDRE
1570 STE-CATHERINE E.
MONTREAL, QUE.

SVEA

Epargnez du temps et de l'argent
EMPLOYEZ UN SVEA
Roi du poêle sans mêche
(UN OU DEUX BRULEURS)
SUR ET ECONOMIQUE
POUR
MAISON D'ETE — CAMP — CUISINE — CHAMBRE ET RESTAURANT
En vente aux principales quincailleries et dans les magasins à rayons.
Pour renseignements: W. A. FELDMAN IMPORT CO., Agents pour le Canada, Montréal P.Q.

"Bonne chance"

Pendant que le maire et les échevins étaient en caucus, hier avant-midi, et discutaient des finances de la ville, M. Georges Caron, échevin de Maisonneuve, entra dans la salle, portant un bouquet de fleurs. Au bouquet était attaché une carte, portant ces simples mots : "Bonne chance, M. le maire, le peuple vous suit."

TORONTO, 10. — (P.C.) — M. William Philipp Bennett, 65 ans, vient de mourir, ici, après une courte maladie d'une semaine.

Echantillon Gratis
PLANCHE MURALE
AUX CONTRACTEURS, ENTREPRENEURS et PROPRIETAIRES
QUANTITE POUR COUVRIR une surface de 10' 12' coûte de $3.30 à 2¾cts le pied carré. Planche "seconde" à 1¾ cts le pied carré.
1083 Wellington — WI. 4321
WALLBOARDS LTD
L. LEGAULT, gérant.

BEAUCOUP D'ENTRE NOUS, comme le révèlent des études sérieuses de la question, pourrions être plus résistants et plus actifs, si nous obtenions *plus* de vitamines que n'en procure la majorité des repas.

Prenez-Vous Plus de Vitamines Sans En Obtenir Tout Le Profit?

VOICI QUELQUES-UNS DES ENNUIS que cause une déficience ou une mauvaise assimilation de vitamines: résistance amoindrie aux rhumes, nervosité, lassitude, manque d'appétit et digestion lente.

Commencez dès aujourd'hui à obtenir votre Surplus de Vitamines à l'aide de ce MOYEN EFFICACE

MÊME si vous absorbez des vitamines *supplémentaires* chaque jour, vous n'êtes pas sûr d'en obtenir tout le profit désiré, si votre digestion est lente ou défectueuse. En effet, à moins que les vitamines absorbées ne soient *complètement* assimilées, vous ne pouvez en tirer tout le bien possible.

Des Vitamines supplémentaires

C'est pourquoi le fait de manger la *nouvelle* Levure Fleischmann Survitaminée vous assure un meilleur apport que l'absorption des vitamines seules.

Cette levure améliorée est maintenant *plus riche* que jamais en ces 4 vitamines dont tout le monde a besoin. Chaque gâteau fournit de quantités appréciables de Vitamines A, B1, D et G, vitamines qui contribuent à assurer des nerfs solides, un organisme résistant, une forte ossature et une bonne réserve d'énergie.

Et par suite du fait que vous absorbez ces vitamines dans de la levure *fraiche*, vous pouvez vous attendre à un meilleur effet que si vous preniez des vitamines seules. En aidant à stimuler et à activer une digestion lente, la levure contribue à vous faire tirer *plus de bien des vitamines absorbées*. De cette façon, elle active leur assimilation.

Essayez ce moyen *efficace* d'obtenir le surplus de vitamines dont *vous* pouvez avoir besoin. Il suffit de manger deux gâteaux de Levure Survitaminée par jour. Commencez dès maintenant!

2 gâteaux de Levure Fleischmann Survitaminée fournissent:

VITAMINE A — 6200 unités (Int.)
VITAMINE B1 — 300 unités (Int.)
VITAMINE D — 800 unités (Int.)
VITAMINE G — 150 unités (Sh. Bour.)

Tout ce dont une personne ordinaire a besoin (en plus de ses repas) des Vitamines A, B1 et D, en même temps qu'une abondante quantité de la Vitamine "Vitalité" G. Prenez un gâteau ½ heure avant le dejeuner et un autre gâteau ½ heure avant le souper. Ou, si vous préférez, deux gâteaux en même temps. Mangez-les nature ou dans un peu d'eau ou de lait.

FABRICATION CANADIENNE

UN COEUR AUX ENCHÈRES

Par R.-H. DAVIS

(Traduit de l'anglais pour la "Patrie" par J.-Amédée Roy).

Tous droits de reproduction réservés.

((Suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXX

Comme Sally la regardait sans comprendre, Louise lui répéta sa dédaigneuse question :

—Où Walter a-t-il pu prendre une idée valant $5,000 ?

Sally se sentait de plus en plus mal à l'aise. Elle se rappelait l'attitude cachotière de Walter; il n'avait pas voulu lui dire la source de son argent.

—Walter n'a pu vendre une idée à Gary. Il faut être fou pour porter une pareille accusation.

—Je sais lorsqu'un homme dit la vérité, dit Louise avec dédain. Et je sais que Gary disait la vérité en m'affirmant qu'il avait payé $5,000 à Walter pour une idée.

Sally changea subitement d'attitude.

—Je n'en crois rien, dit-elle catégoriquement. Il n'y a pas de raison pour que Walter vende une idée quelconque à Gary.

Les yeux de Louise lancèrent des éclairs.

—Je connais trop bien Walter. Il n'a jamais eu une idée de toute sa vie. Mais il n'y a pas de raison qu'il n'en ait pas vendu une à Gary.

—Veux-tu insinuer que Walter ait pu faire quelque chose de malhonnête ? demanda Sally en colère.

—Il ne l'a pas fait de son gré. C'est parce que tu l'as poussé à le faire.

Sally se leva, prise de rage.

—Tu est folle, Louise.

—Toi et ton père, vous vous servez de Walter pour vos propres fins, lança Louise qui était furieusee.

—Ce qui veut dire ? demanda Sally.

—Toi et Jeff Rainey êtes bons amis, depuis quelque temps, n'est-ce pas ?

—En effet, admit Sally dont dont la voix tremblait.

—Ce qui fait bien votre affaire à toi et ton père, mais non l'affaire de Jeff.

—Continue, Louise ! dit Sally.

—Tu en sais plus long que moi sur cette affaire, dit Louise troublée.

—Je croyais que tu bluffais, dit Sally en colère.

Louise réfléchit un moment, puis ses yeux brillèrent.

—Je crois tout comprendre, maintenant, dit-elle. Toi et ton père avez induit Jeff à vous exposer ses idées et vous vous servez de Walter pour les vendre à Gary. C'est très habile de votre part, mais dangereux pour Walter.

Le cerveau de Sally se figeait. Louise disait des insanités, mais Sally ne pouvait mettre sa sincérité en doute.

—Mon père et Jeff s'associent en affaires, dit Sally redevenue calme. Mon père est convaincu que les idées de Jeff valent une fortune. Il serait insensé de les vendre pour une mesquine somme.

—Cinq mille dollars est une grosse somme pour une petite idée, dit Louise en faisant la moue dédaigneuse. Lorsque vous aurez vendu toutes les idées de Jeff, la famille sera riche une fois de plus.

—Assez....!

—Et si les choses tournent mal, continua Louise avec entêtement, ton père sera libre, mais Walter ira en prison.

A présent, Sally ne pensait plus qu'à Gary Neylands et à sa déclaration à l'effet qu'elle n'épouserait pas Walter Norris. Gary avait répété cette folle histoire à Louise, sachant que celle-ci la répandrait, dans l'espoir que Sally renoncerait à Walter en le soupçonnant d'une malhonnêteté dont il était innocent.

—Ça ne marchera pas ainsi, dit Sally à Louise. Je comprends les raisons qui t'ont poussée à me dire ces choses. Toi et Gary souhaitez que je doute de Walter, mais cela ne sera jamais.

—Je n'ai qu'une raison, Sally, dit Louise dont le regard était énergique. J'aime Walter et je ne veux pas qu'il aille en prison. Je ne veux pas rester les bras croisés pendant que vous préparez sa ruine.

—As-tu oublié que j'épouse Walter la semaine prochaine ? demanda Miss Boyce.

—Je ne crois pas que tu aies l'intention de l'épouser. Nieras-tu que tu as communiqué à Walter quelques-unes des idées de Jeff ?

—Evidemment.... commença Sally; mais elle s'arrêta brusquement en pensant à la soirée qu'elle avait passée avec Gary. Elle s'entendait encore défendant Jeff et expliquant à Gary les détails des inventions de Jeff au sujet d'un couvercle pour radiateur et réservoir d'auto. Elle se souvenait encore que tout récemment Gary lui demandait si Jeff avait eu de nouvelles idées drôlatiques. Elle se souvenait encore avoir pris la défense de Jeff en expliquant à Walter l'invention de Jeff pour placer les autos en stationnement....

La voix de Louise la rappela à la réalité.

—Ton expression me dit que tu as confié à Walter certaines idées de Jeff.

Pour la seconde fois, Sally nia catégoriquement.

—C'est faux, dit-elle. Je ne saurais le supporter si c'était vrai. Mais après tout, qu'est-ce qui te fait croire que Walter ne saurait inventer un appareil d'une valeur de $5,000 ?

—Et toi, crois-tu qu'il en est capable ? demanda Louise en ricanant.

—Je le crois.

—Tu ne le crois pas, je ne le crois pas et il n'a rien inventé.

—En tout cas, comment sais-tu que Walter a vendu une invention à Gary ? Si Gary est en possession d'une invention de Jeff. Il est bien possible que Jeff la lui ait vendue.

Mais en dépit de ce qu'elle disait, elle savait que ce n'était pas possible. Jeff détestait par trop Gary et il ne pouvait pas trahir son père. Il était incapable de faire pareille chose.

—Je ne sais que ce que Gary m'a dit, de sorte que je ne puis rien affirmer, dit Louise. Mais je m'en assurerai avant que la journée ne soit finie, car je vais le demander à Jeff.

Sally commençait à reprendre courage.

—Est-ce que Gary t'a dit de quelle invention il s'agissait ?

—Oui. Il s'agit d'un accessoire pour radiateur et réservoir d'auto, répondit Louise. Elle se dirigea vers la porte. Je vais voir Jeff Rainey et en avoir le coeur net.

Sally ne vit pas la jeune fille sortir, elle n'entendit pas la porte s'ouvrir et se fermer. Elle était aveugle et sourde pour tout le reste du monde, mais son esprit entrevoyait l'écroulement de tous ses espoirs. Jeff Rainey l'aimait et elle l'avait trahi.....

—Ne niez pas mon amour pour vous, lui avait-il dit. Puis ses pensées tourbillant davantage dans son cerveau, elle dit à haute voix :

—Ce n'est pas vrai.

Jeff avait peut-être vendu une invention à Gary, mais une toute différente. Peut-être aussi les ingénieurs de Gary avaient-ils découvert et appliqué certaines améliorations ou perfectionnements à un accessoire pour radiateur et réservoir. En tout cas, Walter seul pouvait expliquer la provenance des $5,000.

Lorsqu'elle dansa avec Walter, un peu plus tard, elle fut tentée de lui poser des questions catégoriques; mais ce n'était ni le temps ni la place.

—Tu es restée longtemps absente, lui dit Walter sur le ton enjoué. Je commençais à croire que tu t'étais laissée enlever.

—J'étais au vestiaire causant avec Louise.

Walter parut embarrassé, mais il ne trahit pas d'autre émotion.

—Je ne savais pas que tu aimais assez Louise pour converser aussi longtemps avec elle, Sally.

Par-dessus l'épaule de Walter, Sally aperçut Jeff dansant avec Carol Putnam et elle eût un frisson. Louise lui avait-elle répété l'histoire de Gary ? La tendre flamme de son regard lui dit qu'elle ne l'avait pas encore approché.

La musique prit fin et Jeff vint lui réclamer une danse. Walter s'éloigna en murmurant.

—Je préfère ne pas danser maintenant, dit-elle apparemment calme.

—Irons-nous sous la tonnelle ? demanda Jeff avec un fin sourire.

Sally était gênée.

En effet, dit Jeff. Vos lèvres m'ont donné une réponse silencieuse, mais convaincante.

—Toutes les jeunes filles ont leur moment de folie, Jeff. J'ai eu le mien ce soir avec vous. Il ne se répétera plus jamais.

Pour la seconde fois ce même soir, Jeff lui dit :

—Ne niez pas mon amour ni le vôtre, Sally.

—Je le nie, dit-elle dans un murmure.

—Votre bouche appelle le baiser, continua Jeff. J'en ai éprouvé l'attraction dès les premiers jours — comme vous avez pu en juger.

—Excusez-moi, dit-elle, Jeff. J'ai besoin de parler à mon père.

—Lâche ! Petite lâche aimée, murmura Jeff.

Sally se tenait avec son père, quelques instants plus tard, lorsqu'elle vit Louise parler à Jeff, puis les deux disparaître par une porte.

Assise près de Walter, dans son auto, Sally regardait dans le vague et se disait qu'en effet elle était lâche. Oui, elle avait peur de dire à Walter les doutes qu'elle entretenait sur son compte et qui la torturaient, peur de ce qu'il dirait en réponse.

Elle avait peur de voir son amour, sa confiance en lui se changer en mépris, en dégoût. Un frisson la secoua.

—As-tu froid, chérie? lui demanda Walter. Tu ferais peut-être bien de t'appuyer sur mon épaule.

Sally tenta vainement de parler; sa gorge serrée l'en empêchait. Ce ne fut que lorsque leur voiture s'arrêta à la porte des Boyce qu'elle put réunir assez de courage pour lui dire:

—J'ai appris quelque chose, ce soir, Walter. Quelque chose qui m'a effrayée.

Ces paroles amusèrent Walter.

—Comment a-t-on pu se permettre de faire peur à mon bébé chéri ?

Il fit mine de prendre Sally dans ses bras, mais elle le repoussa.

—J'ai appris ce soir, que Gary Neilands se propose de manufacturer un nouvel accessoire pour automobile, Walter.

Elle essaya de lire sur les traits de son fiancé, mais l'obscurité était trop profonde.

—Je crois en effet que Gary a semblable projet, répondit Walter en riant. Y vois-tu quelque objection, chérie ? ... .

(A suivre la semaine prochaine.)

PAS DE PEAU GERCÉE POUR MOI!

Depuis que nous employons la "Vaseline" Gelée à la maison, je ne crains plus l'irritation causée par les couches. J'ai la peau sensible, mais la "Vaseline" la protège. Maman prétend que celle-ci est la chose la plus commode à la maison. Exigez toujours la véritable. En pots à 10c, 15c et 25c, ainsi qu'en tubes à 25c.

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE

TOUT LE MONDE AIME

UN VISAGE RIANT

QUI RESPIRE LA SANTE . . .

Ce rayonnement de jeunesse, de gaieté et de charme exige un équilibre parfait de l'organisme. Vous pouvez l'obtenir, madame! Relevez vos forces, donnez de l'activité à vos organes, enrichissez votre sang; aucun tonique n'arrivera plus sûrement à ce but que les bonnes PILULES ROUGES.

Commencez dès aujourd'hui l'emploi de ce bon tonique; en quelques jours vous trouverez le charme et la joie que seule une santé parfaite peut procurer. Pourquoi hésiteriez-vous quand depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont rendu bien portantes et heureuses des milliers de femmes qui souffraient de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières ,troubles internes essentiellemnt féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais jeune fille et dû au surmenage et à l'ouvrage dur, mon état de santé déclinait; les journées me paraissaient de plus en plus longues et je me sentais toujours fatiguée; j'avais souvent des douleurs dans le dos causées par la faiblesse. Je me suis tonifiée avec les PILULES ROUGES et c'est ce qui m'a tenue sur pied. Si j'ai pu travailler et conserver ma santé c'est grâce aux PILULES ROUGES. . ."

Témoin (Signé) — Y. P.

(Signé) MME E. POTVIN, Granby, P.Q.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 St-Denis, Montréal.

Maux de Tête
Douleurs Périodiques
(31) Soulagés par
ANTALGINE 25

SUR UN ROCHER

Pays où les rats sont les maîtres de 183 personnes

Les misanthropes se plaignent de ne pas trouver la solitude propre à leur humeur noire. Les villes sont trop peuplées; la campagne, il ne faut pas y songer, elle contient encore trop d'humains. Pourtant, il existe de par le monde un endroit où tout bon hypocondriaque devrait prendre décision de se réfugier : l'île Tristan de Cunha !

La brève histoire de cette île minuscule est vite retracée : quand Napoléon fut détenu prisonnier à Longwood, une garde fut placée à Tristan de Cunha, récif recailleux perdu dans l'océan, mais relativement proche de Sainte-Hélène. Après la mort de l'Empereur, quelques-uns des soldats acceptèrent de demeurer sur ce rocher. Des épouses de couleur leur furent amenées par des baleiniers de Sainte-Hélène et en 1835 des missionnaires de passage pour le Cap comptèrent neuf familles établies sur l'île. Au bout de 168 années, la population s'était élevée à 80 personnes, comprenant un certain nombre de rescapés de naufrage.

L'ENNEMI IMPLACABLE

En 1881, un pasteur fut envoyée d'Angleterre. C'était le révérend Dogdson, frère de Lewis Caroll, auteur d'Alice au Pays des Merveilles. Le prêtre revint à la métropole au bout de quatre ans "pour étudier avec le gouvernement les possibilités d'un exode de la population, avant qu'elle soit toute entière dévorée par les rats qui sont les vrais maîtres de cette île".

* * *

Trois années, plus tard, la population était retombée au-dessous de 100, comprenant en majorité des veuves et des orphelins, presque tous les mâles adultes ayant été noyés dans le naufrage d'une barque de pêche.

* * *

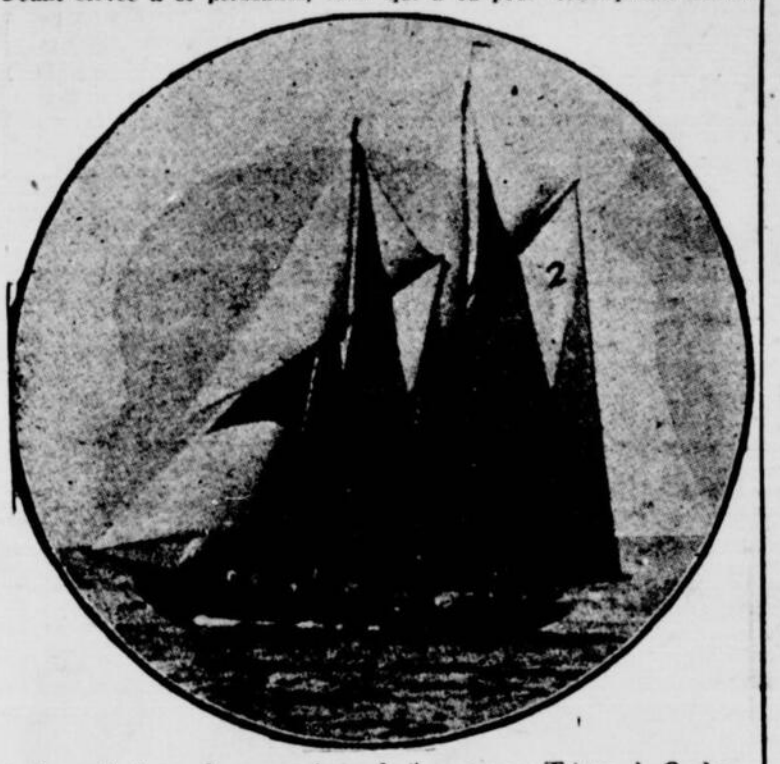
En 1901, le révérend Barrow s'exilait pour trois ans sur ce rocher déshérité pour acquitter la dette de reconnaissance contractée jadis par sa mère sauvée d'un naufrage par les pêcheurs de l'île.

* * *

Dans ses notes Barrow rapporte les visites presque hebdomadaires des voiliers qui maintenaient la population en contact avec le monde et qui échangeaient les produits divers de l'île contre d'autres.

* * *

C'est la disparition de ces navires qui a eu pour conséquence l'isolement actuel des habitants de Tristan de Cunha et qui les a amenés peu à peu à ne plus vivre que grâce au secours de la mère-patrie.



La seule façon de communiquer facilement avec Tristan de Cunha c'est d'utiliser une goélette de pêcheur.

LAISSES A EUX-MEMES

Durant la guerre et les quatre années suivantes, ils furent entièrement livrés à eux-mêmes. Depuis 1922, ils ont de nouveau un pasteur qui a changé quatre fois depuis. La population compte actuellement 183 personnes se répartissant en 11 familles, robustes, bien nourries, rarement malades et ne montrant apparemment aucun signe des conséquences fâcheuses qu'on pourrait craindre de mariages presque consanguins. Leurs maisons sont faites de galets, ornées de fleurs, avec un toit très incliné. C'est là que tous les misanthropes devraient aller habiter ! Pas besoin d'argent, pas besoin de vêtements luxueux, pas de rivalités en affaires, une vie édénique harmonisée par les chants tristes des femmes indigènes : "C'est là que je voudrais vivre... comme dit la chanson.

* * *

Mais au fait, il n'y a pas de cinéma, pas de stades sportifs ! A qui créera l'isolement avec tout le confort moderne...

PAULUS.

CONVERSION D'UN BONZE

NANKIN, 10. — Parmi les malades de l'hôpital de Suifu dirigé par les Franciscaines Missionnaires de Marie, se trouvait un bonze mourant. Il entendit pour la première fois parler du christianisme en écoutant les instructions faites par les religieuses à ses voisins du dortoir. La bonté des Sœurs lui fit une si forte impression qu'il voulut appeler son infirmière "Sheng mu", sainte Mère; il ne renonça à son idée qu'après avoir appris que les chrétiens réservent ce titre à la Vierge. Après sa conversion et son baptême, on ne put l'empêcher de rentrer chez lui pour détruire tous les objets superstitieux qui lui appartenaient; après quoi il rentra à l'hôpital pour y mourir.

Des nominations ecclésiastiques

QUEBEC, 11. — Par décision de S. E. Mgr l'Auxiliaire, M. l'abbé Jean-Baptiste Leclerc, curé de Saint-Prosper, a été promu à la cure de Saint-Gervais; M. l'abbé Zéphirin Raymond, curé de Saint-Damien a été promu à la cure de Saint-Prosper; M. l'abbé Joseph Turcotte, curé de Saint-Eloi-les-Mines a été promu à la cure de Saint-Damien et M. l'abbé Théodore Trépanier, vicaire au Sacré-Coeur-de-Jésus de Québec a été nommé vicaire-économe (desservant) de Saint-Eloi-les-Mines.

RASOIR ÉLECTRIQUE ÉLÉGANT

Pour scrime barbe, il donnera entière satisfaction. Idéal pour les femmes. Excellent comme cadeau pour un père, frère ou ami. Son usage vous apportera un dividende de satisfaction. Garanti 1 an. Opère sur 110 V, 60 Cycle.

A. J. DUNN COMPANY
P.O. Box 161 Windsor, Ont.

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

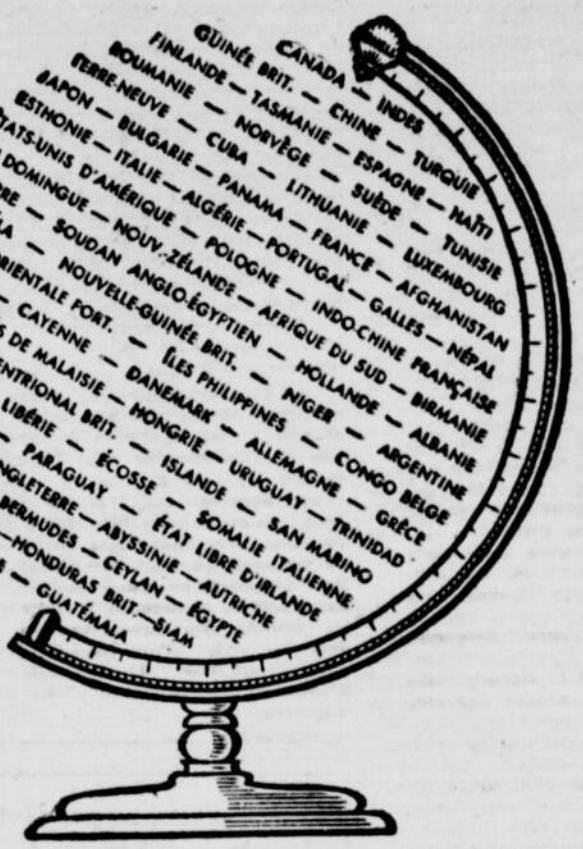
Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 1126

Pilules Dodd pour le Rein

Des milliers parlent de sa valeur supérieure

UDL
SILVER FIZZ
London Dry
GIN

UNITED DISTILLERS LTD., VANCOUVER, B.C.



Expérience mondiale provenant de 127 PAYS

DANS *votre* intérêt, le service Shell embrasse la plus grande partie du monde automobiliste. 127 pays différents fournissent l'expérience variée du climat, des routes et du trafic—et cette expérience est incorporée dans la gazoline Shell qui est raffinée pour *vous*—une gazoline différente pour chacune des quatre saisons canadiennes. Arrêtez-vous à une pompe cachetée Shell et essayez-en un réservoir plein.

SHELL

Expérience mondiale dans chaque gallon — SHELL

BP-39

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

CAMP-O-MANIE

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

Connaissez-vous Liboiron? Non? Eh bien, vous êtes plus chanceux que moi! Mais peut-être connaissez-vous quelqu'un qui lui ressemble. Alors, vous avez toute ma sympathie. Liboiron est un de ces types qui se mettent un bon jour en tête que vous êtes leur ami. Depuis je ne sais plus combien de temps il s'est attaché à moi comme une poignée de "graquias" et me poursuit comme une mauvaise réputation. Enfin, ce serait un "collecteur" auquel je devrais une laveuse électrique ou un radio depuis des mois qu'il ne serait pas plus acharné à me poursuivre.

Jean Narrache

Il n'y a pas encore un mois, mon Liboiron (je dis "mon" puisque, que je le veuille ou non, il est à moi), mon Liboiron donc se plaignait du froid et pestait contre son concierge (et il n'en eut jamais) qui le chauffait mal. A l'en croire, il passait ses soirées à se réchauffer chez lui, les deux pieds dans son fourneau, tellement il avait gelé tout le jour à son bureau. Pourtant, Liboiron est un de ceux qui se promènent tête nue tout l'hiver et qui se tuent à vouloir nous faire croire que faire du ski par une température de quinze degrés sous zéro est un de ces plaisirs tels que le ciel lui-même ne nous en réservera pas.

* * *

Mais, voici que juin ("Join", comme disent les annonceurs de radio!) est arrivé, et en même temps, un peu de chaleur. Mon pauvre Liboiron est déjà frappé d'insolation. Il m'affirmait, il n'y a pas dix minutes, qu'il lui faudrait partir pour son "camp" s'il ne voulait pas mourir; partir tout de suite et même "plus vite que ça, ça presse", comme dirait un de nos célèbres jean-foutre nationaux.

* * *

Oui, il faut que Liboiron s'en aille camper. Pour parler comme les poètes et les orateurs de circonstance, je vous dirai que "dans son âme ancestrale et nostalgique s'est élevé l'appel pressant des ouaouarons, des maringouins et des brûlots, des crapauds qui sautent aux mollets et des eaux saumâtres et boueuses des lacs!" Le malheureux! il ne peut plus vivre, il ne peut plus respirer en ville, il faut qu'il aille camper en fin de semaine.

* * *

Camper! quel poème à réciter!... surtout le lundi, quand mon Liboiron revient en exhibant ses piqûres de maringouins pour prouver aux pas-chanceux comme moi qui restons en ville que, lui ,il est bel et bien allé camper. Il exhibera même son cou tuméfié et brûlé par le coup de soleil qu'il s'est patiemment acquis à seule fin de nous prouver encore qu'il est allé camper.

* * *

"O sole mio", mon Liboiron va me parler de SON CAMP et de SON LAC. Je suis sûr qu'il va m'en parler et voilà déjà tellement de fois qu'il le fait que, l'autre jour, en pleine semaine, et sans en avertir personne, j'ai sauté dans ma voiture et suis allé voir le fameux camp de Liboiron!

* * *

En suivant bien les indications apprises à force de me les faire répéter à chaque description mirifique qu'il m'en faisait, je suis arrivé au DOMAINE de Liboiron, à son camp et à son lac. Ah! mes bons amis, quelle désillusion! Mon ami m'avait décrit celà comme défunt Moïse décrivait aux Hébreux la Terre promise ou, tout simplement, comme n'importe quel agent d'immeubles vous aurait décrit une propriété qu'il aurait eue à vendre.

* * *

Le CAMP à Liboiron? une affreuse cabane à lapins! le LAC à Liboiron? une mare à grenouilles! Et même je crois que s'il y avait eu à proximité une mare plus confortable, les grenouilles s'y seraient sauvées! Et que vous dire des maringouins et des brûlots? Les malheureux insectes étaient si affamés depuis la dernière fin de semaine où Liboiron les avait favorisés de sa visite qu'ils ont failli me manger tout rond et que même mes pneus d'auto ont tellement subi leurs attaques qu'ils en sont presque percés comme des écumoires depuis mon expédition.

* * *

Et dire que c'est à me parler de ce coin de malheur que Liboiron m'ahurit depuis quinze jours! Et dire que c'est si facile de passer une fin de semaine en ville, chez soi où il y a de la bonne eau courante pour se baigner, de bons fauteuils et de bons lits pour y lire ou pour y roupiller! Dire qu'au lieu de manger du bout des dents du bacon racorni et du pain sec accompagnés peut-être de quelque poisson squelettique, on peut si bien manger chez soi ou au restaurant du coin! Dire enfin que c'est cela le Paradis de mon ami Liboiron!

Vous allez déduire de tout cela que je déteste la campagne,... et vous allez faire erreur J'adore la campagne, mais la vraie, la campagne large, ouverte sur un horizon, sur la mer ou le fleuve; la campagne où l'on trouve une maison habitable, où l'on peut vivre autrement qu'en se défendant avec toute l'énergie du désespoir contre des maringouins aux instincts sanguinaires et des grenouilles qui n'ont d'autre idéal que de se baigner dans votre eau potable Sans être disciple de Rabelais ou même tout simplement de Brillat Savarin, j'aime à manger, même en villégiature ou "en camp" autre chose que du beurre agrémenté de fourmis ou assaisonné de sable de grève... Et vous autres?

* * *

De toute façon, vous pouvez être assurés que Liboiron ne me verra jamais remettre les pieds dans son DOMAINE.... Et tandis que je vous pioche ma jasette traditionnelle sur mon vieil Underwood éreinté (la Compagnie Underwood devrait bien me récompenser de cette réclame en m'envoyant un instrument tout neuf!), je regarde du haut de mon petit balcon, entre les arbres, les paquebots qui passent sur le fleuve, au bout de ma petite rue, sous le soleil éblouissant! Ah! vous allez me croire rendu, moi aussi à la campagne?

* * *

Pas du tout, je passe tout simplement l'été à Montréal. Vous ne voulez pas me croire, et pourtant le décor que je viens de vous décrire est bien celui que j'ai devant les yeux au moment même où je vous écris... Je n'ai qu'un regret, celui de ne pas pouvoir m'arrondir la bouche comme un ténor qui va chanter "O sole mio" et comme mon ami Liboiron pour vous parler de MON CAMP, de MON LAC et de MON DOMAINE!

P.S.—Ce que j'ai dit tantôt de mon Underwood éreinté N'EST PAS une invitation à tous les vendeurs de clavigraphes du monde à me tomber sur le dos pour m'en vendre un autre! Non! je suis, voyez-vous, comme la trésorerie du Canada de la Province, de l'Université de Montréal et de la cité de Montréal, je n'ai pas un sou dans mes coffres.

JEAN NARRACHE

$1,000 pour l'armée du Salut, à Québec

QUEBEC, 10. (P. C.) — Le conseil de ville a voté une allocation de $1,000 pour la section québecoise de l'Armée du Salut.

Prêts personnels aux salariés
SERVICE D'UNE JOURNEE
Automobile refinancée
CANADIAN PERSONAL LOAN & FINANCE INC.
414 St-Jacques O. PL. 8503

Souffrit d'eczema pendant 15 ans — EXECOLA l'en débarrassa !

Une jeune fille de quinze ans qui avait souffert d'eczéma depuis presque sa naissance constata, après avoir employé Exécola pendant un mois, que sa peau était devenue normale pour la première fois. Exécola est le seul traitement que nous connaissions qui recommande de laver les parties affectées avant d'appliquer la lotion. Ni graisse, ni huile, ni odeur. Exécola est également excellente contre le mal de barbe, herbe à puce, psoriasis. Si vous demeurez à Montréal, vous pouvez acheter Exécola à la pharmacie Bryson, ou à l'une quelconque des pharmacies du Dr Leduc. Sinon, envoyez $2.00 aujourd'hui pour une grande bouteille de 8 onces de lotion Exécola, ou $2.50 pour la combinaison de lotion et d'onguent.

EXECOLA COMPANY LIMITED
Casier postal 251,
Ste-Anne-de-Bellevue, Québec.

Gardiens du foyer!

Votre téléphone, comme le corps de police, est toujours de service. Dans Québec et Ontario plus de 3,000 téléphonistes sont en poste aux tableaux téléphoniques Bell, avec d'autres surveillants du service.

Jour et nuit, elles dirigent le trafic croissant sur les voies de communication de la nation, afin que vous puissiez converser facilement et rapidement avec presque n'importe qui — partout — en tout temps.

Ces téléphonistes sont spécialisées. Elles aiment leur travail et le comprennent parfaitement. De sang froid dans les circonstances graves, désireuses et capables de servir le public, nos téléphonistes s'acquittent soigneusement de leurs fonctions.

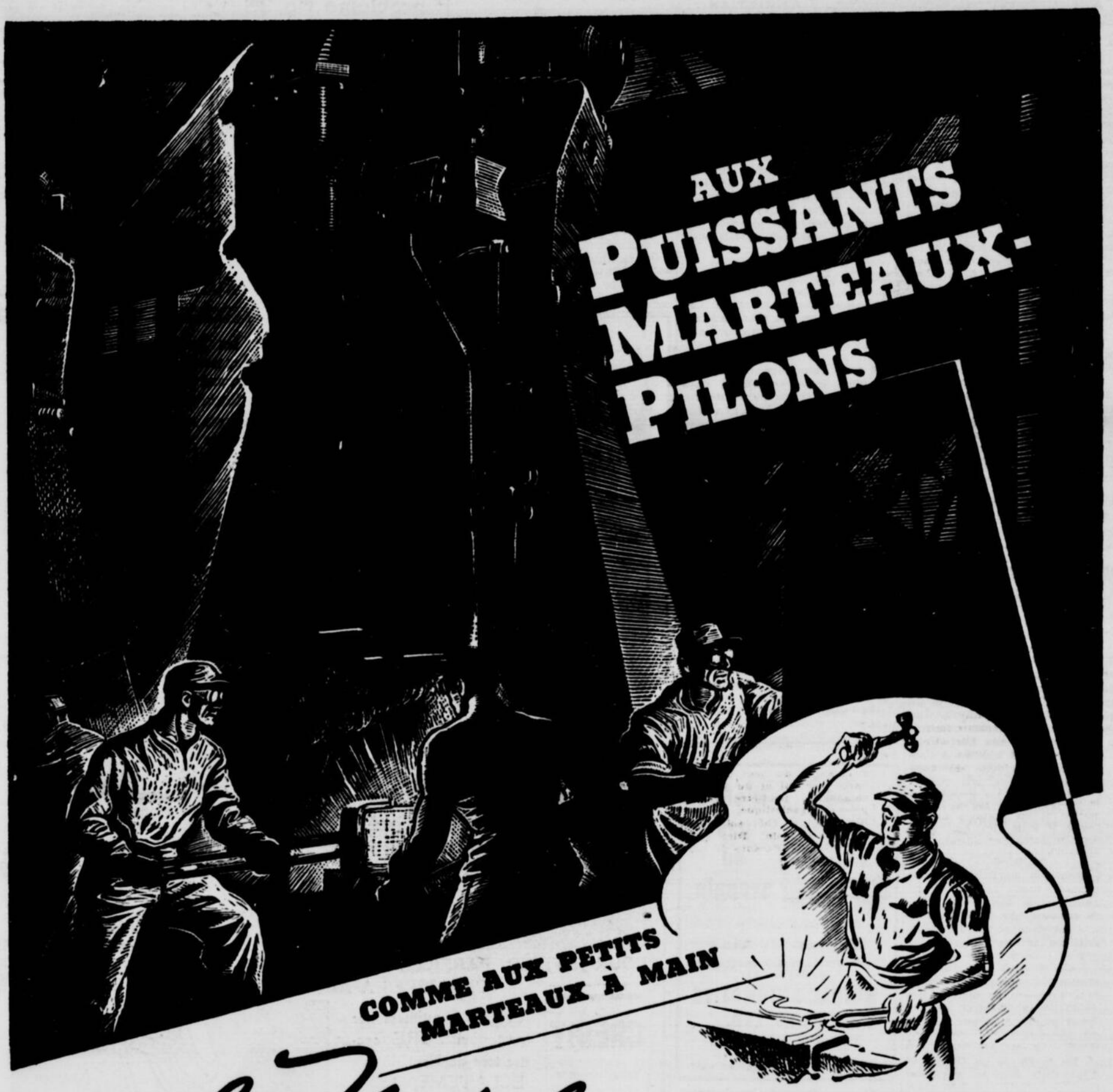
Comme le corps de police, votre compagnie de téléphone monte la garde, s'efforçant toujours d'améliorer un service maintenant renommé pour son excellence.

Nous sommes au nombre de 9,762

employés de téléphone tâchant constamment à maintenir le service à son plus haut degré d'efficacité. Vous noterez parmi nous un profond sens de loyauté envers notre compagnie et un esprit de camaraderie, faisant de "la voix souriante" mieux qu'une vaine phrase!

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

G. M. GRANT, *Gérant.*



le Nickel canadien

ASSURE PLUS LONGUE DURÉE

LE PILON d'un marteau à forger de 100 tonnes donne sur l'enclume des coups d'une force de 50 tonnes. Les métaux ordinaires ne pourraient supporter un semblable effort.

La tête d'un marteau à main doit aussi fournir un effort constant en heurtant le métal. Tôt ou tard, l'acier et le fer ordinaires finissent nécessairement par faire défaut.

C'est pourquoi, dans le monde entier, les fabricants de machines et d'outils ont recours au Nickel canadien pour prolonger la durée de leurs produits. Des alliages au Nickel ont ainsi duré deux, dix et même vingt fois plus longtemps que les métaux qu'ils ont remplacés. Il ne faut donc pas s'étonner si la demande dont le Nickel canadien est l'objet est en constante progression. C'est aussi pourquoi les mines de Nickel, situées près de Sudbury, augmentent périodiquement leur production et emploient un plus grand nombre d'ouvriers. Il a conséquemment fallu agrandir à plusieurs reprises les immenses fonderies de Copper Cliff et les usines d'affinage de Port Colborne, dans l'Ontario.

Cette grande industrie canadienne contribue sensiblement à la prospérité de notre pays. Les millions de dollars qu'elle paie chaque année en salaires et pour l'achat d'outillage, d'énergie, de bois pour les mines et de fournitures diverses, circulent dans toutes les parties du Dominion. Tous les Canadiens profitent de la prospérité de l'industrie du Nickel.

Veuillez écrire pour demander une copie de la brochurette, "THE NICKEL INDUSTRY IN 1938"

NICKEL MONEL

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

25 KING STREET WEST, TORONTO

QUAND ON EST AU VOLANT

par CHRISTIAN VERDON

DE source assez bien renseignée, j'apprends qu'un gros manufacturier d'autos des Etats-Unis se prépare à lancer sur le marché, au cours de l'année, (certains disent avant la clôture de l'Exposition mondiale de New-York,) une nouvelle voiture qui révolutionnera le marché des autos dites du type classique.

* * *

LE plus grand secret entoure les caractéristiques de cette nouvelle voiture. Mais, selon quelques revues américaines traitant des perspectives de l'auto pour 1940 et pour les années à venir, on voudrait placer le moteur à l'arrière du véhicule. On sait que depuis deux ans, plusieurs autobus ont mis en pratique ce procédé.

* * *

IL en résulte beaucoup d'espace pour les passagers, une force beaucoup plus grande, en un mot les avantages de cette innovation ne se comptent plus. Il appert que cette compagnie aurait expérimenté, depuis deux ans, déjà, une voiture avec moteur à l'arrière. De toute façon, nosu pouvons certes affirmer qu'il y aura du nouveau, dans ce domaine.

* * *

DUISQUE nous sommes sur le terrain des modifications, venons-en à l'importante modification qui vient d'être réalisée en matière de freinage. On a tissé au plomb les garnitures de freins.

* * *

CETTE modification permet au véhicule un arrêt plus rapide et moins brutal. La mollesse du plomb lui permet de s'écraser très aisément et de déposer de fines particu'es aux endroits du tambour de frein présentant des irrégularités de surface. Il obture les pores du métal, de sorte que l'intérieur du tambour présente toujours une surface parfaitement unie.

* * *

CET avantage est encore augmenté par le fait que le plomb, tressé avec l'amiante et qui forme la garniture des mâchoires, absorbe toutes les particules métalliques indésirables.

* * *

ON peut s'imaginer, maintenant, qu'un frein travaillant dans de telles conditions puisse donner des résultats étonnants. La distance d'arrêt est diminuée dans de notables proportions sans blocages intempestifs.

* * *

LES constructeurs américains voudront sans doute adopter cette formule nouvelle qui nous vaudrait une amélioration très appréciable.

Pétain avant Goering

BERLIN, (De notre correspondant). — On connaît maintenant les raisons pour lesquelles le maréchal Goering n'est pas allé à Madrid et n'a pas assisté à la grande revue militaire du général Franco. Si le maréchal Goering a renoncé à ce projet, c'est pour une question de préséance.

* * *

On sait que le maréchal Pétain, ambassadeur de France, devait assister à ce défilé. L'illustre Français, comme les usages diplomatiques le commandent, devait avoir la préséance, par rang d'ancienneté, sur le chef de l'aviation allemande.

* * *

Et le maréchal Goering a préféré ne pas assister dans ces conditions, qu'il jugeait sans doute humiliantes pour le Reich, au grand défilé.

Solution du problème No 35

1.—Santé; 2.—Injudiciare; 3.—Renversé; 4.—Gorgiaser; 5.—Ultraisme; 6.—Yeoman; 7.—Courcelles; 8.—Abominable; 9.—Razzia; 10.—Langue; 11.—Ecoinçon; 12.—Tahiti; 13.—Onde; 14.—Nibulosité.

● La puissance de vision est cent fois plus grande chez la plupart des oiseaux que chez l'homme; toutefois les oiseaux ne distinguent pas la couleur bleue.

Tél. FR. 4766 Rés.: CR. 9295

Pour un meilleur service de pneus

Papineau Tire Service

Distributeurs Pneu FIRESTONE

Pneus neufs et usagés

Vulcanisation — Service de batteries — Crevaisons réparées

5118, Avenue Papineau MONTREAL.

Nouveau programme d'hospitalisation pour ces employés

M. Alfred P. Sloan, Jr., président de la General Motors Corporation, a annoncé la création d'un programme d'hospitalisation et de bénéfice chirurgical offert aux 200 000 employés de cette corporation au Canada et aux Etats-Unis. Ces bénéfices sont ajoutés à l'assurance-groupe actuelle du type mort-maladie-accident, qui depuis treize ans connait un grand succès. En effet, environ 98 pour cent des employés éligibles de General Motors sont assurés sous une telle police.

* * *

Les employés participant à ce programme, sont assurés d'une hospitalisation à $4.00 par jour, jusqu'à concurrence de 70 jours au cours d'une incapacité. De plus, les bénéfices défraient le coût des opérations chirurgicales jusqu'à concurrence de $150 pour une seule opération. Ce programme offre encore le paiement de certains services spécifiques d'hôpital, ajoutés aux $4.00 par jour et aux bénéfices chirurgicaux.

* * *

Tous les employés au Canada et aux Etats-Unis, dont les gages annuels s'élèvent jusqu'à $4,200.00 par année, peuvent participer à cette assurance. Ce programme entrera en vigueur après que 75 pour cent de tous les employés éligibles auront indiqué leur désir d'y participer. La corporation endosse une part des frais, tout comme dans l'assurance-groupe qui sert de base. En échange de cette protection supplémentaire, les employés assurés versent 75c par mois.

N'allez pas en aveugle

Pour toute

Défectuosité du Moteur

Nos experts vous renseigneront gratuitement

MUTUAL AUTOMOTIVE REPAIRS LTD.

356, RUE COLBORNE

angle Williams

FR. 6350 (Jour et nuit)

LISEZ dans les journaux l'effroyable récit des nombreux accidents qui surviennent presque chaque jour — surtout en fin de semaine !

Ce sont là les conséquences de pure négligence de la part d'automobilistes imprudents. Voyez plus bas les résultats d'un terrible accident récent et dont LE TRISTE BILAN FUT 10 PERSONNES GRAVEMENT BLESSEES ET UNE TUEE.

POUR EVITER PAREILLE CATASTROPHE PROCUREZ-VOUS LES CHAMBRES A AIR "LIFE GUARD"

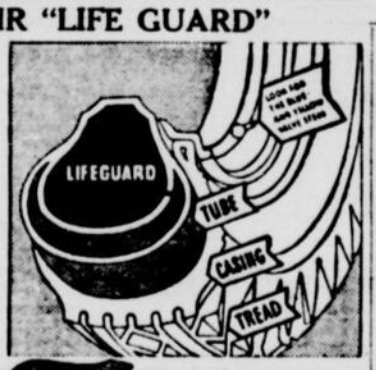
CRÉDIT

avec termes très faciles et sans intérêt.

Echange et généreuse allocation sur pneus usagés.

Celles-ci constituent une protection SURE contre tout accident dû aux ECLATEMENTS.

Pour vos excursions de fin-de-semaine voyez à ce que votre auto en soit muni.



GRATIS

Examen complet de vos pneus très minutieusement fait pas nos experts. Profitez-en!

GOODYEAR LIFEGUARDS

EN VENTE CHEZ

CITY TIRE SHOP REG'D.

Victor Grenier

Bureau-chef : **1151 Dorchester** (Coin Wolfe) EST CH. 1186

Succursale : **540 rue Bélanger** (Coin Châteaubriand) EST DO. 8300

Pour choisir . . . la plus belle valeur en

CHARS USAGÉS

il faut aller chez

VALMONT AUTOMOBILE Ltée

distributeur des autos

Chevrolet, Oldsmobile et des camions Chevrolet, Maple Leaf.

VALMONT AUTOMOBILE LIMITÉE

302-306 St-Zotique Est

CR. 1141

AUBAINES RARES CHEZ VALMONT

Marques populaires

278	Olds	38	Sedan	845.00
202 B	Ford	38	Coupé	535.00
293	Chev.	37	Coach	515.00
267	Plym.	36	Sedan	445.00
213	Chrys.	36	Sedan	545.00
271	Plym.	35	Coach	285.00
247	Ford	35	Coupé	245.00
261 A	Ford	33	Coach	198.00
295	Chev.	32	Coupé	185.00
280 A	Dodge	29	Sedan	95.00
302 A	Buick	28	Sedan	65.00

Terrain des Chars Usagés

6585 St-Denis, près St-Zotique

CR. 8585

La clôture des cours des bibliothécaires

La clôture des cours des bibliothécaires avait lieu, hier matin, à la bibliothèque municipale. Ci-dessus, les principales personnalités, parmi lesquelles on reconnait: MM. Aegédius Fauteux, directeur de l'école, les RR. PP. Deguire, C.S.C., Léon Pouliot, S.J., Mlles Thérèse Desrochers, Hélène Grenier, Laurette Toupin M. Joseph Brunet, Mlle Blanche Thériault, M. Philippe Beaudoin, Mlles Cécile Lavallée, et Marie-Claire Daveluy, ainsi que quelques élèves. (Photo la "Patrie")

Sous un train

BLIND RIVER, Ont., 11. — (P. C.) — Un jeune Indien de 8 ans, Lawrence Manitowabe eut la jambe sérieusement broyée lorsqu'il glissa sous un fret, hier midi.

AUTOS USAGES

VOYAGEZ
dans un des automobiles garantis et reconditionnés
R. & G. de GÉNÉREUX
Voici quelques aubaines

38	Ford Sedan	745.
37	Lafayette Sedan DeL.	595.
38	Ford Tudor	595.
38	Ford Coupé	585.
37	Ford Club Coupé	575.
36	Ford Sedan Conv.	550.
36	Ford Sedan DeL.	425.
34	Buick Sedan	425.
35	Ford Tudor	350.
34	Ford Sedan DeL.	275.
32	Chevrolet Coach	195.
30	Willys-Knight Sedan	100.

PNEUS TOUT NEUFS SUR TOUS NOS FORDS
1937 et 1938
R & G
2144 BLEURY LA. 6241
2070 STE-CATHERINE Ouest LA. 6695
6130 SHERBROOKE OUEST DE. 0600
ALLOCATION LIBERALE
CONDITIONS FACILES.
OUVERT LE SOIR.

EN VEDETTE AU STADIUM
LA plus IMPORTANTE SALLE DE VENTES
D'AUTOS USAGÉES AU CANADA
NE PAYEZ PAS PLUS CHER !
EXTRA SPÉCIAL
Plymouth Sedan De Luxe avec valise, 1937. Rég. à $645.; en parfait ordre à tout point de vue garanti: No 2483A. Réduit à ..... $575.

Pontiac Sedan De Luxe, 6 roues 1934, avec valise extérieure. Couleur noir, a très peu d'usage sur la route. Nous sommes fiers de pouvoir vous offrir une si belle valeur à ce bas prix. No 2108A. Rég. 445. pour $375.

Chrysler Sedan Royal, 6 roues avec valise, 1933. Couleur noir, à vendre au prix coûtant. Comparez ce bas prix. Cependant nous maintenons notre garantie. No 1987D. Rég. 345. pour $295.

Dodge Sedan 1936 noir, équipé parfaitement. Pneus, Batterie, Moteur et apparence irréprochables. No 2266A. Rég. 600. pour $545.

Coupé convertible Ford 1937, noir avec pneus blancs. Radio Philco, horloge électrique. Entretenu par chauffeur privé. Absolument recommandable. Spécial à $665 pour sa condition. No 2503A. Rég. 725. pour $645.

Dodge Sedan De Luxe 1938, couleur bleu Royal, équipé avec pneus flambant neufs. Capitonnage immaculé. Mécaniquement garantie pour 3 mois. No 244. Rég. 795. pour $745.

Dodge Sedan 1932, garanti en excellente condition (moteur, bourrure, pneus, etc.) peinture A-1. Appelez ex-prop. LA. 3121. No 2463A. Rég. 335. pour $285.

Signalez FA. 3646 — PL. 8211 et nous irons vous chercher et nous vous reconduirons sans que cela vous engage aucunement.

OUVERT JUSQU'A 10 HEURES TOUS LES SOIRS
PLUS DE 200 AUTOS SUR LE MEME PLANCHER
JARRY AUTOMOBILE LIMITEE
Distributeurs : Dodge-De Soto
4450 ST-DENIS
PL. 8221
STADIUM
Angle
ONTARIO ET DELORIMIER
FA. 3646

Le ROI a visité le pavillon canadien

NEW-YORK, 11. — (P.C.) — Après avoir parcouru une distance de 51 milles dans les rues de New-York aux acclamations d'une foule immense, Leurs Majestés entrèrent à l'Exposition, où elles visitèrent le Pavillon canadien.

La première chose que vit le roi, fut le rouge flamboyant des uniformes de la Gendarmerie Royale du Canada. De plus, 125 vétérans et au delà de 300 anciens Canadiens encadraient le quadrilataire qui fait face au kiosque canadien.

Le roi était vêtu de gris fer et la reine d'une magnifique robe gris perle et d'un chapeau de même teinte.

Le couple royal fut escorté jusqu'à l'entrée du kiosque. Il n'eut qu'à suivre la longue carpette rouge qui disparaissait à l'intérieur de l'entrée.

AUTOS USAGES

150 CHARS USAGES
TOUTES MARQUES $50 ET PLUS
OMER BARRE LTEE
8687 AVE VERDUN YO. 1441

37	Buick Coach	32	Ford Coupé
37	Chev. Sedan	33	Plym. Sedan
37	Dodge Sedan	34	Chev. Coach
37	Ford Sedan	35	Pontiac Sedan
37	Plym. Sedan	36	Buick Sedan

1427 Atwater, Edifice Forum WI. 8575
135 Atwater FI. 8698
75 Mt-Royal ouest, (près St-Laurent) PL. 1362

VALEURS TEL QUE VUES
CHEZ
DUVAL MOTORS LTD
3930, STE-CATHERINE EST FR. 2110

1897	34	Buick Cab.	$199.
1928	37	Buick Sedan 48	595.
1962	36	Oldsmobile 8 sedan	595.
2021	35	Chrysler Sedan	545.
2042	37	Packard Sedan	795.
2074	36	Chevrolet Coach, Bc.	418.
2054	37	Chevrolet Coach	493.
2063	37	Dodge Sedan	395.
2011	34	Chevrolet Coach	288.
1941	31	Chrysler Sedan	95.
2070	36	Buick 7 pass.	325.
1818	35	Ford Coach	393.
2060	36	Buick Sedan	595.

SUCCURSALE DU NORD
529 JARRY—DU. 5757
SUCCURSALE ST-LAMBERT
154 ave VICTORIA. TEL. ZONE 7-385

AUTOS USAGES

GRANDE VENTE
OK'd. 4 ★★★★
LICENCE 1939 GRATIS
TERMES FACILES

No 894	37 Chev. coach Val.	$525.
No 850	35 Plym. sedan	395.
No 861	37 Pont. sedan Val.	645.
No 638	37 Chev. sedan Val.	595.
No 641	38 Chev. coach Val.	645.
No 792	37 Olds. sedan Val.	725.

EXTRA SPECIAUX (TELS QUELS)
LICENCE 1939 GRATIS

No 899	37 Ford Tudor	$395.
No 925	36 Olds. coupé R.S.	395.
No 844	36 Olds. sedan Val.	445.
No 906	35 Buick coach Val.	275.
No 729B	31 Auburn coach	95.
No 731A	30 Ford Tudor	95.

LEDUC Automobiles Ltd.
342 AVE DU PARC BEL. 2841
Terrains d'Autos Usagés
ANGLE AVE DU PARC ET MILTON
BEL. 1643
DEPOSITAIRE CENTRAL
CHEVROLET — OLDSMOBILE
CAMIONS CHEVROLET

PEDIGREED RECONDITIONED ANALYZED CARS
VENEZ OU VOUS POUVEZ JUGER DE LA VALEUR DE VOTRE AUTO USAGEE!

Nous avons adopté une nouvelle méthode de classification de nos autos usagées en trois catégories distinctes—à antécédents connus, reconditionnées ou vérifiées. Chaque classification est expliquée ci-dessous. Si vous voulez obtenir le maximum de satisfaction, achetez votre auto usagée de cette façon moderne chez MODERN MOTOR SALES.

L'Auto à antécédents connus

Une AUTO à antécédents connus a été conduite par un automobiliste des plus prudent. Elle n'a été admise à la classification ci-dessus qu'après inspection, cette dernière ayant révélé que l'auto ne nécessiterait aucune réparation, aucun remplacement et rien de plus que de légers ajustements.
L'AUTO A ANTECEDENTS CONNUS EST SUJETTE A LA GARANTIE RECONNUE D'UNE AUTO NEUVE.

L'AUTO RECONDITIONNEE

L'AUTO RECONDITIONNEE a été remise en parfait état de marche. Quand une auto "Reconditionnée" vous est offerte, vous avez la certitude qu'elle a subi les réparations nécessaires et qu'elle est en état de fournir encore des milliers de milles de service agréable sans anicroche.
CHAQUE AUTO "RECONDITIONNEE" COMPORTE UNE GARANTIE 50-50 de 60 JOURS tel que spécifié dans le contrat d'achat.

L'AUTO VERIFIEE

Dans l'AUTO VERIFIEE les ajustements, remplacements et réparations urgentes ont été faits, mais il reste à exécuter certaines retouches qui ne concernent pas la sécurité ni la conduite de la voiture. Nous en donnons la liste à l'acquéreur et nous nous engageons à exécuter le travail à grand rabais dans les 6 mois qui suivent l'achat.
UNE GARANTIE DE 5 JOURS ACCOMPAGNE CHAQUE VOITURE VERIFIEE. DEMANDEZ LES DETAILS.

MODERN MOTOR SALES LIMITED emploie plus de 200 hommes expérimentés, entraînés et pourvus d'un outillage complet et moderne. Avec le système de classification d'autos usagées de Modern Motors, vous savez exactement ce que vous achetez et ce que vous pouvez attendre en service et satisfaction.

MODERN MOTOR SALES LIMITED
1400 rue Dorchester Ouest Tél. BE. 1951

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

L'ART DE FAIRE DES HEUREUX

L'HON DUPLESSIS à son ministre de la voirie : M. le ministre, je veux un réseau routier dont la construction sera impeccable,...que l'usager de la route utilisera avec agrément et que le contribuable considérera comme un placement.

LE NOUVEAU PIVOT

LES BULLES DE SAVON

...On croit les tenir....il n'y a plus rien.

Arthur LeMay

Hollywood vient de mobiliser pour un prochain grand film une troupe de 88 nains savants

HOLLYWOOD, 10. (De notre correspondant). — Tous les nains de la terre à Hollywood et à Los Angeles. Et en vitesse! C'est donc une mobilisation générale des nains! Singer avait déjà gagné une excellente réputation comme directeur d'une troupe de 28 acteurs liliputiens". On vient de lui demander de procéder à une mobilisation de petits artistes, et comme le mot impossible n'existe pasà Hollywood, Singer a réussi à trouver encore 88 nains.

On les a placés dans des automobiles et les voyageurs étaient si minuscules qu'ils se sont installés confortablement par quatre dans chaque siège destiné à un voyageur normal. Une maison à Hollywood louée d'urgence abrita cette colonie dans le style de Gulliver.

* * *

Des incidents amusants furent provoqués par la présence dans les mêmes studios des artistes enfants, des babies-stars. La loi de l'Etat de la Californie exige que les studios donnent aux artistes enfants des professeurs de l'Etat. Entre deux prises de vues, les stars poursuivent ainsi leurs études scolaires. Mais, naturellement, nombre de petits élèves adorent faire l'école buissonnière. Les professeurs sont donc obligés de les chercher un peu partout parmi les décors des films.

* * *

Or, en cherchant un élève perdu, un professeur attrapa un petit bonhomme et lui adressait de vifs reproches quand l'enfant l'interrompit avec dignité :

—"Mais que me voulez-vous, Monsieur ? Que je fasse la dictée ? Sachez donc que je suis l'ingénieur allemand Carl Becker, diplômé de l'Université de Hambourg !"

Ahuri, l'instituteur se jeta sur un autre "acteur-enfant". qui riposta immédiatement avec véhémence:

—"Laissez-moi en paix avec votre dictée ! Je suis Bill Curtis, barrister, et diplômé de l'Université d'Iowa !"

* * *

C'est que les cent seize nains au Studio comptent des avocats, des ingénieurs et même un cuisinier-chef qui ont été obligés par leur taille à renoncer à leur carrière. L'administration des studios cherche maintenant les moyens de marquer d'une manière courtoise et efficace la différence entre les acteurs qui sont encore petits et ceux qui le sont pour toujours.

Accident de travail

SHERBROOKE, 10. — (P.A.)—(P.C.) — Edward Danforth, mineur, 38 ans, a été conduit à l'hôpital après avoir subi des blessures à la "Consolidated Copper and Sulphur Mine". Danforth fut frappé par un câble qui cassa alors qu'il faisait fonctionner une grue à vapeur.

Une île qui se NOIE !

NEW-YORK, 10. (De notre correspondant). — Une île s'enfonce dans la mer. En hâte des mesures sont prises pour évacuer, aussi rapidement que possible, les 4,000 habitants de l'îlot.

* * *

N'espérer pas trop découvrir l'Ile Verte, terre en péril, sur votre atlas. Ce n'est. à 200 milles au sud de Manille, parmi les milliers d'îles qui forment l'archipel des Philippines, qu'un minuscule point au milieu du Pacifique.

* * *

Les Phillipines, situées dans une zône où l'activité volcanique et sismique reste intense, supportent de fréquents bouleversements. Et voici que l'Ile Verte, peu à peu, s'enfonce sous les flots. Bientôt n'affleurera plus que la cimt verte de la forêt qui, en grande partie, couvrait l'île qui lui avait donné son nom.

HERNIE

MM. les Médecins recommandent la ceinture BONIN. Redevenez absolument normal. Portez la fameuse ceinture herniaire (brevetée) par le spécialiste en ceinture herniaire BONIN faite sur mesure. Ne se déplace jamais. Ecrivez pour brochure gratuite.

GRATIS

BUREAU ET RENSEIGNEMENTS 9 a.m., à 9 p.m.

ANTOINE BONIN
SPECIALISTE
en ceinture herniaire
3617 AVE PAPINEAU
vis-à-vis Parc Lafontaine, Montréal
Tél. AMherst 3640

ENTRAVEZ-VOUS VOTRE MOTEUR AVEC UNE MAUVAISE LUBRIFICATION ?

Les moteurs mal lubrifiés gaspillent de la force . . . GASPILLENT de l'ESSENCE . . .

parce que celle-ci s'écoule par des pistons et des soupapes mal lubrifiés. Veedol diminue la consommation d'essence en maintenant la régularité d'action des soupapes. Elle scelle les pistons pour une pleine compression. Demandez la Veedol — "l'huile à moteur fournissant un plus long parcours" — e économisez.

Changez pour la

VEEDOL
HUILE À MOTEUR
TIDE WATER OIL COMPANY OF CANADA, LIMITED

LES AMATEURS DE TENNIS DE MONTREAL
ACCLAMENT LE "TOMBEUR" DE CHAMPIONS

66%
avaient remarqué
LA VOGUE
DE LA LABATT

● Pendant que Donald Budge—le rouquin d'Oakland et l'as de tous les joueurs de tennis—anéantissait Ellsworth Vines dans des sets consécutifs, les reporters Labatt qui ne manquent jamais des occasions comme celle-ci demandaient, à 270 spectateurs parmi les 4,000 qui assistaient à la partie, s'*ils* avaient remarqué la Vogue de la Labatt.

Voici les résultats: Oui, 66%. Non, 19%. Incertain, 15%. Une fois de plus, nous constatons que la plupart des Montréalais *ont* remarqué la popularité sans cesse croissante de la Labatt. Vous l'avez probablement remarquée vous-même. Mais vous en êtes-vous jamais demandé la raison?

Eh bien, c'est tout simplement une affaire de goût . . . le goût de la Labatt . . . ce piquant velouté et différent que les gens qui s'y *connaissent* en bière exigent toujours une fois qu'ils y ont goûté! Il y a de grandes chances que vous soyez d'accord avec eux si vous commandez de la Labatt la prochaine fois.

Discutant entre eux après la partie. Un homme nous parla d'un épicier qui, lorsqu'on lui demanda s'il avait constaté la vogue de la Labatt . . . répondit que, dans son magasin, cette vogue se remarquait surtout parmi les clients les plus difficiles à satisfaire.

"NE MANQUEZ PAS D'ÉCOUTER CKAC, MARDI SOIR À 9h. 30" — *dit TI JOS*

NE SE VEND QU'EN BOUTEILLES

John Labatt, le second, rapporta de ses voyages la bonne vieille recette de l'India Pale Ale qui, avec l'eau de puits profonde de London, a fait la renommée internationale de Labatt. La prochaine fois, achetez une caisse de Labatt! Et, rappelez-vous . . . elle ne coûte pas plus!

Commandez par téléphone LABATT . . . ne coûte pas plus

INDIA PALE ALE • XXX STOUT • CRYSTAL LAGER

BIEN VIEILLIE

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION

RESULTAT . . . DEMAIN MATIN

25¢ la boite

Montréal clôture fort, N.-Y. irrégulier

BOURSE de MONTREAL

Montréal a conservé son allure à la hausse et les gains se sont généralisés en séance de fin de semaine. — Tous les groupes ont participé à l'avance dans la proportion d'une fraction de point à plus de 1 point. — Le ton est ferme.

MONTREAL, 10. (P.C.) — Le marché de Montréal n'a pas été très actif en séance de fin de semaine, mais les prix ont conservé l'allure de hausse.

Les papiers ont donné le ton à la liste et à la hausse générale avec un gain de 4 points pour St. Lawrence Paper privilégié. Au nombre des titres en gain fractionnaire on remarquait Price Bros avec 3-4 de point et St. Lawrence Corporation ordinaire et privilégié.

Les pétroles furent de stables à légèrement plus faibles, Imperial Oil clôturant en baisse de 1-4 de point tandis que les autres demeuraient inchangés. Les services publics se sont comportés de la même manière, Montreal Power perdant 1-8 de point après avoir fait preuve de fermeté.

On remarque peu de changements dans les groupes d'outillage et de métaux, Canada Car enregistrant l'unique avance.

Sur le Curb, les cours ont progressé jusqu'à 1 point et plus.

Walker s'est amélioré de 1 5-8 point pour enregistrer le meilleur gain du groupe industriel. Légèrement en hausse on notait Ford, Fraser Voting, Vickers et B.A. Oil.

O'Brien a donné le ton au groupe minier, se haussant de 10 cents jusqu'à 2.50. Macassa a repris vigueur et s'est haussé de 5 cents tandis que Stadacona et Pato faisaient des gains mineurs.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame. Montréal.

VENTES DE SAMEDI

Algoma Steel — 25 à 10 3-4.
Asbestos — 25 à 24 1-2, 50 à 24 1-2, 15 à 24 1-2, 25 à 24 1-2, 10 à 24 1-2, 10 à 24 1-2, 10 à 24 1-2, 10 à 24 1-2, 20 à 24 3-4, 80 à 24 3-4, 25 à 24 5-8.
Bathurst P. & P. — 5 à 6 3-4.
Bell Telephone — 3 à 177, 3 à 177, 2 à 177, 3 à 177, 2 à 177, 3 à 177.
Brazilian — 10 à 9 7-8.
B. Col. Pw'r. 'A' — 10 à 28, 10 à 28.
Building Prod. — 4 à 16, 70 à 16 1-2, 25 à 16 1-2.
Candn. Bronze — 10 à 31 1-2.
Candn. Car & Fdy. — 2 à 9, 50 à 2 à 9, 50 à 9, 50 à 9, 25 à 9, 10 à 9, 25 à 9, 190 à 9, 10 à 9, 15 à 9, 25 à 9 1-4, 75 à 9 1-4, 25 à 9 1-4, 75 à 9 1-4.
Candn. Celanese — 25 à 16 1-2, 5 à 16 1-2, 10 à 16 1-2, 15 à 16 1-2, 60 à 17, 25 à 17, 25 à 17, 50 à 17, 20 à 17, 50 à 17, 5 à 17, 10 à 17, 10 à 17, 25 à 17, 50 à 17, 100 à 17.
Candn. Pacific Ry. — 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 2 à 4 1-2, 25 à 4 5-8.
Con. Smelters — 2 à 43 1-2, 5 à 43, 10 à 43, 5 à 43, 10 à 43, 25 à 43, 25 à 43, 25 à 43, 15 à 43, 10 à 43, 1 à 43 1-2.
Dist. Seagrams — 10 à 18 1-2, 15 à 18 1-2.
D. Steel & Coal "B" — 10 à 12, 10 à 12, 25 à 12, 20 à 12, 25 à 12, 25 à 12, 50 à 12, 10 à 12, 25 à 12, 50 à 12, 25 à 12, 25 à 12, 1 à 11 7-8, 9 à 11 7-8.
Dom. Textile — 5 à 62, 5 à 62, 10 à 62, 5 à 52.
Dryden — 15 à 3 3-4.
Eastern Dairies — 5 à 50.
Enamel & Heating — 25 à 60.
Foundation Co. — 20 à 9, 20 à 9, 25 à 9, 15 à 9.
Gatineau Power — 50 à 14 3-4, 25 à 14 1-2, 40 à 14 1-2, 5 à 14 1-2.
Hollinger — 10 à 15, 25 à 15, 10 à 15, 10 à 15.
Howard Smith — 10 à 12 1-2, 15 à 13.
Imperial Oil — 10 à 15 1-4, 10 à 15 1-8, 50 à 15 1-8, 15 à 15 1-8, 60 à 15, 25 à 15, 15 à 15, 25 à 15, 50 à 15.
Imperial Tobacco — 50 à 16 5-8, 6 à 16 1-2, 140 à 16 5-8, 20 à 16 5-8, 60 à 16 5-8.
Int. Nickel of Can. — 8 à 50, 5 à 50, 1 à 50, 10 à 50, 25 à 50, 25 à 50, 5 à 50, 5 à 50, 25 à 50.
Int. Petroleum — 25 à 22 3-4, 75 à 22 3-4.
Laura Secord — 5 à 12 1-2, 40 à 12 1-2.
Massey-Harris — 10 à 5, 20 à 4 7-8.
McColl-Frontenac — 25 à 5 1-2, 25 à 5 1-2, 50 à 5 1-2, 20 à 5 1-2, 50 à 5 1-2, 60 à 5 1-2.
Mont. Power — 5 à 33, 10 à 33, 30 à 32 7-8, 3 à 32 7-8, 4 à 32 7-8, 3 à 32 7-8, 55 à 32 7-8, 20 à 32 7-8, 10 à 32 7-8, 125 à 32 7-8, 15 à 32 7-8, 25 à 32 3-4, 10 à 32 7-8, 15 à 32 3-4, 5 à 32 3-4, 15 à 32 3-4.
Nat. Breweries — 160 à 42, 50 à 42, 100 à 42, 5 à 42, 5 à 42, 10 à 42, 125 à 42, 45 à 42.
Nat. Steel Car — 20 à 48.
Noranda — 35 à 80, 10 à 80, 10 à 80, 5 à 79 7-8, 20 à 80, 25 à 80, 5 à 80, 75 à 80, 100 à 80, 10 à 80, 5 à 80, 5 à 80, 50 à 80, 10 à 79 7-8, 5 à 80.
Power Corp. — 25 à 10 1-2, 50 à 10 1-2, 25 à 10 5-8.
Price Bros. — 10 à 11 3-4, 25 à 11 3-4, 50 à 11 3-4, 25 à 12, 5 0à 12, 10 à 12, 25 à 12, 15 à 12 1-2, 25 à 12 1-4, 25 à 12 1-4, 25 à 12 1-2, 25 à 12 1-2, 25 à 12 1-2, 25 à 12 1-2, 25 à 12 1-2, 10 à 12 1-2, 100 à 12 5-8, 100 à 12 5-8, 25 à 12 3-4, 50 à 12 3-4, 20 à 12 1-2.
St. Law. Corp. — 25 à 3, 35 à 3, 1 à 3, 50 à 3 1-8, 75 à 3 1-8, 25 à 3 1-8, 50 à 3 1-8, 100 à 3 1-4, 25 à 3 1-4, 75 à 3 1-4, 25 à 3 1-4, 25 à 3 1-4, 50 à 3 1-4, 50 à 3 1-4, 25 à 3 1-4, 100 à 3 1-4, 25 à 3 1-2.
Shawinigan — 5 à 19 7-8, 60 à 19 7-8, 25 à 20, 15 à 20, 25 à 20, 10 à 20, 25 à 20, 15 à 20, 25 à 20, 25 à 20, 50 à 20, 25 à 20, 25 à 20, 119 à 20, 50 à 20, 20 à 20, 55 à 20.
Steel of Canada — 25 à 77 1-4, 20 à 77 1-4.
Winnipeg "A" — 4 à 1.60, 6 à 1.60, 3 à 1.60, 2 à 1.60, 20 à 1.60.
Winnipeg "B" — 95 à 1.75.

BANQUES

Canadienne —1 0 à 167, 25 à 167.
Nova Scotia — 10 à 302.
Royal — 4 à 187, 5 à 187, 6 à 187.
Brazilian Dividend Fractions in 100's. — 72 à 9.

PREFERES

Can. Steamship. — 10 à 9, 11-20 à 9.
Candn Car & Fdy. — 35 à 30½, 20 à 20½, 25 à 21, 10 à 21, 25 à 21, 15 à 21, 25 à 21, 30 à 20½.
Dom. Coal. — 5 à 19, 15 à 19.
Dom. Glass. — 10 à 160, 5 à 160.
Gatineau Power. — 10 à 94, 25 à 94½, 10 à 94, 15 à 94, 5 à 94, 15 à 94.
Gen. Steel Wares. — 5 à 70.
Howard Smith. — 10 à 94.
Lake of the Woods. — 5 à 120.
Nat. Breweries. — 10 à 44½.
Price Bros. — 5 à 42, 17 à 42.
St. Law. Corp. "A". — 50 à 10, 25 à 10, 25 à 10½, 40 à 10½, 10 à 10½, 25 à 10½, 15 à 10½, 25 à 10½, 25 à 10½, 25 à 11, 25 à 11, 50 à 11, 25 à 11, 25 à 11, 100 à 11.
St. Law. Flour. — 5 à 120.
St. Law. Paper. — 3 à 27, 2 à 27, 25 à 27½, 25 à 29, 25 à 29, 25 à 30, 15 à 30, 10 à 30, 15 à 30, 25 à 30, 25 à 30, 10 à 30.
Steel of Canada. — 5 à 74½.
Winnipeg. — 5 à 94.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE DANSEREAU & CO. Rez'd. 222, rue Notre-Dame ouest.

	dem.	offre
Abbeville	8	9
Albany River	19	21
Amity Gold	—	1½
Amos Cadillac	1	2
Area	7¼	7½
Argosy	2	3
Athona old	5½	6¼
Baroy Larder	6	7
Big Master	2	2½
Bilmac	2½	3½
Brown Bousquet	1	2
Cadillac Exp.	4	5
Can Pandora	—	1
Capital Rouyn	2¼	2¾
Central Duverny	2	4
Cheminis	5	6
Chibmac	2½	3
Continental Kirkland	9	10
Crow Shores	7½	8½
Cumptau	1½	2?
Dempsey Cadillac	1½	2½
De Santis	21	23
Dorval Units	—	500
Dunlop Consolidated	1	2
E st Rouyn	5	8
Elmos	25	26
Fontana	4½	6
Garnet Long Lac	—	2
Golden Gate	16	18
Hallnor Mines	825	850
Hiawatha	120	125
Hudson Patricia	1	1½
Hugh Pam	7	8
Hutchison Lake	5¼	5½
Kenricia	31	34
Kewagama	4	5
Lacoma	1½	2¼
Lake Dufault	42	44
Lake Geneva	10	12
Landor	—	17
Lake Rowan	11	12
L. L. Lagoon	4	5
Leroy Mines	—	1½
Louvre	2¼	3
Magnet Consolidated	60	62
Magnet Lake	12	14
Martin Bird	7	8
Martin McNeely	2	4
Melba	5	6
Moffatt Hall New	2	3½
Mooshla	9	9½
Mosher Long Lac	16	18
Norbeau	41	45
Norlake	1¾	2½
Obalski	10	11
Okland	8½	9½
O'Leary Malartic	2½	3
Opemiska Copper	6½	8½
Oriole	2	2½
Orpit	7	8
Pan Canadian	4½	5¾
Pascalis	38	40
Plains Pete	30	50
Payore	2¼	2¾
Porcupine Lake	9	9¾
Polaris	39	41
Pontiac Rouyn	10	11
Proprietary	175	180
Que Eureka	—	1½
Quebec Manitou	9½	10
Rand Malartic	17	19
Red Gold	7	10
Ribago New	4	5
Rose Gold	4¾	5½
Routhier Cadillac	—	3
Rouyn Rovard	2	2½
Rubec	—	1½
Sachigo River	750	850
Seguin Rouyn	—	1½
Shawmaque	—	4
Siscoe Extn Gold	2½	3
Shenango	12½	13½
Smelters Gold	4¾	5¾
South Malartic	7	10
Springer Sturgeon	10	10½
Sun Bear	1	2
Tiblemont Island	1½	2½
Tonawanda	—	1½
Union Mining	5	5½
Upper Canada	67½	69
Val D'Or Minerals	—	110
Walker Patricia	3½	4½
Warren Mac	—	5
Wawbano	1	2
Wells L. L.	13	15
Westwod Cadillac	4	5
Whitehorse	1	2
Winora	5	5½
Woco	16½	18

BOURSE de NEW-YORK

La visite des souverains britanniques à New York constituait un prétexte suffisant pour retenir l'attention des foules et celle des financiers qui oublièrent la Bourse. — Après une ouverture prometteuse, le marché a clôturé irrégulier.

NEW YORK, 10. — (P.A.) — Les cours sont devenus irréguliers après avoir ouvert à tendance de hausse, aujourd'hui sur la Bourse de New York.

Le marché a été calme en général et, au cours de l'heure finale, les avances et les reculs se partageaient en nombre à peu près égal.

C'est l'opinion des agents de change que le changement survenu aujourd'hui est dû à un peu de liquidation motivée par l'avance de la veille et les règlements de fin de semaine. Par ailleurs, nombre de personnes ont négligé les bureaux de change et même les coulisses de la Bourse, préférant aller voir le Roi et la Reine d'Angleterre qui font aujourd'hui leur première visite à New York.

American Air Lines qui faisait sa première apparition à la Bourse depuis son transfert du Curb, a fait une avance de 1 point. Des avances moins considérables allaient à Chrysler, U. S. Rubber, Westinghouse, Montgomery Ward, Johns-Manville, N. Y. Central et Kennecott. Légèrement en recul on remarquait U.S. Steel, North American, International Harvester, Douglas Aircraft, Union Carbide, Santa Fe, et Texas Corporation.

Les prix des obligations et des denrées étaient irréguliers en finale.

BOURSE DE NEW YORK

Cous de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Air Reduction	52¼	54¼	52¼	54
Allied Chem.	167	168	165	165½
Amer. Can	93¼	96¼	93	96¼
Am. and F. P.	2½	2¾	2½	2¾
Am. P. & L.	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Am. Smelting	42½	44¼	41⅞	43¾
Amer. T. & T.	164¾	169	164¾	169
Am. Water W.	9¾	10¼	9¼	10¼
Anaconda	24⅞	25¼	24½	25
Atchison	29¾	30¼	28⅝	29¾
At. Refining	20¾	20¾	20¼	20¼
Aviation Corp.	5¼	5¼	5	5¼
Baldwin	11⅜	12⅛	11½	11⅝
Balt. & Ohio	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Bendix Aviat.	23⅞	24½	23⅝	23⅝
Bethlehem S.	58¼	59¾	57½	58¾
Boeing Airp.	23⅜	23⅝	22½	22½
Borden Co.	20¾	20¾	20¼	20¾
Budd Mfg.	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Byers A. M.	9	9⅛	8⅝	8⅝
Celanese Corp.	18	19⅛	18	19⅛
Cerro de Pasco	39	40	39	39
Ches. & Ohio.	33¼	34½	33½	33¾
Chrysler	70	72¼	68⅝	71½
Columbia Gas.	6⅛	6⅛	6	6⅛
Com. Solvent.	11⅛	11⅛	10⅞	11⅛
Com. Southern	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Cons. Edison	31	31⅝	30¾	31⅛
Cont. Oil	24⅛	24⅝	23½	24⅝
Corn Products.	62	64⅜	62	64⅝
Curtiss W. 'A'	26	27⅜	25⅞	25⅝
Del. & Hudson	17⅛	17⅞	17	17⅛
DuPont	147	150	146⅛	149⅝
Douglas Airc.	68½	70¾	68	69⅝
El. Autolite	28⅞	30	28¼	29¾
E. P. & L. C.	7⅞	8⅛	7⅞	8
Freeport Texas	21	21	20½	20⅝
Gen. Electric	35⅝	37	35⅛	36⅝
Gen. Foods C.	44⅛	45	44	45
Gen. Motors	44⅜	45½	43⅝	45⅝
Gillette S. R.	6⅜	6⅝	6⅛	6⅝
Goodyear Tire	27⅝	29⅛	27	29
Houston Oil	5⅞	6⅛	5¼	6⅛
Hudson Motors	5⅛	5⅛	5	5
Int. Harvester.	59½	62⅝	59½	61½
Int. T. & T.	7⅛	7⅛	6⅝	6⅝
Int. Paper C.	8⅛	8⅞	8⅛	8⅝
Int. Paper Pfd.	31¾	33⅞	31¾	33½
Johns Manville	75	77½	75	77
Kennecott C.	32¾	34⅛	32¾	34
Lee Rubber	33⅛	34⅛	33	33⅞
Loew's Theatres	43⅞	46⅛	43⅛	46⅛
Mack Trucks	23⅛	23⅛	22⅝	23
Marine Mid.	4⅛	4⅝	4⅛	4⅝
Mont. & Ward	54⅛	52⅝	50⅛	52⅝
Murray Corp.	5⅛	5⅝	5½	5⅝
N. Kelvinator.	6⅞	6⅞	6¾	6¾
Nat. Cash R.	18⅝	18⅞	18⅝	18⅝
National Dairy	16⅛	16⅝	15⅝	16⅝
Nat. Distillers	26⅛	26⅛	25⅝	25⅞
Nat. P. & L.	7⅞	7⅞	7⅞	7⅝
N. Y. Central	15⅛	15⅝	15	15⅛
North Am. A.	15⅜	16⅛	15⅛	15⅝
North Amer. C	22⅝	22	21½	21⅝
Packard M.	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Penn. R. R.	18½	18⅝	17⅝	18⅝
Phillip's Pete.	36	36½	35⅞	36⅛
Pub. S. N. J.	37	38	36⅞	37⅝
Radio Corp.	6⅛	6⅛	6⅛	6⅜
Rem. Rand.	12¼	12⅜	12	12
Republic Steel	16⅛	16⅝	16⅛	16⅝
Schenley Dist.	14⅛	14⅛	13⅝	14
Sears Roebuck	75⅞	76¾	74½	76
Simmons Bed.	23½	24½	23½	24⅛
Soc. Vac. Oil	12	12⅛	11⅝	11⅞
Southern Pac.	13½	13⅞	13⅛	13⅝
Stan. Brands	6⅛	7	6⅛	7
St. Gas & E.	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
S. O. of N. J.	43⅛	45⅝	43⅛	45⅛
Studebaker	6⅞	7	6⅞	7
Texas Corp.	39⅞	40⅛	39	39⅝
Union Carbide.	77	82	76⅝	81⅛
Union Pacific.	96	97½	95⅛	97
United Aircraft	37	37⅞	36⅝	37½
United Corp.	2⅛	2⅜	2⅛	2⅜
Un. Gas Imp.	12⅝	13⅛	12⅝	13
U. S. Ind. A.	16⅛	17	16⅛	16⅞
U. S. Rubber	41⅛	43⅞	40⅝	43⅛
U.S. Rubber P	109	110½	107	109⅝
U. S. Steel	49⅛	50⅝	47⅝	49⅝
Vanadium	21	21⅝	20⅝	21⅝
Western Union	20½	21⅝	20½	21⅛
Westinghouse	95½	102	95	101½
Woolworth	46⅛	48⅛	46⅛	48
Worth Pump	14⅝	15⅛	14⅝	15⅛
Yellow Truck	15⅛	16⅛	15⅛	15⅞

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS Ltd. Ch. 411, Immeuble du Montreal Board of Trade

WINNIPEG

Blé:					
Juillet ...	61¼	61⅞	61¼	60⅞	61¼
Octobre ..	62¼	62⅞	62⅜	61⅝	62⅜
Nov.	63¼	63⅞	64⅜	63¼	63⅞
Déc.	64	63⅞	64¼	63⅜	64
Avoine:					
Juillet ...	30¼	30	30⅛	30	30⅛
Octobre ..	29½	29½	29⅝	29¼	29⅜
Déc.	29¼	29	29⅜	29	29⅜
Orge:					
Juillet ...	38¼	38⅛	38⅜	83⅜	38⅜
Octobre ..	38	37⅞	38¼	37⅜	38⅛
Nouv. Oct.	38	37⅛	38	37⅛	38
Déc.	38¼	38⅛	38⅜	83⅛	38⅜
Seigle:					
Juillet ...	45¼	46	46⅛	46	46¼
Octobre ..	46⅜	47	47⅜	47	47½
Déc.	46¼	47⅛			
Lin:					
Juillet ...	145	145½			
Octobre ..	142¼	142½			

CHICAGO

Blé:					
Juillet ...	74⅜	74½	75⅛	74⅛	75⅛
Sept.	75½	74¼	75⅜	74⅛	75⅜
Déc.	76⅜	76⅛	76⅞	76⅛	76⅛
Maïs:					
Juillet ...	50⅜	50⅜	51	50½	50⅞
Sept.	52	51⅛	52⅜	51⅛	52⅛
Déc.	52⅛	52⅛	53⅜	52⅛	53
Avoine:					
Juillet ...	34⅜	34⅜	35	34⅛	34⅝
Sept.	32⅜	32⅜	32⅞	32⅛	32⅞
Déc.	33⅛	33⅛	33⅝	33⅛	33⅝
Seigle:					
Juillet ...	50½	51⅛	52⅛	51⅛	52
Sept.	52⅛	53	54	53	53⅝
Déc.	54	54⅛	55⅛	54⅛	55⅛

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Aldermac	.35	—	—	.35
Aagle-Can.	1.05	—	—	1.05
Aunor	1.98	2.05	1.95	2.05
Base Metals	.15⅝	—	—	—
Beattie	1.27	1.29	1.27	1.29
Bidgood	.19	—	—	—
Bobjo	.10½	—	—	—
Bralorne	.12	.12⅛	.12	.12⅛
Brazilian	.38	.38½	.37	.38½
Brown Oil	.22	.22	.21½	.21½
Buf. Ank.	12	—	—	—
Bunker	.08	—	—	—
Calg. Ed.	2.15	—	—	—
Can. Mal.	.80	—	—	—
Can. Pat.	2.62	2.64	2.62	2.64
Cen. Pore.	.13	.14½	.13	.14½
Chesterville	1.15	1.18	1.15	1.18
Coniaurum	1.64	1.65	1.63	1.65
Cons. Smel.	43¼	43¾	42.5⅝	43
Davies	.33½	—	—	—
Dome	.33	—	—	—
Dorval	.05	—	—	—
East Crest	.07	—	—	—
East Mal.	2.66	2.66	2.58	2.60
Eldorado	.138	1.38	1.28	1.30
Francoeur	.20	—	—	—
Gold's Lake	.33½	—	—	—
Goldale	.19½	—	—	—
Gunnar	.58	—	—	—
Hallwell	.04	—	—	—
Hard Rock	1.10	1.10	1.07	1.08
Harker	.09	—	—	—
Hollinger	15.	15	14.⅞	14.⅞
Home Oil	2.42	2.44	2.40	2.42
Homestead	.12½	—	—	—
Howey	.34	.34	.33	.33
Hud. Bay	33.⅛	—	—	—
Int. Nickel	50.	50.⅛	49.⅞	50.
Kerr Ad.	1.89	1.91	1.89	1.90
Kirk. Lake	1.54	1.55	1.54	1.54
Laguna	.08	—	—	—
Lake Shore	.39	—	—	—
Lamaque	6.75	—	—	—
Lapa Cad.	.22	.22½	.2	.21
Lebel Oro	.01½	—	—	—
Leitch	.82	—	—	—
Little L.L.	2.99	—	—	—
Macassa	4.90	—	—	—
Macleod	2.11	2.11	2.10	2.10
Mal. Gold.	.72	.73	.72	.72½
McIntyre	57.⅞	—	—	—
McKenzie	.34	1.35	1.34	1.34
McVittie	.18⅞	.19	.18⅞	.19
Mining C.	1.30	—	—	—
Moneta	1.17	—	—	—
Morris Kirk.	.09½	.09½	.09	.09
Newbec	.03	—	—	—
Noranda	.80	—	—	—
Normetal	.45	—	—	—
O'Brien	2.40	2.64	2.40	2.60
Okalta	.18	—	—	1.18
Omega	.35	—	—	.35
Oro Plata	.34½	—	—	.30
Pamour	2.95	—	—	—
Paymaster	.45	—	.44	—
Perron	1.81	—	—	—
Pickel	4.99	—	—	—
Pioneer	2.50	—	—	—
Powell	1.96	1.97	1.96	1.97
Preston	1.62	1.65	1.62	1.64
Rino	.53	—	—	—
Roche L.L.	.09⅝	—	—	—
San Antonio	1.72	1.72	1.69	1.70
Sherritt	1.02	1.03	1.02	1.03
Sigma	6.90	—	—	—
Siscoe	1.22	1.23	1.21	1.23
Sladen	.45	—	—	—
Slave Lake	.06	—	—	—
Stadacona	.51	—	—	—
Straw Lake	.05½	.05½	.05½	—
Sturgeon	.15	—	—	—
Sylvanite	3.40	—	—	—
Teck Hu.	2.25	4.30	4.25	4.30
Uchi Gold	1.35	—	1.33	—
Waite Am.	7.20	7.25	7.10	—
Wood Cad.	.13½	—	.13	—
Wright Har.	8.20	—	—	—
Lalbonde	.41	—	—	—
Pend'Oreille	1.41	—	—	—

Marché des changes

NEW YORK, 10. (P.C.) — Les devises britanniques ont été inactives et généralement fermes aujourd'hui sur le marché des changes étrangers.

Le dollar canadien s'inscrivait à escompte de 1-8 de cent, soit en hausse de 1-32 de cent par rapport à sa cote de clôture d'hier.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame. Montréal.

VENTES DE SAMEDI

Abitibi — 500 à .60, 50 à .60, 100 à .60, 200 à .60, 100 à .60, 100 à .60, 50 à .60, 500 à .60, 200 à .60.
Beauharnois — 75 à 4 3-8.
British Am. Oil — 45 à 22 3-8, 10 à 22 5-8, 100 à 22 5-8, 100 à 22 5-8, 5 à 22 3-4, 5 à 22 3-4.
B.C. Packers — 25 à 12 1-4, 2 1-2 à 12, 6 à 12, 1 1-2 à 11 3-4, 5 à 12.
Can. Brew. — 15 à 1.35, 25 à 1.25.
Can. & Dom. Sug. — 30 à 27 1-4, 20 à 27 1-4, 35 à 27 1-4, 2 à 27 1-2 1 à 27 1-2, 20 à 27 1-4, 20 à 27 1-4.
C. Industries 'B' — 2 à 199, 2 à 199.
Can. Vickers — 100 à 3 3-4.
Cons. Paper — 50 à 4 1-4, 25 à 4 1-4, 25 à 4 1-4, 25 à 4 3-8, 25 à 4 3-8, 130 à 4 3-8, 50 à 4 3-8, 200 à 4 3-8, 70 à 4 3-8, 130 à 4 3-8, 25 à 4 1-2, 25 à 4 1-2, 50 à 4 1-2, 50 à 4 1-2, 25 à 4 1-2, 50 à 4 1-2, 50 à 4 1-2, 25 à 4 1-2, 100 à 4 1-2, 5 à 4 1-2, 5 à 4 1-2, 10 à 4 1-2, 25 à 4 1-2, 25 à 4 1-2.
Cons. Paper — 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 50 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 50 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 5-8, 25 à 4 3-4, 50 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 75 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 50 à 4 3-4, 50 à 4 3-4, 100 à 4 3-4, 50 à 4 3-4, 50 à 4 3-4, 15 à 4 3-4, 50 à 4 3-4, 20 à 4 3-4, 100 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 10 à 4 3-4, 5 à 4 3-4, 4 1-2 à 4 1-2.
Donnacona "A" — 25 à 3 7-8, 400 à 4, 25 à 4, 25 à 4 1-8, 25 à 4 1-4, 25 à 4 1-4, 25 à 4 1-4, 50 à 4 1-4, 25 à 4 1-4.
Donnacona "B" — 20 à 4.
Fairchild — 25 à 4 1-4.
Ford — 25 à 19 3-4, 5 à 19 3-4, 100 à 19 7-8.
Fraser — 25 à 9, 100 à 9, 25 à 9, 50 à 9, 25 à 9, 50 à 9, 10 à 9, 15 à 9.
Fraser Voting Trust — 20 à 9 1-2, 50 à 9 1-2, 10 à 9 1-2, 20 à 9 3-4, 80 à 9 3-4, 100 à 9 3-4, 2 à 9, 40 à 9 3-4, 5 à 10, 15 à 10, 10 à 10, 100 à 10 1-4, 25 à 10 1-4, 5 à 10 1-4, 25 à 10 1-2, 25 à 10 1-2, 25 à 10 1-2, 2 à 10 1-2, 25 à 10 1-2, 25 à 10 1-2.
Lake St. John — 25 à 11.
Quebec Telephone — 10 à 4 1-2.
Walker — 5 à 44, 2 à 45, 20 à 45.
PRIVILEGIEES:
Abitibi 6% — 25 à 4 1-2, 25 à 4 1-2, 100 à 4 1-2, 25 à 4 1-2, 25 à 4 1-2, 25 à 4 2-4, 25 à 4 2-4, 100 à 4 2-4, 25 à 4 2-4, 50 à 4 3-4, 25 à 4 3-4.
Belding-Cort. — 10 à 140.
Can. Brew. — 25 à 21 7-8, 50 à 22, 15 à 21 7-8.
Can. Nor. Pr. — 3 à 111.
Eastern Dairies — 15 à 2 1-2.
Massey Harris — 10 à 43, 5 à 43.
Power Corp. 1st — 2 à 104, 10 à 104, 2 à 104.
MINES:
Aldermac — 200 à 32 1-2.
Brown Oil. — 300 à 23.
Century — 500 à 22 1-2.
Dome — 25 à 33 1-4, 20 à 33 1-4, 50 à 33 1-4.
Francoeur — 100 à 23, 100 à 23.
Home Oil — 100 à 2.42, 100 à 2.45, 100 à 2.44, 100 à 2.44, 100 à 2.41, 100 à 2.41, 100 à 2.41, 200 à 2.41, 100 à 2.41, 100 à 2.45.
Joliet-Quebec — 500 à .06 1-4, 500 à .06, 00 à .06, 500 à .06, 1500 à .06, 500 à .06, 500 à .08 1-4.
Howey — 600 à 32.
Macassa — 100 à 4.90, 100 à 4.90, 100 à 4.90.
O'Brien — 5 à 2.30, 200 à 2.40, 400 à 2.50, 50 à 2.50, 100 à 2.50, 100 à 2.50, 100 à 2.60.
Okalta — 200 à 1.20.
Pamour — 100 à 2.95, 100 à 2.95, 300 à 2.95.
Pato Cons

FINANCE (suite)

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET 51 ouest, rue Saint-Jacques Montréal.

	Taux	Prix	Ren.
Asbestos (N.)	.60	24⅜	2.45
Assoc. Brew. +.45	.80	16½	4.88
Bell Telephone	8.00	177	4.52

Annonces classées

DIVERS

Merci à St-Joseph et au Frère André pour guérison obtenue avec promesse de publication. G.-La Montréal.

MEDECINS

SPECIALISTE. Maladies sexuelles vénériennes. Sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967, rue Cristophe Colomb.

LIBRAIRIE

NEUFS ET D'OCCASION. Tous genres livres, revues, dictionnaires et albums d'images pour enfants. Cartes postales pour toutes circonstances. Prix modérés Librairie Amherst Enrg., coin Amherst-Demontigny, Montréal. 20-10

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE de chambre et de service de table, ayant de bonnes références et de l'expérience, demandée par une famille passant l'été à la campagne près de Montréal. Ecrire à boîte 17, La "Patrie". 88-3

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMMES actifs demandés pour vendre nos produits Etiquette Rouge de qualité garantie. Paye hebdomadaire et coopération réelle de notre part. Commencez dès maintenant—tout votre temps ou une partie. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 24-1

FOURRURES - VETEMENTS

Plusieurs manteaux de fourrures provenant d'échanges, teal, ratmusqué, mouton $15.00, $25.00 $35.00. Reid 1473 Amherst. 179-2

COMMERCE A VENDRE

JEAN TALON, station de gazoline. Maison 2 logis, restaurant. Cette place doubiera. Comptait $2,500. Prix $7,000, vaut $12,000 pour station seulement. CR. 4847. 24-1

EXTERMINATION VERMINE

APOLISSEZ punaises, coquerelles, etc. Sans évacuation et secrètement. Maison Canadienne $3.00 par logement, coquerelles $2.00. Ouvrage garanti. Leduc, 3946 Henri Julien. Montréal. Tél. LA. 6803.

A VENDRE OU A ECHANGER

ACHETEZ bonnes tavernes—Centre: affaires $22,000; recettes nettes $5,000. Est: affaires $350; loyer $65; prix $9,500. West: affaires $16,000; loyer bas; $14,500, vaut $20,000. CR. 4847. 24-1

CENT LOTS clairs: Sherbrooke, près Chambly. St-Germain; rues Joliette, St-Germain, Prince de Galles, Chemin Sainte-Catherine, Ahuntsic. $25 et plus comptant. Conditions faciles. CR 4847. 24-1

FERME OU MAISON D'ETE A VENDRE

RICHFORD, Vt., 75 milles de Montréal. Ferme de 128 acres, maison de 7 pièces, sur l'un des plus beaux sites de la Nouvelle-Angleterre. Convenable pour maison d'été si désiré. Plus de $1,000 de stock présentement sur les lieux. Taxes modérées. Stock, machinerie, outils, le tout pour $3,500. Comptant exigé $2,000. Ecrire à C. H. Sustin à Richford, Vt. 24-1

Avant de vous assurer
Consultez la
Confederation Life
Association
Une des grandes institutions d'assurance-vie du monde.
Synonyme de Solidité, Service et Sécurité depuis 1871.
Six Succursales dans la Province de Québec

B. A. Oil	1.00	22⅝	4.48
B.C. Power "A"	2.00	28	7.25
Build. Prod. "A" +.10	.70	16½	4.28
Can. Malting +.50	1.50	38	5.27
Cn. North Power	1.20	16½	7.27
Can. Bronze +.50	1.50	32	4.69
Can. Vinegars	1.20	12½	9.60
Can. Cottons	4.00	65	7.69
Dom. Bridge	1.20	30	4.00
Dom. Glass	5.00	113	4.42
Dom. Textile	5.00	63	7.94
Ford of Canada	1.00	19¼	5.19
Electrolux	1.20	10¼	11.86
Crown Cork	1.60	25	6.40
Imperial Oil +.75	.50	15¼	3.26
Royalite +.50	1.00	37	2.76
Imp. Tob. +22½	.40	16⅝	4.06
Inter. Nickel	2.00	50	4.00
Int. Pete +1.00	1.50	22⅝	11.11
Mont. Power	1.50	33	4.56
Mont. Tramways	9.00	67	13.32
Nat. Breweries	2.00	42	4.76
Niagara Wire	1.00	16	6.29
Ogilvie	1.00	27	3.76
Ottawa Power	1.00	14¼	7.02
Page Hersey +.25	4.00	97	4.12
Penmans	3.00	39	7.69
Quebec Power	1.00	18	5.56
Shawinigan	.90	20	4.50
Sou. Can. Power	.80	11½	6.96
St. Lawrence Flour	1.00	22	4.55
Steel of Canada +2.00	1.75	77	4.23
Walker-Good.	4.00	44	9.09
Walkerville Brew.	.10	115	8.69
Gatineau Power	.80	14½	5.51
Nat. Steel Car	2.00	48	4.18
BANQUES:			
Montréal	8.00	211¼	3.76
Nouv. Ecosse	12.00	303	3.97
Can. Nationale	8.00	165	4.83
Royale	8.00	189	4.23
Commerce	8.00	170	4.95
ACTIONS DE PRIORITE			
Calgary Power	6.00	95	6.32
Assoc. Brew.	7.00	113	6.19
Can. North. Power	7.00	111½	6.31
Can. Celanese	7.00	103½	6.76
Can. Cottons	6.00	101	5.94
Dist. Seagrams	5.00	86	5.81
Dominion Coal	1.50	19	7.89
Dom. Glass	7.00	160	4.38
Dom. Textile	7.00	155	4.52
Goodyear	2.50	58	4.31
Howard Smith	6.00	94	6.38
Int. Power 7%	6.00	73½	8.16
Jamaica Pub. S.	7.00	132½	5.28
Lake of Woods	7.00	120	5.83
McColl Frontenac	6.00	89	6.67
Nat. Breweries	1.75	42½	4.13
Ogilvie	7.00	157	4.46
Penmans	6.00	125	4.80
Power Corp.	6.00	105	5.71
Saguenay Power	5.50	106¼	5.18
South Can. Power	6.00	109	5.71
Steel of Canada	1.75	74½	2.35
Tuckett	7.00	163	4.29
Melchers Pf	.60	6	10.00
West Koot.	7.00	125	5.60
Walker-Good.	1.00	20¼	4.94
MINES:			
Cons Smelters +1.50	1.00	43	2.36
Bulolo	3.00	24	12.50
Dome	2.00	32½	6.15
Falconbridge	.30	565	5.50
Hollinger +.45	.65	14⅝	7.35
Hudson Bay M.	1.50	33	4.56
Lake Shore	4.00	38⅝	10.41
Maccassa Mines	.20	485	4.16
McIntyre	2.00	57	3.51
Noranda	4.00	80	5.00
Pioneer B.C.	.40	750	16.00
Siscoe	.12	123	9.65
Teck-Hughes +.05	.40	425	10.59
Wr. Harg. +.30	.40	810	8.64
Pickle Crow	.40	490	8.22
Sylvanite +.05	.20	335	7.46

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par C.-G. BEAUSOLEIL, membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 132, rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

Alberta Pacific	15	—
Anaconda	8½	9
Anglo-Canadian	1.06	1.07
British Dominion	7½	8½
Brown Oil	20	—
Calgary & Edmonton	2.10	2.21
Calmont	35½	38
Commoil	36	38
Commonwealth	25	26½
Dalhousie	36	—
Davies Petroleum	31	—
East Crest	7½	—
Firestone	8	8½
Foundation	9	—
Freehold	3½	3¾
Globe	3	5
Hargal	16	—
Highwood Sarcee	18	19
Home Oil	2.40	2.50
Imperial Oils	15½	—
Lethbridge	1½	1⅝
Madison	2¾	—
Mar Jon	5	6
McDougall Segur	12½	13
Mercury	6	—
Merland	3½	—
Mill City	3½	—
Model	30	34
Monarch	8	8
Nat. Petroleum	10½	12
Nordon	5	—
Okalta commun	1.15	1.20
Okalta priv.	39.00	—
Pacalta	7	—
Phillips Petroleum	6½	9
Prairie Royalties	21	22
Reward	2	2½
Royal Crest	10	—
Richland	1¾	—
Richfield	1½	2
Royalite	36.50	—
Share Royalties	2	3
Spooner	7½	—
Spy Hill	1½	2
Sunset	35½	37
South West Petroleum	30	—
Three Point	3	5
Turner Valley	16	—
United Oils	8½	9
Vanalta	4	—
Vulcan	82	—
Walt Valley	15	—
West Flank	4½	6

Bourse de Toronto

TORONTO, 10. (P.C.) — Le marché a fait preuve de stabilité aujourd'hui pour clôturer la semaine. Le volume des échanges a été passable et on a inscrit un virement de quelque 180,000 actions.

Les mines bas cotées ont été les plus actives. Aunor a avancé de 7 cents pour établir un maximum de 2.04 et Broulan a aussi été traité en fort volume pour un gain de quelques cents.

Les grandes mines métalliques et les pétroles ont été faibles, les indices clôturant à la baisse tandis que ceux des mines et des industriels clôturèrent à peu près inchangés.

Dans le groupe des mines secondaires, O'Brien a été en évidence avec une avance de 15 cents qui l'a placé à 2.55. Des gains mineurs apparaissaient pour Lamaque, Macassa, Sylvanite, Teck-Hughes, Wright-Hargreaves, Preston et Coniaurum. Les cours étaient légèrement plus faibles dans le cas de Little Long Lac, Hand Rock, Sigma, East Malartic et Mining Corporation. Les grandes mines d'or furent stables.

Hudson Bay Mining, Smelters, Waite-Amulet et Sherritt Gordon s'inscrivirent en perte mineure et les autres grandes mines demeurèrent inchangées.

La fermeté était remarquable dans les groupes des produits alimentaires, des banques, des grands pétroles, des services publics et des aciers.

Quant aux pétroles de l'ouest, Home Oil reculait de 4 à 5 cents. Les autres furent traités en faible volume. Calgary-Edmonton fut stable, Davies légèrement plus fort et Okalta en recul de 1 cent.

● En exposant des objets en étain à des froids prolongés de—30o à—40o, on constate que l'étain se transforme en une modification allotropique grise, ne présentant plus aucune résistance et n'ayant aucun rapport avec le produit initial.

Trop frêles

Ces triplées de Cedar Springs, fillettes de M. et Mme John Wild, ne pourront aller voir le Roi, car elles sont trop frêles pour subir les assauts des cohues qui se pressent dans les trains.

En vitesse !

Sir Malcolm CAMPBELL, qui a été chargé de recruter, d'instruire et de commander les soldats britanniques motorisés. L'as de la vitesse a le grade de major. Il vient de passer en revue une section de ces jeunes motocyclistes, lesquels, avec un tel commandant, ne pourront manquer d'aller vite!

LA PATRIE DU DIMANCHE
est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press Reuter Havas etc Pour se renseigner sur tout il faut lire la Patrie du Dimanche

● Un renseignement qui peut être utile aux ménagères: le pain frais se coupe plus facilement si l'on se sert d'un couteau dont la lame a été chauffée.

EVEILLE PAR LES BRULEMENTS D'ESTOMAC

Craignait de prendre un bon repas

Quels soucis cet homme devait causer à sa femme! Il ne pouvait manger de rien à cause de l'acidité d'estomac dont il souffrait. Dans la lettre qui suit, sa femme reconte comment il fut soulagé!

"Mon mari avait contracté une sorte d'acidité d'estomac qui le rendait très malheureux. Les repas étaient presque pour lui des cauchemars et, souvent, les brûlements d'estomac l'empêchaient de dormir. Ses affaires l'obligeaient de s'absenter de la maison souvent, mais un jour qu'il passa quelque temps avec moi, je lui donnai des Sels Kruschen. Je fus étonnée des résultats. L'air de lassitude que portait d'habitude son visage disparut complètement, en même temps que les troubles de digestion. Aujourd'hui, rien ne me fait plus plaisir que de l'entendre me dire: "J'ai faim!" Il ne semble pas que ce soit possible!" (Mme) K.M.E.

Les sels nombreux qui composent Kruschen favorisent la sécrétion naturelle des sucs vitaux de l'organisme. Peu après avoir commencé à prendre Kruschen, vous constaterez que vous mangerez de meilleur appétit, sans craindre les malaises habituels après les repas. Et à mesure que vous continuerez "la petite dose quotidienne", vous profiterez des bienfaits de Kruschen.

En Villégiature
ou
en Vacances

Vous oubliez l'indispensable si vous ne vous faites pas suivre par votre journal favori

En villégiature, le dimanche, jour de repos vous avez tout le loisir de lire un journal qui vous tiendra au courant des nouvelles locales et mondiales.

Vous lirez:
FRANCOEUR
LAVERGNE
GRAY
JEAN NARRACHE
LESPERANCE
LAVIGNE
ET PLUSIEURS AUTRES

Les aventures de Jacques le Matamore, du petit Joson et de 16 autres "comiques" vous distrairont.

EN VILLÉGIATURE
ou en VACANCES

LISEZ LE JOURNAL EN VENTE PARTOUT:

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Abonnement par la poste
.05 cts par semaine

La Patrie quotidienne vous sera expédiée au tarif suivant:
15cts par sem., 50cts par mois

Les Royaux triomphent des Orioles, 9-7

Moser, le héros du ralliement de la 9e mancho

BALTIMORE, 10. (Spécial à la "Patrie"). — Les Royaux se sont ralliés pour trois points dans la neuvième manche grâce à un trois-buts de Moser pour vaincre le club local par le score de 9 à 7. Rogers se signala comme lanceur de relève. Van Robaya frappa trois hits, Deal, Mc Daniel et Moser, deux chacun. Moore et Lillard frappèrent trois hits chacun pour les perdants.

Dimanche, les Royaux et les Orioles se rencontreront dans un programme double. Wicker et Crouch lanceront pour l'équipe de Burleigh Grimes. Ce dernier fut hier expulsé de la joute dans la sixième manche.

Les Royaux comptèrent quatre points dans la première manche sur quatre coups simples, un but sur balles et une erreur du voltigeur Mele. Van Robays fit compter deux points au cours de cette poussée. Les Royaux frappèrent trois hits consécutifs dans la troisième manche mais ne comptèrent pas. Un simple de Graham et un balk de Porter donnèrent deux points aux Orioles dans la deuxième. Un simple de Lillard donna un autre point aux locaux puis dans la manche suivante, Porter fit un mauvais lancer pour permettre aux Orioles d'égaler le score.

Un trois-buts de Ross porta le score 6 à 4 en faveur des Royaux mais un coup de circuit de Warren, un deux-buts de Lillard et un simple du frappeur de relève Gabrielson permirent aux locaux d'égaler de nouveau le score. Rescigno remplaça Porter dans la huitième. Porter alloua 15 hits en sept manches. Rogers remplaça ensuite Rescigno après que ce dernier eut manqué de contrôle.

Dans la huitième, un deux-buts de Lillard et une passe donnèrent un point d'avance aux Orioles mais les Royaux revinrent à la charge et après que Natkenis eut alloué deux buts sur balles, Moser frappa un trois-buts pour porter les Royaux en avant de nouveau.

Rogers se signala comme relève et remporta sa deuxième victoire en deux jours.

PREMIERE MANCHE

Royaux: Bell est sauf sur son bunt parfait. Ross frappe un pop à Corbett. Becker frappe un simple dans la droite. Parks est passé et les buts sont remplis. Deal frappe un hit à l'arrêt-court et Bell compte. Van Robays frappe un simple et Becker et Parks compte. Le voltigeur Mele lance mal au marbre et Deal compte à son tour pendant que Van Robays se rend au deuxième. Moser est passé. McDaniels est retiré au bâton. Porter force Moser au deuxième. 4 points, 4 hits, 1 erreur, 2 coureurs laissés sur les buts. **Orioles:** Graham mord la poussière. Corbett est aussi retiré au bâton. Dugas est passé. Howell frappe un simple dans la gauche. Mele frappe un simple dans la gauche et les buts sont remplis. Hornsby proteste sur la manière de Porter de lancer. Warren enligne Deal. 0 2 0 3.

DEUXIEME MANCHE

Royaux: Matuzak retire Bell sans aide. Ross enligne Graham. Lillard retire Becker. 0 0 0 0. **Orioles:** Moore frappe un deux-buts dans la gauche et Lillard est passé. Ils avancent sur le sacrifice de Matuzak. Porter commet un balk et Moore croise le marbre. Lillard compte à son tour sur le simple de Graham. Corbett frappe un simple. Grimes critique une décision de l'arbitre Schroder et est expulsé de la joute. Dugas est retiré au bâton et Howell enligne Deal. 2 3 0 2.

TROISIEME MANCHE

Royaux: Dugas retire Parks. Deal et Van Robays frappent des simples dans la droite. Moser frappe un hit sur le monticule et les buts sont remplis. McDaniels frappe dans un double-jeu, Corbett à Dugas. 0 3 0 2. **Orioles:** Bell retire Mele au premier. Warren frappe un simple et va au troisième sur le deux-buts de Moore dans la droite. Warren compte sur le simple de Lillard mais Moore est retiré au marbre sur le beau lancer de Moser à Becker. Matuzak force Lillard, au deuxième, McDaniels à Bell. 1 3 0 1.

QUATRIEME MANCHE

Royaux: Ross est passé mais Porter, Bell, Becker enlignent respectivement Corbett, Howell et Mele. 0 0 0 1. **Orioles:** Ross prend soin du pop de Graham. Corbett frappe un deux-buts dans la gauche. Porter retire Dugas au premier. Corbett compte sur le mauvais lancer de Porter au marbre. Porter obtient un hit avec son roulant au troisième. Mele est passé. Warren est retiré au bâton. 1 2 0 2.

CINQUIEME MANCHE

Royaux: Van Robays obtient son troisième coup simple mais Dugas, Mele et Graham retirent tour à tour Parks, Deal et Moser. 0 1 0 1. **Orioles:** Moore frappe aussi son troisième hit de la partie. Lillard force Moore au deuxième, McDaniels à Bell. Matuzak frappe un bunt parfait pour un hit. Graham est retiré au bâton. Bell retire Corbett au premier. 0 2 0 2.

SIXIEME MANCHE

Royaux: McDaniels frappe un simple dans le centre. Porter se sacrifie. Dugas à Corbett. Graham échappe le coup facile de Bell et McDaniels se rend au troisième. Les deux coureurs croisent le marbre sur le trois-buts de Ross dans le centre. Lillard retire Becker au premier. Parks est passé. Deal enligne Corbett. 2 2 1 2. **Orioles:** Dugas frappe un fout à Van Robays. Howell enligne Parks. Van Robays retire Mele sans aide. 0 0 0 0.

SEPTIEME MANCHE

Royaux: Lillard retire Van Robays au premier. Moser enligne Howell. Lillard retire McDaniels au premier. 0 0 0 0. **Orioles:** Warren frappe un coup de circuit. Ross prend soin du pop de Moore. Lillard frappe un deux-buts et compte sur le simple de Gabrielson qui frappe pour Matuzak. Rescigna remplace Porter pour les Royaux. Graham est passé. Rogers remplace Rescigno et Corbett est aussi passé. Dugas force Gabrielson au marbre. Bell à Becker. Bell lance à McDaniels pour forcer Graham au deuxième sur le roulant de Howell. 2 3 0 3.

HUITIEME MANCHE

Royaux: Corbett retire Rogers au premier. Belle est sauf sur l'erreur de Corbett. Bruner lance pour les Orioles et il pleut depuis quelques minutes. Ross est passé. Becker frappe dans un double-jeu, Lillard à Corbett à West, qui joue au premier à la place de Dugas. 0 0 1 1. **Orioles:** Moser attrape le foul de Mele. Warren est retiré au bâton. Moore reçoit quatre balles. Il compte sur le deux-buts de Lillard dans le centre. Tauby qui frappe pour Bruner, enligne Bell. 1 1 0 1.

NEUVIEME MANCHE

Royaux: Natkenis lance pour Baltimore. Parks est retiré au bâton. Deal est passé, ainsi que Van Robays. Ils scorent sur le trois-buts de Moser dans le centre. Midkiff remplace Natkenis. McDaniels frappeun simple et Moser score. Il va au troisième sur le retour de la balle au marbre. Il va au troisième sur un mauvais lancer. Rogers est retiré. 3 2 0 1. **Orioles:** Graham est retiré au bâton. Rogers retire Corbett au premier. McDaniels retire West au premier. 0 0 0 0.

BOX-SCORE

MONTREAL	AB	R	H	PO	A
Bell, 2b	6	2	1	3	4
Ross, 2b	3	0	1	2	0
Becker, r	5	1	1	9	0
Parks, cf	3	1	0	1	0
Deal, ss	4	2	2	2	0
Van Robays, 1b	4	1	3	8	0
Moser, cg	4	1	2	1	1
McDaniels, ac	5	1	2	1	3
Porter, l	2	0	0	0	2
Rescigno, l	0	0	0	0	0
Rogers, l	2	0	0	0	1
TOTAL	38	9	12	27	11

BALTIMORE	AB	R	H	PO	A
Graham, cc	5	0	1	2	0
Corbett, 2b	5	1	2	7	4
Dugas, ib	4	0	0	6	1
West, 1b	1	0	0	1	0
Howell, cg	5	0	2	2	0
Mele, cc	4	0	1	2	0
Warren, r	5	2	2	3	0
Moore, 3b	4	2	3	0	0
Lillard, ac	4	2	3	1	4
Matuzak, l	2	0	1	1	0
xGabrielson	1	0	1	0	0
Bruner, l	0	0	0	0	0
xxTauby	1	0	0	0	0
Natkenis, l	0	0	0	0	0
Midkiff, l	0	0	0	0	0
TOTAL	41	7	16	27	9

x-frappa pour Matuzak dans la 7e manche.

xx-frappa pour Bruner, dans la 8e manche.

Score par manche :

Montréal	400 002 003—9
Baltimore	021 100 210—7

Erreurs : Mele, Graham, Corbett. Points produits par : Deal, Van Robays, 2, Graham, Lillard, 2, Ross 2, Warren, Gabrielson, McDaniels, Moser 2. Deux-buts : Moore 2, Corbett, Lillard 2. Trois-buts : Moser, Ross. Coup de circuit : Warren. Buts sur balles : Matuzak 4, Rogers 1, Porter 3, Natkenis 2, Rescigno 2, Bruner 1. Retirés au bâton : Matuzak 1, Midkiff 1, Porter 5, Rogers 2, Natkenis 1. Sacrifices : Matuzak Porter, Balk Porter. Doubles-jeux : Corbett à Dugas, Lillard à Corbett à West. Mauvais lancer, Porter, Midkiff. Laissés sur les buts : Montréal 10, Baltimore 14. Manches lancées par : Natkenis 1-3, 2 points, 1 hit, Bruner, 1, 0 hit, 0 point, Rogers, 2 2-3, 1 point, 1 hit, Porter, 7 1-2, 6 points, 15 hits, Matuzak, 7, 6 pts, 10 hits, Rescigno, 0, 0 point, 0 hit. Arbitres : Schroeder et Jorda. Temps de la partie : 3 heures.

O'Hara s'est révélé champion en battant Georges Leclerc

(par Hervé de ST-GEORGES)

Après avoir éliminé successivement des joueurs tels que Tim O'Keefe, J.-J. Denis, Roger Durivage et Ellis Tarshis, Joe O'Hara, d'Ottawa, faisait subir vendredi le même sort à son concitoyen Georges Leclerc dans la finale du premier tournoi amateur du club Northmount, par les scores de 6-0, 6-4, 6-2, 6-3. Les spectateurs furent témoins de l'un des plus beaux matches jamais disputés à Montréal.

Leclerc épuisa vainement son répertoire varié de coups contre son adversaire régulier comme une mâ à son adversaire par des coups qui chine bien ajustée. O'Hara riposta à son adversaire par des coups qui prirent Leclerc en défaut à maintes reprises quand celui-ci tenta de s'aventurer au filet, retournant avec une facilité déconcertante les plus vigoureux coups droits du blond joueur qui, dans le dernier set, dut prendre des chances désespérées pour trouver, si possible, le point faible de son vis-à vis.

O'Hara ne commit aucune erreur et se tint continuellement sur la ligne d'arrière pour retourner des balles quasi hors d'atteinte. Leclerc tenta des charges furieuses et eut beau essayer "drop shots", "chops", drives ou revers, rien n'y fit. Dès le 2e set, alors que O'Hara s'empara de quatre parties successives pour emporter le set, il devint évident que le vainqueur ne céderait pas devant la fougue de ces attaques.

Par son jeu intelligent et précis, le gagnant du trophée que présenta l'échevin McKenna s'est révélé l'un des meilleurs joueurs du pays, sinon le plus habile de tous, mais on dit cependant qu'il n'accepterait pas de faire partie de l'équipe canadienne dans la série Davis, bien que son patron, un imprimeur d'Ottawa, aimerait voir son employé figurer dans une élimination aussi importante.

Ligue Nationale

PHILADELPHIE, 10. — (P.A.) — Les Phillies ont vaincu les Cardinaux de St-Louis par 6 à 5, dans la première partie d'un programme double aujourd'hui. Jack Bolling, le nouveau premier-but des Phillies, cogna un simple dans la neuvième avec deux coureurs retirés qui fit compter le lanceur Kirby Ridge pour le point victorieux.

Les Giants de Bill Terry ont frappé 11 hits pour vaincre les Pirates par 6 à 2. Hal Schumacher n'alloua que sept hits pour sa quatrième victoire de la saison.

Le club Brooklyn n'a cogné que six hits et le Cincinnati 12 dont quatre coups de circuit mais les Dodgers l'ont emporté par 7 à 6. Les Dodgers capitalisèrent bien leurs coups sûrs.

Les Cubs de Chicago ont vaincu les Bees de Boston par 2 à 1. Whitehill gagna un beau duel de lanceurs contre Shoffner. Les Cubs frappèrent des deux-buts pour leurs deux points.

1ère partie:

		R.	H.	E.
St. Louis	020 101 001—	5	8	2
Philadelphie	203 000 001—	6	8	1

Cooper, Shoun et Franks; Higbe et Millies.

2e partie :

St-Louis	000 001 101—	3	5	4
Philadelphie	002 100 021—	5	8	1

Welland, Shown et Owen ; Harrell, Mulcahy et Millies.

Cincinnati	010 000 040—6	12	0	
Brooklyn	203 000 02x—7	6	0	

Vander Meer, Thompson, Gressom, Moore et Lombardi; Hamlin, Presnell et Todd.

		R.	H.	E.
Pittsburgh	200 000 000—	2	7	2
New-York	202 200 00x—	6	11	1

Sewell, Horwn et Berres; Schumacher et Danning.

Chicago	001 000 100—	2	8	2
Boston	000 000 001—	1	9	1

Batteries. — Whitehill, Root et Hartnett; Shoffner et Lopez.

Ligue Internationale

		R.	H.	E.
Toronto	100 000 001—	2	8	0
Newark	200 001 00x—	3	6	1

Caldwell, Mulligan et Reiber; Beddingfield et Holm.

Rochester	000 000 200—	2	6	3
Jersey-City	200 000 10x—	3	5	1

Batteries. — Henshaw, Garnicki et Beal; Joiner et Padden.

Buffalo à Syracuse, partie du soir.

Coups de circuit d'hier

Moore des Cardinaux, Lombardi des Reds, Frey du Cincinnati, Werber, du Cincinnati et McCormick du Cincinnati. Deux par Hank Greenbergdu Détroit, ses 14e et 15e de la saison.

LES ROYAUX EN QUÊTE D'UN PREMIER-BUT ET D'UN LANCEUR

La direction du club de baseball Montréal était en pourparlers avec plusieurs équipes hier soir, afin d'obtenir un premier-but et un lanceur droitier. Les premiers-buts qui sont disponibles dans les ligues majeures sont Jack Etten, des Athlétiques de Connie Mack, Charley Watwood, substitut de Les Powers pour les Phillies et Guy Fletcher qui a été supplanté par Buddy Hassett sur l'équipe des Bees de Boston. Si le Montréal ne peut pas obtenir un de ces trois joueurs, il devra fouiller dans les ligues mineures. Le lanceur droitier convolté serait un as dans une ligue mineure également.

Ligue Américaine

DETROIT, 10. — (P.A.) — Hank Greenberg a cogné un deux-buts qui a fait compter Pete Fox pour le point décisif dans la neuvième manche. Ce camp donna la victoire au Détroit par 6 à 5 sur les Sénateurs. Hank Greenberg frappa son 14e coup de circuit de la saison avec un coureur sur les buts dans la huitième manche.

Le Cleveland a vaincu les Athlétiques de Philadelphie par 6 à 0. Johnny Allen des Indiens n'alloua que deux coups sûrs aux équipiers de Connie Mack. Allen remportait sa troisième victoire de la saison.

New-York à Saint-Louis, pluie, partie remise.

Boston à Chicago, pluie, partie remise.

Washington	000 200 300—	5	11	2
Détroit	000 000 033—	6	13	2

Batteries. — Leonard, Krakauskas et Ferrell; Bridges, Coffman et York, Tebbetts.

2e partie :

Washington	201			
Détroit	542			

Carrasquel, Deshong, Appleton et Guiliani ; Eisenstat et Gebbetts.

Philadelphie	000 000 000—	0	2	1
Cleveland	011 000 40x—	6	11	0

Potter, Parmalee, Joyce et Brucker; Allen et Pytlak.

En galopant

Détroit

PREMIERE COURSE: 1er Imperial Nick, 5.20, 3.40, 2.80; 2e Opening Night, 8.00, 5.00; 3e Norman D, 3.40.

DEUXIEME COURSE: 1er Foxster, 9.20, 4.20, 2.60; 2e Low Cuts, 4.00, 3.00; 3e Mere Blase, 2.60.

Le double: Imperial Nick et Foxster paie $27.00 pour $2.

TROISIEME COURSE: 1er Berth W. $8.00, 4.20, 3.20; 2e Getaway Jack $4.40, 4.00; 3e Slight Error $5.

QUATRIEME COURSE: 1er China Boy $9.80, 4.40, 3.60; 2e Wild Call $13.20, 7.20; 3e Blagden $4.00.

CINQUIEME COURSE: 1er Personable $8.80, 4.40, 3.; 2e Surprise Box $4., 3.; 3e Dedication $3.20.

SIXIEME COURSE: 1er Star Boarder $11., 4.80, 2.80; 2e Bernard F. $3., 2.40; 3e D-Golden Era $2.40, D-Radio Gold $3.

Long Branch

PREMIERE COURSE: 1er Clarksdale, 22.30, 9.25, 6.55; 2e xPrimbud, 5.00, 3.50; 3e Hannah Anne, 7.10.

DEUXIEME COURSE: 1er Miss Fawn, 6.45, 4.45, 3.10; 2e Devastator, 5.50, 4.05; 3e Ieanwin, 6.30.

Le double: Clarksdale et Miss Fawn paie $91.90 pour $2.

TROISIEME COURSE: 1er Irish Envoy, 5.40, 4.05, 2.25; 2e bBobsworth, 3.30, 2.10; 3e aRural Shower, 2.05.

QUATRIEME COURSE: 1er Dixie Princess, 8.25, 4.20, 3.05; 2e In Front, 4.70, 3.65; 3e Damien, 4.65.

CINQUIEME COURSE: 1er Repeller $24.95, 6.30, 3.90; 2e aShoeless Joe $2.90, 2.30; 3e Worthy Duke $9.15.

SIXIEME COURSE. — 1er Mona Bell, 17.50, 5.30, 3.10; 2e Bunty Lawless, 4.50 et 2.95; 3e Suffern, 3.30.

SEPTIEME COURSE: 1er Samoan $29.00, 12.85, 7.45; 2e Diabroom $5.25, 3.70; 3e Don Cossack $3.25.

HUITIEME COURSE. — 1er Bolt Pirate, 15.05, 8.90, 7.00; 2e Mr. Maginnis, 8.35, 5.50; 3e Nights End, 6.75.

Aqueduct

PREMIERE COURSE: 1er aNavaria, 3-5, 1-5, —; 2e Planters Punch, 6-5, 2-5; 3e Toutmepal, 2-1.

DEUXIEME COURSE: 1er Anti Air, 3-2, 1-2, 18; 2e aBlue Tack, 1-3, 1-8; 3e Polly Porter, 2-5.

TROISIEME COURSE: 1er Endymion, 3-1, 1-1, 2-5; 2e Tickmarn, 6-1, 3-1; 3e La Charite, 1-2.

QUATRIEME COURSE: 1er Gannet, 8-1, 3-1, 8-5; 2e Doger, 8-1, 4-1; 3e Cockerel, 6-5.

CINQUIEME COURSE: 1er Voltant 3-1, 1-1, 2-5; 2e Golden Voyage 2-1, 1-1; 3e Third Degree 6-5.

SIXIEME COURSE: 1er At Play 4-1, 6-5, out; 2e Wise Barrister 6-5 out; 3e Early Settler out.

SEPTIEME COURSE: 1er Money Muddle, 9-2, 7-5, 1-2; 2e Silsweep, 6-5, 1-2; 3e Hermie Roy, 1-7.

Paul Arcand en deuil

Paul-Emile Arcand, vétéran joueur de hockey du club Verdun est attristé depuis vendredi par la mort de son père, Elzéar Arcand qui est décédé à Sorel, vendredi à l'âge de 67 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à Sorel. Nos sympathies à la famille.

Jardin Botanique au Parc Lafontaine

Demain soir, le club de balle molle Jardin Botanique rendra visite au Gariépy & Frères au parc Lafontaine dans une joute régulière de la ligue Nationale. Ces deux équipes se sont livré un beau duel il y a quelques semaines et le Jardin Botanique est sorti victorieux.

Le club Gariépy & Frères est sous une nouvelle gérance, celle de René "Ti-Noir" Léveillé, bien connu dans les cercles sportifs.

La partie commencera à 7 heures.

Le commode magasin de chaussures du bas de la ville — Etabli depuis plus de 50 ans.

En montre actuellement, splendide assortiment de chics, nouveaux modèles de

SOULIERS SPORT

d'été en cuirs de bonne qualité, pour hommes.

J. McCRUDDEN, REG'D

JOHN McCRUDDEN, Prop.

505, rue Bleury, coin Craig LA. 6030

Il n'y en a pas de plus moelleux

BOULTON'S

HIGHLAND LIQUEUR WHISKY

Les malts d'Ecosse les plus fins, portés naturellement à leur maturité dans des fûts en bois — sont mélangés pour produire cette marque excellente.

13 oz. $1.30 — 25 oz. $2.45 — 40 oz. $3.70

Meagher Bros. & Co. Limited, Montreal

Distillateurs Etablis depuis 1873

Jules Dugal et Babe Siebert signent leur contrat

Ils signent leur contrat

Le club Canadien a définitivement enrôlé un gérant d'affaires et un instructeur, hier matin, dans les bureaux du président Ernest Savard. De gauche à droite : Jules Dugal, Babe Siebert signant leur contrat pendant que le président Savard observe les deux signataires. Tous trois se réuniront demain pour tracer les premiers plans de la réorganisation de l'équipe tricolore. — (Photo la "Patrie")

ALSTON ET HORNE SONT ÉGAUX

Bobby Alston d'Ottawa et Stan Horne du club Islemere, deux des meilleurs golfeurs professionnels de Montréal, ont terminé les deux rondes du tournoi de golf du printemps de la province de Québec, hier sur un pied d'égalité avec un total de chacun 139 coups. Alston fit des scores de 69 et 70 tandis que Horne fit 71 le matin et 68 dans la ronde de l'après-midi.

Sherbrooke signe Charley Wilson

Le club de baseball Sherbrooke qui se classe bien dans la Ligue Provinciale a fait l'acquisition de l'arrêt-court et joueur de champ intérieur Charley Wilson, hier. Wilson est l'ancien joueur qui brilla pour les Royaux de Frank Shaughnessy, il y a trois ans.

St-Henri A.A.A.

La formidable équipe du St-Henri a défait le Brown Cartage par le score de 16 à 7 sur son terrain devant une assistance de 1000 personne, dans une partie régulière de la ligue Verdun-St-Henri.

Cet après-midi, à 3 heures, le St-Henri visitera le Verdun Bowling au Brown Stadium, rue Hickson.

TORONTO, 10. — La ligue de football de l'Est du Canada, soit interprovinciale ou Big Four ne se composera que de quatre équipes l'automne prochain. Les équipes sont Argonauts de Toronto, Tigers d'Hamilton, Rough Riders d'Ottawa et Roynis de Montréal. On espérait voir les clubs Balmy Beach et Sarnia dans ce circuit. E. S. Hamilton de Montréal a été élu président du Big Four.

LE CAS DE SMITH SERA DISCUTÉ À L'ASSEMBLÉE de la N.H.L. le 28

C'est définitif, Charles Albert "Babe" Siebert sera instructeur "coach" et Jules Dugal, gérant-d'affaires du club de hockey Canadien l'hiver prochain. Dugal et Siebert ont signé leur contrat ce matin dans les bureaux du président Ernest Savard. M. Savard était heureux d'avoir enrôlé de nouveau Dugal qui se dévoue depuis près de vingt ans pour la cause du Canadien. Il a aussi déclaré que Babe Siebert, en raison de ses bons services pour le Canadien, serait un auxiliaire parfait pour Dugal et que tous trois, ils conduiront bien les destinées du Tricolore.

Le trio se réunira demain matin pour tracer les premiers plans de la réorganisation de l'équipe. Certains joueurs seront congédiés, d'autres échangés. On discutera également la façon dont on procédera pour acquérir du bon matériel. Le cas de Desse Smith est réglé. M. Savard avoue que ce jeune joueur de défense est maintenant la propriété du club Chicago, à cause d'une erreur commise par la direction. L'erreur fut technique mais Jules Dugal qui n'en est guère responsable, avance qu'il a probablement un petit tzne dans son sac pour faire revenir Smith au Canadien. "Le club Chicago a manqué à sa parole d'honneur" dit M. Savard, "Le compte sera réglé à l'assemblée de la N. H. L. à New-York, le 28 juin prochain "et nous nous promettions bien de faire valoir nos droits sur Smith", ajoute le président. Si le Chicago ne veut pas entendre raison et ne respecte pas sa parole, le Canadien offrira une forte somme pour racheter Smith, joueur sur lequel on comptait beaucoup pour bâtir autour de lui, une défensive solide. Si Smith reste à Chicago, Sichert et Dugal auront alors une lourde tâche pour lui trouver un remplaçant.

Demain soir, nous serons en mesure d'en connaître plus long sur les projets de réorganisation du club Canadien.

Nouvelles SPORTIVES

(Dernière heure)

BUFFALO, 10. — Gene Hasson, premier-but blessé du club Montréal, peut maintenant mouvoir son bras droit qui avait été paralysé depuis qu'il souffrait d'une fracture du crâne. "Nous n'aurons pas besoin d'opérer Gene Hasson", dit le docteur Milch. Hasson restera à l'hôpital durant deux ou trois autres semaines.

BOSTON, 10. — La direction des Bees de Boston annonçait aujourd'hui que trois riches sportsmen de notre ville l'ont approché pour acheter la franchise des Bees. Francis Ouimet, l'ancien golfeur, serait un des intéressés.

MADRID, 10. — Paulino Uzcudun, ancien boxeur poids-lourd enseignera la boxe et les sports dans l'Espagne à l'avenir. Le boxeur basque qui fut soldat durant la révolte d'Espagne dans l'armée de Franco, est arrivé ici aujourd'hui pour devenir instructeur technique dans le nouveau conseil des sports d'Espagne.

NEW-YORK, 10. — Freddie Apostoli a accepté de défendre son titre ici le 27 juillet contre le vainqueur du combat Garcia-Woos qui aura lieu ici jeudi prochain.

Shute, Nelson et Wood égaux dans le tournoi

PHILADELPHIE, 10. — Denny Shute, Craig Wood et Byron Nelson étaient égaux ce soir à la fin du 34e tournoi de championnat de golf des Etats-Unis. Tous trois avaient des scores de 284. Ils se rencontreront demain dans un détail de 18 trous. Ce sera le premier détail depuis que Billy Burke battit Von George Elm, en 144 trous en 1931. Il y a 26 ans, Francis Ouimet et Harry Vardon étaient aussi égaux à la fin des 72 trous et détaillèrent. Craig Wood fit 72 dans la dernière ronde pour égaler Shute et Nelson. Sam Snead, Ralph Guldahl, Johnny Bulla se classèrent peu loin en arrière avec des scores de 288.

Joe Belfore, Grosse Pointe Farms, Mich., 152-68-81—301; Terl Johnson, Norristown, Pa., 149-76-74—299; Horton Smith, Chicopee, Mass., 140-75-76—291; xMarvin Ward, Spokane, Wash., 142-71-72—285; Leo J. Walper, Bethesda, Md., 149-79-70—298; Tom Creavy, Albany, N.Y., 150-77-75—302; Olin Dutra, Los Angeles, Calif., 144-70-78—292; Byron Nelson, Reading, Pa., 145-71-68—284; Bruce Coltart, Haddonfield, N.J., 151-80-71—302; xEdwin C. Kingsley, Salt Lake City, 151-73-75—299; Sam Snead, White Sulphur Springs, W. Va., 139-73-74—286; Ed Dudley, Philn Country Club, 148-73-69—290; Ben Hogan, White Plains, N.Y., 150-78-80—308; Frank Gelhot, Cincinnati, O., 150-78-81—309; xWilliam P. Turnesa, Briar Cliff Manor, N.Y., 151-76-74—301; Arthur Bell, Monterey Park, Calif., 148-79-71—298; Harry E. Cooper, Eastern Point, Conn., 143-75-72—290; John Revolta, Evanston, Ill., 149-71-74—294; Tony Manero, Peabody, Mass., 150-78-76—304; Felix Serafin, Clarks Summit, Pa., 152-71-73—296; Craig Wood, Mamaroneck, N.Y., 141-71-72—284; Gene Sarazen, Brookfield, Conn., 146-79-76—301.

Victor Ghezzi, Deal, N.J., 144-76-76—296; Sam Parks, Jr., Pittsburgh, Pa., 146-77-76—299; Al Houghton, Bethesda, Md., 149-76-77—302; Jim Turnesa, Providence, R.I., 149-75-73—297; Frank Walsh, Rimson, N.J., 146-76-75—300; Ray Mangrum, Oakmont, Pa., 145-81-71—297; Ralph Guldahl, Madison, N.J., 144-72-72—288; Johnny Bulla, Chicago, Ill., 143-68-76—287; Ted Turner, Clementon, N. J., 149-80-76—305; Norman Von Nida, Sydney, Australia, 152-72-82—306; Lloyd Mangrum, Los Angeles, Cal., 144-81-79—304; E. J. Harrison, Oak Park, Ill., 147-74-74—295; Dick Metz, Lake Forest, Ill., 148-71-69—288; Billy Burke, Cleveland, O., 148-77-75—300; xEdward Meister, Jr., Warrensville, O., 147-81-79—307; Bobby Cuickshank, Richmond, Va., 147-73-75—295.

John E. Rogers, Denver, Colo., 145-69-79—293; Tommy Armour, Medina, Ill., 145-69-80—294; Ky Laffoon, Ravinia, Ill., 146-73-70—289; x-Wilford Wehrle, Racine, Wis., 148-69-75—292, Gene Kunes, Norristown, Pa., 149-75-76—300; George Von Elm, Tait, Calif., 149-76-81—306.

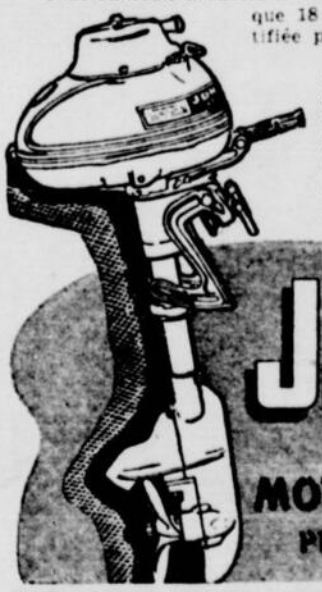
x—signifie joueur amateur.

Fendez les eaux... **PUISSANCE ET INDEFECTIBILITÉ** *assurée grâce au moteur amovible Johnson !*

PASSEZ DES VACANCES IDEALES . . . Traversez ce lac aux eaux scintillantes. . . Rendez-vous à une plage sablonneuse. . . Promenez-vous, en chaloupe, le long d'une rive bordée de sapins.. De bonne heure, le matin, rendez-vous à votre endroit de pêche préféré. . . grâce à un moteur amovible Sea-Horse chaque minute de vos vacances sera plus agréable et chaque jour vous apportera de nouvelles distractions.

Il existe un modèle Sea-Horse, de précision de construction, de fonctionnement économique et indéfectible en tout temps. Le fonctionnement silencieux, la douceur et la souplesse de ce moteur sont quelques-uns des perfectionnements qui font que les moteurs amovibles Johnson sont toujours les préférés des acheteurs avertis.

Ces moteurs constituent aujourd'hui des valeurs transcendantes. Choisissez votre Sea-Horse, aujourd'hui, parmi la série de onze fameux modèles à compter du "Midget" à $67.50, ne pesant que 18 livres, d'une puissance 1.1 h.p., certifiée par la N. O. A.



Le catalogue 1939 de 28 pages, illustrant et décrivant en détail la série complète des onze fameux modèles Sea-Horse avec puissance en h. p. certifiée par la N. O. A. est à votre disposition. Procurez-le-vous aujourd'hui chez le vendeur Johnson le plus près ou écrivez directement à Johnson Motors, 101 Monaghan Road, Peterboro, Canada. 396

Johnson
SEA-HORSE
MOTEURS AMOVIBLES
PETERBORO - CANADA

VENDEURS AUTORISES:

Omer de Serres Ltée, 1406, rue St-Denis
I. L. Lafleur Ltée, 771, ouest, rue Notre-Dame
Montreal Motorboat Co., 625, rue St-Jacques O.
Henry Morgan & Company Limited, Square Phillips
Perfection Motor Company, 811 ouest, rue St-Jacques
J. Tremblay & Sons, 4218 rue Adam
Arlington Cycle & Sports Limited, 1192 rue University.

UN PRODUIT CANADIEN VENTES ET SERVICE PAR TOUT LE CANADA

VICKERS'
LONDON DRY
GIN
ETABLI EN 1750
25 oz $1.90 - - - 40 oz $2.85
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal.
G-13R

Bucky Walters le lanceur le plus consistant

L'ancien joueur des Royaux est maintenant un as du Cincinnati

Pour déterminer la valeur et l'habileté d'un lanceur dans les ligues majeures, le pilote observe d'abord le record de parties complètes de son équipier. Il n'y a pas de meilleure preuve de la valeur d'un lanceur car le lanceur qui finit le plus grand nombre de joutes qu'il commence, gagne régulièrement. Le cas de Bucky Walters, des Reds de Cincinnati est le plus intéressant dans ce domaine. Il est sans aucun doute, le plus consistant des lanceurs des deux ligues majeures. Si l'on observe la colonne des joutes complètes, Walters est le meilleur. A date, cette saison, il a pris part à neuf joutes. Il les a toutes commencées et terminées. Il a gagné sept fois et perdu deux fois. Dans ces neuf parties complètes, il a alloué 24 points, une moyenne de moins de trois points par partie. Cette sorte de lanceur est des plus utiles pour tout club.

AVEC LES ROYAUX

Walters n'est pas un vétéran lanceur. Il fit le saut dans le baseball organisé et dans les majeures comme troisième-but. Les partisans des Royaux se rappelleront sans aucun doute de Bucky qui possédait un bras de fer comme troisième-but du club local. Il n'était pas régulier au bâton mais son lancer-boulet suffisait pour le mettre en évidence dans le champ intérieur. Les Braves de Boston lui avaient donné sa première chance dans les majeures mais il avait échoué. Les Red Sox de Boston l'avaient aussi mis à l'essai sans plus de succès. Il était trop faible frappeur pour les majeures.

CONSEIL DE WILSON

Il était un cogneur de .350 sur la côte du Pacifique, .280 dans la ligue Internationale mais les courbes des lanceurs de la ligue Nationale le mystifiaient entièrement. Walters vint donc aux Royaux et développa son lancer sur les buts. Les Phillies l'enrolèrent finalement pour lui donner une autre chance au troisième-but. Jusque-là, Walters n'avait jamais eu l'ambition de devenir lanceur. Comme troisième-but chez les Phillies, il échoua de nouveau. Son pilote, le receveur Jimmy Wilson, lui conseilla alors de tenter sa chance comme lanceur. Bucky l'écouta et se concentra dans son nouveau poste comme si la lutte était la plus grave de sa vie.

BUCKY WALTERS, classé le plus consistant des lanceurs des ligues majeures. Il a pris part à neuf joutes complètes depuis le début de la saison et a remporté sept victoires.

L'incident se déroula en 1934. Walters lança tous les jours, dans les exercices des Phillies au bâton. Il ressemblait à un comédien, sur le monticule, parce qu'il manquait totalement d'expérience. Wilson lui enseigna cependant tous les trucs de lanceur. Avant que la saison de 1934 se termina, Walters avait développé une bonne balle rapide, une bonne courbe et un "sinker".

BONS ATOUTS

Il possède encore aujourd'hui ces bonnes balles, plus l'expérience, le contrôle, le maintien et la distinction. Il est maintenant un lanceur parfait. Grâce à son habileté de troisième-but, il est un lanceur défensif de premier ordre et est très dangereux au bâton. Il n'a pas besoin de frappeur de relève. Comme lanceur, il frappa .385. Il est rapide comme un chat pour ramasser les roulants qui se dirigent vers lui.

Walters a l'ambition de briser le record de Red Lucas, anciennement du Cincinnati qui lança 18 joutes complètes consécutives en 1932. Bucky a aujourd'hui 29 ans mais il a un bras de fer qui lui permettra de lancer encore pendant dix ans. Le Cincinnati paya $50,000 pour Walters l'an dernier. C'était un prix record pour un lanceur qui n'avait que quatre triomphes contre huit échecs à son crédit. Mais il termina la saison en gagnant onze des 16 dernières joutes. Cette année, il est un atout important du Cincinnati qui est gros favori pour gagner le championnat de la ligue Nationale.

Manion et Pociask en tête des frappeurs de la ligue Provinciale. -- Les potins

L'inactivité prolongée du lanceur droitier montréalais Paul Calvert cause toutes sortes de commentaires vu que l'idole des Cantons de l'Est se plaint continuellement d'un violent malaise dans l'épaule droite. On dirait que son bras est fatigué. Paul n'a lancé que cinq manches depuis le début de la saison et il a remporté la décision. Ses précieux services commencent à se faire sentir car le président Me Roland Dugré comptait sur Paul pour au moins quinze victoires, cet été. On ne sait donc pas encore quand au juste il va lancer.

La Ligue Provinciale aura six autres joutes à son calendrier d'activités, aujourd'hui et en voici le contenu avec les lanceurs probables à chacun des matchs:

À deux heures:—

Sherbrooke à Sorel (Lamiansko vs Dow)
Trois-Rivières à Drummondville (Dickinson vs Sisler)
Québec à St-Hyacinthe (Lépine vs Swan)

À 9 heures

Québec à Granby (Browning vs Winston)
Drummondville à Sherbrooke (Mallette vs Drisko)
Sorel à Trois-Rivières (Sullivan vs Leroy)

POTINS...

Tel que promis, Phil. Guevremont, président du club Drummondville, a fait maison nette, jeudi soir dernier, quand il a congédié huit de ses joueurs, à savoir: les lanceurs Albert Narbonne, Edwin Waczak, John Knapp et Edward Marshall, le receveur Arthur Stewart, et les intérieurs Edward Deba, Guido Panciera et Georges Desaulniers. On était en mesure, hier, de nous fournir la liste de trois des huit successeurs et ce sont Larry Fischer, un rapide arrêt court du club Spartenburgh, de la ligue South Atlantic; le receveur Jim Chasso, de New-York et le voltigeur Nap Hickey, de Clifside, N.J. Les dernières statistiques nous apprennent que Fischer frappait .326 avant de quitter Spartanburgh.

La clé du succès du Sherbrooke, récemment, a été le retour du brillant John Ayvasian à l'arrêt court; l'addition du sensationnel premier but Léo Manion, le plus redoutable frappeur du circuit Barrette et le retour en forme du second but John Zuberti. Une mention toute spéciale doit être faite du jeu défensif et offensif du troisième but Chet Varanese.

La tenue sensationnelle du voltigeur Ross Nichols chez les champions de Sorel est responsable des magnifiques résultats obtenus récemment par les hommes de Lucien Lachapelle. Nichols frappe .438 et il frappe avec des coureurs sur les buts.

Joe Cicero a perdu la première position des frappeurs mais il a conservé quand même une moyenne de .404. Tout comme la semaine dernière, Mike Pociask, du St-Hyacinthe, détient le seconde position des frappeurs; il en est de même pour Ross Nichols.

Il y en a plusieurs qui ont perdu leur moyenne de .300 au cours des sept derniers jours, ce sont: Bill Ryan, de Québec, Ray Côté, de Sherbrooke, Howard Moss, de Granby, et Charlie Small, de Drummondville. Au nombre des nouveaux venus, on note le lanceur Henry Winston, de Granby et le second but Red Hoffner, de Trois-Rivières.

Voici quelques leaders dans la ligue Provinciale: Circuits: Joe Cicero, S.H., 5, Ross Nichols, Sorel, Vince Barton, Granby et Howard Moss, Granby, 3; 3 BUTS: Jim Irving, S.H. Roland Gladu, Québec, Fletcher Heath, Granby et Vince Barton, Granby, 2; 2 BUTS: Paul Martin, Trois-Rivières et Henry Bloch, Granby, 6; Il y en a trois d'égaux dans les buts volés avec le total de 5: Joe Cicero, et Joe Fox de St-Hyacinthe et John Kosy, de Québec. Joe Cicero, a fait compter le plus grand nombre de points, avec 15. Son camarade Mike Pociask en a fait compter 14 tandis que Jim Irving, du même club et George Andrews, du Granby, en ont fait compter chacun 13.

Voici maintenant la liste des frappeurs de .300:

MOYENNE INDIVIDUELLE

(parties du 5 juin inclusivement)

	Ab.	R.	H.	RBI.	Ave.
Manion, Sher.	31	5	14	11	.452
Pociask, S.H.	49	14	22	11	.452
Nichols, Sorel	32	7	14	8	.438
Luther, T.R.	17	3	7	6	.412
Cicero, S.H.	47	16	19	15	.404
Fox, S.H.	50	14	20	4	.400
Andrews, G.	51	7	20	13	.392
Bloch, G.	57	7	21	9	.368
Winston, G.	11	1	4	1	.364
Barton, G.	47	11	17	10	.362
Prather, T.R.	47	8	17	9	.362
Murphy, Sorel	36	8	13	4	.361
Kasso, Sher.	42	4	15	5	.357
Daniels, G.	41	8	14	6	.341
Martin, T.R.	50	10	17	6	.340
Huxtable, D.	62	12	21	14	.339
Goebel, Sher.	30	5	10	6	.333
Sullivan, T.R.	46	6	15	7	.326
O'Flaherty, S.H.	43	9	14	9	.326
Kosy, Québec	22	8	7	6	.318
Varanese, Syr.	41	4	13	8	.317
Mader, Québec	51	11	16	3	.314
Heath, G.	48	10	15	4	.313
Veach, S.H.	16	4	5	4	.313
Corringer, T.R.	26	3	8	5	.308
Hoffner, T.R.	53	12	16	5	.302

RECORDS DES LANCEURS

	W.	L.	SO.	BB	Ave.
Zummer, S.H.	2	0	7	9	1.000
Skelton, T.R.	2	0	15	9	1.000
Drisko, Sher.	2	0	12	3	1.000
Bertram, So.	1	0	2	3	1.000
Calvert, Sher.	1	0	2	1	1.000
Connors, S.H.	1	0	13	15	1.000
Coyne, Qué.	1	0	6	7	1.000
Leroy, T.R.	3	1	24	10	.750
Veach, S.H.	3	1	18	8	.750
Winston, G.	3	1	16	10	.750
Jarvis, Qué.	3	1	10	10	.750
Rankin, G.	2	1	21	21	.667
Lumiansky, Sher.	2	1	10	9	.667
Dow, Sorel	2	2	14	10	.500
Narbonne, D.	1	1	12	17	.500
McCaffrey, T.R.	1	1	13	14	.500
Browning, Qué.	1	1	14	11	.500
Johnstone, Sher.	1	1	14	22	.500

Victoires du Cherrier

Le club Cherrier Typos a vaincu les Argos par 4 à 0 dimanche dernier, MM. Coutu, Daigneault, Raymond, Geo. Lacombe, Léon Fleury officièrent au lancement de la première balle. Webster, de l'équipe de Vic Fontaine, n'alloua que deux hits aux Argos, et il retira neuf frappeurs au bâton, en plus de recevoir un support parfait. Mercredi dernier, dans une autre joute de la ligue Montréal Junior, le Cherrier a vaincu le Progrès de Villeray par 9 à 5 au Parc Jarry. Ce soir, au Parc Lafontaine, le Cherrier rencontrera le George V. Inf.: Vic Fontaine, 6963 St-Laurent.

Sportif Préfontaine

Le club de balle molle Sportif Préfontaine a continué sa série de victoires, dimanche dernier en divisant un programme double avec le C.P. St-Marc, perdant la première par 3 à 2 et gagnant la seconde par 4 à 2. Lundi, le Préfontaine triompha du Pepsi Cola par 9 à 7; mercredi, il a blanchi les Olympics de Rosemont par 13 à 0 et vendredi, il battit le Villeray. Guy Lapointe se signala contre Villeray en frappant pour le circuit. Cet après-midi, le Sportif Préfontaine visite le Frontenac. Un défi est lancé à toute équipe qui n'a pas encore connu la défaite cette saison. Inf.: Paul Hébert, FR. 4961; Tidame Allard, 2227 Darling.

PRIX DE JUILLET

DEJA EN VIGUEUR
PROFITEZ-EN

COMPLETS D'ÉTÉ

Tissu tropical ou gabardine 19.95
Worsted de nuances pâles pour l'été . . 22.95

CHAPEAUX

Canotier, de 1.50 à 4.00
Panamas, de 3.95 à 7.00

VÊTEMENTS DE SPORT

Grand choix dans les derniers styles pour hommes et jeunes gens.

Bonin Ltée

901, EST STE-CATHERINE
Coin St-André

Baseball amateur

LIGUE RICHELIEU

Cet après-midi

Iberville à Farnham
Chambly à St-Jean
Lachine à Laprairie
Marieville à Bedford

Ce soir, à 6 h. 30

Farnham à Lachine
Bedford à Marieville
Laprairie à Iberville
St-Jean à Chambly.

LIGUE ST-FRANCOIS

Aramis de Drummondville à Thetford Mines; Simpson et Duby, lanceurs.

Asbestos à Richmond; Roxford et Rooney, lanceurs.

Aramis de Drummondville à Plessisville, à 9 heures ce soir; Marshall et Daudelin, lanceurs. Cette dernière partie est jouée sous la lumière électrique au stade des Bois Francs.

LIGUE METROPOLITAINE

J.-Ed. Ouimet vs Ste-Thérèse.
Kik vs St-Clément, à Vimyville.
Facteurs vs Rosemont, angle Iberville et Des Carrières.
Aviation vs C. P. St-Philippe, à Youville.

LIGUE STARR

Bordeaux vs L. Idéale, au Parc Lafontaine.
Belmont à Pte-aux-Trembles.
Pirates de Lachine à St-Lambert.
Maisonneuve à Joliette.
Ville Emard à St-Césaire.
St-Denis à Abord-à-Plouffe.
Notre-Dame à Beauharnois.

Le WHISKY ÉCONOMIQUE

Le troupeau des montagnes a la corne abondante
Pour mieux parer son front fort, sans gracilité.
Robbie Burns n'a besoin, lui, afin qu'on le vante,
Que d'offrir son goût fin, son prix, sa qualité.

Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montreal

Allan Cameron invité de la Sportsmen Ass.

Le 15 juin, au Country Club de Saint-Lambert, aura lieu le tournoi annuel de golf de la Sportsmen's Association, et M. Allan Cameron sera l'orateur invité.

M. Cameron est né à Montréal le 11 novembre 1863.

Il reçut son éducation aux différentes écoles de Montréal, et fréquenta le Montreal High School pendant deux ans.

Il s'adonna très jeune au jeu de crosse et joua pour le M.A.A.A. Il joua sa première partie majeure en 1884 et, sa dernière en 1893. Alors que M. Cameron jouait la crosse son club gagna le championnat deux fois, en 1886 et en 1889. La ligue comprenait alors Cornwall, Montréal, Shamrocks, Toronto et Ottawa.

Parmi les anciens qui jouèrent avec et contre M. Cameron, l'on remarque des noms fameux tels que W. C. Hodgson, Archie Hodgson, A. E. McNaughton, Tom Carling, J. Michaud, Dan et Jack Patterson, T. L. Paton, et John Lowson, Geo. Aird et Billie Cleghorn, père des deux frères bien connus Odie et Sprague.

Pendant 10 ans M. Cameron joua au hockey pour les M.A.A.A., Crystals et au cours de cette période, ils gagnèrent le championnat à sept reprises consécutives.

Il prit part à la première partie pour la Coupe Stanley, jouée à l'ancienne patinoire Victoria, entre Queens et M.A.A.A. Vu la condition de la glace, il fut décidé de ne jouer qu'une seule partie, et ils la gagnèrent par 5 à 2.

Il servit dans la Rébellion du Nord Ouest en 1885.

A l'âge de 75 ans, M. Cameron est l'homme le plus jeune et sa santé s'est conservée.

M. et Mme Cameron demeurent au numéro 2071 de l'avenue Grey, à N. D.G. Ils ont quatre filles, toutes mariées, et ont des petits-enfants.

M. Cameron est un fervent de la pêche; il aime à jouer une partie de golf et s'intéresse encore beaucoup aux sports en général.

Il sera le septième à être honoré par l'Association des Sportsmen. On lui présentera la plaque "British Consols" donnée par l'Association en 1933, et sur laquelle l'on gravera sa photo sur métal.

Les meneurs dans les majeures

LIGUE NATIONALE

	Ab.	P.	H.	Ppp.	PC.
Arnovich, Phila	166	29	67	26	.404
TODD, Bklyn	49	7	18	7	.367
McCormick, Cinc.	181	33	63	37	.348
Powers, Phila.	52	7	18	2	.346
BONURA, N. Y.	157	31	54	27	.344
May, Phila.	147	17	49	22	.333
Martin, J., St. L.	100	22	33	14	.330
Lombardi, Cinc.	161	13	53	38	.329
Hassett, Boston	137	16	45	21	.328
ROSEN, Bklyn	151	17	37	12	.322
Cuccinello, Boston	64	10	20	13	.313
Mueller, E., Phila.	125	17	39	16	.312
Goodman, Cinc.	173	27	54	39	.312
Garms, Boston	164	30	51	17	.311
Brack, Phila	106	18	33	17	.311
KOY, Bklyn	126	22	39	20	.310
Myers, L., St. L.	29	6	9	3	.310
Suhr, Pitts	168	22	52	29	.310
Waner, P., Pitts.	143	23	44	14	.308
DEMAREE, N. Y.	166	16	51	28	.307
Moore, T., St. L.	72	8	22	14	.306
Frey, Cinc.	157	38	48	22	.306
DANNING, N. Y.	166	26	50	25	.301
Hack, Chi.	193	30	58	16	.301

LIGUE AMERICAINE

	Ab.	P.	H.	Ppp.	PC.
McQuinn, St. L.	173	35	61	33	.353
Hoag, St. L.	162	29	57	33	.352
Sullivn, W., St. L.	89	14	31	18	.348
Thompson, St. L.	81	22	28	6	.346
Keltner, Cleve.	155	21	53	33	.342
Higgins, Dét.	82	8	28	13	.341
Campbell, B., Cleve.	85	19	29	15	.341
Kuhel, Chi.	152	29	51	15	.336
Trosky, Cleve.	128	25	43	22	.336
DICKEY, N. Y.	156	40	52	33	.333
Foxx, Boston	126	20	42	30	.333
Gelbert, Wash.	67	19	22	13	.328
Miles, Phila	143	17	46	10	.322
Heath, G., Cleve.	140	27	45	26	.321
KELLER, N. Y.	138	28	44	24	.319
York, Dét.	107	19	34	19	.318
Weatherly, Cleve.	82	8	26	8	.317
Greenberg, Dét.	164	38	52	37	.317
Tebbetts, Détroit	76	5	24	9	.316
Lewis, Wash.	149	25	47	28	.315
Walker, G., Chi.	181	34	57	38	.315
SELKIRK, N. Y.	106	30	33	37	.311
Wright, Wash.	164	30	51	39	.311
Case, Wash.	193	37	60	43	.311
McCosky, Dét.	164	30	51	8	.311
Bejma, Chi.	106	23	33	10	.311
Brucker, Phila.	58	9	18	13	.310
Cramer, Boston	181	36	56	20	.309
Johnson, R., Phila.	156	34	48	26	.308
Mazzera, St. L.	104	21	32	21	.308
Gehringer, Dét.	169	31	52	38	.308
Walker, F., Dét.	151	31	46	19	.305
Ferrell, R., Wash.	82	14	25	14	.305
Doerr, Boston	151	25	46	20	.305

LIGUE NATIONALE

Points: Werber 42, Frey, 39.
P.P.P.: Goodman 40, Lombardi 39.
Hits: Arnovich 68, McCormck 63.
Deux-buts: Brown, Martin 16.
Trois-buts: Herman 8, Goodman 7.
Circuits: Lombardi, Camilli 10.
Buts volés: Handley 9.
Lanceurs: McGee, 5-0, Wyatt, 4-0.

LIGUE AMERICAINE

Points: Cramer 41, Dickey 40.
P.P.P.: Williams 44, Greenberg 41.
Hits: McQuinn 67, Case 63.
Deux-buts: Greenberg 18, Williams, McQuinn, Rolfe 15.
Trois-buts: Travis 6, McQuinn, Walker 5.
Circuits: Greenberg 13, Foxx 11.
Buts volés: Case 22, Welaj 7.
Lanceurs: Donald 6-0, Hadley, 5-0.

MASSON BICYCLES SHOP
Expert en Réparations de Bicycles. Soudure à l'Oxygène. Bicycles neufs et usagés à vendre. Nous prêtons un Bicycle pendant la Réparation. Satisfaction garantie
Nous allons chercher l'ouvrage à domicile.
2637 MASSON — Tél. FA. 2040

LUCIEN PRIMEAU
OUVERT LE SOIR.
Assortiments complets de Bicycles et accessoires C.C.M., neufs et usagés — LUCIEN PRIMEAU — 2 magasins
Service, location — 2403 Wurtelle — près Hochelaga
Nouveau magasin — 2846 Rouen — près Wurtelle

Assortiment complet de Bicyclettes C.C.M.
Réparations de tous genres
ROSEMONT BICYCLES
Maurice Martineau, Prop.
5338-5e Avenue (ROSEMONT) coin Masson — AM. 2883

Vente, Réparations, Location
Bicycles neufs et d'occasion, accessoires.
EN VENTE CHEZ
BOUCHARD & Frère
2008, rue DAVIDSON, coin Ontario. — Tél. FR. 4179

Pièces et Accessoires C.C.M.
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
ST-DENIS, angle Ste-Catherine
LA. 0251
Succ. 6793, St-Hubert

BRODEUR & LAMARCHE
Agent de Bicycles, Tricycles et Wagonnettes C.C.M.
Réparations de tous genres
Service et livraison rapide dans toutes les parties de la ville.
Conditions faciles
Ouvrage garanti.
408 est Blvd. Crémazie—DU. 1810

Achetez votre bicycle chez
La Liberté
Conditions de paiements très faciles.
3735 Notre-Dame O.
Fl.: 6301

Achetez votre bicyclette C.C.M. chez
Dupuis Frères
Rayon des articles de Sport, au Sous-Sol

T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
RAYON DES ARTICLES DE SPORT — 4ième ETAGE
PRESENTE UN ASSORTIMENT COMPLET DE BICYCLETTES C.C.M. — PIECES DE RECHANGE. — ACCESSOIRES ET ATELIER DE REPARATIONS.

FAITES DE BELLES RANDONNÉES SUR UNE BICYCLETTE C·C·M· à Roulement Facile

JOURNÉES SUPERBES, air embaumé, belles routes—le printemps vous appelle de tous côtés — et que pourrait-il y avoir de plus parfait pour une randonnée à la campagne sur une bicyclette C.C.M. à roulement facile?

Avec une C.C.M., vous pourrez pédaler sur la route pendant des heures et des heures sans que vos jambes soient fatiguées. C'est parce que les trois pièces principales mobiles d'une bicyclette C.C.M. sont faites avec grande précision, en acier de la meilleure qualité, bien trempé pour être plus résistant et, par conséquent, assurer un service beaucoup plus long.

Le fini des bicyclettes C.C.M. est aussi résistant que les pièces mécaniques—il se compose de plusieurs couches d'émail cuit au four; toutes les parties brillantes sont en nickel C.C.M. chromé (bon pour 20 ans).

A la qualité supérieure, à la durabilité et au roulement agréable de la C.C.M. viennent s'ajouter des jantes en acier solide, des rayons en acier inoxydable et des pneus Dunlop.

Demandez à votre marchand C.C.M. de vous montrer les différentes bicyclettes C.C.M., et choisissez celle qui vous convient le mieux. Les modèles C.C.M. comprennent des bicyclettes pour course sur piste, pour course sur route, pour livraison, des bicyclettes ordinaires, et la bicyclette moderne C.C.M. aux lignes aérodynamiques, la "Flyte". Pour les enfants, votre marchand C.C.M. vous montrera des Joycycles, des Wagonnets et des bicyclettes de trottoir C.C.M. Tous sont faits aussi solidement et avec le même soin et la même précision que les bicyclettes C.C.M.

F35M

C·C·M·

Joycycles Bicyclettes Wagonnets

C·C·M· Bike-Wagon

CONSTRUCTION SOLIDE · ROULEMENT FACILE · QUALITÉ SUPERIEURE

STOCK COMPLET DE
BICYCLETTES C.C.M.
et autres à compter de $24.50
The ROBERT SIMPSON
MONTREAL LIMITED
Assurance contre le vol 2.25. Paiement Spéciaux Budget Club.
Sous le rez-de-chaussée

Toute la série des fameux bicycles C.C.M. — En vente chez
PINET & JARRY
LTEE
Quincaillerie et Articles de Sport en général.
7413, rue Saint-Hubert - DOllard 1197

COMMOY CYCLES
Assortiment complet de bicycles et accessoires C.C.M., neufs et usagés. Réparations
Locations — Soudure — termes faciles —
Allons chercher et livrons.
ASSURANCE CONTRE LE VOL
7272, ST-HUBERT — CA. 9898

ARLINGTON'S
Assortiment complet de bicyclettes C.C.M.
VOYEZ NOTRE SPECIAL ARLINGTON
Agents des engrenages STURMEY ARCHER, 3 vitesses
10% comptant, 10 mois pour payer
vieilles bicyclettes acceptées en paiement partiel
1194, rue UNIVERSITE — LAnc. 8221

CANCANS SPORTIFS

(Par Zotique LESPERANCE)

A 35 ans, Pepper Martin est encore l'un des plus rapides joueurs de la ligue Nationale....James Lee, jockey nègre, remporta sept victoires consécutives en un jour à Churchill Downs en 1907.. ..Maranville dit que Henry Weaver, 17 ans, cousin de Lon Warneke, fera sa marque comme lanceur dans les majeures d'ici deux ans....La télévision qui fut un véritable succès pour le combat Baer-Nova ne sera pas mis à l'essai pour le combat Louis Galento ....Le vainqueur de Farr-Harvey rencontrera Joe Louis à Londres à l'automne si les combats Louis-Nova, Louis-Pastor ne se matérialisent pas....Baer avait refusé $50,000 pour rencontrer Galento à Philadelphie, il y a quelques mois....Il préféra s'attaquer à Nova.....Il eut en retour seulement $22,000 et une dure râclée....Votre "cancanneur" a vu le film du combat Baer-Nova et la courageuse tenue de Baer l'a impressionné.....Baer a perdu en bataillant, ce qui fut du nouveau chez ce boxeur.....Nova a triomphé mais n'a pas démontré une habileté suffisamment belle pour rencontrer Louis....

Lou Nova

Il est visible de constater que Nova manque d'expérience.... Ses attaques sont mal entreprises car pour porter plusieurs bons coups, Nova laisse des ouvertures pour en attrapper lui-même de bons. Il est aussi lent sur ses jambes....Son style serait parfait pour Louis....Nova est cependant courageux....Il frappe bien mais ses coups ne paralysent pas....Il sait "mêler" et est de plus doué d'une endurance superbe....S'il peut développer une défensive plus solide et une gauche qui lui permettra de diriger l'attaque, Nova deviendra fameux....Mais il ne possède jamais la rapidité pour développer une défensive comme celle de Tunney....Baer lui a porté une cinquantaine de coups de droite à la figure et si Maxie avait été plus jeune et plus fort, il aurait certes envoyé Nova au plancher....Mais, les vieilles jambes de Baer réclâmèrent beaucoup de ressources de l'ex-champion dans les premières rondes....Le club Jersey City a évolué devant 235,000 personnes sur son losange, depuis le début de la saison.

Mike Jacobs constate maintenant qu'il ne paie pas de monopoliser la boxe....Mike a trop de vedettes sous sa tutelle....Ses champions ne se battent qu'à New-York et ainsi l'intérêt diminue dans les autres bonnes villes de boxe....Ray Arcell qui entraina Flo an LeBrasseur, est maintenant un des seconds de Lou Nova....McGill ne quittera pas la ligue de hockey Québec Senior....Van Robays joue bien au premier-but parce qu'il s'expérimenta autour du premier-sac à Ogdensburgh, il y a deux ans.... Dans la suite, on le força de devenir voltigeur.... Joe Louis porte une moustache depuis quelques semaines....Le baseball a remplacé les batailles de coqs comme sport No 1 à Cuba....Savait-on que l'Ebbets Field, terrain du club Brooklyn, ne compte que 2,250 sièges populaires (bleachers)....Joe DiMaggio était arrêt-court à ses débuts pour le club San Francisco....Il décida de se transformer voltigeur quand il lanJa la balle onze fois dans les estrades au cours d'une joute d'exhibition....

Joe DiMaggio

Babe Dalhgren frappe .333 depuis qu'il est assuré de remplacer Gehrig....Louis Letourneau reprendrait le poste de directeur du club Canadien, l'hiver prochain, si Jules Dugal dirige l'équipe....Il y aura sous peu un programme de boxe ici avec Castilloux et Gilligan, Berger et Ramey en finales....Gilligan est le boxeur qui mit Archibald hors de combat....Raoul Godbout sera le promoteur....Le coup qui fracassa la figure du lanceur Jim Turner des Bees, il y a huit jours, fut le plus dur coup que frappa Ival Goodman durant sa carrière, avance lui-même Ival....Maurice Bastien et Patsy Seguin ont fait un voyage à Québec ces jours derniers dans l'espoir d'être engagé par les As de Québec....Il est pratiquement assuré que Seguin remplacera McKinnon pour le club de Den Penniston....En 18 parties sur leur losange, les Cardinaux n'ont attiré que 70,000 personnes et pourtant ce club livre une belle lutte à ses rivaux dans la ligue Nationale.

Le club Québec se signale depuis que Del Bissonnette a cédé son poste au premier-but à Roland Gladu. ....Del. se distingue. comme pilote et instructeur cependant.....Je n'ai jamais joué pour un aussi bon pilote" dit Gladu....Pamphile Yvon a épousé hier Mlle Yvette Vermettre, nièce de Mme Joseph Cattarinich....La mariée est la soeur d'Edgar Vermettre, bien connu dans les cercles sportifs.... Paul Calvert a souffert d'un mal de bras depuis le début de la saison....C'est pourquoi, il n'a pas encore lancé....Il sera sur le monticule aujourd'hui pour Sherbrooke....Grâce au hockey, le Garden de Boston ne perd pas d'argent depuis deux ans....Le Canadien a écrit le nom de Johnny Acheson sur sa liste de réserve mais plusieurs doûtent que Acheson fera un bon joueur dans la N.H.L.....Il est nonchalant.... Marvin Duke souffre d'un mal de bras....Le club Brooklyn aura des droits sur Parks ou Porter le 15 août prochain mais le joueur choisi pourra terminer la saison avec les Royaux....

Hugh Tracey

Hughie Tracey, ailier du club Concordia, sera mis à l'essai par le Détroit de Jack Adams à l'automne....Nashville projette une partie-bénéfice pour Gene Hasson....Le club Montréal fera quelque chose pour ce joueur quand il sera évident que Hasson ne peut plus jouer.... Les partisans des Bears de Newark sont mécontents parce que leur club est en quatrième position....Les partisans des Royaux se contenteraient de ce classement....Ray Roche qui a blessé Gene Hasson est un grand ami du joueur blessé....Ils jouèrent pour le même club dans la ligue de l'Est, il y a quatre ans....Van Robays réside à Roxemont et pratique à attraper de longs coups en compagnie d'Art Prince et autres quand les Royaux séjournent ici....Quand le jeu est lent et peu intéressant, Grimes argumente avec les arbitres pour susciter plus d'intérêt, à l'étranger....Gunnar Barlund est champion de la Finlande parce qu'il est le seul boxeur poids-lourds de son pays....

Les Royaux joueront samedi soir, le 24 juin, au Stade, lors de la fête de St-Jean-Baptiste... Cyclone Wentworth a décidé de jouer de nouveau pour Canadien l'hiver prochain... LeBrasseur est suspendu dans l'Ohio pour avoir refusé de rencontrer Buddy Knox, la semaine dernière... La suspension est reconnue par la N.B.A.... L'affaire Desse Smith-Canadien est bien simple... Smith appartenait au club New Haven et non au Canadien et, à la fin de chaque saison, le club qui se classe dernier a une option sur tout joueur qui est libre dans les ligues mineures... Or, comme Smith n'était pas inscrit sur la liste de négociation du Canadien, le Chicago avait les premiers droits sur ce joueur et les a exercés... Une lourde perte pour le Canadien car Smith était le meilleur joueur de défense avec Buswell l'hiver dernier... Pete Sanstol est maintenant chroniqueur de boxe à New-York... Joe Gagnon et Harry Hurst sont assurés de représenter le Canada aux Jeux Olympiques... Paul Stuart a le nez écrasé non par la boxe mais bien à cause d'une chute, qu'il fit à l'âge de deux ans... Il y aura tournoi de golf des journalistes au club LaSalle, ce matin à dix heures...

Cy WENTWORTH

Le retour de Hasson au jeu est douteux

IL RÊVAIT DE RETOURNER DANS LES MAJEURES

Quel sort est-il réservé à Gene Hasson, le premier-but des Royaux que les partisans de ces derniers n'ont pas vu à l'oeuvre dans une seule partie ? Ce sort ne sera pas favorable à Hasson si nous retournons en arrière. Les joueurs de baseball qui ont subi des fractures du crâne dans le passé n'ont jamais connu le succès dans leur retour. Depuis trois ou quatre ans, Mickey Cochrane, Hank Leiber, Louis Newsome, Woody Abernathy, Paul Dunlap ont été victimes d'accidents identiques à celui de Hasson et que sont-ils devenus ? Cochrane ne joue plus, Leiber et Newsome ne sont plus les joueurs d'avenir qu'ils étaient avant leur accident, Abernathy joue dans les petites ligues, Dunlap de même.

Il est donc malheureux qu'un jeune joueur comme Hasson subisse un tel sort. Ce jeune homme n'a que 24 ans. Il était sans aucun doute habile puisque Connie Mack le fit jouer sur son club en 1937 et au début de la dernière saison. L'an dernier, il obtint une moyenne de .275 seulement mais ce record ne lui fait pas justice. Gene frappa 29 deux-buts, 6 trois-buts, 20 coups de circuit et fit compter 111 points, à Philadelphie et à Columbus. Sur la défensive, il n'avait aucune inquiétude.

Ses chances de retour sont minimes. Il a cependant la jeunesse, le courage pour vaincre cette infortune. Malgré les rapports contradictoires venant de Buffalo, il n'y a pas de doute que Hasson est un jeune homme bien malade, car la fracture du crâne a généralement des complications sérieuses.

BELLE LUTTE

Malgré que Gene Hasson livre un beau combat pour le rétablissement complet, il est certain que le joueur du club Montréal ne jouera plus cette saison. Il a probablement joué la dernière partie de sa carrière, juste au moment où il s'attendait de faire une poussée qui lui aurait permis de retourner, l'an prochain, dans les majeures. L'an dernier, Philadelphie le vendit au club Columbus parce qu'il était faible frappeur dans la ligue Américaine.

UNE FAIBLESSE

Hasson corrigea une grand faute à Columbus, cependant. Il s'élançait toujours trop tard pour frapper la balle. A Columbus, il démontra cependant qu'il était un valeureux joueur. Son jeu était parfait sur la défensive. Il était un travailleur superbe. Il s'améliora au bâton. Il n'obtint une moyenne que de .275 mais fit compter 97 points soit 112 en tout si l'on compte son stage avec les Athlétiques. En 31 parties, il avait fait compter 24 points en 31 parties à Nashville, cette saison, jusqu'au moment que Grimes le rappela pour remplacer Bert Haas. Quand il se rapporta aux Royaux, la même journée qu'il fut blessé par le lanceur de Ray Roche, Hasson avait déclaré: "Voilà ma chance de remonter dans les majeures. Je vous garantis que ma moyenne sera de .300 avec le Montréal". Il alla cinq fois au bâton pour les Royaux avant qu'il fut blessé et il n'obtint pas de coup sûr. Il voulait trop bien faire. Un lancer de Roche le frappa en arrière de la tête et on connait le reste de l'histoire.

ENCORE JEUNE

Hasson fit ses débuts dans le baseball organisé pour le club Bassett de la ligue Bi-State, en 1935.

GENE HASSON, l'infortuné premier-but du club Montréal, se rétablit dans un hôpital de Buffalo.

Il avait auparavant brillé pour des clubs semi-pros à Philadelphie. Il obtint une moyenne de .311 à Bassett. Son travail fut si beau que Connie Mack le nomma comme successeur de Jimmy Foxx, mais il échoua au bâton. Hasson aura 24 ans, le 20 juin prochain.

Offre refusée par le club Cleveland

CLEVELAND, 10. — Le club Cleveland a refusé d'échanger le lanceur Humphries, le voltigeur Campbell et l'intérieur Jimmy Webb pour Don Heffner et le lanceur John Whitehead aux Browns de St-Louis hier. Le Cleveland espère obtenir Heffner mais pas à un tel prix.

1 Mesurez soigneusement tous les ingrédients.

2 Mélangez-les avec du JOHN COLLINS London Dry Gin. La saveur délicatement équilibrée du JOHN COLLINS donne *toujours* des résultats parfaits.

25 onces $1.90

Essayez le JOHN COLLINS *aujourd'hui!*

40 onces $2.85

John Collins
LONDON DRY GIN
PRODUIT DE GOODERHAM & WORTS, LIMITED, CANADA

Nova accepte de rencontrer Louis au mois de septembre

Louis contre Galento, le 28 juin

NEW-YORK, 10. — Ray Carlin, le pilote de Lou Nova, annonce aujourd'hui que son protégé qui a vaincu Max Baer, récemment, accepte de rencontrer le vainqueur du combat Louis-Galento du 28 juin prochain, pour le championnat mondial, au mois de septembre. Le combat se déroulera au Stadium des Yankees. Mike Jacobs a reçu avec plaisir la réponse de Nova. Plusieurs experts croient que Nova n'est pas encore assez expérimenté pour rencontrer Joe Louis et même son pilote Ray Carlin partage cette opinion. Mais Lou Nova croit le contraire et veut rencontrer Joe Louis au plus tôt.

Il aurait des raisons financières pour accepter le combat au plus tôt. Mike Jacobs ne veut rien dévoiler sur le combat du mois de septembre afin de ne pas nuire à la publicité du combat du 28 juin entre Louis et Galento. Mais Jacobs ajoute toutefois que Nova sera un des combattants du combat de septembre. Le combat du 28 juin prochain ne suscite pas jusqu'ici un intérêt extraordinaire. Louis et Galento s'entrainent ardument cependant. Voici le record de ces deux boxeurs dans leurs sept dernières batailles.

LOUIS CONTRE		
Jim Braddock	K.O. 8	rondes
Tommy Farr	Dec. 15	rondes
Natin Mann	K.O. 3	rondes
Harry Thomas	K.O. 5	rondes
Max Schmeling	K.O. 1	ronde
John Lewis	K.O. 1	ronde
Jack Roper	K.O. 1	ronde
GALENTO CONTRE		
Natie Mann	K.O. 2	rondes
Harry Thomas	K.O. 3	rondes
Otis Thomas	K.O. 9	rondes
Dick Daniels	K.O. 3	rondes
George Brescia	K.O. 1	ronde
Natie Brown	K.O. 4	rondes
Abe Feldman	K.O. 3	rondes

Avant cette poussée, Louis ne perdit qu'un combat, contre Schmeling par knockout en douze rondes. Galento perdit 21 combats.

TONY GALENTO s'entraine pour son combat avec le champion Louis. Max Baer et Lou Nova ont visité son camp et Tony fut heureux de leur donner une preuve de la force de ses bras.

HOLLYWOOD, 10.—Jackie Jurich, 111, San Jose, Calif., bat Manuel Ortiz, 110, Los Angeles, (10).

Opinion de Tunney

Gene Tunney déclare que Lou Nova s'en va à ses propres funérailles s'il s'obstine à rencontrer Joe Louis dès le mois prochain. Le public disait la même chose en 1926 quand Tunney rencontra Dempsey, mais Tunney gagna. Dempsey avait alors 32 ans et Louis n'en a que 25

Le hockey mineur veut Shore comme gérant du Springfield

BOSTON, 10—Eddie Shore et Art Ross des Bruins ont conféré ici ces jours derniers et Ross a ajouté après la conférence que Shore pourra quitter les Bruins qu'à la seule condition qu'il décide de ne plus jouer du tout. "Shore a encore deux bonnes saisons de hockey à nous fournir et nous ne lui donnerons pas son congé s'il veut devenir joueur, pilote et propriétaire à Springfield. De plus, si Shore veut continuer à jouer pour un club autre que Boston, les autres clubs de la N. H. L. ont droit de le signer par voie du repêchage et je sais qu'il y a plusieurs clubs qui seraient prêts à donner une petite fortune pour les services de ce joueur", dit Ross.

Il y a une entente entre la N. H. L. et le circuit mineur qui ne permet pas à Shore de jouer dans la ligue Inter-Américaine, sans la permission du circuit majeur.

On avance cependant dans es principaux milieux de la ligue Inter-Américaine que ce dernier circuit est prêt à briser son entente avec la N. H. L. pourvu qu'il aura Shore dans ses rangs. Les clubs de hockey mineurs ne sont pas satisfaits de cette entente avec les clubs de la N. H. L. L'hiver dernier, le Canadien ruina les chances du New Haven en lui enlevant ses meilleurs joueurs. Il en a été de même pour le Pittsburgh et pour d'autres équipes.

Tournoi des mi-lourds

NEW-YORK, 10.—La N.B.A. fera examiné John Henry Lewis d'ici quelques jours et si ce boxeur est trouvé malade, un tournoi suivra pour déterminer le nouveau champion des mi-lourds. Conn, Bettina et Harvey sont ceux qui aspirent au championnat.

Il n'y a pas de meilleurs gins

BOULTON'S

LONDON DRY . . . . OLD TOM

Moelleux et satisfaisant

GINS

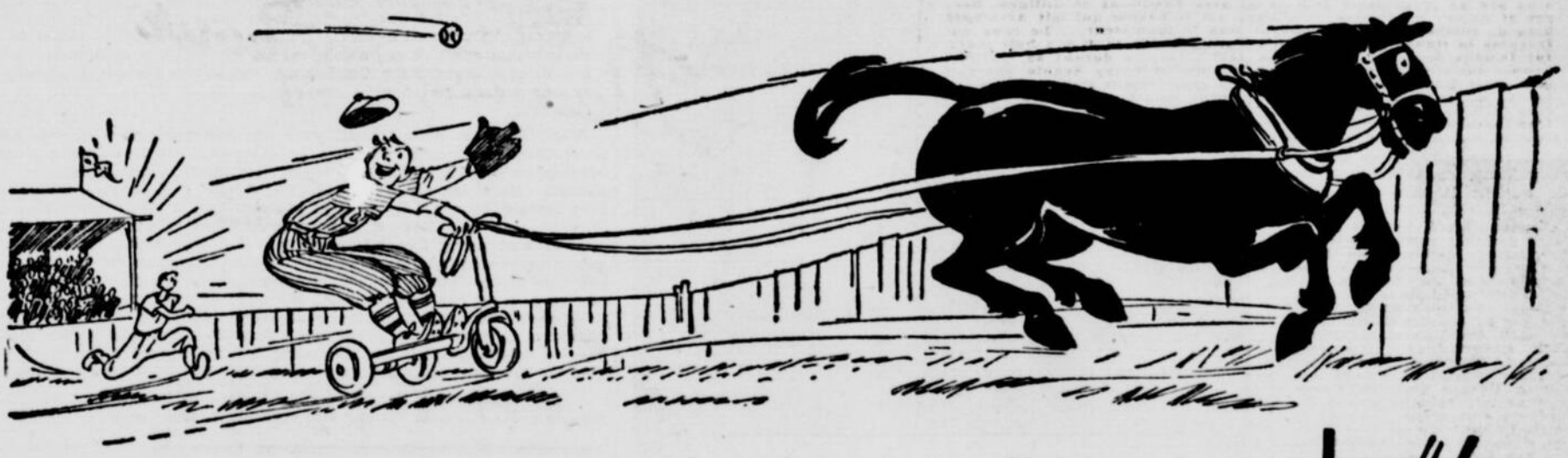
La base d'un Collins parfait

25 oz. $1.90
40 oz. $2.85

25 oz. $1.90

Meagher Bros. & Co. Limited, Montreal

Distillateurs Etablis depuis 1873



Avec la Black Horse — "ça marche"!

Une source de pure satisfaction

et de *bien-être*

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par
la *BRASSERIE DAWES, Montréal*

Le duel Feller-Ruffing suscite le plus grand intérêt dans l'Américaine

Feller, favori pour l'emporter, parce qu'il lancera plus souvent

Comme les Yankees s'acheminent avec facilité vers un autre championnat dans la ligue Américaine, l'intérêt se concentre maintenant sur le duel que se livrent Charles Red Ruffing des champions et Bob Feller, des Indiens de Cleveland, pour les honneurs du personnel des lanceurs dans les majeures. Ruffing et Feller sont confiants de remporter chacun 25 triomphes cette saison. Feller en a neuf à date à son crédit et Ruffing, huit. Leur duel ressemble à celui de Grove et Dizzy Dean, d'il y a cinq ou six ans.

Bob Feller

Charley Ruffing

Ruffing remporta les honneurs l'an dernier avec le record de 21 gains, sept échecs. Son plus sérieux rival, Carl Hubbell, souffrit d'un mal de bras, pour ruiner le duel en fin de saison. Feller a cependant l'avantage cette année. Il n'a alloué qu'un coup sûr au Boston dans une joute et il retire en moyenne huit frappeurs par partie. Il est favori pour remporter six ou sept victoires de plus que Ruffing, vu qu'il lancera plus souvent que ce dernier.

Conseil de Syl Apps aux jeunes

HANOVER, Ont., 10. — C'est au cours de l'été qu'un joueur doit pratiquer le hockey, dit Sylvanus Apps, centre des Leafs de Toronto. Apps a assisté à un banquet ici hier et a dit aux jeunes de pratiquer le lancer même au cours de l'été. Il dit que les poumons et les jambes sont les deux principaux atouts d'un jouer de hockey.

Repos pour Martin

ST-LOUIS, 10—Pepper Martin, vétéran voltigeur des Cardinaux de St-Louis, qui s'est blessé il y a une semaine à un poignet, ne sera de retour au jeu que dans deux semaines, dit le docteur Robert Hyland, médecin du club St-Louis. Martin ne souffre pas de fracture mais les complications résultent d'une ancienne blessure.

Les As de Québec tentent de signer Perras ou Séguin mais ignorent Maurice Courteau

Les As de Québec auront, l'hiver prochain, un nouveau gardien de buts. Il est rumeur que Lloyd Perras, du Cornwall, ait été engagé. D'autres avancent que Patsy Séguin a offert ses services à Don Penniston. McKinnon sera gardé comme cerbère subsitut ou jouera pour un club montréalais. Le vétéran Bolduc prend sa retraite pour de bon. Nous ne connaissons pas les intentions de MM. Penniston et Latter au sujet de l'enrôlement d'un nouveau cerbère mais rappelons toutefois à ces deux dirigeants du club de hockey à Québec, qu'il se trouve actuellement dans la Vieille Capitale, un jeune gardien de but qui pourrait faire sa marque avec les As. Nous voulons parler de Maurice Courteau, qui habite Québec.

Courteau est natif de Québec. Il a 24 ans. Il fit ses débuts comme junior pour le club "Journal" dans l'ancienne ligue Railway-Paper. Il garda les filets du club Noranda Senior durant trois saisons avant de devenir l'as des Sea Gulls d'Atlantic City, l'an dernier, dans la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis. Il remplaça, l'hiver dernier, Harvey Teno, ce cerbère de Sea Gulls, qui fit le saut avec Pittsburgh et Détroit.

Courteau a été choisi, à la fin de la dernière saison, le meilleur gardien de but de la ligue de l'Est des Etats-Unis par des chroniqueurs de hockey de New-York, Baltimore, Hershey. Il obtint une moyenne de 40 arrêts par partie. Frank Boucher, le coach des Rovers de New-York contre lequel Courteau jouait, le considère l'un des plus brillants gardiens de buts senior à l'heure actuelle. Courteau se mit principalement en évidence l'an dernier, quand il battit l'Américain de Red Dutton, dans une joute d'exhibition. Les Sea Gulls gagnèrent 5 à 1 et Courteau fut appelé à bloquer pas moins de 76 lancers des équipiers de Dutton au cours de la partie.

Il pratiqua plus tard avec l'Américain et Dutton veut maintenant avoir Courteau pour l'entrainement du club Américain, l'automne prochain. Courteau fut une figure des plus ppoulaires dans toutes les villes du circuit de l'Est à cause de sa combativité extraordinaire et des splendides exhibitions qu'il a fournies avec un club de deuxième division. Nul doute qu'il serait une superbe acquisition pour les As qui ne demanderaient pas mieux que de mettre la main sur un digne successeur du vétéran Bolduc.

Maurice COURTEAU, gardien de buts du club Sea Gulls

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Le sport chez les scolaires

Nous sommes, il semble, au commencement d'une ère de réfection sportive. L'intervention du gouvernement provincial dans le domaine athlétique avec l'apport d'une commission centrale, dont on attend la tardive éclosion avec impatience, a imprimé un visible essor à la campagne d'assainissement et d'expansion dans le domaine du sport. Il est manifeste que ce grand pas ouvre des horizons nouveaux et fournit d'intéressantes perspectives. La possibilité pour Montréal de devenir un centre olympique en 1944 (sinon en 1940) accentue le mouvement et donne à cette campagne une vigoureuse poussée. Le besoin de retonifier le sport, pour en assurer la survivance, a été compris en haut lieu et l'on applaudit déjà aux généreux efforts déployés. (1).

Mais, pour assurer le succès d'une entreprise, que l'on pourrait qualifier de nationale, a-t-on songé que le premier jalon devrait être posé chez les jeunes, chez les scolaires mêmes. Ce sont eux, qui, devenant les citoyens de demain, peuvent s'adapter le plus facilement à l'athlétisme, sous ses formes les plus variées, et le disputer ensuite, par la force d'une pratique continue et d'une technique impeccable, à leurs émules des autres nationalités. Car, il faut bien, sans respect humain, admettre que la gent écolière canadienne-française est fort en arrière de sa rivale de langue anglaise, dans le domaine sportif. Que ceci soit attribuable à la négligence, à un désir, dans le passé, de ne pas "mélanger" les études avec le sport, ou encore à l'ignorance, ce n'est pas une raison pour continuer de tenir nos élèves dans ce que nous pourrions appeler, sans froisser personne, espérons-le, de l'obscurantisme sportif.

Quand il nous est permis de consulter les palmarès des organisations athlétiques, chez les scolaires, nous y relevons peu de noms à consonnance française. Le nombre de pupilles canadiens-français domine pourtant, et de beaucoup, sur celui d'autres nationalités. Il y a chez les nôtres une visible insouciance, quand il s'agit de se livrer à la compétition. Dans un siècle, où la concurrence est si agissante et dans une ère où le travail est si rare, l'employeur n'hésite pas à prendre en considération le physique comme le moral et l'intellectuel. Il accordera volontiers un poste au candidat, qui lui paraitra le mieux résoudre le "mens sana in corpore sano". Et, par expérience, nous savons plusieurs cas où l'aspirant canadien-français, malgré ses qualités morales très évidentes, fut écarté en faveur d'un candidat, apparemment mieux constitué et dont la mâle expression frappait avantageusement le patron.

Si l'on savait, en haut lieu, la véritable définition, l'étymologie du sport, on saurait qu'il appelle la lutte, l'émulation, la combativité, et que le pratiquer raisonnablement, sans abus évidemment, c'est préparer l'adepte sans qu'il s'en aperçoive aux difficultés futures, c'est l'aguerrir contre les déceptions, le rendre fort contre lui-même, c'est-à-dire, contre les faiblesses et les instincts, propres à l'humanité. Si l'on avait de l'athlétisme une bien nette conception et si l'on savait la beauté de son culte, sans détriment pour le reste du programme scolaire, on posséderait beaucoup plus de jeunes gens virils et beaux, qui, dans un prochain avenir, feraient de robustes citoyens. L'avenir est aux jeunes, dit-on souvent, mais à la condition expresse qu'ils soient aguerris, qu'ils aient passé par le tamis de la compétition sportive et qu'ils aient su apprendre à se dominer, à se retenir et à se respecter. Car le sport apprend le respect de soi-même et des autres, parce qu'il incarne la notion de la loyauté et de l'honneur.

Voilà donc un beau travail pour nos gouvernants, pour nos éducateurs. Nous admettons volontiers qu'ils se soucient plus de nos jours du développement athlétique que leurs devanciers d'il y a deux ou trois décades. Mais, les résultats démontrent que c'est encore trop peu. Il faut faire davantage. Le festival scolaire, qui a lieu chaque année, en juin, au stade des Royaux, est un magnifique exemple de coopération, et il devrait servir d'encouragement et de leçon tout à la fois à ceux, qui craignent de faire la juste part du sport dans les études. Une scolarité trop aride, dénuée d'agréments, ne saurait être plus longtemps tolérée, et ce n'est pas une réforme, que nous demandons, que nous suggérons, mais un complément au code éducationnel chez les élèves canadiens-français. Qu'on pense un peu à l'avenir, alors qu'il faudra compter sur des sujets complets, si l'on veut que les nôtres occupent le rang auquel ils ont inévitablement droit et qu'ils n'occupent pas présentement.

(1) — Nous savons, depuis la rédaction de cette rubrique, que la métropole a été éliminée comme site olympique. Dont acte.

Les fatigues de chaque jour épuisent vos forces...

Pour conserver votre vigueur, faites de temps à autre un traitement aux PILULES MORO, recommandées dans les cas de: fatigue habituelle, diminution de force, manque d'appétit, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Les PILULES MORO sont le secret de la force et de la résistance de milliers d'hommes.

"Depuis quelques mois, je me sentais des malaises, j'étais toujours fatigué; j'avais des douleurs aiguës aux reins et cela rendait mon travail difficile à accomplir. J'ai pris quelques boites de PILULES MORO lorsque je m'aperçus que j'allais mieux. J'ai continué mon traitement et je me suis remis à mon état normal. . ."

(Signé) ZENON BLAIS,
St-Chrysostôme, P.Q.
Témoin (Signé) — V.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1565, rue S.-Denis, Montréal.

TROIS POINTS SUR UN "POP"

On raconte l'exploit suivant de Ty Cobb alors que ce dernier évoluait pour les Athlétiques de Philadelphie en 1927. L'équipe de Connie Mack rencontrait les Yankees, un certain jour et elle avait trois coureurs sur les buts. Cobb était au premier, Collins au deuxième, et un autre joueur au troisième. Un frappeur cogna un haut foul sur la gauche. Le receveur Grabowski, des Yankees, enleva son masque et fit une belle course pour attraper la balle mais le catch exécuté, il trébucha sur des bâtons et fit un plongeon dans le "dug-out" des Yankees tout en s'enfonçant dans la muraille. Cobb eut la présence d'esprit de crier: "Mon Dieu, il est mort". Sur ce cri, tous les joueurs se ruèrent vers l'endroit où Grabowski était tombé, excepté les 3 coureurs sur les buts. Cobb ordonna alors à ses deux copains de courir vers le marbre. Tous trois comptèrent sur un pop-foul, car Grabowski avait attrapé la balle et n'était pas blessé. Depuis, le règlement a été changé. Sur un tel jeu, les coureurs n'ont droit qu'à un but gratuit, moyennant que le joueur qui exécute le catch ne tombe pas intentionnellement. Les joueurs avancent alors à leur propre péril.

SUR LES LACS et les RIVIÈRES le

Peterborough "COMET" PLAIRA

L'embarcation que vous avez toujours désirée; elle n'a que 16½ pieds de longueur, mais son dessin exceptionnel assure un réel confort et une excellente navigabilité. Ne coûtant que $1225.00, F. à B. à l'usine, toutes taxes comprises, elle représente une valeur remarquable et son utilité près de la maison d'été est insurpassable.

Renseignez-vous sur le "Seafarer", de série nouvelle et plus grande, et demandez le nouveau catalogue de l'année du Jubilé de Diamant, illustrant notre assortiment complet de petites embarcations.

"PETERBOROUGH EST SYNONYME DE SATISFACTION"

THE PETERBOROUGH CANOE CO. LTD.
298, WATER STREET
PETERBOROUGH ONTARIO CANADA

DEMANDEZ LE nouveau CATALOGUE

NOUVELLES et commentaires par SPORTIES

ZOTIQUE LESPÉRANCE

L'alibi de Grimes : le public !

Burleigh Grimes a fait mercredi dernier une déclaration étrange à un chroniqueur, avant que les Royaux se fussent aventurés dans une tournée de 19 jours à l'étranger. Grimes a parlé dans ce sens : "Mes joueurs sont contents de quitter Montréal. Leur tâche fut lourde ici car le public ne leur fut pas sympathique et s'est même montré très sévère. Il a critiqué pour les moindres bévues. Les chroniqueurs ont aussi commenté la tenue de mon club avec sarcasme, à tel point que tous mes joueurs étaient nerveux. Mes jeunes joueurs, manquant d'expérience et moins enthousiastes qu'au début de la saison, à cause de cette critique, sont devenus prudents. Nous avons connu de nombreuses malchances. Après tout, les Royaux ont fait jusqu'ici meilleure figure que l'an dernier. Je hais ceux qui me parlent de vos anciens favoris, Smythe, Sankey et autres. Donnez-moi deux lanceurs et je placerai les Royaux avec les meneurs. J'ai l'argent pour acheter ces deux lanceurs, mais je demande à ceux qui me critiquent de me trouver ces deux lanceurs et je les achèterai. Qu'ils me disent où les trouver ?"

Il est probable que Monsieur Grimes n'était pas de bonne humeur lorsqu'il fit cette déclaration; mais nous croyons que le pilote des Royaux a fait un "faux pas". Burleigh manque de tact d'abord. Il aurait tout à gagner en faisant de plus sages déclarations à son public qui, après tout, paie son salaire, paie pour voir une bonne équipe à l'oeuvre. Grimes dit que la critique nuit à la tenue de ses joueurs. Il n'aurait pas cette critique s'il dirigeait le bon club de première division qu'il avait promis. Avant le début de la saison, Grimes avait lui-même enthousiasmé le public local en déclarant qu'il verrait à améliorer la puissance des Royaux et que tous ses joueurs devaient savoir courir, frapper, évoluer avec habileté et jugement sur la défensive et qu'il verrait également à développer un personnel de lanceurs formidables, grâce à ses nombreuses années d'expérience comme vedette des ligues majeures. Il a ajouté qu'une équipe de septième ou huitième position n'avait pas besoin d'un pilote. Il a garanti qu'il pouvait recevoir toute l'aide possible en cas d'urgence. En somme, il avait promis une équipe de premier ordre, une équipe gagnante. Qu'est-il arrivé depuis ?

Les Royaux se classent sixièmes. Ils n'alignent qu'une couple de joueurs qui puissent frapper, courir, évoluer avec solidité et jugement. Leurs meilleurs lanceurs sont des vétérans; un seul jeune a été développé. Il n'a pas obtenu grande aide des Dodgers ou d'autres équipes des majeures. Grimes a mené seul sa barque comme il l'avait demandé aux directeurs des Royaux; et la preuve, c'est qu'il a forcé le club local à vendre les Smythe, Hooks, Sankey, Kies et autres. Le public et les chroniqueurs critiquent, dit Grimes. Avec raison, puisqu'au cours des 2 premiers mois de la saison, Monsieur Grimes fut loin de tenir ses promesses. Ils ont droit de critiquer parce que les Royaux ont commis, à date, le plus grand nombre d'erreurs dans le circuit Shaughnessy. Ce n'est pas la faute du public si les lanceurs ne terminent pas leurs parties; si la stratégie manque au bâton; si Norris est lent à couvrir son territoire et possède un lancer très faible; si Haas a désappointé; si Grimes n'a pas de bons lanceurs de relève.

C'est encore moins la faute du public si Grimes ne peut pas trouver les deux lanceurs qu'il veut acquérir. C'est la première fois que l'on voit un pilote demander au public de lui trouver deux lanceurs. Le public paie pour assister aux joutes et non pour diriger les destinées d'un club. Par contre, Grimes semble bien payé pour s'acquitter de cette tâche. Il avait promis de trouver de l'aide en cas d'urgence. Voilà maintenant que c'est Grimes qui demande de l'aide au public. Si Grimes a de l'argent pour acheter des lanceurs et renforcer son équipe, il semble qu'il n'est pas difficile d'en acheter. Pas un magnat ne refuse une occasion de faire de l'argent.

Nous trouvons donc injuste la tactique de Grimes de s'en prendre ainsi aux partisans des Royaux. Il est vrai que la saison est encore jeune et que les Royaux ont encore amplement le temps de remonter le courant; mais si l'on en juge par la puissance des clubs Rochester, Newark, Jersey City, Syracuse, il nous semble que le club local devra se surpasser pour retourner dans la première division et y rester, avec le matériel que Grimes a groupé autour de lui. Nous avons quelques bons joueurs mais d'autres sont bien ordinaires. Nous ne critiquons ici aucunement les directeurs du club Montréal qui ont été de bonne foi en laissant la réorganisation du club dans les mains de Grimes, et ils ont probablement été enthousiasmés de la même façon que le fut le public local par les promesses de Grimes. Nous ne critiquons pas non plus la vente des anciens joueurs tels que Smythe, Sankey et autres par Grimes; mais ce dernier pouvait remplacer ces anciens par des joueurs plus redoutables. Smythe se faisait vieux, mais il aurait certes mieux fait que les jeunes de Grimes comme relève. Smythe ne peut plus débuter dans des joutes, et la preuve c'est qu'il a perdu avec le Minneapolis ses six dernières parties après avoir gagné les trois premières. Quant à Sankey, il ne frappe que .230 pour Syracuse et ne jouera plus à l'arrêt-court parce qu'il est trop lent; aussi, dès que Butch Myers sera rétabli, il reprendra son poste au troisième-but, tandis que Sankey restera sur le banc des joueurs.

Le public local aurait été fort plus sympathique à Grimes si ce dernier, au début de la saison, n'avait pas fait de belles promesses ou s'il lui avait fait comprendre que l'on ne réorganise pas une équipe avec des jeunes joueurs, en une seule saison, et seulement avec trois lanceurs débutants et aucun lanceur de relève.

Nous ne désirons pas la tête de Grimes. Au contraire, nous voulons le succès entier pour le club local; mais que Grimes ou autres ne viennent pas ici pour donner comme alibi que le public est la cause de l'insuccès de son équipe. Grimes connait son baseball sans aucun doute, et sait diriger une équipe; mais il existe une différence entre diriger et organiser. Nous avons eu Maranville qui connaissait son baseball mais qui fit fiasco, comme organisateur. Espérons que Grimes ne l'imitera pas. Si Grimes avait fait telle remarque envers le public à Brooklyn, l'an dernier, on l'aurait probablement "lynché".

Nous ne sommes pas les seuls à nous demander ce qui ne va pas chez les Royaux. Dick Porter, le pilote des Chiefs de Syracuse, qui malgré ses 15 années de services dans le baseball organisé se conduit encore comme un jeune poulain qui va pour la première fois à la barrière sur une piste de courses, se demande ce qui ne va pas sur l'équipe des Royaux. Porter prétend que l'équipe de Grimes est puissante et qu'il aimerait certes aligner sur son club une couple de nos joueurs. La tenue de Parks l'impressionne particulièrement. "Si Parks n'est pas le meilleur joueur que j'ai vu depuis des années, je ne mérite pas de vivre", dit-il. Porter dit également que Grimes commit une erreur en n'envoyant pas McDaniels au jeu au cours des dernières semaines. Il ajoute que McDaniels est un joueur de premier ordre sur la défensive. "Au bâton, vous pouvez parier votre chemise qu'il frappera en lieux sûrs cinq fois sur dix avec des coureurs sur les buts. McDaniels est un vrai joueur de baseball et probablement le joueur le plus combatif de la ligue", ajoute Porter.

L'échange de McDaniels pour Sankey fut imposé à Porter par l'ancien propriétaire des Chiefs, Jack Corbett. Le pilote qui a les mains attachées derrière le dos par ses patrons, a une lourde tâche, mais la situation de Grimes est pourtant belle. Ses patrons lui donnent toute la latitude voulue pour former un bon club. Il avoue lui-même qu'il a de l'argent à sa disposition pour acheter des joueurs. Il mène sa barque à sa guise. Si les Royaux échouent, on assistera aux funérailles de Grimes et non à celles de ses patrons.

John McGraw avait enseigné le baseball à George VI

Sa Majesté le Roi George VI connait-il le jeu de baseball? Oui, affirme-t-on et si Notre Souverain avait plus de temps à sa disposition lors de son prochain séjour à New-York, il ne manquerait certes pas l'occasion d'assister à une joute. George VI apprit le jeu de baseball quand il était tout jeune homme. En 1924, Frank McGraw et Charles Comiskey amenèrent deux équipes pour une tournée d'exhibition en Angleterre.

Les White Sox et les Giants furent présentés au Roi George V au Stadium Stamford Bridge de Londres. George V était accompagné de son fils, Notre Souverain actuel et de l'Ambassadeur Kellog, des Etats-Unis en Angleterre. Le Prince de Galles du temps, maintenant le Duc de Windsor, était en route pour visiter l'Amérique. Tous les joueurs furent présentés à la suite royale. Les joueurs Hugh Jennings, Hans Lobert, John McGraw Irish Meusel, Casey Stengel, Dave Bancroft avaient serré la main de George V.

La joute avait été retardée pour permettre l'érection d'un filet pour protéger le contingent royal d'être frappé par les fouls. Le Roi s'opposa à l'érection de ce filet. On ordonna donc aux joueurs d'éviter de cogner des fouls dans la direction de la loge royale. John McGraw avait été fort surpris de voir les arbitres arrêter le jeu au milieu de la partie, afin que les Anglais aient la chance de prendre le thé.

John McGraw avait eu la tâche d'expliquer le jeu à Sa Majesté et à son fils, aujourd'hui Notre Souverain. Ce dernier avait porté une attention particulière au jeu national des Etats-Unis. George VI avait aidé le jeu à un tel point qu'il organisa plus tard une équipe de baseball dans son régiment.

Boxe au Stade Exchange, demain

Il y aura, demain soir, en plein air, au Stade Exchange, un tournoi de boxe amateur, organisé par Sylvio Mireault. Quatre boxeurs de Joliette rencontreront des boxeurs locaux. Ludger Brisson s'attaquera à Moe Cohen. Jean Bazinet rencontrera Roger Béchard. Laurie Bazinet s'attaquera à Roger Ouimet. D'autres matches mettront aux prises Marcel Fournier et Carl Libérateur. Al Evans, gagnant des Golden Gloves dans la division des 175 livres, fera face à Pat Galley. Léo Maher, dans la même division, rencontrera Arnold Hayes et Fr. Tremblay s'attaquera à Normand Schofield.

Greenberg et le record de Ruth

Le record de Babe Ruth de 60 coups de circuits, établi en 1927, sera encore à la portée d'Hank Greenberg, cette année. Greenberg a frappé vendredi son 13e coup de circuit de la saison. Il frappa son 13e l'an dernier, le premier juin et son 14e, le 14 juin tandis que Ruth avait à son crédit 18 coups de circuit, le 10 juin, 1927.

Von Cramm, pro.

PARIS, 10.—On ne prend pas sérieusement la décision du Baron Von Cramm de faire partie à l'avenir de l'équipe de la Suède. Vines, Budge, Tilden qui jouent actuellement en exhibition en Europe, tenteront de signer Von Cramm pour une tournée professionnelle d'hiver prochain aux Etats-Unis. Von Cramm sera une populaire attraction dans une série qui l'opposerait à Don Budge.

force et entrain...

Offrez à vos invités cette boisson crémeuse, vivifiante et agréable. Ils apprécieront davantage votre bonne hospitalité. Comme boisson tonifiante et agréable au goût, il n'est rien de tel que le fameux

PORTER CHAMPLAIN

UN VRAI PAIN LIQUIDE

MEILLEUR AU MÊME PRIX

ENCOURAGEONS LES NOTRES

LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE ET INDEPENDANTE

CHERCHEZ-VOUS UN *BON* RYE?

Voici ce qu'il y a de mieux pour le prix !

Il a sept ans accomplis!

Il est fait par les distillateurs du "Canadian Club" de renommée mondiale!

Et son prix modique vous surprendra!

Aujourd'hui— régalez-vous de

Hiram Walker's

OLD RYE WHISKY

PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS, CANADA

DISTILLATEURS DU

HIRAM WALKER'S LONDON DRY GIN

10 onces . . 90c
25 onces . $2.10
40 onces . $3.15

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 84 PAGES

84 MONTREAL, DIMANCHE 11 JUIN 1939

S. E. le cardinal Villeneuve hôte du président Lebrun

PARIS, 10. (P.C.-Havas). — S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a été l'hôte d'honneur du président et de Mme Lebrun aujourd'hui à un déjeuner servi au palais de l'Elysée.

* *Avant le déjeuner, le Président a causé amicalement avec le cardinal qui fut légat du Pape aux grandes fêtes de sainte Jeanne d'Arc à Domrémy dimanche dernier.*

* * *

Tous les membres de la mission pontificale, y compris Mgr Valerio Valeri, nonce, et les hauts dignitaires ecclésiastiques de l'archidiocèse de Paris étaient présents. On remarquait en outre M. George Bonnet, ministre des Affaires étrangères, plusieurs autres ministres du cabinet, et le colonel G.-P. Vanier, le ministre canadien.

Nouveau baronet

Harry Oakes, un ex-mineur devenu millionnaire, a été présenté à la Cour d'Angleterre. Après avoir donné $400,000 à l'hôpital St-Georges, le roi le créa baronnet de son empire.

Pas de guerre !

La générale Evangéline Booth, photographiée à Toronto avec le commissaire Georges Carpenter, croit qu'il n'y aura pas de guerre. Bien qu'âgée de 73 ans, elle dirige encore l'Armée du Salut. Carpenter en est le chef au Canada, en Alaska et à Terre-Neuve.

Prague sous la terreur nazie

PRAGUE, 10. (P.A.) — Les autorités nazies ont interrogé une jeune femme tchèque au sujet du meurtre d'un sergent de police allemand à Kladno. On dit qu'elle est connue comme une "ardente patriote".

* * *

L'ultimatum donné à la population de livrer "le meurtrier" a été prolongé jusqu'à 8 heures ce soir (3 h. de l'après-midi à l'heure nouvelle de l'Est). Des médecins allemands ont pratiqué une autopsie sur le cadavre du sergent Wilhelm Kniest. La dépouille mortelle sera renvoyée à Kladno.

* * *

L'autopsie a révélé que trois balles avaient atteint le sergent de police; que deux des projectiles étaient de neuf millimètres de diamètre tandis que la troisième était de six millimètres. Il a été établi par l'enquête que Kniest ne s'était pas servi de l'arme qu'il portait sur lui; il fut apparemment attaquée par surprise.

* * *

D'après l'autopsie, il semble que deux personnes aient tiré sur le policier à moins que l'assassin se soit servi de deux armes. Les Tchèques de Kladno et de Prague murmurent contre l'amende de 500,000 couronnes ($20,000) qui a été imposée à toute la commnauté de Kladno.

* * *

Les autorités allemandes ont dit que toute personne cachant des informations sur l'assassinat serait fusillée dès que découverte. Elles ont annoncé en outre que des mesures punitives encore plus rigoureuses que celles ordonnées hier seraient prises si le meurtre n'est pas éclairci ce soir.

Les exigences de l'AXE après les paroles d'Halifax

ROME, 10. — (P.A.) — La presse fasciste conseille à lord Halifax d'appuyer par des "concessions concrètes" à l'Italie et à l'Allemagne sa récente déclaration à la Chambre des pairs. (Lord Halifax déclara que la Grande-Bretagne était disposée à étudier à une conférence les besoins d'"espace vital" de certains pays).

* * *

Les journaux louent le discours de lord Halifax, disant que Londres reconnait enfin le bien-fondé des revendications des pays de l'Axe, mais ils ajoutent qu'il est inutile de parler de collaboration et d'élimination des causes de guerre sans prendre des mesures définitives pour faire droit à ces revendications.

Le Popolo d'Italia, journal de Mussolini, fait entendre que l'Italie exige non seulement des concessions à Djibouti, au canal de Suez et en Tunisie, mais encore une révision générale territoriale qui mettra l'Italie et l'Allemagne "sur une base de parité" avec la Grande-Bretagne et la France.

Élections en Angleterre ?

LONDRES, 10. — (P.C.) — Le **Financial Times**, journal indépendant, écrit "qu'il y a de bonnes raisons pour annoncer que les élections générales auront lieu dans la première semaine d'octobre pourvu, qu'il n'y ait pas aggravation de la situation internationale." Le premier ministre Chamberlain a déclaré à Birmingham hier qu'il n'avait pas encore pris de décision quant à la date des élections. Il ajouta en souriant: "Je suis toujours pour une opposition du moment que je fais ce que je veux."

Matou effronté

NEW-YORK, 10. — (P.C.) — Un matou bigarré se sentant en verve de contempler une cérémonie royale crut bon d'aller s'installer sur le tapis même où devait prendre place le Roi et la Reine en face d'une estrade. Malheureusement ce pauvre chat ne put jouir du spectacle qu'il convoitait : on le chassa impitoyablement.

Nouveau provincial

QUEBEC, 10. — (P. C.) — Le R. P. Henri Côté, des Pères Blancs, a été, aujourd'hui, nommé provincial de l'Ordre, pour le Canada.

Journaliste tué

MOSCOU, Idaho, 10. — (P.A.) — George Lamphere, un pionnier du journalisme dans le nord-ouest américain, éditeur du STAR MIRROR, a été tué dans un "accident de chasse" hier soir. Son petit-fils âgé de 12 ans tirait sur des écureuils de la plate-forme d'un wagon lorsqu'il se retourna soudain du côté de son père assis sur le premier siège. L'arme se déchargea accidentellement et le père du bambin s'affaissa, mortellement blessé.

"Fin des désaccords anglo-américains"

LONDRES, 10. — (P. C.) — Les journaux d'Angleterre attachent une importance historique à la cérémonie qui a pris place à la tombe de Washington, hier. En effet, ils voient là le terme de tous les petits désaccords anglo-américains. Cet événement prendra place parmi les faits importants dans les manuels d'histoire des écoles", a écrit le Daily Telegraph.

Cargo anglais arraisonné par les JAPONAIS

TIEN-TSIN, 10. — (P.A.) — Le cargo britannique TSEANGTAR, nolisé par la British Lighter Company, a été abordé par des Japonais, aujourd'hui, alors qu'il remontait la rivière Hai, venant de Tangkéou. Les Japonais ont arrêté le capitaine, un Américain du nom de van Meter, et ont ordonné à l'officier en second de reconduire le navire à Tangkéou.

STANDHOPE NE VEUT PAS DÉMISSIONNER

LONDRES, 10. — (P.C.) — Les experts de l'Amirauté sont d'avis qu'une cloche de sauvetage semblable à celle qui a servi à sauver 33 membres de l'équipage du sous-marin américain SQUALUS n'aurait été d'aucune utilité dans le cas du THETIS, parce que le submersible n'était pas dans une position horizontale.

* * *

C'est ce que le comte de Stanhope premier lord de l'Amirauté, révèle aujourd'hui dans une interviou publiée par le **"Daily Sketch"**.

* * *

Lord Stanhope déclare qu'il n'a pas l'intention de démissionner. "J'ai fait tout ce que j'ai pu, dit-il. Je sais que plusieurs journaux veulent ma tête. On me reproche de ne pas m'être rendu sur la scène du désastre. Je n'aurais été d'aucune utilité et il aurait fallu noliser un remorquer qui pouvait être employé beaucoup plus utilement."

Travaux

LENNOXVILLE, 10. — (P.C.) — On a commencé la construction d'un nouveau Bureau de Poste à Lennoxville. La nouvelle bâtisse coûtera $30,000.

Dégourdi

Les Américains sont démocrates. Ce fut ainsi qu'au garden-party de Washington, le vice-président John Garner, donna une tape amicale dans le dos du roi.